

TESTS LOGICIELS
- Apple Final Cut Express 4
- Magix Video deluxe 2008
- Autodesk Combustion 2008



MONDADORI FRANCE
n° 223 février 2008

DOSSIER

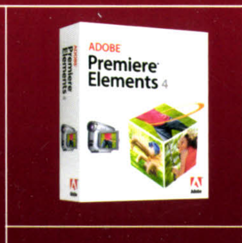


CONSEILS & ASTUCES
pour tourner, monter et diffuser

Participez à notre
GRAND CONCOURS 2008
et gagnez plus de 7 000 € de matériel vidéo

1er PRIX
Valeur : 1200 €













L 12169 - 223 - F: 5,50 €

FRANCE METRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TOM S : 950 XPF - TOM A : 1675 XPF -TUN : 8 DTU


SxS PRO™ de Sony
La technologie du futur pour la vidéo numérique : le support ultra rapide SxS PRO™ !
Conçu pour le dernier caméscope XDCAM EX, le support ultra rapide SxS PRO™ est le premier support d'enregistrement à mémoire flash PCI Express™ au monde. Tournez et stockez une heure de vidéo numérique sur une carte mémoire de 16 Go puis transférez les données sur un ordinateur à une vitesse pouvant atteindre 800 Mbps*. SxS PRO™ est le support idéal pour les diffuseurs et les vidéastes professionnels utilisant la Haute Définition. Le transfert et le montage de fichiers volumineux tels que des vidéos HD n'ont jamais été aussi rapides : vos futures productions n'en seront que plus efficaces.
Constatez par vous-même et découvrez la rapidité et la commodité du support SxS PRO™ dès aujourd'hui !
SONY
SxS
SxS PRO 16GB

SOMMAIRE





PRATIQUE





Service Abonnement, BP 804, 60732 Sainte Geneviève Cedex.
Tél: 03 44 62 43 55 / e-mail: sceabtcf@presse-info.fr

MATERIEL





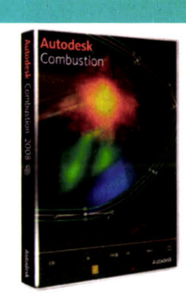










PHOTO COUVERTURE : THIERRY CONCORD. PHOTOS SOMMAIRE : CEDRIC BRELET VON SYDOW, CHEMINSDUMONDE/FREELENSTV, THIERRY CONCORD, PHILIPPE MASSON, M. MOYEN, DENIS RAFFAULT.

Une riche actualité matériel avec les annonces de Las Vegas autour des nouveaux camescopes, mais peu de produits testables… Pas de regrets. Cela nous a permis de donner plus d'ampleur au grand dossier conseils et astuces de ce mois. Quel que soit votre niveau, vous trouverez dans ces pages pistes et idées pour progresser en vidéo et y prendre toujours plus de plaisir. Vous découvrirez aussi que bien des petits dysfonctionnements agaçants, rencontrés çà et là au cours de vos montages, ont leur solution. Qu'il existe des trucages peu onéreux à mettre en œuvre dès le tournage. Que, grâce au système D, vous pouvez vous passer de certains appareils coûteux. Profitez de votre lecture pour participer à notre jeu-concours. Les réponses aux questions posées figurant toutes dans le dossier, vous avez de sérieuses chances de compléter votre équipement.

La vidéo amateur se porte bien

Pour les plus impliqués dans la création vidéo, l'événement de cette livraison de février n'est autre que la publication des résultats du Clap d'Or. Disons-le d'emblée, les films reçus pour cette dix-neuvième édition de notre concours de courts métrages étaient souvent très bons, voire excellents ! Pas de doute, vous devenez meilleurs chaque année. Nous pouvons d'autant mieux en juger que nombre de participants reviennent régulièrement et que leur évolution, parfois spectaculaire, reflète bien la hausse du niveau global ! C'est encourageant pour la vidéo amateur. Mais cela explique aussi que vous soyez toujours plus exigeants ! Alors, à la rédaction, nous sommes bien décidés à nous montrer à la hauteur !

Danielle Molson



Camescopes,

Le CES de Las Vegas, salon de l'électronique grand public, était une bonne occasion de faire le point sur la cuvée de camescopes 2008. Nous avons ainsi pu découvrir, marque par marque, ce que les constructeurs nous préparent cette année.

Certes les écrans plats, notamment ceux qui sont équipés de la technologie OLED, ont monopolisé l'attention des visiteurs du CES et nous y reviendrons dans le prochain numéro. Il n'en demeure pas moins que le marché du camescope reprend du tonus, vu la quantité d'appareils présentés cette année. Plus de 50 modèles ont été dévoilés, la plupart offrant des innovations technologiques sophistiquées, comme la détection de visage. Ce regain d'intérêt se traduit aussi par la multiplication des références chez des acteurs comme Toshiba ou Samsung jusqu'ici peu engagés sur ce marché. Objectif commun : améliorer la qualité de reproduction des images et la convivialité des appareils. Outre l'adhésion générale à la haute définition, on pouvait observer une tendance à la compacité toujours plus poussée, à la légèreté et au stockage sur disque dur et carte mémoire. Une évolution justifiée par l'arrivée de cartes à capacités plus importantes, des possibilités de miniaturisation énormes et un portage facile des contenus sur l'ordinateur pour accéder plus simplement à des sites de partage vidéo comme YouTube.

CANON

De grandes ambitions

En 2010, d'après les prévisions de Canon, plus de la moitié de ventes de camescopes concernera les modèles haute définition. Quant aux appareils à carte mémoire flash, ils représenteront la moitié de ce total. C'est dire l'importance stratégique que revêt aux yeux du constructeur sa première gamme AVCHD enregistrant sur carte SD. Deux modèles la composent, le **HF10** (1 400 euros) et le **HF100** (1 200 euros). Le premier se distingue par la présence d'une mémoire interne supplémentaire de 16 Go (soit 7 h d'enregistrement haute définition). Cet hybride combine ainsi deux types de mémoires Flash : une intégrée et une mobile. Canon, qui affiche de fortes ambitions en vidéo, a doté ses références phares de caractéristiques techniques de haute volée.
Ainsi, c'est un nouveau capteur CMOS Full HD (1920x1080) de 3,3 millions de pixels qui équipe ces produits ultra compacts. Ils bénéficient aussi d'une batterie Li-Ion intelligente et d'un zoom optique x12 quand les modèles évolués compacts se contentent en général d'un x10. Leur commerciali-

le cru 2008 est arrivé !

sation en France est prévue en mai, comme c'est le cas pour leurs déclinaisons SD : **FS11** (649 euro), **FS10** (529 euros) et **FS100** (429 euros). Là encore, les deux modèles supérieurs disposent d'une double mémoire, dont une fixe, de respectivement 16 et 8 Go (soit 11 et 5 h en pleine définition). Ici le zoom grimpe à x45. Cette valeur était courante en numérique, mais on ne l'avait jamais encore rencontrée sur un zoom optique. Ces camescopes profitent aussi de la batterie intelligente, de l'entrée micro et du mode *QuickStart* de démarrage rapide. Petit plus, la possibilité d'utiliser l'écran LCD comme torche en le retournant vers le sujet. La portée d'environ 1 mètre limite toutefois son usage aux plans rapprochés. Côté esthétique : le FS100 existera aussi en bleu métal et bordeaux.

Côté HDV, le **HV30** (1 100 euros) succède à un best-seller, le HV20. Il s'en distingue surtout par le revêtement noir de sa coque et son écran LCD orientable à 135°. De type Vivid, celui-ci restitue des couleurs plus vives. Autre évolution, le HV30 accepte aussi des batteries longue durée offrant 4 h d'enregistrement. On retrouve, pour le reste, les caractéristiques indispensables aux vidéastes exigeants : connectique HDMI et Composantes, entrées/sorties DV, prises micro et casque, griffe, réglage audio manuel. Le capteur CMOS Full HD du HV20, offrant une bonne sensibilité en basse lumière (3 Lux au 1/50) est aussi de la partie, ainsi que la courte focale (équivalant à un 35 mm). Même chose pour l'autofocus instantané, le stabilisateur optique, le mode 25p ou encore le processeur Digic DV II. Il sera disponible en mars.

Retour aux modèles SD avec une nouvelle gamme de trois DVDCam. Parmi eux, on remarque les **DC310** (419 euros), **320** (469 euros) et **330** (499 euros), qui remplacent les DC210, 220 et 230. Comme leurs prédécesseurs, ils enregistrent sur DVD-R/-RW et -R DL et intègrent le *QuickStart* et l'écran-torche. Les deux haut de gamme possèdent un zoom x45 et le DC310 un x41. Le DC330 est livré avec une télécommande multi-angles offrant plus de souplesse qu'une télécommande classique, puisque le capteur du camescope est situé sur l'écran mobile et non à proximité de l'objectif. Enfin, le DV n'est pas en reste avec quatre références, les **MD215** (279 euros), **MD235** (319 euros) et **MD255** (349 euros).

Tous profitent de l'écran-torche, du processeur Digic DV et de l'enregistrement en 16/9. Le zoom x45 et la nouvelle télécommande multidirectionnelle sont réservés aux deux modèles les plus coûteux (le MD215 se contentant d'un x41...). Pour le reste, le MD255 se distingue par son capteur mégapixel et son port USB 2.0, et le MD235 par sa prise micro. Les camescopes DV seront commercialisés dès février.

Notez que les prix figurant dans ces pages sont donnés à titre indicatif.



Archiver depuis les SD Card et Disques Durs

A l'instar de Sony, Panasonic et JVC, Canon lance son graveur de DVD, le DW100. Il est compatible avec les camescopes de la marque à carte mémoire Flash et le HG10 à disque dur. Il enregistre directement depuis le camescope des vidéos en AVCHD ou en mpeg-2 (définition standard) ainsi que photos. Et ce sur des DVD de 12 cm -R/-RW et DVD-R DL. Comme chez les autres constructeurs, l'appareil lit les disques AVCHD s'il est connecté à un camescope de ce type.
Canon
DW100
Prix : 200 euros

TOSHIBA

100 % haute définition

A travers ses nombreux équipements (écrans, portables...), Toshiba entend couvrir toute la chaîne de la haute définition, de la capture vidéo à l'affichage. Ainsi, le constructeur entre sur le marché des camescopes haute définition avec ses Gigashot. La gamme comprend les **Gigashot Série A**, avec deux modèles Full HD 1920x1080i, super compacts et légers, et les **Gigashot Série K**, toujours en haute définition, mais qui filment en 1280x720p. Ils adoptent le format mpeg-4 (AVC/H.264 H). Dans la première série, l'**A100F** (1 400 euros) est doté d'un disque dur de 100 Go, d'un objectif grand-angle Fujinon (35,9 mm), d'un capteur CMOS à 2 Mp. Le **A40F** (1 200 euros), lui, se contente de 40 Go. Pour faciliter le transfert des images, la création, le montage et l'édition de vidéos,



les Gigashot sont livrés avec les logiciels *ImageMixerTM3* et *Nero Vision 5*. Plus accessibles, les références de la série K sont équipées d'un capteur CMOS. La gamme se compose de deux modèles, le **K40H** (699 euros) fort d'un disque dur de 40 Go et le **K80H** (799 euros) de 80 Go.





Sony

L'équilibre HD / SD

Les camescopes de la gamme 2008 de Sony offrent désormais une vraie résolution Full HD pour les modèles HDD et DVD. Les images s'affichent ainsi en 1920x1080, tandis que les photos profitent des 10 millions de pixels du capteur CMOS. Ce dernier a en outre été enrichi d'une nouvelle technologie, dite Exmor, qui augmente la résolution, améliore la sensibilité et limite le bruit. Et les évolutions que compte cette lignée prometteuse ne concernent pas seulement l'image. Le son aussi a bénéficié d'un soin particulier avec l'adjonction de fonctions avancées telles que le microphone zoom interne qui accompagne désormais le fameux son Surround 5.1.
Enfin, la prise de vues s'enrichit de technologies réservées jusque-là aux appareils photo. Parmi les nouvelles fonctions, citons celle permettant de détecter les visages d'une scène pour en régler automatiquement la mise au point, l'exposition et les couleurs. Quant au *D-Range Optimiser* (l'optimiseur dynamique de densité), il se charge d'adapter l'exposition et le contraste aux conditions de prise de vues. L'écran tactile LCD a, lui aussi, été revu pour afficher plus de détails, un meilleur contraste et un angle de vue élargi.
Deux modèles HDD, le **HDR-SR10** (1 000 euros) et **HDR-SR11** (1 300 euros) viennent compléter la série HD. Ils offrent une capacité de stockage de 60 Go, soit 14 h d'images en Full HD (16 mbits/s) et délivrent des photos en plus de 10 millions de pixels.
Le SR11 dispose en sus des fonctions *Index Film* et *Index visage* qui facilitent le repérage de séquences. Tout comme le **HDR-UX19** (1 000 euros) qui capture en 1920x1080 sur DVD 8 cm ou carte Memory Stick jusqu'à 7 h sur disque double couche et carte de 16 Go (en option).
Sous le nom **HC9** (1 200 euros) se cache le nouveau représentant de la gamme HDV qui se distingue essentiellement par des réglages plus poussés : contrôle manuel de l'exposition, de la netteté (*Peaking*) et mise au point à l'infini. Ce dernier sera disponible dès février. Les trois autres modèles HD suivront en mars 2008. La famille SD s'enrichira, quant à elle, d'une dizaine de références en février.
Quatre appareils HDD seront lancés : le **DCR-SR35** (500 euros), le **SR55** (600 euros), le **SR75** (700 euros) et le **SR210** (850 euros). Ces derniers gagnent la technologie Hybrid permettant de capturer aussi sur carte Memory Stick (10 h sur 16 Go). On retrouve ce concept hybride sur les nouveaux DVDCam, les **DCR-DVD110** (350 euros), **310** (430 euros) et **410** (530 euros), qui augmente la durée d'enregistrement jusqu'à 5 h en utilisant aussi le Memory Stick.
Enfin, les deux DV (**DCR-HC51** et **HC62**) se distinguent par un zoom x40, un écran LCD 2,7 pouces ainsi qu'un capteur à 1 million de pixels, et le DV In et Out pour le HC62 (380 euros). Toute la gamme SD sera disponible en février.





PANASONIC

La profusion et l'hybridation

Ce ne sont pas moins de 11 modèles différents répartis en cinq familles (HD, SD, HDD, DVD et DV) qu'a présentés Panasonic. De quoi satisfaire tous les profils de vidéastes. En haute définition, c'est le **SD9**, successeur du SD5, qui détient la palme de la compacité et de la légèreté sans que cela nuise aux fonctions sophistiquées. Ce triCCD, doté d'une optique Leica, enregistre les images sur SD Card au format AVCHD. Soit, sur une carte de 16 Go, de 2 à 6 h d'enregistrement selon la qualité choisie. Pour faciliter la mise au point et l'exposition automatique, il est équipé d'un détecteur de visages (5 à la fois au maximum). Par ailleurs, il est doté du contrôle intelligent du contraste afin de corriger les effets pervers des hautes lumières et des ombres qui bouchent l'image.
Une fonction de pré-enregistrement permet de stocker les trois secondes qui précèdent le début de la prise de vues, à laquelle s'ajoute le mode *Quick Start* pour activer l'appareil en moins de 0,6 seconde dès l'ouverture de l'écran LCD. Voilà, pour ne pas rater un événement inattendu. Pour le confort de la prise de vues, l'écran LCD a été amélioré et offre désormais une visibilité sur un angle vertical et horizontal de 170°. Le montage sur PC est permis par le logiciel *HD Writer 2.5E* qui assure le transfert des images, l'élimination automatique des scènes ratées en lecture via un guide de prises de vues intelligent, et la gravure directe sur DVD en AVCHD ou mpeg-2.
Les amateurs de home cinéma n'ont pas été oubliés, car le SD9 possède 5 micros servant à capturer le son en 5.1. Il propose aussi un mode micro-zoom qui couple la directivité de la prise de son aux variations de zoom et, plus original, un micro-focus qui adapte la directivité du micro suivant la position de la source sonore, indépendamment du zoom.
Autre nouveauté, le **HS9**, un SD9 hybride doté d'un disque dur de 60 Go sur lequel on peut enregistrer de 7 h 40 à 23 h de vidéo, selon la qualité choisie en sus du stockage sur SDCard.
Quant au **SX5**, déjà présenté cet automne, il s'agit



aussi d'un modèle hybride, mais dont le disque dur est remplacé par un lecteur/enregistreur DVD multiformat. Il réunit les mêmes fonctions que les SD9 et HS9, mais sans le son 5.1. Ce qui est dommage, car le format DVD est plus convivial pour exploiter le 5.1 sur une installation home cinema.
Les camescopes standard filment pour leur part en mpeg-2 sur disque dur ou DVD. On trouve deux modèles hybrides, les **SDR-H40** et **SDR-H60**, qui enregistrent respectivement sur disque dur interne de 40 ou 60 Go et sur SD Card. Ils se démarquent par leur zoom optique de x42 (H40) et x50 (H60) et sont fournis avec un logiciel pour transférer les données vers un PC, effectuer un montage basique puis le sauvegarder sur DVD ou SD Card.
Autre combinaison de supports sur un modèle hybride avec le **VDR-D50**, qui enregistre, sur SD Card et sur DVD multiformat. Lui aussi affiche un zoom optique impressionnant de x42.
Panasonic est le seul constructeur à commercialiser de nouveaux triCCD miniDV avec le **PV-GS320,** qui profite d'un traitement séparé des signaux RVB de chaque CCD pour améliorer la qualité de reproduction des images. Il intègre une autre fonction inédite, le *MagicPix* qui agit en faible lumière (1 lux) pour raviver les couleurs.
Enfin, en matière de SDCam, le fabricant propose deux extra-plats, étanches et super compacts. Le premier, le **SW20** est utilisable sous l'eau jusqu'à 1,5 m de profondeur, écran LCD ouvert. Sur le stand Panasonic, on pouvait le voir fonctionner plongé dans un aquarium. Etonnant ! Mieux, il résiste aux chutes d'une hauteur de 1 mètre, aux poussières et au sable. Il est doté d'un zoom optique x10 et enregistre en mpeg-2 sur SD Card. Son petit frère, le **SDR-S10P1** affronte victorieusement les éclaboussures, mais n'est pas étanche. Toujours dans la gamme des extra-plats, figure le **SDR-S7**, un super compact qui tient dans la poche.
Aucun prix n'a été communiqué à ce jour.



Le grand retour en vidéo

Samsung, qui jusqu'ici était loin d'être un acteur majeur sur le marché de la vidéo grand public, semble vouloir attaquer très vigoureusement le créneau avec 10 nouveaux modèles, dont deux en haute définition. Leurs points communs : la compacité et la légèreté. Le fer de lance de la gamme, le **SC-HMX20C** possède un capteur CMOS à 6,4 Mp. Il enregistre sur une mémoire flash interne de 8 Go autorisant de 90 à 180 min de vidéo. En complément, il filme sur SDCard en mpeg-4 H264 en mode progressif Full HD. Il est doté d'une fonction ralenti, d'un mode photo qui grimpe jusqu'à 8 Mpixels par interpolation et d'une sensibilité donnée pour 1 Lux, ce qui sera à vérifier lors de nos tests. Le mode *QuickStart* le rend opérationnel en moins de 3 secondes. Parmi ses fonctions évoluées, on trouve le *dual record* (vidéo + photo 2 Mp simultanément) et la détection de visage (12 au maximum). Notre principale interrogation concerne le montage au sujet duquel nous n'avons pas eu de réponse précise. Parmi les modèles au format standard figurent le **SC-MX10** qui enregistre sur SD Card en mpeg-4 et le **SC-DX10**, un mégapixel qui filme en mpeg-2 sur mémoire flash interne de 4 Go.
Deux DVDcam ferment la marche, les **SC-DX100/103** et **105,** ainsi que trois modèles DV : **SC-D381/382** et **385,** tous équipés d'un capteur CCD à 680 kpixels et d'un zoom optique x34. Aucun prix n'a été communiqué à ce jour.



JVC

Des Everio colorés et du 1080p



Les Everio de la nouvelle gamme sont quasiment deux fois moins volumineux que ceux de la précédente ! Et cela se voit d'autant plus que les camescopes JVC à disque dur sont en couleur. Des boîtiers argent, bleu ou rouge viennent ainsi égayer les prises de vues. Du moins dans le cas des **GZ-MG330/335**, deux basiques à 680 kp, dotés d'un zoom optique x35 et d'un disque dur de 30 Go. Très proches, les **GZ-MG360/365** se démarquent par leur disque dur de 60 Go. Un **GZ-MG730** à 7,38 Mp, et un mode photo en 3072x1728 (16/9) et 3072x2304 (4/3), qui ne devrait a priori pas être commercialisé en France, figurait également parmi les nouveautés.
Par ailleurs, la gamme DV s'étoffe avec les **GR-D850/870** dotés d'un contrôle automatique du rétroéclairage de l'écran LCD pour s'adapter aux conditions extérieures de lumière, d'une entrée/sortie DV (entrée que l'on ne retrouvera peut-être pas sur les modèles français), d'un réducteur de bruit, de la fonction *Dual record* et d'un ralenti. Mais les camescopes les plus intéressants n'étaient pas visibles. Il était question, en effet, de deux modèles Full HD 3 CCD, les HD5 et HD6, embarquant des disques durs de 60 et 120 Go. Leur point fort ? Ils seraient équipés d'une sortie 1080p ! Nous vous fourniront des informations plus complètes dans le prochain numéro.

▶▶▶

Sauvegardez vos données

Vous craignez de perdre vos vidéos d'archives ? La société américaine Carbonite pense à vous et commercialise un logiciel permettant de sauvegarder vos fichiers en ligne (quel que soit leur format ou leur nature). Et ce pour 49 euros, en toute confidentialité et sécurité. Si vous n'êtes pas convaincu par cette offre, l'éditeur vous propose un essai gratuit pendant 30 jours.
http://www.carbonite.fr
C.S.

Design et capacité

Ils sont stylés, tiennent dans la poche et offrent en prime une capacité de stockage de 320 Go. En outre, ces disques durs nomades plug-and-play disposent d'un logiciel qui sécurise les données et facilite la synchronisation.
Western Digital
Disques durs
WD passport
Prix : 189 euros

Films en poche

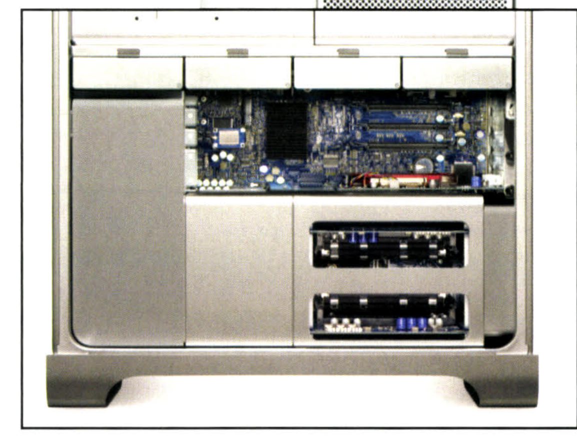
Ce petit périphérique lancé par Pinnacle permet de transférer sans PC des films provenant d'un camescope ou d'un téléviseur sur tout appareil de stockage équipé d'un port USB 2.0 (iPod, PSP, clé USB...).



Pinnacle
Pinnacle Video Transfer
Prix : 129 euros

La bombe Mac Pro

Sans conteste, les caractéristiques techniques de la nouvelle gamme Mac Pro impressionnent. Sous le capot, la machine compte deux quadricœurs Xeon signés Intel (série 5400) cadencés à 3,2 GHz et jusqu'à 4 To de capacité de stockage selon la version. En standard, le Mac Pro est équipé d'une carte graphique de type ATI Radeon HD 2600 XT avec 256 Mo de mémoire vidéo. Doté d'un nouveau connecteur graphique PCI Express 2.0, il est désormais compatible avec les cartes graphiques actuelles les plus puissantes (Nvidia GeForce 880...) et peut en supporter jusqu'à quatre en même temps. Une possibilité qui permet de se construire un véritable mur d'écrans de contrôle, puisque huit moniteurs peuvent être simultanément pris en charge. Par ailleurs, le caractère évolutif de la machine s'apprécie aussi en termes de stockage. Elle peut en effet accueillir jusqu'à quatre disques durs Serial ATA de 1 To chacun et deux lecteurs-graveurs SuperDrive. La connectique complète compte cinq ports USB 2.0, deux FireWire 400, deux FireWire 800, des entrées-sorties audio optiques et analogiques, et deux ports Ethernet. Enfin, la gamme est fournie avec la sixième version de Leopard.



Apple
Mac Pro
Prix : à partir de 2 499 euros

Le nouveau cheval de bataille de Grass Valley

Pegasus est une solution d'acquisition Grass Valley pour PC. Puissante, elle est surtout bien moins onéreuse que l'ensemble Edius Broadcast SP-SDI proposé cet automne à 3 500 euros HT. Il est vrai que l'on ne retrouve ici ni le rack, ni le logiciel de montage Edius, ni la connectique SDI, entre autres. Toutefois, la carte d'acquisition PCI-Express Pegasus n'en capture pas moins de la vidéo en haute définition et en standard. Son point fort, le performant codec de compression HQ du constructeur. Ce codec permet d'économiser l'espace de stockage sans dégrader la qualité de l'image. Il s'appuie sur une puce de compression matérielle qui assure la capture en temps réel des sources, y compris en HD.

Thomson Grass Valley
Pegasus
Prix : 787 euros HT, 949 euros avec Canopus ProCoder 3

Montage gratuit

Pinnacle s'adresse aux débutants et aux monteurs très occasionnels avec son logiciel VideoSpin. Gratuit, et disponible en téléchargement fin janvier sur un site dédié, il permet de créer des petites vidéos à envoyer sur Internet. Cette application, qui utilise le moteur du logiciel de montage Studio, est toutefois très dépouillée par rapport à ce dernier. Son objectif majeur est la production rapide de clips faciles à créer et amusants à regarder. Le principe : une piste vidéo sur laquelle l'utilisateur peut glisser-déposer films, photos et sons provenant du disque dur de son PC. Titres et transitions figurent aussi au programme, ainsi qu'une fonction de prévisualisation. La sauvegarde s'effectue en avi, mpeg, Realvideo ou Windows Media. Un tutorial est disponible pour les néophytes. Par ailleurs, le soft est fourni avec une version d'évaluation de 15 jours de l'Advanced Codec Pack pour monter des fichiers aux formats mpeg-2 et mpeg-4/DivX. *www.videospin.com*

Les Sélectionnés du Clap d'Or 2007

Sur 170 films reçus à notre concours du Clap d'Or, 35 ont été soumis à l'attention du jury. Il s'agit de :
A vendre **de Philippe Lucchese, *Moutche* de Fabien Cramillet, *Lune de fiel pour mouche à miel* de Marie-France Thomaes, *Berlingots* de Louis Pireyre, *Club de golf* de José Joubert, *Souffleur de rêve* de Christelle Arfel, *Transports* de Jean-Luc Jarousseau, *Les oiseaux marins en danger* de Lionel Andia, *Le Miroir* de Jean-Luc Andaine, *Möbius* de Thibault Vallet, *La Boucherie* de Raphaël Pruvot, *Une issue* de Florian Casteran, *T'es pas au courant ?* de Claude Beaudemoulin, *Poolpus begins* de Romain Panizzi, *Le Dondin* de Robert Torpeur, *Moustic-tac !* de Jean-Pierre Schott, *L'arbre qui pleure* de Jean-Claude Ceyla, *Humanity song* de M. Moyen, *Minoucosmos* d'Alain Boyer, *$ 20000 Reward* de Stéphane Vautrin, *Et si c'était moi* de Maxence Briet, *Au pied de la lettre* de Jocelyn Andrault, *Les Faucons de la Beaume* de Philippe Parolini, *A la prochaine...* de Sylvain Biard, *Double jeu* de Thierry Bastide, *Trip Box* de Denis Raffault, *Le Monde de Nicolas* de Philippe Roman, *Article R411-26* d'André Crep, *Le Krach* de Charles Cerito et Eric Abdoullah, *Au bout du nerf* de Jérémy Marnotte, *Mes chemins* de René Bomboire, *Inventaire chromatique* de Michel Blanpain, *Le Tractueur* de Nicolas Trézéguet, *Speed Limit* de Nicolas Romieu, *Le Western* de Cédric Brelet von Sydow.**

Le site du mois http://famille-en-bois.blogspot.com

Vidéos en or pour Famille en bois

Adolescent, Loulou (Lionel Franc) filmait déjà ses prouesses avec ses copains Gérard, Romain et les autres. Au menu, sketches, impros, pastiches, clips et beaucoup, beaucoup de cascades : bagarres, plongeons en mer (il est d'ailleurs devenu champion dans cette catégorie), chutes depuis un arbre, dans les escaliers, à deux-roues, en dragster. Loulou a la fibre artistique, un charisme fort et une générosité sans faille. Admirateur de Belmondo qu'il a rencontré quelques fois et imite à merveille, il est désormais trentenaire, marié et père de famille, mais a gardé son âme d'enfant et surtout transmis avec bonheur sa passion créative à son clan. Aujourd'hui, à Cassis, chez Loulou, Lisette et leurs enfants Alice, Charlotte et Arthur, le camescope est omniprésent. On le dégaine plus vite que son ombre, avec l'envie revendiquée de s'amuser en famille et avec les amis restés fidèles pour capturer ensemble des instants de bonheur.

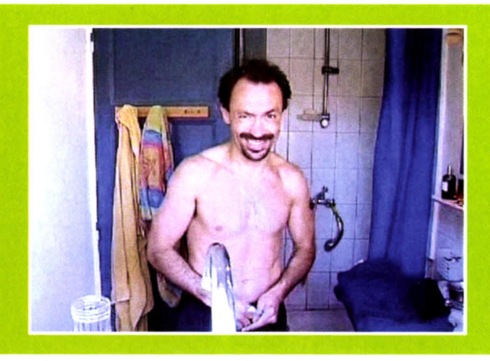
Ici, on prépare avec soin des vidéos pour se faire des surprises. Ainsi, Lisette réalise un film pour l'anniversaire de Loulou et vice-versa, les enfants font de même pour les parents et les parents pour leurs copains… Bref, toute occasion est bonne pour faire la fête en images, à commencer par les vacances, prétextes à de formidables docu-fictions familiaux. Et voici que Loulou a récemment développé le concept de « La Famille en bois », une série d'épisodes de 3 à 4 minutes relatant les aventures (mésaventures) de notre vidéaste, un papa un peu « fada » au milieu des siens dans des situations variées.

Une trentaine de vidéos, ainsi que des bêtisiers sont déjà visibles en ligne. Pour info, « famille en bois » est une expression péjorative qu'on pourrait traduire par « famille un peu nulle ». Difficile de s'en tenir à quelques épisodes : lorsqu'on a goûté à cette série déjantée de pur divertissement, on



dévore l'intégrale, en attendant la suite de *L'Allergie en bois* (irrésistible), *La Pizza en bois*, en passant par *Les Devoirs en bois*, *Le Rêve en bois*, *Le Dentifrice en bois*, *L'aire de Repos en bois* et tous les autres.

Pour visionner les vidéos plein plot, cliquez simplement sur le mot « zoom » situé sous l'écran.







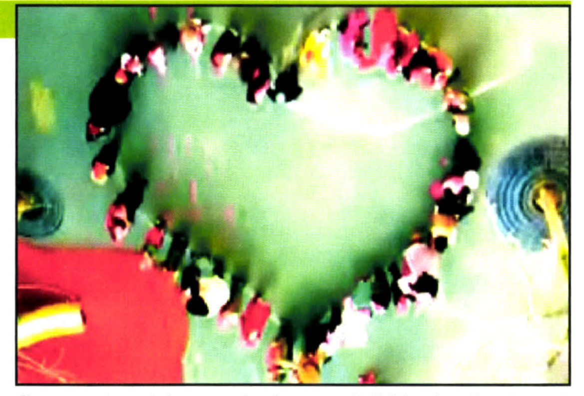
Des images avec le cœur

www.telesttoncoeur.fr

C'est en décembre dernier que s'est déroulée la 21e édition du *Téléthon*, destinée à recueillir les dons en faveur de la recherche pour les traitements des maladies génétiques. Quelque 96 228 136 euros ont été récoltés.

Parmi les milliers d'initiatives généreuses, souvent locales, soutenant l'action de l'AFM (Association française contre les myopathies), les organisateurs ont eu l'idée de mettre en œuvre la plus longue vidéo virale jamais diffusée sur Internet, en faisant appel aux vidéastes (amateurs ou non). Ainsi, chaque internaute qui le désire filme un plan dans lequel transite un cœur rouge (en papier, tissu…) depuis la gauche du cadre vers la droite. Environ 300 vidéos ont été envoyées sur le site, en prises de vues réelles, animations, 3D…





On peut les visionner ainsi que la séquence intégrale collective de 15 min 30 qui en résulte. Une séquence par définition inachevée, et à laquelle tous peuvent contribuer en poursuivant cette chaîne du cœur.

Chroniques du village

www.mondragon-plus.com

Mondragon est un village de 3400 habitants situé dans le Haut Vaucluse, dans la vallée du Rhône, entre Avignon et Montélimar. Mondragon : parce qu'une légende veut qu'un dragon, le Drac, y sévisse. Et, pour le plaisir des Mondragonais, le site de leur village est inversement proportionnel à sa superficie. Il est vaste, archivant au fur et à mesure depuis 1997 (et surtout depuis 2006) de très nombreux reportages, entre 2 et 15 min, à télécharger au format wmv, sur la vie culturelle, sportive, associative de ce beau site médiéval. Certes, la présentation est un peu touffue, mais le charme opère entre la quinzaine de vidéos dédiées à la fête du Drac, et la centaine d'autres consacrées aux spectacles présentés sur place.

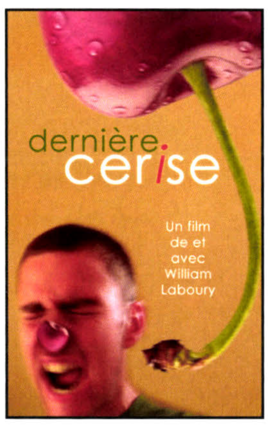
On doit ce formidable patrimoine audiovisuel à Jean Pavillet, journaliste depuis 25 ans au quotidien *La Provence* et amoureux de Mondragon où il réside. Il consacre son temps libre à filmer, monter et mettre en ligne, presque au quotidien et bénévolement, ces trésors en vidéo.





Jeunes dans la cour des grands

www.labeillecoule.fr



Ils sont une dizaine de bons copains, pour la plupart étudiants, de la région de Valence, dans la Drôme, qui ont créé ce collectif de courts métrages. Sur leur site, William, Eloi, Gaultier, Victor, Loïc, Romain, Julien, Jean-Thomas et Andréas proposent de visionner en streaming, plus d'une vingtaine de leurs créations.

La surprise réside dans l'étonnante maîtrise de ces jeunes qui se succèdent devant et derrière la caméra. Et ce tant en termes de cadrage, de rythme, de scénario que de montage. Bref, ces vidéastes sont déjà des cinéastes. Parmi les œuvres proposées, ne manquez pas *Dernière cerise*, de William Laboury, qui vient d'obtenir le prix du meilleur film artistique au Festival du film de vacances. Le thème de prédilection de la bande est l'étrange ou le fantastique, comme en témoigne l'étonnant *Connais-moi* de Gaultier ou l'intrigant *Flash* de Jean-Thomas, dont le grain évoque la pellicule et qui fascine avec ses cadrages surprenants, ses surimpressions, sa curieuse exposition et son générique de fin composé d'images quasi subliminales. Déroutante encore, *La Machination* opus 1 et 2 ou *C'était un rêve*. Envoûtant aussi *Lou* de William et Gaultier, ainsi que *Le quatrième temps* écrit, réalisé et monté par William qui, plus qu'un court métrage, est une expérience visuelle en six parties distinctes.



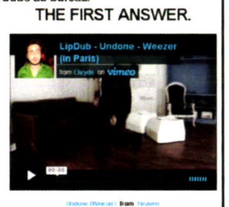
Tout le monde chante

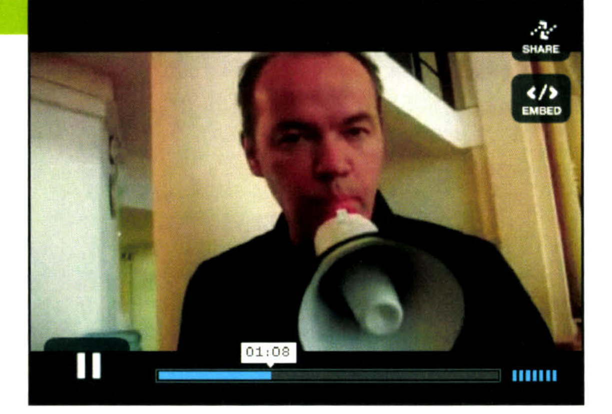
www.officelipdub.com

Savez vous ce qu'est un « LipDub » ? C'est un play-back (doublage en remuant les lèvres) mais pas n'importe lequel. Il s'agit d'un concept à la mode et qui fait fureur sur Internet. Bien sûr, depuis longtemps, les internautes du monde entier mettent en ligne des vidéos où ils chantent des succès en play-back. Mais là, c'est différent. En effet, il s'agit d'entreprises, souvent des agences de communication, qui relèvent le défi consistant à réaliser la vidéo d'un play-back filmé en plan-séquence au sein même de leurs locaux et où chaque collaborateur (trice) mime une ou deux strophes d'une chanson connue, afin que tout le personnel puisse apparaître à l'écran. Le site dédié permet de découvrir en ligne une vingtaine de ces « clips ».

Cet ingénieux outil marketing est destiné à alimenter le « buzz », c'est-à-dire à communiquer habilement auprès de ses clients ou de ses fournisseurs, dévoilant ainsi le bon esprit maison, l'humeur joyeuse et l'énergie positive régnant dans l'entreprise. Visionnez ainsi, par exemple, la vidéo de l'agence « Rumeur publique » qui reprend *Louxor j'adore* de Philippe Katerine dans une joyeuse chorégraphie, sans coupe et sur deux étages.









120 CONSEILS & ASTUCES pour tourner, monter et diffuser

TOURNAGE

SE PRÉPARER

Compléter son sac

Installez une peau de chamois à demeure

Il arrive souvent que, passant d'un milieu à un autre, la caméra subisse de violents changements de température ou d'hygrométrie. La transpiration du cadreur peut provoquer le même phénomène : la formation de buée dans le viseur qui empêche la mise au point. Mieux vaut donc avoir sous la main une peau de chamois ou des chiffons pour optique ! Pour des raisons d'efficacité, nous conseillons d'attacher en permanence cet accessoire sur la caméra avec une ficelle. Si la buée se forme sur l'objectif, nettoyez-le du centre vers la périphérie.

N'ayez pas peur de la feuille blanche

Les valeurs de balance des blancs intérieur/extérieur, présélectionnées sur le camescope sont souvent approximatives. La température préréglée pour l'extérieur est de 5 600 °K (Kelvin) alors qu'un ciel nuageux peut donner une lumière de 10 000 °K ! Quant à l'automatisme, outre sa tendance à lisser les variations de couleurs, il peut changer de références colorimétriques lorsque la couleur du fond varie (par exemple, un camion qui passe derrière la personne cadrée), rendant le plan inutilisable. Pensez donc à vous munir d'une feuille blanche, de préférence cartonnée, pour effectuer manuellement la balance des blancs.

Multipliez les batteries chargées

Rechargez à bloc les batteries avant chaque tournage. Emportez-les toutes et distinguez-les bien les unes des autres, par des gommettes de couleur par exemple. En voyage, vérifiez que votre chargeur est universel et fonctionne dans tous les pays (voltage d'entrée de 100 à 240 V). Emportez des adaptateurs de prises, celles-ci variant selon les pays.

Préparez vos cassettes vierges

Avant de tourner, remettez le time code à zéro. Utilisez, si possible, la zone horaire du time code pour numéroter la cassette (ou à défaut le « user bit »). Au début de chaque bande, enregistrez 20 secondes de mire de barre : cela sert d'amorce et permet l'étalonnage des couleurs en postproduction.
Après usage, notez des indications utiles au crayon gras (jour, sujet, ville…), ou rangez la cassette dans une enveloppe sur laquelle vous noterez des commentaires, les lieux, les noms des personnes filmées…

Faites la lumière

Le minimum est d'emporter une « minette » générant de la lumière artificielle à 3 200 °K, munie d'un filtre dichroïque pour fournir une lumière « extérieure » de 5 600 °K afin, par exemple, de « déboucher » un visage. Mais pensez à vous munir de plusieurs ampoules de rechange.

Pensez aux détails

A ne pas oublier ! Le mode d'emploi du camescope ! Une pièce de monnaie pour visser les semelles de support. Par temps froid, des mitaines et des gants de soie. Des sachets de dessiccateur (à placer avec la caméra). Des enveloppes pour classer les cassettes, un bloc-notes, des stylos, un crayon gras, une trousse à outils (tournevis, cruciformes, clés Allen, etc.), une paire de ciseaux, des rouleaux de gaffer (large ruban adhésif toilé servant à fixer des câbles au sol, mais utile à tout : réparations, rafistolages, repères au sol, etc.), housse de pluie ou, à défaut, plastique transparent à adapter et coller avec le gaffeur, super glu, kit de nettoyage optique, petite lampe de poche…

Participez à notre **GRAND CONCOURS 2008**

Son saturé, reflets disgracieux, gravure illisible… Non seulement ces contrariétés n'ont rien d'insurmontable, mais il existe toutes sortes de combines pour faciliter vos tournages, montages et diffusions. Notre équipe s'est mise en quatre pour vous livrer ici 120 conseils et astuces. Ils vous aideront à vous concentrer sur l'essentiel et à libérer votre créativité. Une fois que vous les aurez assimilés, non seulement vous verrez la vidéo d'un autre œil, mais vous aurez les éléments pour répondre, et peut-être gagner, à notre jeu-concours.

Dossier réalisé par Jean-Philippe Delalandre, Virgile Durand, Sébastien François, Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Philippe Masson, Danielle Molson, Thierry Philippon

Nettoyer l'objectif sans laisser de traces

Il y a bien sûr la technique primaire qui consiste à déposer de la buée sur l'objectif, puis à l'essuyer avec un chiffon doux. Autre option, les pochettes nettoyantes imbibées d'alcool (Prophot) spécifiques photo-vidéo, préférables à celles pour la lunetterie. Mais la grande tendance du moment, c'est le chiffon micro-fibre (chez Hama, par exemple) qui vient à bout des poussières, salissures et taches de graisse si fréquentes. Le prix n'excède pas 5 euros. Ce type de microfibre mesure autour de 15 x 15 cm. Pour bien vérifier que votre objectif est propre, choisissez un fond de ciel parfaitement clair et uni. Et contrôlez l'image, si possible sur un téléviseur. Nettoyez tant qu'il reste des traces.

Des batteries toujours bien chargées

Sachez qu'un camescope qui n'est pas utilisé (même rangé dans une armoire) continue à consommer l'énergie de sa batterie. Otez donc celle-ci de son logement pendant les longues périodes d'inutilisation. Vous éviterez ainsi les mauvaises surprises au tournage.

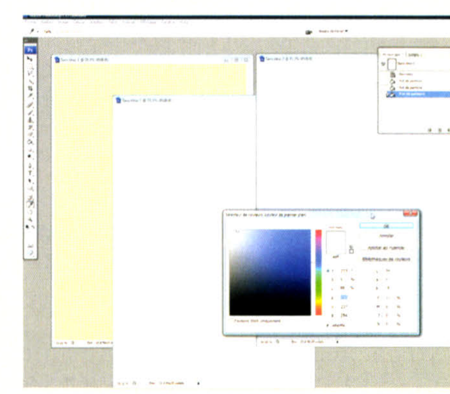


TOURNAGE

FILMER

Harmoniser les blancs de plusieurs caméras

Comme vous le savez, c'est la balance des blancs qui est responsable de la fidélité de la colorimétrie d'une image en fonction du type d'éclairage. Quand les automatismes n'arrivent pas à trouver la bonne valeur de blanc (en cas de source d'éclairage mixte, comme un mélange de lumières solaire et artificielle, par exemple), on effectue une balance des blancs manuelle en visant un bristol immaculé que l'on tient exactement à l'endroit où l'on va tourner.



Cependant, cette mesure pose parfois quelques problèmes. Elle peut donner, par exemple, une valeur juste mais assez inesthétique en terme de rendu d'image. Autre souci quand on tourne la même scène avec deux camescopes de marques différentes : le blanc mesuré n'est pas le même sur les deux modèles, y compris en manuel. Il sera donc difficile de raccorder les scènes au montage, sauf à effectuer des corrections colorimétriques gourmandes en temps de calcul. Les caméras professionnelles offrent une parade en permettant de choisir la température de couleur exacte par pas de 100 °K, mais vous ne trouverez jamais ce type de réglage sur les modèles grand public. Pour s'affranchir de ce problème, la combine consiste à emporter un nuancier de blancs récupéré dans n'importe quel magasin de bricolage. Celui-ci permettra de tronquer très légèrement la mesure afin de trouver la bonne valeur, en réalisant plusieurs mesures sur des blancs tirant vers le jaune ou le bleu. Autre solution, imprimer vous-même votre nuancier de blancs « maison » depuis votre logiciel de retouche d'images.

▸▸▸



Supprimer les reflets disgracieux

Les reflets sur les vitrines, verres et pare-brise ne sont pas toujours très esthétiques. On peut toutefois les atténuer voire les supprimer complètement à l'aide de filtres polarisants, comme c'est le cas en photo. L'autre « vertu » du filtre polarisant est de densifier les couleurs, ce qui procure au final des images plus contrastées. Il existe différents modèles de filtres, optez pour ceux de type circulaire.

Eviter de filmer son propre reflet

Rien de plus balourd que l'image du vidéaste en action reproduite sur les surfaces réfléchissantes. Du moins, quand l'effet n'est pas recherché. Pour y remédier, recouvrez-vous, camescope compris, d'un tissu (vêtement) noir en laissant juste dépasser l'objectif. Trop compliqué ? Alors filmez de côté.





Contre-jour contré

Bien souvent, les conditions de tournage nous obligent à utiliser les modes totalement automatiques de nos appareils de prise de vues au détriment des modes manuels. Quand les circonstances d'éclairage sont normales, les automatismes donnent de très bons résultats. Malheureusement, les contre-jours sont leurs principaux ennemis. Il existe désormais sur tous les modèles une touche *Back-light* qui va compenser l'exposition, mais elle a pour effet de complètement brûler l'arrière-plan. La meilleure technique pour rectifier un contre-jour flagrant consiste à rapidement zoomer au maximum sur le sujet pour obtenir la bonne valeur d'éclairage, puis à dézoomer vers votre cadre original tout en basculant en mode manuel pour bloquer les réglages. Vous pouvez ainsi espérer avoir une image homogène bien meilleure que celle donnée par la fonction *Contre-jour*.



Lutter contre le vent avec le microphone interne

Dans un environnement bruyant, protégez du vent le micro interne du camescope simplement, en utilisant votre corps. Placez l'appareil au niveau de la ceinture, contre vous, avec le viseur/écran relevé, dos au vent. Si vous portez une gabardine, refermez-la à l'avant sur le camescope pour l'isoler du monde à l'intérieur du vêtement.

CONSEILS EXPRESS

Se prémunir de la poussière

La poussière s'infiltre facilement dans la trappe de la cassette/DVD. Une fois dans la place, elle détériore supports et têtes. En voyage, pensez à coller un adhésif, de type gaffer (ou faute de mieux du sparadrap) sur les bords du couvercle de la trappe d'accès à la cassette/DVD pour la rendre étanche en obturant les fentes.



Fabriquer un pare-soleil

Sur le terrain, l'usage d'un pare-soleil est pratiquement obligatoire pour éviter les aberrations optiques dès que l'on filme face à la lumière. Si vous n'en avez pas, dépannez-vous en plaçant un morceau de carton enroulé autour de l'objectif et scotché.

Protéger son objectif en toutes circonstances

Contre les rayures et les poussières, placez en permanence un filtre UV sur la face avant de l'objectif. Par ailleurs, cet accessoire filtrera les rayons ultraviolets et améliorera le rendu de l'image.

Un casque fermé pour contrôler la prise de son

Seul un casque fermé pourra vous isoler des bruits ambiants. Vous n'entendrez ainsi que ce qui sera enregistré.

Vérifier l'état de ses câbles

Vous emportez des micros en reportage ? Pensez à vérifier l'état des soudures des câbles, notamment pour les connecteurs XLR. Au besoin, prenez des câbles de rechange, la prudence voudrait que l'on double chaque élément !

Des images plus douces

Au lieu de « balancer » directement les éclairages sur vos sujets, créant ainsi un effet de surexposition ou accusant les traits, utilisez des lumières indirectes qui adouciront les visages. Pour cela, il suffit de diriger les lampes vers les murs ou surfaces blanches situées à proximité. Et, pour parer à toute éventualité, pensez à glisser dans votre stock d'accessoires un drap blanc, ou mieux un réflecteur passif.

Tourner en famille comme un pro

Avec les voyages, nos proches sont nos principaux sujets de tournage. Qu'ils aient plaisir à voir leur image à l'écran constitue la gageure du vidéaste. Pour cela, évitez les plans rapprochés du visage au grand-angle qui déforment les traits et les rendent fuyants. Préférez, une fois n'est pas coutume, l'emploi du zoom qui réduit la profondeur de champ et valorise le sujet principal. Par ailleurs, repérez le « bon » profil de vos sujets et cherchez-le systématiquement. Dans le cas des visages marqués, taillés à la serpe ou dotés de nez trop fort, un cadrage de trois quarts ou de face est le plus indiqué. Attention aussi aux plongées peu adaptées aux petits et aux personnes rondes ou aux contre-plongées qui desservent les grands.

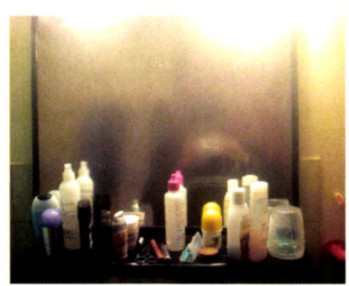


Mieux gérer la haute définition

Une vue prise en haute définition est bien plus détaillée qu'en mode vidéo standard. Naturellement, la HD procure des images magnifiques, mais peut aussi poser quelques problèmes. Ainsi, une mise au point approximative devient rédhibitoire. Un flou qui passait inaperçu en DV se révèle flagrant. Par chance, les constructeurs proposent sur leurs camescopes HD un ou plusieurs systèmes « compensatoires », entre autres : un autofocus très performant et rapide (*Instant Focus*) chez Canon, des contours nets surlignés en couleur (*Peaking*) chez JVC ou encore un doublement de la focale (*Expand Focus*) pendant la phase de mise au point chez Sony. Entraînez-vous d'emblée à utiliser tous les dispositifs d'assistance de ce type disponibles. Par ailleurs, pour les productions soignées (documentaires et fictions), l'usage d'un moniteur de contrôle en haute définition est souhaitable.

Chasser la buée des vitres

Une salle de bains est souvent exiguë et le miroir parfois bien utile pour filmer, par exemple, le bain de bébé. Mais comment faire en cas de condensation, quand l'eau chaude crée de la buée sur ledit miroir ? Pour prévenir ce phénomène : passez sur la surface un chiffon ou un linge propre imbibé de savon, de produit vaisselle, d'ammoniaque ou de vinaigre blanc. Enlevez ensuite l'excédent de mousse sans frotter. Le miroir ainsi traité résiste plusieurs jours à la buée. Pour un pare-brise, en tournage extérieur, frottez avec de l'alcool à 90 ° ou du savon sec.





IKN



Valoriser un spectacle

L'idéal ici est de travailler en manuel, comme nous l'avons maintes fois expliqué dans nos pages. Réglez notamment l'exposition dynamiquement, en agissant sur la commande en temps réel et en fonction de l'éclairage de la scène, et contrôlez le résultat dans le viseur/écran. Toutefois, si vous doutez de vous, placez-vous sur la position *Spotlight*. De même, pour la mise au point, utiliser le mode manuel est préférable. Si vous bénéficiez de la fonction *PushAuto* activez-la temporairement pour passer en mode automatique, ce qui augmentera la rapidité du réglage. S'il y a des mélanges de lumière sur la scène, placez la balance des blancs en automatique.

▶▶▶

Embarquer un enregistreur-moniteur de poche

Si vous disposez encore d'un camescope tournant sur cassette, vous pouvez être tenté de le raccorder à un disque dur externe et portable afin de vous passer de l'étape de numérisation. Malheureusement, les références sont peu nombreuses, onéreuses et incompatibles avec les camescopes grand public ou trop anciens. Il existe cependant une astuce. Grâce à la baisse de prix de la mémoire flash et des disques durs au format 1,8'', les baladeurs vidéo voient leur prix chuter. Surtout, ils disposent de plus en plus souvent d'une connectique vidéo qui permet d'enregistrer un signal depuis une entrée analogique. Mieux, ils sont compacts, légers, fonctionnent sur batterie et arborent un écran bien plus large et mieux défini que celui de votre camescope. Aussi, pour environ 200 euros, vous aurez un enregistreur externe qui capture vos vidéos, permet un bon monitoring et autorise le visionnage immédiat des clips. Ajoutez à cela que ce type de produit peut aussi servir à raccorder un micro externe ou une paluche miniature (pour les images de sport extrême, par exemple) et vous obtenez un bon complément à votre appareil de prise de vues. Attention cependant, vérifiez bien les spécifications du format d'enregistrement puisqu'il arrive que la résolution soit limitée à 320x240, ce qui est qualitativement trop faible au montage. Portez donc votre attention sur l'Archos 605 ou le Memup Orizon qui offrent tous deux de bonnes fonctionnalités.



Le bon équilibre pied-caméra

La caméra et le pied forment un tout qu'il faut équilibrer. Une fois le trépied posé, pour vous assurer de l'horizontalité de sa partie rotative, desserrez la poignée de fixation qui se trouve au-dessous de la tête mobile, puis ajustez l'assiette du support de la caméra à l'aide du niveau à bulle incorporé.
Desserrez ensuite la molette de friction verticale pour obtenir une mobilité totale.
Installez la caméra en introduisant sa semelle de fixation dans la glissière de la tête rotative, puis recherchez la position d'équilibre horizontal parfait : quand le centre de gravité de la caméra est à la verticale du support, vous devez pouvoir tout lâcher sans que l'ensemble ne penche en avant ou en arrière. Bloquez ensuite la semelle de la caméra grâce à la manette de fixation. Ainsi, la caméra sera stable et le cadrage ne bougera pas insensiblement sous l'effet d'une mauvaise répartition des masses. Réglez ensuite les manettes horizontale et verticale afin d'obtenir la fluidité voulue.



Brancher un walkman sur l'entrée micro de son camescope

Pour enregistrer durant une prise de vues une musique ou tout son autre que le direct, il faut disposer d'une entrée « ligne » sur son camescope. C'est rarement le cas sur des modèles grand public. Aussi, faut-il affaiblir le niveau audio introduit sur la prise microphone du camescope pour être compatible avec elle, en se fabriquant un câble avec une résistance en série d'environ 50 kohms ou bien acquérir un câble tout prêt, comme le RKG 128, commercialisé par Sony.



Rassurer l'interviewé

Discret, le micro-cravate ne manque pas d'avantages. Mais vous pouvez avoir intérêt à confier un microphone à main à la personne interviewée. Surtout si elle est timide. Cet accessoire aura l'avantage de lui occuper les mains et donc de lui donner de l'assurance et une contenance pendant le tournage.



Filmer des images TV ou des films projetés

Si l'écran TV est à balayage (écran cathodique), il faut agir sur les vitesses de l'obturateur pour éliminer le papillotement. Pour filmer un écran de projection, même remarque, choisissez la vitesse du 1/25 de seconde. Pour la balance des blancs optez pour la position lumière du jour, car elle est proche de la température de couleur de la lampe de projection des appareils mécaniques et des vidéoprojecteurs.

CONSEILS EXPRESS

➤ Ouvrir l'œil

Il faut s'habituer, lorsqu'on utilise le viseur, à pouvoir ouvrir l'autre œil. Ceci pour avoir une vue élargie de ce qui se passe devant la caméra, en prévision d'une entrée de champ, par exemple. Mais aussi pour des raisons de sécurité. Il s'agit de voir où l'on met les pieds, de se situer dans l'espace dont le viseur, qui restitue l'image de la focale choisie, donne une vision faussée (mauvaise appréciation des distances). Des accidents graves se sont déjà produits...

➤ « Ne pas tomber dans le pano »

Pour réaliser un panoramique aux arrêts francs et nets, il faut désactiver le stabilisateur optique (*Steadyshot*). Surtout si vous filmez en mode progressif, privilégiez les mouvements lents pour éviter tout aspect saccadé à l'image. De plus, si votre panoramique vous conduit à filmer des sources de lumière présentant différentes températures de couleur, tentez la balance des blancs automatique.

➤ Bien suivre une course cycliste

Truc utilisé pour filmer de face les cyclistes dans une course, se placer dans le coffre du véhicule pour filmer vers l'arrière, en se positionnant dans l'axe de la route. Il est ainsi possible de s'attarder sur des détails en multipliant les gros plans (pédalier, visage du sportif, par exemple). Sur le Tour de France, les cameramen utilisent des motos, ce qui exige une grande expérience.

➤ Voyager en toute sécurité

Si vous prenez l'avion, essayez d'emporter votre matériel en cabine : en soute, les bagages sont traités sans ménagement et, selon les destinations, ont tendance à s'égarer durant plusieurs jours. Enfin, munissez-vous des photocopies de vos factures (avec les numéros de série), ce qui facilitera le passage des douanes !

Rester stable en voiture

Il est fréquent de devoir tourner en voiture pour une interview ou simplement pour enregistrer un plan de décor. Inconvénient, dès que le véhicule démarre, et même si la conduite adoptée est plutôt douce, vos séquences deviennent vite inutilisables faute de stabilité. Dès que vous êtes en portée à bout de bras et malgré vos efforts, les bosses de la chaussée, tout comme les accélérations ou les ralentissements, sont amplifiés par votre buste, ce qui produit des bougés insupportables à la diffusion. Pour contourner le problème, l'astuce consiste à faire en sorte que la caméra soit solidaire de la caisse de la voiture. Cela aura pour effet d'éliminer les mouvements avant/arrière involontaires et de ne montrer que les oscillations naturelles du sujet filmé pendant qu'il conduit. Sans accessoire, la seule position tenable est celle qui est adoptée par les cadreurs professionnels. Assis à la place du passager, ils calent la caméra fermement entre leurs cuisses et l'orientent vers le conducteur. Le résultat est un plan en contre-plongée stable. Autre solution possible, le monopode qui permet de solidariser le plancher du véhicule avec la caméra mais qui n'évitera pas les accélérations et autres coups de frein. Aussi, pour éliminer le problème, il faut caler le monopode contre le fauteuil passager et le maintenir fermement dans cette position à l'aide du talon. Avantage, vous devenez stable, la caméra est à hauteur de visage et vous conservez la possibilité de la faire tourner à loisir vers la route ou vers le conducteur.



Tenter un travelling voiture osé

En l'absence d'autres moyens, il est possible de réaliser un travelling correct en s'asseyant sur le capot d'une voiture. Pour une meilleure fluidité des mouvements et davantage de sécurité, mieux vaut démarrer en seconde et rester dans ce rapport à vitesse constante. Le cadreur doit se placer près du pare-brise dans une position stable. Cette solution autorise des mouvements de caméra sur près de 180 °.

Si la vitesse doit être plus élevée (cadrage d'un vélo dans une descente...), il est impératif de se placer à l'intérieur du véhicule et de filmer à travers une fenêtre ouverte.

Attention toutefois, nul besoin de préciser qu'une telle opération est extrêmement risquée et peut vous attirer les foudres des forces de l'ordre.

Vive le travelling à la diable !



Après la planche de skateboard tirée par une ficelle, ou le sac tenu à bout de bras qui sert à réaliser des plans stables en déplacement, voici un autre accessoire très utile : le diable de déménageur. L'idée est de fixer la caméra sur son plateau afin de réaliser des plans en travelling avant/arrière en contre-plongée pendant que vos comédiens se déplacent devant vous. Cette combine évite d'investir dans un dolly sur rail coûteux. Mieux, l'avantage de l'accessoire réside dans le fait qu'il sert aussi à faire des tilts up/down parfaits voire des panoramiques impeccables. En effet, contrairement aux systèmes à quatre roues, le fait que les diables de transport n'en possèdent que deux reliées aux bras de portée autorise tous les types de mouvements. De plus, si la contre-plongée est trop forte et que vous souhaitez des plans à hauteur d'homme, il suffit de charger le diable avec vos sacs et valises et de fixer la caméra au-dessus pour changer d'angle. Enfin, et ce n'est pas rien, l'accessoire sert aussi à transporter votre matériel sans vous encombrer. A défaut de diable, vous pouvez aussi opter pour le cabas à roulette sans son sac à provision. Plus léger et pliable, il permet d'obtenir le même résultat.

▸▸▸

Plans aériens sans hélico



Il est souvent frustrant de se trouver au ras du sol alors qu'un plan aérien serait le bienvenu. Le hic, un vol en hélicoptère est hors de prix, et même si les solutions alternatives (avions télécommandés…) se multiplient, elles demeurent inaccessibles aux petites bourses. Reste l'option de la grue en location, mais, dans ce cas, c'est souvent le transport et la manutention qui posent problème. Toutefois il existe une parade que vous trouverez dans toutes les boutiques spécialisées dans l'organisation de fêtes et autres anniversaires : les ballons gonflés à l'hélium. En partant du principe qu'un camescope grand public pèse moins de 500 grammes tout équipé et qu'un mètre cube d'hélium est capable porter un kilo, il suffit d'acheter un ou deux ballons de fête « qualité hélium » de 140 cm de diamètre et de les gonfler à l'aide de bouteilles jetables généralement vendues en kit avec les ballons. Il vous en coûtera moins de 75 euros pour obtenir un système capable de faire s'élever votre camescope dans les airs. Nous vous recommandons simplement de bricoler une petite tige d'aluminium légère qui servira de portique à votre camescope. En attachant des fils de pêche à ses extrémités, elle autorisera le contrôle de la rotation du ballon. Vous piloterez ainsi votre engin à 20 ou 30 mètres du sol à l'aide de vos deux fils.

Pour réussir des vidéos de haut vol

Vous voulez tourner avec plus de précision des vues insolites, spectaculaires et uniques ?
Un modèle réduit d'hélicoptère avec caméra embarquée, grâce à ses capacités de vol (dimensions, agilité, vol stationnaire, déplacements verticaux, voltige, etc.) est ce qui convient le mieux pour certains tournages vidéo délicats.
Le making of du clip de la chanson des Beatles *Free as a bird* donne un exemple du résultat obtenu. La maîtrise de l'engin demande toutefois des heures d'entraînement dans des clubs spécialisés: il faut être à la fois pilote chevronné et bon cadreur pour réussir ses prises de vues sans rien casser.
L'installation d'une micro-caméra de qualité et d'un émetteur HF sur un châssis d'hélico ne pose pas de problème. Toutefois, cette solution est assez coûteuse : entre 700 et 2 000 euros sans caméra. On en trouve par exemple sur le site suivant : *http://www.eolmodelisme.com/catalog/helicopteres-thermiques-c-21_52.html*

Choisir le bon support

La cassette est en perte de vitesse. Son inconvénient : il faut la bobiner pour accéder à l'image ou la séquence que l'on recherche. Allez donc retrouver les premiers pas de Junior dans un amoncellement de cassettes plus ou moins bien repérées ! Alors qu'avec les DVD, disques durs intégrés et cartes mémoire, une série de vignettes significatives vous renvoient aux différents plans tournés. De plus, lors de la copie sur ordinateur, une heure de bande correspond à une heure d'attente. Le transfert est incomparablement plus rapide avec les disques durs et cartes mémoire. En revanche, une cassette affiche un coût modique (rien à voir avec celui d'une carte mémoire notamment) et offre une durée bien plus longue qu'un DVD. Autre atout, on peut prêter des bandes à son entourage : c'est un média d'échange, comme le DVD d'ailleurs, contrairement au disque dur ou à la carte mémoire qui toutefois ne manquent pas d'arguments. Parmi eux, l'autonomie d'enregistrement importante pour le disque dur. Quant à la carte mémoire, elle se balade indépendamment du camescope et s'avère directement compatible avec l'équipement informatique. Elle se signale aussi par une moins grande fragilité que tous les autres supports. Mais elle est si petite... Attention à ne pas l'égarer !



HDV ou AVCHD ?

AVCHD

Voilà deux formats haute définition qui produisent grosso-modo la même qualité d'image. Les différences : un camescope HDV enregistre sur des minicassettes DV et relit vos anciennes cassettes DV tournées en SD. De plus, les logiciels de montage capables de gérer le HDV sont nombreux et ce format est aujourd'hui plus facilement «éditable» que l'AVCHD. Toutefois, ce dernier peut s'enregistrer sur des supports comme la carte mémoire, le DVD ou le disque dur intégré. Gros avantage de l'AVCHD, des possibilités de miniaturisation inenvisageables en HDV. Parmi ses inconvénients, la relative incompatibilité entre les marques. Ainsi, a priori, il est possible de lire un enregistrement AVCHD effectué avec un camescope Sony sur une référence Canon, et vice-versa, mais les échanges ne sont pas permis entre les camescopes Panasonic et les modèles Sony et Canon. Les appareils de salon capables de lire des médias AVCHD (hors camescope) sont aussi assez rares (certains lecteurs Blu-ray, PS3...).

CONSEILS EXPRESS

➤ Ne pas interrompre
Rien de plus agaçant lors du visionnage que de s'apercevoir que le vidéaste s'est concentré sur les seules images. C'est évident lorsque, durant un repas, par exemple, les remarques et commentaires émis par des convives hors champ sont coupés brutalement. Autre cas plus frustrant encore, quand la personne filmée est interrompue en plein milieu d'une phrase. Alors « écoutez » avant d'appuyer sur Pause.

➤ Lutter contre le vent avec un micro externe
Quand on n'a pas de bonnette anti-vent sous la main ni de chaussette à coiffer sur le microphone, une solution de repli consiste à réaliser un cornet de papier et à placer le microphone au centre, comme dans un cornet de frites. Notez qu'avec un micro omnidirectionnel, on perd les sons qui arrivent sur les côtés, mais on obtient aussi une meilleure directivité. Attention aux frottements du micro contre le papier.

➤ Parer les perturbations sonores
Attention aux téléphones mobiles, ils peuvent générer des parasites, même si personne ne vous appelle ! Et n'oubliez pas d'éteindre (et de faire éteindre) le vôtre et ceux des autres personnes qui participent au tournage afin d'éviter de devoir refaire une prise ou d'être perturbé par une sonnerie au cours d'une interview !

➤ Filmer en HD pour diffuser en SD
Vous avez tout intérêt à filmer en HD. Et ce pour une raison évidente. Dans quelques années, vos prises de vues SD paraîtront bien floues et leurs couleurs pâlottes sur vos écrans haute définition. En attendant, rien ne vous empêche de monter ou copier vos prises de vues HD en SD grâce à la fonction downconversion que l'on trouve sur nombre de camescopes HD grand public (Sony, Canon). Et si le vôtre en est dépourvu, il existe des utilitaires de conversion.

TOURNAGE
TRUQUER

Créer des vidéos en relief grâce l'effet Pulfrich

Il s'agit d'une expérience vraiment impressionnante et pourtant facile à mettre en œuvre. Succès garanti ! Cet effet de relief s'obtient à la prise de vues, sans matériel sophistiqué. Il suffit de filmer une scène en effectuant un travelling de gauche à droite ou de droite à gauche. Mais, pour que le résultat final soit fort, il faut un avant-plan, autrement dit le sujet, et un arrière-plan. Au visionnage, les spectateurs s'équiperont de lunettes « Pulfrich », c'est-à-dire dotées d'un œil avec un filtre neutre et l'autre un filtre gris sombre de type lunettes de soleil.
On inverse les filtres selon le sens choisi du travelling. L'effet est vraiment saisissant. De plus, la vidéo en question peut aussi être visionnée sans lunettes, puisqu'il s'agit de n'importe quelle séquence standard présentant un travelling !

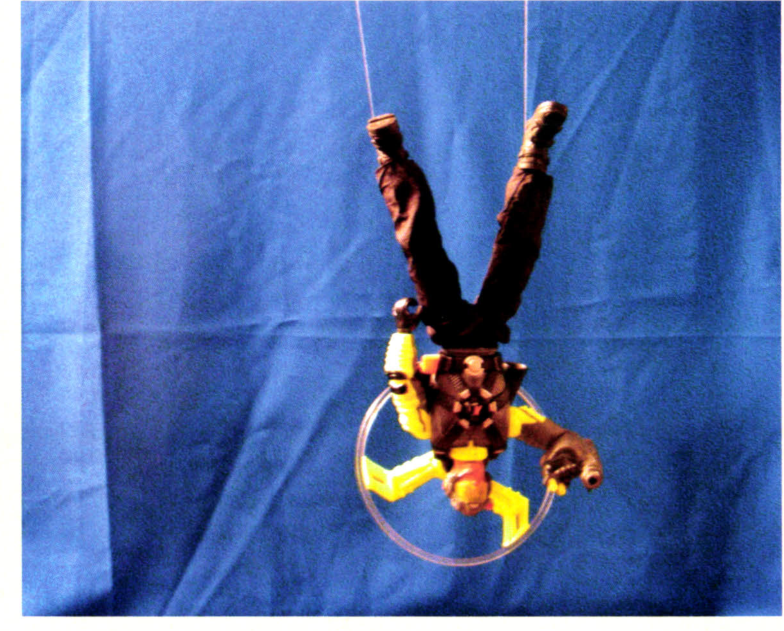


Nuit artificielle

Comment tourner en plein jour et en intérieur une séquence censée se dérouler de nuit ? Fermer les volets et/ou les doubles rideaux ne suffit pas. La solution, bien connue au cinéma, pour empêcher la moindre parcelle de lumière extérieure de pénétrer dans la pièce, consiste à « borgnoler » toutes les vitres. Cela signifie qu'on y applique du tissu ou du papier épais noir opaque (type papier « Canson »). On obtient ainsi une nuit parfaite et homogène 24 heures sur 24. Ce dispositif permet aussi d'éviter tout changement intempestif de luminosité extérieure venant contrarier l'éclairage réglé pour la séquence.

Renverser ses maquettes

Comment dissimuler les fils qui tiennent la maquette de vaisseau que vous cadrez ? En utilisant la méthode 100 % système D de George Lucas, employée dans le tout premier *Star Wars*. Elle consiste à suspendre la maquette à l'envers et à retourner également la caméra pour filmer. C'est ensuite, au montage, et donc pour la diffusion qu'on renverse l'image à 180 °. Les spectateurs ne détecteront pas les fils qui tiennent l'objet, et pour cause : d'instinct, ils les chercheront au-dessus plutôt qu'au-dessous. Logique de notre cerveau.



▶▶▶

Briser vitres et assiettes



Vous pouvez obtenir de parfaites imitations de vitres ou d'assiettes en sucre ou en résine cassable, pour réaliser des cascades ou des effets spectaculaires (passer à travers le carreau, casser la vaisselle sur la tête…). Avantage de ces substituts, la sécurité, car les éclats de sucre ne coupent pas. De plus, comme le verre, le sucre fondu est transparent mais peut être teinté avec des colorants alimentaires. L'inconvénient réside dans la faible durée de vie des objets (le sucre devient poisseux), de la nécessité de les garder à l'abri de la chaleur et du soleil, ainsi que de leur incapacité à contenir un liquide. Sinon, tentez cette recette proposée sur Internet : deux verres d'eau, un verre de sirop de maïs pâle, trois verres et demi de sucre. Vous aurez besoin d'un thermomètre pour mesurer la température de votre mélange. Mixez le tout et portez à ébullition. Laissez bouillir pendant 15 minutes en maintenant la température stable puis faites monter celle-ci de 50 °C au-delà de l'ébullition (environ 150 °C). Cela devrait prendre un peu moins d'une heure, durant laquelle l'eau s'évapore et la mixture s'épaissit. Versez alors le sucre sur une grosse plaque de verre (si vous essayez de faire un panneau de verre) ou un moule (pour tout le reste) et laissez refroidir.
On trouve aussi de nombreuses adresses dédiées aux effets spéciaux sur le site de Lune Rouge : *www.lunerouge.org*
Si cela vous paraît trop compliqué, vous pouvez acquérir ces accessoires à la boutique du spectacle : *www.la-bs.com*

La route défile, le conducteur dialogue

Simuler le rendu d'une voiture qui roule, alors que celle-ci est bien sagement à l'arrêt, nombre de jeunes réalisateurs en rêvent, même si c'est anti-nouvelle vague ! Car filmer des personnages dialoguant à bord d'un véhicule se révèle très compliqué : étroitesse de l'habitacle, contre-jour marqué, reflets, quasi-impossibilité de filmer le conducteur de face, secousses, prise de son délicate… et risque d'accident non négligeable ! Solution plus sage, le Chromakey façon météo. Pour filmer le conducteur de face et le profil du passager à sa droite afin de réaliser un champ-contrechamp, placez un rideau bleu derrière le passager, cadré en plan serré et faites de même sur la vitre arrière pour capter le conducteur de face. Avec un logiciel adéquat, il ne reste qu'à incruster une scène de la route que vous aurez filmée tranquillement au préalable, sans acteurs. Mais au fait, où trouver un fond bleu ou vert adéquat ? Les Franciliens peuvent le dégoter des magasins spécialisés comme Vidéo Plus ou Delcor qui disposent de largeurs de tissus adaptées. Pour ceux qui n'habitent pas Paris ou sa région, Pinnacle propose un fond de toile verte (à 19 euros) sur sa boutique en ligne à l'adresse suivante :
http://estore.pinnaclesys.com/servlet/ControllerServlet?Action=DisplayPage&Locale=fr_FR&id=ProductDetailsPage&SiteID=piestore&productID=35523600&Env=BASE

MONTAGE

Intégrer la vidéo d'un téléphone portable dans un montage

Tourner avec son téléphone portable, c'est facile. C'est même parfois la seule solution quand il se produit un événement inattendu sous vos yeux et que vous n'avez pas votre matériel habituel à portée de main. Problème, la qualité de tournage est bien plus mauvaise que celle des camescopes. Du coup, il est impossible d'intégrer en l'état un plan issu d'un téléphone mobile (ou une vidéo provenant de la toile) dans un montage DV et encore moins en HD. A défaut de pouvoir booster la résolution des images, la seule solution consiste à mettre en scène la vidéo. L'idée est de montrer sa provenance pour expliquer le manque de qualité. C'est ce que fait la télévision quand elle montre des images de la Toile : elle laisse à l'écran le navigateur Internet qui affiche le lecteur vidéo. Du coup, le spectateur se retrouve à la place du journaliste, comme s'il surfait à sa place devant son écran. Pour le téléphone, vous pouvez par exemple dénicher une photo de portable que vous importerez dans votre logiciel de montage avant de rajouter la séquence vidéo au-dessus et d'en adapter la taille pour qu'elle soit conforme à celle de l'écran du mobile.



CONSEILS EXPRESS

➤ Produire du relief dans Premiere

En un clic au sein de Premiere et à partir d'une vidéo standard, on reproduit facilement un effet de relief anaglyphe, comme si la scène concernée avait été filmée avec deux caméras juxtaposées. Il suffit d'appliquer sur une vidéo standard le filtre Décalage de couleurs, en déplaçant la couleur rouge vers la droite (entre 2 et 5 %) en fonction de la dose de relief souhaitée.
On exporte alors la séquence obtenue qu'on peut visionner en relief avec les fameuses lunettes dotées d'un œil bleu ou vert et l'autre rouge, dites « anaglyphes ».

➤ Transformer la vidéo ou l'audio en fichier exécutable

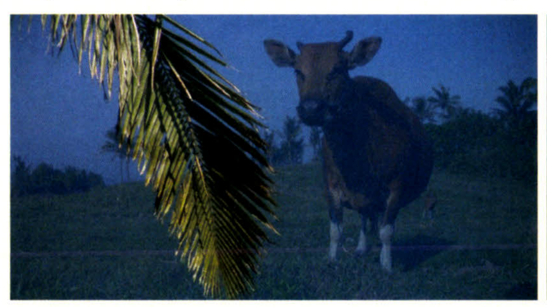
Audio/Video To Exe est un freeware malin pour PC qui se révèle très pratique et ludique pour transmettre facilement par mail ou autre une vidéo ou un fichier son, sans se soucier du format ni de la compatibilité avec les outils dont dispose le destinataire.
En effet, quel que soit le format d'origine d'un fichier vidéo ou audio, il permet de le convertir en un programme exécutable de type exe, tel un logiciel. Une version pro (19 euros) permet en plus de paramétrer précisément les bitrates (flux de données) pour une qualité optimisée.
A télécharger sur : *www.f2ko.de*

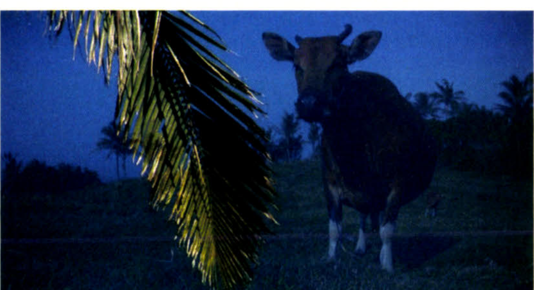
➤ Fusionner l'audio et la vidéo

Pour réunir le son et l'image d'un film, vous devez utiliser l'indispensable logiciel gratuit VirtualDub. Rendez-vous dans le menu Video et choisissez la commande Direct stream copy. Il vous reste ensuite à cliquer sur le menu Audio avant de choisir la fonction Wav Audio… Enfin, recherchez l'emplacement du fichier son concerné dans votre disque et double-cliquez dessus pour valider l'opération.
A télécharger sur : *www.virtualdub.org*

■ Améliorer ses fondus-enchaînés

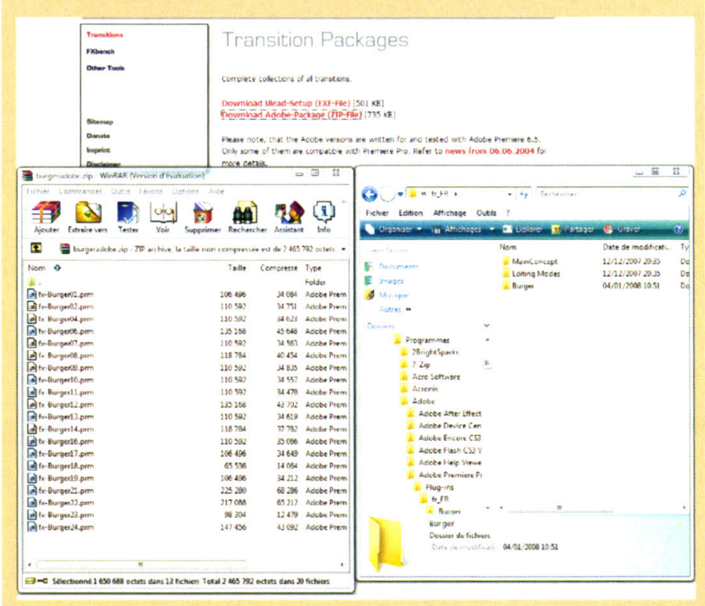
Le fondu-enchaîné est un effet esthétique. Mais le résultat peut s'avérer un peu fade comme ici dans la première image. Surtout si on prolonge le fondu plusieurs secondes. Un truc possible consiste à renforcer le contraste entre les deux séquences en jouant sur un effet de compositing comme *Lumière tamisée* dans Final Cut Express et Pro, exploité dans la seconde image. De manière générale, pour optimiser un mélange entre deux plans, l'idéal est de choisir un objet occupant la gauche de l'espace tandis que le second élément du mixage occupe la droite du cadre. Réussite assurée…





■ Bibliothèque de transitions plus riche dans Premiere 2.0

Les utilisateurs du logiciel d'Adobe connaissent les transitions gratuites « Burger » qui enrichissent grandement la bibliothèque du programme. Mais depuis la version 2.0, ces plug-ins sont incompatibles. Du coup, les anciens projets qui les intègrent deviennent inutilisables, Premiere refusant purement et simplement de se lancer. Heureusement, il existe une combine. En effet, le pack Burger contient 21 transitions. Parmi elles, une grosse moitié fonctionne avec les versions récentes de Premiere (2.0 et CS3). Il suffit de copier manuellement les transitions qui ne posent pas problème. Pour ce faire, téléchargez l'archive Burger et sélectionnez les transitions nommées fxburger01, 06, 10, 11, 13, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23 et 24 vers le dossier *Programmes/ Adobe/Premiere Pro/Plug-ins/fr_FR*. Elles apparaîtront sans difficulté dans le chutier du logiciel et seront parfaitement exploitables.



■ Extraire la bande-son d'une vidéo



Free Video To MP3 Converter permet d'extraire automatiquement la bande sonore d'une vidéo (un concert par exemple), à partir de fichiers avi, mpeg, QuickTime, wmv, asf…
Le fichier audio obtenu est en mp3. Quatre qualités d'enregistrement sont proposées : élevée, optimale, standard et économique. A télécharger sur : *www.dvdvideosoft.com*
Pour faire de même avec un DVD, il existe un autre programme : DVD Audio Extractor. Dans ce cas, on peut exporter l'audio en wav, mp3 ou ogg. On a aussi la possibilité de convertir directement le DVD en CD audio. 30 jours d'essai gratuit, puis 20 euros. A télécharger sur : *www.castudio.org*

▶▶▶

Une vidéo AVCHD sur bande depuis iMovie '08

Le fameux iMovie '08 est dépourvu d'export sur bande au grand dam des amateurs. Mais il accepte l'AVCHD. iMovie 6 HD, c'est l'inverse! Alors, comment concilier les deux? En exportant sa vidéo du nouveau iMovie vers l'ancien, ce qui suppose de conserver les deux versions. Mais, nouvel obstacle, la communication directe est peu intuitive. Pour réaliser cette opération en HD, on peut utiliser le codec de compression HDV 1080i50 de la façon suivante:

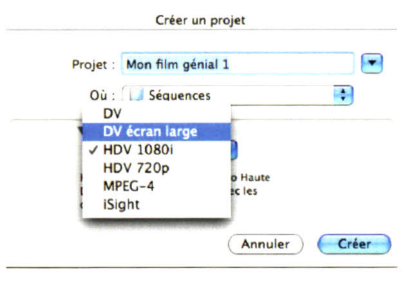
• Sous iMovie '08, capturez vos rushes AVCHD, placez-les (en partie ou en totalité) dans un projet, puis exportez le résultat depuis le menu *Partage/Exporter* à l'aide de QuickTime (et non pas *Exporter le film*).

• Choisissez *Séquence vers Séquence QuickTime*. Dans les options, utilisez le codec de compression HDV 1080i50.

• Dans l'onglet *Taille*, optez pour *Compresseur natif* et pour l'audio, *PCM 48 kHz stéréo*.

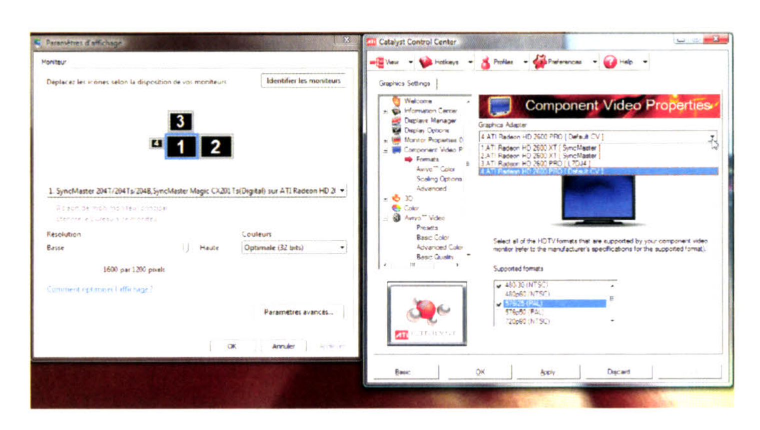
• Exportez.

• Enfin, créez un nouveau projet sous iMovie 6 HD en sélectionnant le réglage *Format vidéo* sur HDV 1080i. Puis importez vos séquences par glisser-déposer ou depuis le menu *Fichier/Importer*. Le tour est joué!



Installer un monitoring pas cher

A défaut de s'appuyer sur une carte tierce qui permet de sortir un signal vidéo vers un moniteur externe pour monter, il existe désormais une solution peu onéreuse et qui marche parfaitement: utiliser une seconde carte graphique. En effet, jusque-là, si on pouvait utiliser les sorties Composantes de la première carte (à condition qu'elle en soit équipée), l'opération signifiait que l'on devait se passer de second moniteur informatique. La raison? Le circuit étant incapable de gérer plus de deux sorties à la fois (deux moniteurs ou un moniteur + la sortie Composantes).
Depuis peu, deux nouveautés vous affranchissent de cette limitation. La première: tous les ordinateurs de moins de deux ans disposent au minimum d'un port PCI Express 16X et d'un autre 4X. Or toutes les cartes graphiques 16X sont compatibles 4X. Il suffit donc de rajouter une seconde carte graphique à votre machine en utilisant ce port. Vous aurez donc droit à trois sorties moniteur + la sortie Composantes. La seconde nouveauté a trait aux logiciels de montage. Premiere ou Vegas proposent aujourd'hui d'utiliser l'une des sorties des cartes graphiques comme moniteur de visualisation du montage, y compris si ce dernier est en haute définition. Pour mettre en place ce type de système, nous vous recommandons cependant d'employer deux cartes de même marque (ATI ou nVidia) et de même modèle. Exemple, deux Radeon 2600 Pro (commercialisées 80 euros/pièce) et dotées de sorties Composantes et d'un décodeur H264 hardware. Ensuite, il suffit de choisir dans le logiciel de montage l'un des écrans connectés pour qu'il serve de moniteur de montage. Vous pouvez aussi décider de raccorder un écran plat HD en utilisant un adaptateur DVI/HDMI, plutôt que de vous servir des sorties Composantes analogiques.



Forcer un signal en capture downconvertie sur iMovie

Les camescopes HDV permettent de «downconvertir» un signal de HDV en DV. Mais, dans cette configuration précise, un logiciel comme iMovie HD croit qu'il s'agit toujours d'un signal HDV, quoi qu'on fasse. Seule astuce possible, «tromper» le soft en ouvrant un projet en DV large (16/9), puis en restant sur ce projet. Débranchez alors le câble FireWire, modifiez le réglage approprié sur le camescope, puis rebranchez le câble pour que le logiciel affiche enfin la source et la convertisse! Ce bug étant spécifique à Movie HD 6, il n'y a pas de bidouille à prévoir avec les autres logiciels de montage Mac.

CONSEILS EXPRESS

Convertir sans logiciel

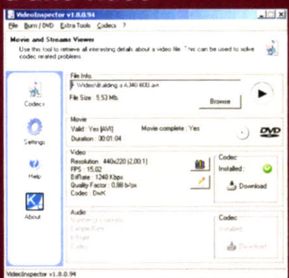
Inutile d'installer le moindre soft de conversion. Pour attribuer à un fichier une nouvelle extension, le site Media convert propose en effet de transformer vos fichiers directement en ligne sur *http://media-convert.com/convertir* Qu'il s'agisse de vidéo, d'audio ou de photo, la quantité de formats pris en charge est impressionnante. En outre, la procédure est enfantine, après avoir indiqué l'emplacement du fichier à convertir et choisi le format de sortie, il suffit de télécharger le fichier sur le disque.



Couper-coller un fichier mpeg

Cette opération est très simple à réaliser à partir du logiciel TMPGEnc. Contentez-vous de choisir dans la fenêtre Outil mpeg la commande *Assembler et couper.* A télécharger sur: *http://www.tmpgenc.net/fr/f_main.html*

Afficher les infos d'une vidéo



Utile notamment pour trouver la cause d'un problème de lecture d'un film, le freeware VideoInspector permet d'obtenir toutes les informations relatives à un fichier vidéo. Codec utilisé, format, débit, résolution ou encore durée. Tous les éléments qui constituent le fichier sont passés au crible. A télécharger sur: *http://www.kcsoftwares.com/*

Calibrer un écran sans sonde

Vous êtes nombreux à monter vos films sans monitoring externe, surtout depuis l'arrivée de la HD qui empêche l'utilisation du camescope comme retour moniteur. Du coup, vous devez vous fier à votre seul écran pour effectuer tous les réglages d'image. D'où l'arrivée d'une notion bien connue des photographes : le calibrage. Il s'agit en fait de régler l'affichage pour qu'il donne les bonnes valeurs de couleurs, mais aussi de luminosité et de contraste. Habituellement, on utilise une sonde que l'on place sur l'écran. Elle est équipée d'un capteur qui va automatiquement rectifier le réglage du moniteur à l'aide d'un logiciel spécifique. C'est une solution classique.
Cependant, pour éviter d'investir dans ce genre de produit (entre 150 et 300 euros), vous pouvez vous tourner vers des programmes qui affichent une batterie de mires. Celles-ci vous permettront de régler manuellement votre affichage afin d'obtenir un résultat correct et qui s'approche de la réalité de ce que vous filmez. A cet effet, vous pouvez utiliser WiziWYG (*www.clubic.com/telecharger-fiche26848-wiziwyg.html*) de Praxisoft ou Adobe Gamma si vous disposez de la suite de l'éditeur. Ces deux softs sont gratuits. Pensez aussi à vous servir des fonctions avancées du pilote de votre carte graphique : elles permettent elles aussi de calibrer l'affichage grâce à des mires.



Réaliser des bruitages crédibles

Les CD de bruitages grand public ne sont pas tous à la hauteur… Heureusement, de nombreux bruitages sont disponibles gratuitement sur Internet (chercher « bruitages » sans guillemets dans Google). Mais pourquoi ne pas créer vous-même vos sons à l'instar des anciens bruiteurs de l'ORTF.
Ainsi, un battement de cœur peut être produit par la tension périodique d'un mouchoir en tissu devant un micro et il paraît même bien plus « véridique » qu'un son original. Le crissement de pas dans la neige est obtenu en écrasant des biscuits… Et le bruit d'un ressort, par un couteau dont on maintient le manche sur une table et dont on fait vibrer la lame. L'exigence de réalisme sonore d'une vidéo passe parfois par des chemins détournés !

Atténuer au montage la ronflette d'un tournage



Avec un micro HF ou même standard, l'enregistrement peut se retrouver affublé d'une « ronflette » bien gênante. Les outils capables d'éliminer ce type de bruit sont très coûteux, comme le plug-in NoNoise de Sonic Solutions (environ 1 500 euros !), implémentable dans ProTools. Toutefois, si vous disposez d'un logiciel audio pro (tels que SoundTrack version complète sur Mac ou ProTools sous Windows ou Mac), il est possible d'atténuer le phénomène. La ronflette émet généralement des fréquences graves, autour de 100 Hz. Trouvez une portion de son où vous pouvez isoler cette fréquence dans un outil de type SoundTrack ou ProTools à même d'analyser la ronflette. Puis appliquez (parfois automatiquement après analyse) un doublement de la fréquence en opposant la phase. Cela peut suffire. Mais ça ne marche pas à tous les coups. Une variante consiste à tenter de poser deux filtres de 80 à 100 Hz et de pousser le gain audio.

Stabilisateur virtuel et ralentis parfaits

Le logiciel SteadyHand (47 euros) permet de rendre fluide une vidéo tremblée très simplement, grâce à un algorithme efficace qui compense les défauts, en recadrant subtilement et en permanence les images concernées.
Quant au soft MotionPerfect (35 euros), il supprime toute saccade dans les ralentis ou les accélérés, en calculant et insérant de nouvelles images intermédiaires entre les trames existantes de la vidéo, pour une fluidité parfaite au visionnage, quelle que soit la vitesse appliquée : au ralenti (1 à 99 % de la vitesse initiale) ou en accéléré (101 % to 500 %).
Enfin, SlowMotion (19 euros) fait de même pour les ralentis seulement. Ces programmes bien pratiques n'étant plus disponibles chez l'éditeur historique Dynapel, on peut se les procurer à cette adresse : *www.gooder-video.com* Prix spécial : les trois logiciels pour 70 euros au lieu de 101 euros.



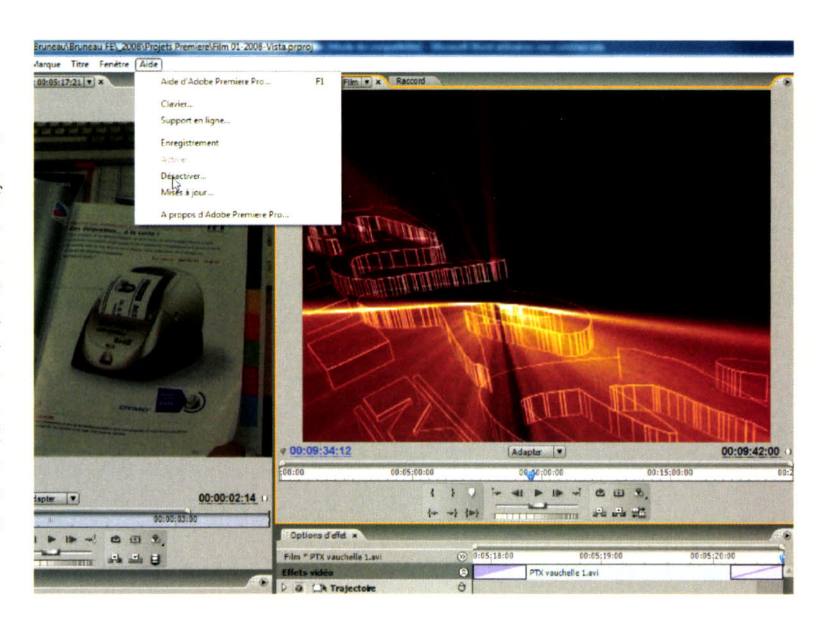
This is a 15-to-1 slowdown of a rugby broadcast. DynaPel's Slow Motion has calculated and inserted 14 new frames – 93% of what you see was NOT in the original.
Download AVI file Right Click (7 MB)
View Streaming Video (Modem 56k)
View Streaming Video (High-speed, Cable or DSL)



Click to See More SlowMotion Videos

▶▶▶

Réinstaller CS3 facilement



Attention, le système de protection antipirate de la dernière suite d'Adobe est très contraignant pour les utilisateurs légitimes. Il convient donc de prendre ses précautions, car, avec ce dispositif de vérification de licence en ligne, la réinstallation n'est pas possible sans effectuer une manipulation particulière, même pour qui utilise la fonction de restauration de Windows ou la Time Machine de Mac OS X. Avant de réinstaller, il faut d'abord aller dans le menu *Aide* de l'un des logiciels de la suite (Premiere, Photoshop…) et cliquer sur la commande *Désactiver*. Cette action indiquera à l'éditeur que vos logiciels sont temporairement désactivés. Ensuite, vous pouvez lancer le processus de désinstallation classique avant de réinstaller et de réactiver la licence. En cas de plantage sévère (panne de l'ordinateur) qui vous aurait empêché de désactiver les softs, rendant leur lancement impossible après réparation, il existe un script de nettoyage téléchargeable à l'adresse suivante : *http://kb.adobe.com/selfservice/viewConten…rnalId=kb401574*

Importer depuis YouTube

Pour importer depuis le site de partage vidéo, l'astuce la plus spectaculaire consiste à utiliser les services gratuits de *http://vixy.net* (sans les « www ») en version Bêta annoncée comme sans pertes. Vous insérez l'URL de la vidéo YouTube et celle-ci se convertit en mov, avi, mpeg-4 pour PC ou Mac. Le fichier apparaît sur votre bureau. Il vous reste à adapter la résolution obtenue à celle de votre montage, ce qui peut poser des difficultés, car les vidéos d'origine font environ 480 pixels de large sur un peu plus de 350 de haut. Solution : laisser un cadre noir autour de la vidéo, voire zoomer mais au prix d'une perte de qualité. Option plus « bricolo », filmer l'écran de son PC, ce qui a pour avantage d'éviter tout problème de résolution de fichier. Les vidéos YouTube étant encodées en Flash dans une qualité passable, le résultat final constituera un document d'archive… ce qui excusera la présence des gros pixels !

Encoder en qualité optimale sans un calcul de plusieurs jours

Les encodages peuvent être très longs – de quelques heures à plusieurs jours – selon le degré de qualité choisi. Alors, la mort dans l'âme, on abandonne parfois le projet d'encoder dans la plus haute qualité. Surtout quand on recommence pour la deuxième ou la troisième fois ! La stratégie pour s'en sortir consiste à repérer ce qui nécessite réellement un encodage haut de gamme, autrement dit les images rapides (mouvements importants et vifs) ou complexes au niveau des détails (des feuillages, une forêt vue de loin…) ou encore certains effets (ralenti…). Par chance, peut-être que seuls le début, la fin ou une section spécifique du film seront concernés par un encodage optimisé. L'astuce est la suivante : n'encoder en haute qualité que la (ou les) section(s) qui le mérite(nt). Puis, si votre logiciel d'authoring le permet, coller les différentes portions encodées. Cette segmentation n'est pas de tout repos, car la juxtaposition de plusieurs fichiers encodés peut provoquer des difficultés d'ajustement, notamment au niveau de la synchro entre la vidéo et l'audio, les fichiers étant séparés. Mais le jeu en vaut la chandelle avant de vous lancer dans une attente interminable de plusieurs jours !



15e Ronde des Ecureuils 2007

CSADN de Vernon

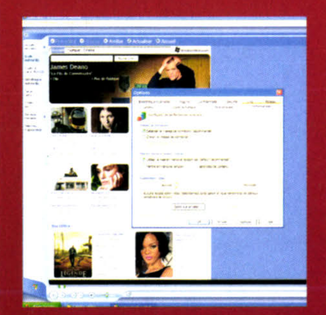
Faciliter la synchro audio-vidéo

Les décalages entre le son et l'image (la fameuse « synchro-lèvres ») sont parmi les phénomènes les plus irritants, mais aussi les plus fréquents. Ils trouvent souvent une solution, mais nécessitent de procéder à de multiples essais d'encodage voire de gravure, selon les cas de figure rencontrés. Dans ce dernier cas, le *Simulateur*, présent sur de nombreux logiciels de gravure, vous aidera à « prévisualiser ». Seul hic, cet outil ne fonctionne parfois qu'en lecture nominale (x1). Pour ne pas perdre trop de temps, il est donc précieux de prévoir un repère de synchro dans le film suffisamment long (une dizaine de secondes au moins). Arrangez-vous pour que dans votre montage un personnage s'exprime devant la caméra au début du film. Au bout de la dixième tentative de calage en lecture x1, vous bénirez le ciel d'avoir un repère au début de votre montage et non à mi-parcours ! Prévoyez aussi un repère de synchro vers la fin, car un décalage se manifeste parfois au bout de plusieurs minutes d'encodage.

CONSEILS EXPRESS

➤ Effectuer une capture d'écran sous Windows

Pour réaliser une capture d'écran d'une image issue d'une vidéo dans Windows, rendez-vous dans le menu *Outils* et choisissez *Options…* Cliquez ensuite sur l'onglet *Performances* et réduisez l'accélération vidéo à son minimum. Il suffit ensuite de passer par la touche *Imp.Ecran* pour réaliser la capture.



➤ Traiter les images par lots

L'utilitaire gratuit IrfanView permet de procéder à des modifications sur plusieurs images simultanément. Il est ainsi possible de redimensionner, recadrer ou encore convertir des images par lots.
Un outil très pratique, facile à maîtriser et qui existe de surcroît en version française.



A télécharger sur : http://www.irfanview.com

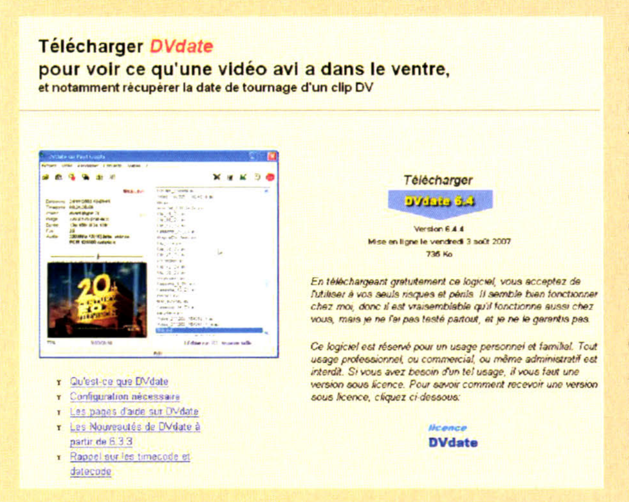
➤ Lire les fichiers avi dans Windows media



Par défaut, Windows Media ne prend pas en charge le format avi. Il est cependant possible de pallier cette lacune via le téléchargement de DivX for windows. Ce dernier installe les codecs autorisant le player à lire ce format vidéo. A télécharger sur: *http://www.divx.com/divx/windows/*

Récupération de la date incrustée au montage

C'était autrefois la marque des films amateurs, car la vilaine incrustation trahissait l'étourderie du vidéaste et la méconnaissance de son facétieux camescope analogique. Aujourd'hui, cette incrustation datée est devenue une denrée rare, car elle est difficile à réaliser à partir d'un camescope numérique. En effet, la plupart des connexions numériques (FireWire) ne permettent pas d'extraire la date, celle-ci étant stockée sur une piste isolée sous forme de datacode. L'un des moyens pour contourner l'obstacle est de véhiculer le signal par la prise analogique et de chercher dans le menu la fonction propre à la superposition à l'écran (*On screen On/Off* ou équivalent). Autre moyen, exploiter un petit utilitaire gratuit comme DVDate de Paul Glagla : *http://paul.glagla.free.fr/dvdate.htm* Parmi ses multiples fonctionnalités, DVDate peut afficher la date de capture dans un coin de l'image, moyennant une procédure assez simple.

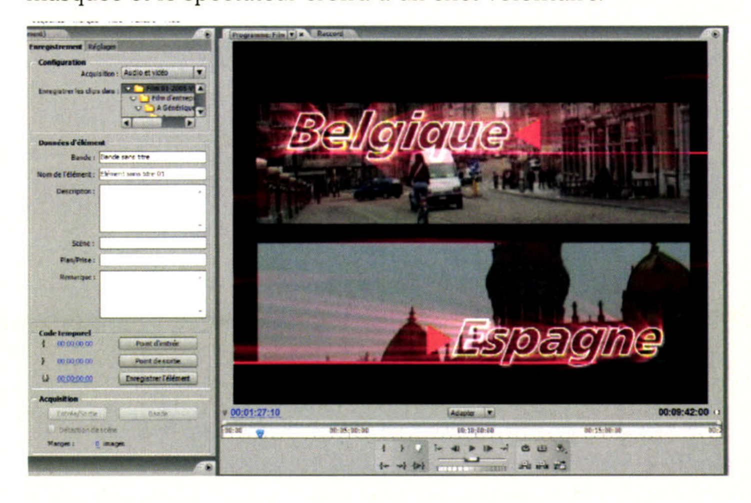


Stabiliser un plan au montage

Si vous souhaitez stabiliser un plan au montage, et si la vitesse du plan est réglable ou si une fonction de ralenti est disponible à l'aide d'un logiciel de montage, le fait de diminuer sa vitesse (par exemple de 25%) atténuera fortement l'instabilité du cadre causé par les petits tremblements de l'avant-bras. Le truc est surtout valable pour des plans fixes qui n'ont pas été réalisés sur pied et qui bougent un peu. L'illusion peut passer inaperçue aux yeux du spectateur puisqu'un plan fixe de paysage ne comporte généralement pas d'éléments mobiles extrêmement visibles. Tenez compte du fait qu'un ralenti nécessite généralement un rendu du plan et que sa qualité sera moins bonne. N'en abusez donc pas, mais ce choix est souvent préférable à la solution de dépannage de la vue fixe (par capture de vidéo) qui risque de rompre le rythme et l'unité d'un film.

Eliminer une erreur de cadrage

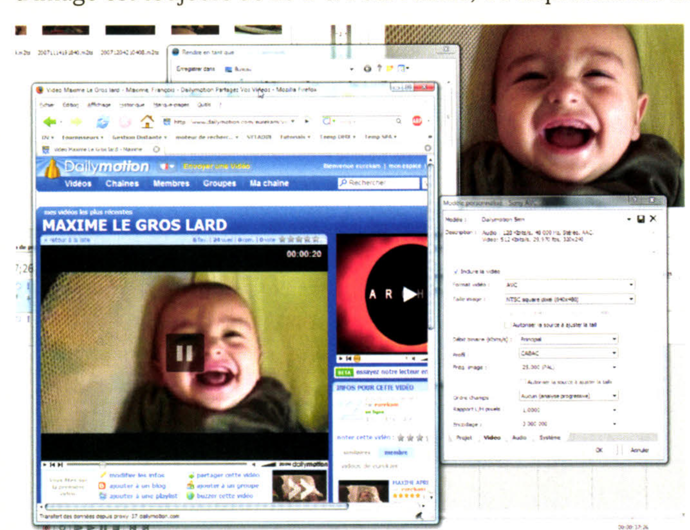
Vous avez tourné une séquence cruciale et, malheur, au montage, vous réalisez qu'un détail que vous n'aviez pas vu gâche complètement le plan. Il peut s'agir de la perche d'un micro, d'un reflet de miroir… A moins de tourner à nouveau, ce qui n'est pas toujours possible, il n'existe pas des milliers de solutions. Celle à laquelle on pense d'abord concerne le fait de zoomer sur le sujet principal. Mais la perte de définition engendrée est trop forte, surtout en SD. Il faut donc s'orienter vers une opération de recadrage qui reste la seule option capable d'éliminer complètement une partie du plan sans perte de résolution.
Problème, le filtre de recadrage crée forcément un « vide » puisque vous réduisez la surface de l'image. L'astuce consiste donc à recadrer le plan loupé de manière à ce qu'il n'occupe qu'un peu moins de la moitié de l'écran et d'ajouter un autre plan en vis-à-vis pour créer un multiscreen. Du coup, votre erreur est masquée et le spectateur croira à un effet volontaire.



DIFFUSION

Optimiser ses réglages pour YouTube ou Dailymotion

Les sites de diffusion en ligne de vidéo sont devenus le moyen le plus simple de partager ses films avec ses proches ou de conquérir un public gratuitement. Seulement voilà, entre la variété des formats de montage (DV, AVCHD, HDV...), les restrictions des sites (pas plus de 150 Mo/vidéo, durée limitée, pas de 16/9...) et le réencodage en .FLV qu'ils effectuent, il n'est pas aisé de savoir sous quelle forme envoyer sa vidéo. Nous avons réalisé de nombreux tests. Voici les réglages qui donnent le meilleur rapport poids/qualité de diffusion en ligne. Choisissez un export au format H264 (mpeg4 AVC) avec un débit vidéo compris en 2 et 4 mbps et suivant une résolution de 640x480 (VGA). Empêchez votre source d'être déformée (si elle est en 16/9) en décochant l'option *Ajustement de la taille*. La fréquence d'image est toujours de 25 i/s. Pour l'audio, 96 kbps suffisent en AAC. Enfin, optez pour une capsule (une extension de fichier) en mp4. L'encodage réalisé sera quasi-transparent. De plus, le nouveau Flash Player que tous les sites emploient pour diffuser supporte désormais nativement le H264, ce qui devrait éviter les transcodages générant une perte de qualité. Autre solution, s'inscrire sur Blip.tv (*http://blip.tv*). Ce site vous offre la possibilité de ne pas réencoder vos métrages. Vous pouvez donc mettre une version basse qualité sur YouTube ou Dalilymotion et ajouter un lien haute qualité qui pointe vers l'adresse *blip.tv*.



Transporter un vidéoprojecteur

Lors du transport d'un vidéoprojecteur, veillez à lui épargner les changements rapides de température. Par exemple, si vous placez l'appareil dans le coffre de votre voiture et qu'il fait froid, il faut éviter de l'allumer dès que vous l'avez extrait du coffre et placé dans une salle de réunion chauffée. Mieux vaut attendre qu'il reprenne la température du local, sinon la lampe risque de claquer à l'allumage. De même, à la fin de la projection, il ne faut pas le replonger immédiatement dans le froid (le coffre de la voiture, par exemple).



LCD ou plasma ?

Un écran LCD offre des noirs moins profonds qu'un modèle plasma. Mais il est recouvert de verre qui réfléchit tout ce qui est face à lui (lumière, fenêtre...). Par ailleurs, le LCD est plus directif que le plasma. De côté, il fait perdre beaucoup plus de brillance à l'image, phénomène très perceptible avec les écrans LCD des camescopes. A taille égale, le plasma est moins onéreux que le LCD. En résumé, le plasma est plutôt dédié à une salle de home cinéma alors que le LCD reste un bon choix pour des environnements plus lumineux.

CONSEILS EXPRESS

➤ Vérifier la fluidité des mouvements sur un écran LCD

Pour vous assurer que votre écran gère bien les mouvements, affichez des images de sport (football, course automobile...) et observez les éléments mobiles de l'image. Ils ne doivent laisser aucune rémanence. Un bon test consiste à visionner la prestation d'un chef d'orchestre et observer sa baguette qui doit rester visible pendant qu'il officie. Procurez-vous le DVD d'un concert dans lequel le chef est filmé de face (concert du nouvel an, par exemple).

➤ Bien placer un écran plat dans un local

Il faut éviter de disposer un écran face à une fenêtre ou à un éclairage car on risque d'avoir des reflets parasites, notamment avec un modèle plasma. Par ailleurs, toute lumière incidente sur l'écran doit être proscrite car elle diminue le contraste de l'image affichée.

➤ Projeter ses films dans un cinéma

Si vous avez envie de créer un événement avec vos réalisations, vous pouvez louer une salle de cinéma. Les capacités vont de moins de 50 à plusieurs centaines de places. Rapprochez-vous du gérant de la salle pour connaître les tarifs (très variables mais qui débutent autour de 320 euros de l'heure) et le format de projection. Trois cinémas à Paris louent leurs salles : Le Balzac (*www.cinemabalzac.com*), l'Archipel (*www.larchipel.net*), le Studio des Ursulines (*www.studiodesursulines.com*).



Référencement !



Vous avez réalisé votre site ou votre blog pour présenter vos créations au monde entier… Mais le monde entier n'est pas au rendez-vous ! En effet, aussi réussi que soit votre espace perso sur Internet, il doit être habilement référencé dans les divers moteurs de recherche si vous voulez augmenter son accessibilité sur la toile. Beaucoup d'applications payantes existent. Toutefois, vous pouvez aussi tout simplement employer les outils performants et gratuits en ligne sur : *www.referencement-gratuit.com* Autre solution : un nouveau site (*www.ziki.com)* permet de créer facilement une page perso basique. Son avantage est que l'éditeur de Ziki paye à votre place les liens sponsorisés vendus par Google (un choix stratégique pour séduire les internautes plutôt qu'investir dans une campagne de publicité). Résultat votre nom s'affiche désormais automatiquement en tête sur Google. Rien que ça !

Se procurer un écran pas cher pour home cinéma



Tout votre budget est passé dans l'acquisition d'un vidéoprojecteur et il ne vous reste plus rien pour acheter un bel écran. Alors, en attendant, vous projetez vos vidéos sur un mur blanc. Pas terrible. Il existe pourtant une solution aussi ingénieuse que performante et très économique. En effet, les magasins Ikéa (plus d'une vingtaine de sites en France répartis dans les grandes villes) proposent un store à enrouleur de la référence Tupplur blanc (200 x 195 cm), en coton recouvert d'acrylique et 100 % occultant. Le store, qui peut être coupé à la largeur souhaitée, se fixe facilement au mur ou au plafond. Son mécanisme de tirage latéral permet de le bloquer à la hauteur voulue. Son prix : 35 euros. C'est correct pour un « écran » parfaitement crédible qui remplit très bien sa mission comme en témoignent bon nombre de cinéphiles satisfaits de leur acquisition dans les divers forums dédiés à ce sujet sur Internet. Attention : pensez à vérifier sa disponibilité auprès du magasin car le site ne vend pas ce produit en ligne. *www.ikea.fr.*

Tester son site Internet



Vous avez réalisé un site perso avec vos vidéos en ligne. Quand vous visitez votre site depuis votre PC équipé du navigateur Internet Explorer 6, tout fonctionne bien : les tailles d'écran, l'affichage, etc. Mais comment être sûr que la lecture est aussi parfaite pour les internautes visiteurs équipés de Mac ou PC et utilisant d'autres navigateurs que le vôtre, comme Firefox, Opera ou Safari ? Un test est possible en ligne avec *www.totalvalidator.com*. Mais le compte rendu, complexe, ne comblera que les experts parmi les experts. Alors la solution la plus simple et efficace se trouve sur le site *http://browsershots.org*. Sur la page d'accueil, il vous suffit d'inscrire l'URL du site à vérifier et de cocher les cases requises. Vous bénéficierez alors de plusieurs captures d'écran des pages de votre site dans toutes les configurations possibles.

Choisir entre un écran HD ready ou Full HD

Si vous prévoyez de visionner des sources en définition standard, préférez le HD ready, car un modèle Full HD sera impitoyable avec les défauts de l'image qui paraîtront amplifiés. Si, a contrario, vous disposez d'un lecteur Blu-ray ou souhaitez profiter pleinement de votre camescope HDV ou AVCHD, le Full HD devient intéressant. Mais attention, le Full HD n'apporte pas grand-chose en dessous de 40 pouces de diagonale. En effet, qu'il s'agisse de plasma ou de LCD, il faut vraiment beaucoup se rapprocher pour percevoir une différence entre deux appareils 32 pouces.



DIVERS

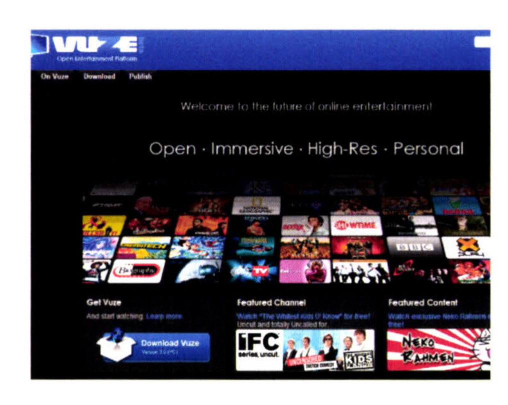
Traduire les logiciels

Beaucoup de freewares ou sharewares sont en anglais, allemand, italien… Heureusement, on trouve plusieurs espaces sur Internet proposant gratuitement des traductions en français, officielles ou non, et également des fichiers d'aide, tutoriaux, didacticiels.
Sur *www.toutfr.com*, véritable portail des traducteurs francophones de logiciels, ce sont près de 1 200 traductions qu'on peut télécharger dans divers formats textes (pdf, doc…), et parfois des patches exécutables à installer directement au sein des logiciels concernés. Chaque internaute peut devenir ici contributeur en proposant aux autres ses propres traductions.
www.trad-fr.com; *www.colok-traductions.com*; *http://thepatcheur.free.fr*; *www.manuelsdaide.com*; *www.veekee.net*; *http://jerebat.free.fr*



Echanger en haute définition

Grâce à Azureus, reconnu pour son programme de peer-to-peer exploitant le protocole BitTorrent, vous pouvez échanger des vidéos légalement et en haute définition, via le logiciel Vuze. Ce nouvel opus permet de distribuer ses propres films à tous, ou au contraire d'en restreindre l'accès, tout comme de récupérer des vidéos en tout genre signées par des amateurs ou des pro. Selon les cas, ces dernières peuvent être téléchargeables gratuitement ou nécessiter une participation financière néanmoins plutôt symbolique (de 0,99 à 4,99 dollars).
A télécharger sur : *http://www.vuze.com/app*

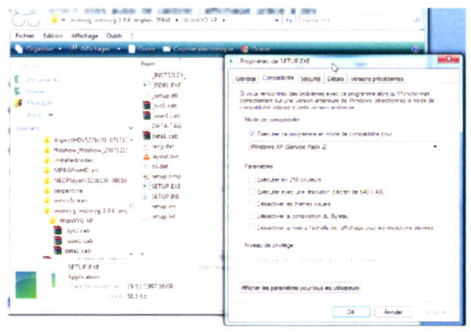


Vérifier que son DVD, HD-DVD ou CD vierge n'est pas endommagé



Pour éviter des problèmes de gravure, il est conseillé de s'assurer que le disque sur lequel vous avez inscrit vos données ne comporte pas d'erreur et/ou de fichiers corrompus. C'est ce que permet le freeware CDCheck qui vérifie l'intégrité du support placé dans votre lecteur.
A télécharger sur : *www.kvipu.com*
Si, toutefois, vous avez omis cette phase ou que le temps a fait son œuvre et que, par conséquent, votre CD, DVD ou HD-DVD est endommagé ou n'est plus reconnu ni lisible par aucun lecteur, vos fichiers ne sont pas forcément perdus pour autant. En effet, le programme Isobuster (pour PC) reconnaît l'image ISO du disque abîmé, puis extrait et sauvegarde les fichiers inclus. Le soft existe en français en version gratuite.
A télécharger sur : *www.smart-projects.net/fr*

Rendre Vista compatible



2008 sera l'année de la migration vers Windows Vista pour nombre d'entre vous. Problème, si la majorité des logiciels fonctionnent bien sous le nouveau système grâce à des mises à jour effectuée par les éditeurs, il n'en va pas de même pour certains utilitaires que vous aviez l'habitude d'employer sous XP. Sans être absolument indispensables, ces utilitaires sont bien pratiques en vidéo (outils de dérushage…).
Heureusement, il existe une parade quand vous recevez un message d'erreur vous indiquant que le soft installé ne fonctionne pas. Effectuez un clic droit sur le fichier d'installation (en général *Setup.exe*) puis choisissez la commande *Propriétés* et l'onglet *Compatibilité*. Cochez ensuite l'option *Exécuter ce programme* en mode *Compatibilité pour…* Enfin, dans la liste située juste en dessous, il vous suffit de choisir le système d'exploitation que Vista va simuler : XP Service Pack 2, Windows Me. De plus, vous avez la possibilité d'ajouter certains paramètres (mode VGA…) afin d'augmenter les chances que le soft fonctionne. Simple limitation, simuler un mode ralentit légèrement les performances du système.

➤ Copier des cassettes VHS

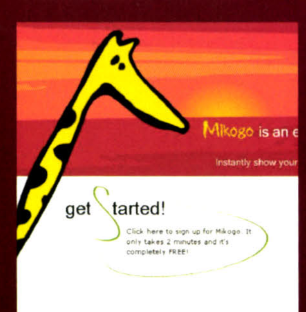
Pour garantir le meilleur résultat lors de la copie d'une cassette VHS, utilisez un lecteur S-VHS et connectez la sortie S-vidéo à l'enregistreur, ce qui garantit le transfert des signaux en luminance et chrominance séparées sans perte, même en VHS. Il en va de même pour raccorder un camescope sur un vidéoprojecteur, privilégiez la connexion S-vidéo.

➤ Afficher l'état de la batterie

Laptop Battery Power Monitor est un petit soft gratuit (pour PC) qui permet d'afficher l'état de charge de la batterie de votre ordinateur portable. Vous pouvez placer cette jauge où bon vous semble sur votre écran, et même personnaliser son affichage. Lorsque vous passez le curseur de la souris sur la jauge, une fenêtre vous indique la durée estimée d'activité de vos accus et son équivalence en pourcentage.
A télécharger sur : *www.duomart.com*

➤ Partager son PC

Le programme Mikogo permet de partager très rapidement et simplement l'écran de votre ordinateur (PC seulement) avec une dizaine d'internautes connectés en même temps que vous en ligne. C'est totalement gratuit. Idéal pour diffuser vos vidéos, réaliser des visioconférences, effectuer des démos…



Inscription sur le site obligatoire : *www.mikogo.com*

Réduire le bruit de son PC/Mac et de son lecteur CD

Avec des disques durs qui tournent à 7 200 tours/minute, tandis que la puissance et la fréquence d'horloge des ordinateurs augmentent tous les 6 à 12 mois, les composants chauffent davantage. Dans une moindre mesure, il en va de même des lecteurs CD/DVD qui tournent de plus en plus vite (x52). Du coup, l'air pulsé, les ventilos (de l'alimentation ou de la carte graphique) mais aussi les pièces mobiles font plus de bruit ! C'est gênant pour l'oreille du vidéaste qui monte des sons et qui parfois en enregistre (voix, commentaire…) !



La première solution consiste, dès l'achat, à vérifier le nombre de décibels annoncés. Par la suite, l'amas de poussières accumulées au fil des ans peut provoquer une nuisance sonore. La bonne circulation de l'air, la fixation et la disposition adéquate des pièces de l'ordinateur (y compris les câbles) généreront moins de vibrations, et donc un plus grand silence. C'est un point non négligeable, car sur un PC ou sur un Mac Pro, des pièces maîtresses sont souvent appelées à être changées. A ce titre, certains informaticiens achètent des vis en caoutchouc antibruit. A noter aussi des programmes existants capables de ralentir la vitesse d'un lecteur CD/DVD.
L'un des plus connus est le freeware Nero DriveSpeed valable pour Windows 98/ME/2000/XP :
http://www.snapfiles.com/get/nerodrivespeed.html

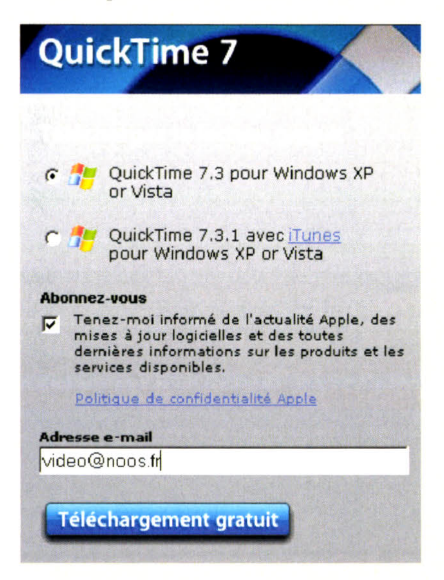
Economiser de l'espace disque sur son Mac



Chaque application possède son pack de langues (incluant l'espagnol ou l'allemand mais aussi le danois, le chinois, le finlandais ou le swahili !) qui « gonfle » inutilement le stock de données de votre Mac. Autant s'en débarrasser. Mais comment ? On peut supprimer les localisations inutiles avec des outils comme Delocalizer ou Monolingual. Il s'agit de freewares issus du monde open-source. DeLocalizer conserve la version anglaise (et non française) d'un logiciel et trucide les autres. Monolingual (version UB 1.3.7) est comparable dans son principe, mais distingue les français hexagonal, suisse, canadien et anglais/américain qu'il ne faut pas effacer. C'est notre préféré. Pour notre part, compte tenu d'un nettoyage antérieur assez récent, nous n'avons gagné « que » 986 Mo, ce qui est modeste par rapport à la capacité du disque dur possédé (500 Go). Mais pour les Mac faiblement capacitaires, qui n'ont jamais bénéficié d'un bon ménage, le gain en espace disque peut devenir très significatif !

Attention à la dernière version de QuickTime

La toute dernière version gratuite et payante de QuickTime (7.3.1) proposée par Apple n'est plus 100 % compatible avec le format Flash. Elle ne lit plus en particulier le format swf, suite à des problèmes de vulnérabilité de l'ancienne mouture. C'est paradoxal, mais il peut être conseillé de



conserver l'ancienne puisque nombreuses sont les vidéos actuellement sur Internet dans ce format, sauf à utiliser d'autres lecteurs pour cette fonction. Evidemment, la version récente apporte quelques améliorations. Elle permet de profiter pleinement du dernier standard H.264 (qualité des images améliorée à débit équivalent) et, pour l'audio, de gérer des flux de 24 canaux !
Si vous y tenez malgré tout : *www.apple.com/fr*

▶▶▶

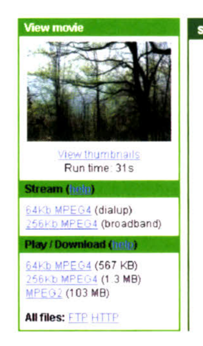
1 Go au lieu de 100 Mo sur YouTube



Encore des nouveautés sur l'incontournable géant des sites de partage de vidéos YouTube: *www.youtube.fr*
D'abord la possibilité d'envoyer plusieurs vidéos en simultané. Ensuite et surtout: la taille maximum admise par vidéo transmise en ligne qui était de 100 Mo passe à 1 Go. Mais attention, cela ne change en rien la durée maximale acceptée de 10 minutes. Le bénéfice en revient donc à la qualité, même si les images sont au final en ligne au format Flash (flv). De plus, cela évite à l'internaute de procéder lui-même à l'encodage de ses vidéos et lui permet d'exporter son fichier natif de bonne qualité en DV.
A signaler le programme BPS YouTube Video Grabber (pour PC) qui permet d'importer en avi les contenus diffusés sur la presque totalité des portails de partage de vidéo: YouTube, Google Video, DailyMotion, Wat.tv, iFilm.com, Myspace.com, Angryalien.com, ThatvideoSite.com, ZippyVideoes.com, Break.com, Putfile.com, Bolt.com, Blip.tv...
Vous sélectionnez la page contenant la vidéo que vous souhaitez sauvegarder, et l'exportation vers votre disque dur s'exécute automatiquement!
A télécharger sur: *www.bulletproofsoft.com*

Stock shots

Que ce soit pour le plaisir ou pour trouver des séquences particulières à intégrer à vos propres créations, vous pouvez importer gratuitement de très nombreuses vidéos libres de droits sur le site *www.archive.org*. Dans la page d'accueil, tapez le nom, le thème ou un mot clé puis sélectionnez la catégorie « Open sources movies » (également valable pour trouver des fichiers sonores). Les vidéos qui s'affichent dans une liste peuvent être visionnées sur le site, puis sauvegardées sur votre disque dur dans plusieurs qualités de formats selon les contenus (mpeg-1, 2, 4, QuickTime, wmv).
On trouve aussi des longs métrages de fiction, passés maintenant dans le domaine public (Lang, Hitchcock, Kurosawa... et même le cultissime film de George A. Romero: *La Nuit des morts vivants*). Ce portail géant est une mine d'or du multimédia avec ses 200 000 vidéos et autant en audio, 45 000 concerts, sans oublier près de 300 000 livres ou textes et tous les sites Internet mondiaux archivés depuis 1996 (65 millions d'adresses!).





Studio en carton

Beaucoup de vidéastes enregistrent les commentaires de leurs films directement devant leur ordinateur. Dommage, car le rendu sonore est parasité par les bruits de la machine ou alors, quand ce n'est pas le cas, la pièce résonne « mal » et accentue le côté amateur. La solution la plus rapide et la plus économique consiste à utiliser un grand carton suspendu au-dessus de soi pendant que l'on enregistre le commentaire. Ce dernier a d'excellentes propriétés d'absorption et restitue un enregistrement studio. Pour l'éclairage de votre texte (il fait nuit dans un carton!), utilisez tout simplement la minette de votre caméra.



CONSEILS EXPRESS

Détourner l'usage du camescope

Tiens, il se passe quelque chose là-bas, au loin ! Mais quoi ? Votre curiosité vous titille. Dommage que vous ne disposiez pas d'une paire de jumelles. Par chance, votre camescope attend au fond de votre sac. Rappelez-vous que l'appareil dispose d'un zoom souvent très puissant qui peut vous servir à scruter, même si vous n'avez pas l'intention de filmer. Même chose si vous partez observer des animaux, le camescope jouera son rôle de jumelles d'appoint.

Recycler un camescope abîmé

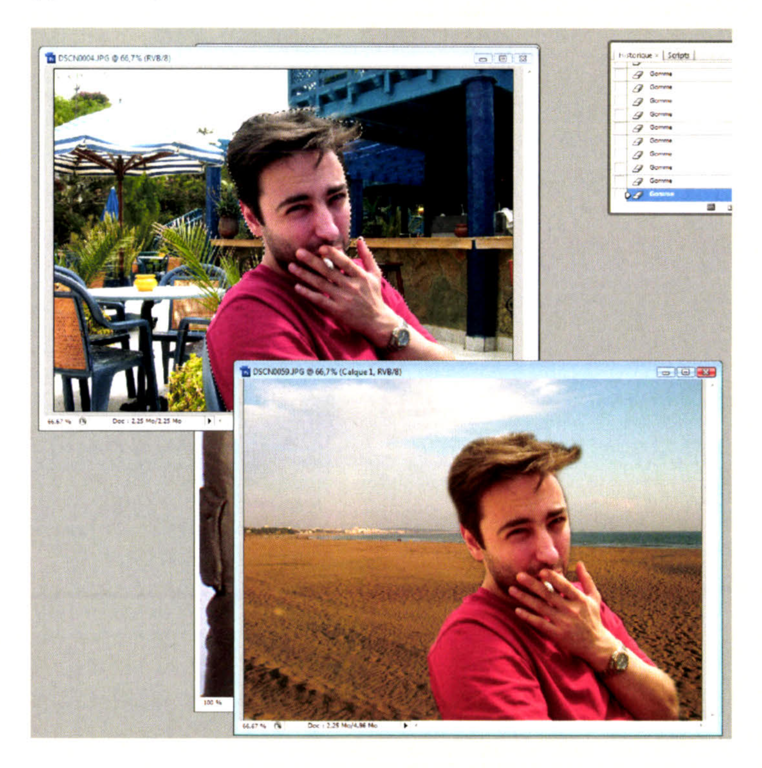
Votre vieux camescope est fichu. Enfin, pas tout à fait. En général, la « moitié » de l'appareil est toujours fonctionnelle, autrement dit: la tête de caméra ou la partie « enregistreur ».
Vous pouvez toujours utiliser la première en fixe reliée à un système d'enregistrement (disque dur de l'ordinateur, magnétoscope, enregistreur DVD). Et ce cas de figure est surtout intéressant si le capteur est sensible et de bonne facture. Quant à la seconde, conservez-la comme lecteur s'il s'agit d'un modèle à bande ou un DVDCam, elle vous servira peut-être un jour de planche de salut pour relire les médias enregistrés sur ce camescope et qui refuseront d'être « lus » ailleurs.

Garder ses accessoires réunis

Si vous conservez du matériel ancien, « cassé » ou non, soyez discipliné. Pensez à réunir au même endroit le plus d'éléments et accessoires possible dédiés à l'appareil. Vous aurez d'autant plus de mal à réutiliser un camescope « antique », qu'il vous faudra fouiller dans vos tiroirs à la recherche du chargeur ou du mode d'emploi. Neuf fois sur dix, disperser revient à jeter.

Sélectionner très rapidement sous Photoshop

Il est fréquent de devoir détourer des photos en vue d'un montage ou d'une incrustation sur un fond animé. L'opération était jusqu'à présent rébarbative, mais Photoshop change la donne dans sa dernière version (CS3) avec un outil qui passe pourtant inaperçu : la sélection rapide. En fait, contrairement à toutes les autres méthodes qui se basent sur une plage de couleurs (baguette magique) ou sur un contour que vous tracez manuellement (lasso), la sélection va analyser votre comportement au fur et mesure que vous ajoutez/retirez des zones d'une image. Du coup, le logiciel saura ce qu'il doit conserver dans la sélection de manière quasi automatique. Génial pour gagner du temps, d'autant que l'outil est également disponible dans la dernière version de Photoshop Elements (6), dont le prix est très doux.



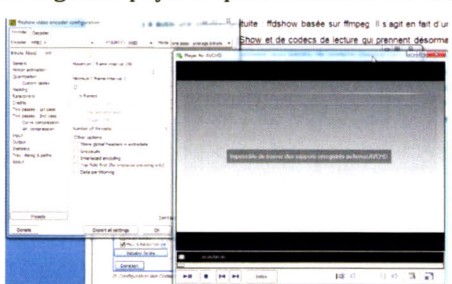
Protégez vos enregistrements



Le passage aux nouveaux médias pose certains problèmes aux débutants. De mauvaises manipulations peuvent provoquer l'effacement des clips, notamment quand on utilise des cartes mémoire. En effet, faute de capacité, on passe sa vie à charger-décharger celles-ci. Fort heureusement, comme sur les cassettes DV, il existe une protection manuelle qui sert à interdire le mode « écriture » et à garantir que les données ne seront pas effacées. Prenez votre précieuse carte et abaissez le petit loquet vers la position Lock. Pour les camescopes à disque dur, il existe une fonction intégrée aux menus qui permet de marquer des clips comme étant verrouillés.

Lire l'AVCHD sans logiciel

Le format AVCHD utilise le codec H264 et l'extension M2TS. Problème, il n'est pas lisible sur toutes les machines, certains fabricants ne livrant pas de suites logicielles pour la lecture. Ou alors, quand ils le font, les softs sont souvent bridés : on ne peut donc lire les fichiers que dans des applications propriétaires. Pour visionner les séquences, il existe des logiciels payants qui installeront le bon codec, mais il y a aussi une solution gratuite : ffdshow basée sur ffmpeg. Il s'agit d'une collection de filtres *DirectShow* et de codec de lecture qui prennent désormais en charge l'AVCHD. Contrairement aux packs de codec classiques qui envahissent une station, le fonctionnement est ici transparent et paramétrable en fonction de l'application qui est censée utiliser ffdshow : un message apparaîtra pour vous indiquer si le logiciel doit utiliser ffdshow pour lire tel ou tel fichier. Téléchargez l'ensemble à l'adresse suivante : *http://www.clubic.com/r/ffdshow/*
Vous pourrez ainsi lire les fichiers AVCHD.

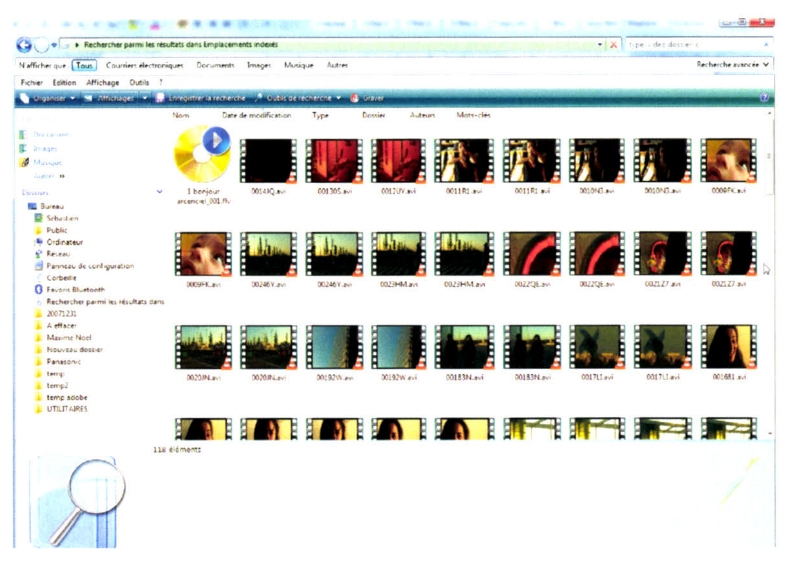


Capture animée

Il est de plus en plus souvent nécessaire de capturer en vidéo une séquence qui se passe sur un écran informatique. On peut, par exemple, montrer une séquence sur la YTile, capturer une séquence issue d'un jeu vidéo ou réaliser un didacticiel vidéo. Pour mener à bien l'opération, il existe de nombreux logiciels payants, mais nous vous conseillons d'employer l'excellent gratuiciel d'Alain Lecomte baptisé SpeedyVideoCapture :
http://alainlecomte.free.fr/Download2.htm
Il s'agit d'un exécutable qui ne nécessite aucune installation et, surtout, qui s'appuie sur n'importe quel codec présent sur votre machine. Son utilisation est par ailleurs simplissime.



Retrouver toutes les vidéos sous Vista en un clic



La principale nouveauté de Windows Vista, c'est son moteur de recherche instantané. Mais, pour l'utiliser de façon performante, il faut savoir le manier de façon un peu rusée. Exemple, vous voulez retrouver toutes les vidéos présentes sur votre PC pour les sauvegarder ? Saisissez simplement : « type : clip vidéo » (sans guillemets) dans le moteur. Vous pouvez intégrer autant de filtres que vous le désirez en ajoutant par exemple « dossier : C : » pour indiquer que vous ne voulez voir apparaître que les fichiers présents sur le disque C. Vista affichera la recherche immédiatement. Une recherche que vous pouvez aussi enregistrer. De cette manière, en cliquant sur le fichier de recherche créé, vous verrez apparaître les résultats correspondant aux critères sélectionnés, y compris si vous avez ajouté des données entre-temps.

Solution mobile pour décharger vos images



Le problème des camescopes à cartes mémoire, c'est qu'il faut les décharger souvent faute de capacité suffisante. La première solution nomade consiste à utiliser un ordinateur portable. Problème, c'est assez lourd et encombrant. Mais, heureusement, il y a mieux puisqu'avec la généralisation des baladeurs vidéo et de leur support du codec H264 (mpeg-4 AVC) on peut non seulement se servir de leur capacité de stockage pour y décharger les données afin de les lire, mais aussi les diffuser via la sortie TV qu'ils possèdent très souvent. Pour environ 200 euros, vous disposerez d'un modèle à disque dur très peu encombrant et capable de vous apporter l'autonomie qui vous manque.

Enregistrer un concert proprement

Quand vous filmez un concert ou plus simplement un séminaire ou encore un spectacle d'enfants, le principal problème concerne le son. Même en utilisant le meilleur des micros embarqués sur votre camescope, vous enregistrerez forcément un son d'ambiance qui comporte toutes les résonnances de la salle. Pourtant, même dans les installations les plus modestes, il existe une régie aussi minimaliste soit-elle. C'est elle qui gère les micros de la scène. La combine consiste donc à se raccorder directement à la régie, car elle dispose forcément d'une sortie jack. Il vous faut un simple adaptateur jack/mini-jack que vous raccorderez à votre caméra, ou, si vous souhaitez pouvoir rester mobile, à un dictaphone numérique.

CONSEILS EXPRESS

Visionner off line

Avec l'utilitaire Keepvid, vous pourrez télécharger sur votre disque dur des vidéos provenant de sites de vidéos en streaming tels que DailyMotion ou YouTube afin de les visionner ultérieurement hors ligne. Le soft dispose en outre de fonctions de conversion qui permettent entre autres de transformer des fichiers flv en avi ou wmv.
A télécharger sur : www.keepvid.com

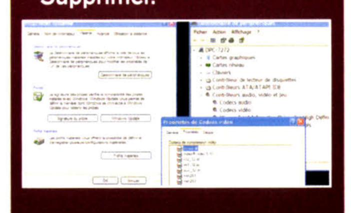


Graver des fichiers ISO sous Windows Vista

Pour que la gravure des images ISO s'ajoute aux attributions du système d'exploitation, il suffit d'installer l'utilitaire gratuit ISO Recorder V3. Ce dernier s'intégrant directement dans l'Explorateur, il suffit d'effectuer un clic droit sur l'icône CD/DVD puis sur ISO pour graver une image.
A télécharger sur : http://isorecorder.alex-feinman.com/vista.htm

Supprimer les codec

Si votre système est surchargé par les codec inutiles, mieux vaut procéder à une désinstallation dans les règles de l'art. Pour cela, effectuez un clic droit sur le Poste de travail et suivez le chemin suivant : Propriétés/Matériel/Gestionnaire de périphériques/Contrôleurs audio, vidéo et jeu. Faites ensuite un clic droit sur Codec vidéo, puis cliquez sur Propriétés. Dans l'onglet du même nom, il suffit enfin de supprimer les codec à éliminer via le bouton Supprimer.



Récupérer photos et vidéos « avalées » par la Corbeille sur Mac



Vous avez glissé par fatigue ou étourderie des photos ou des vidéos dans la Corbeille de votre Mac. Puis vous l'avez vidée ! En fait, partant du principe que seule la table d'allocation est touchée, vos fichiers sont toujours là mais inaccessibles. La précaution première consiste à n'écrire aucune donnée car selon l'espace disque utilisé et la taille des données écrites, vous pourriez irrémédiablement effacer vos données précedemment jetées. C'est encore plus vrai pour les vidéos qui occupent des blocs importants : s'ils sont « grignotés », point de salut ! Il faut donc extraire les données en les réinscrivant si possible sur un autre disque (pour la même raison). A présent, des logiciels spécialisés comme Filesalvage (env. 79 euros) ou encore l'excellent Data Rescue (env. 109 euros), très ergonomiques, peuvent récupérer une grande quantité de fichiers, y compris vos photos ou vos vidéos perdues dans le grand trou noir. Souvent une version démo vous permet de retrouver un petit fichier pour essai. Il existe aussi un logiciel sous licence publique GNU - Photorec - plus spécialisé photo-vidéo, qui, moyennant un maniement spartiate et un peu déroutant, vous permet, si vous êtes patient, de tout récupérer ou presque. Inconvénient : outre le temps d'attente requis pour un gros disque dur, les fichiers sont convertis en numéros qu'il vous faut ensuite repérer ! Avantage tout de même, avant la récupération, vous pouvez sélectionner les extensions de fichiers à sauver (par exemple seulement les .jpg). Attention, dans tous les cas, vos fichiers sans extension (type OS9) ont peu de chance d'être retrouvés car leur structure est inadéquate.

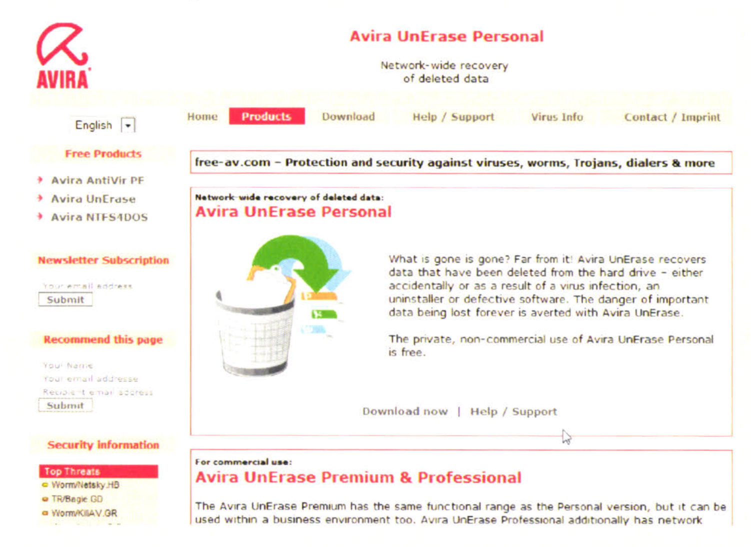
Paluche et portable

Les paluches miniaturisées ont de plus en plus de succès : leur prix s'est grandement démocratisé. Inconvénient, une paluche doit toujours à être raccordée à un appareil d'enregistrement avec entrées analogiques : baladeur vidéo, magnétoscope DV sur batterie... Il existe un autre moyen d'éviter l'investissement supplémentaire en utilisant les capacités de votre ordinateur portable comme périphérique de capture. Il suffit de lui rajouter un petit adaptateur USB 2.0 capable de disposer d'entrées composites. Vous trouverez par exemple l'EasyCap pour environ 25 euros sur la toile. Vous pourrez même générer des DivX ou des vidéos non compressées pour conserver la meilleure qualité de captation.



Récupérer un clip sur PC

Il arrive parfois que l'on efface définitivement un clip ou un élément important par mégarde. Attention, les choses ne sont pas perdues après le vidage de la corbeille mais il faut faire vite : un élément n'est pas réellement effacé tant que le disque n'a pas réécrit d'autres choses au même emplacement. Sur PC, il faut redémarrer en *Mode sans échec* en pressant la touche F8 au démarrage, puis employer l'un des deux utilitaires suivants. Le premier s'appelle *Recuva (http://www.recuva.com/)* et le second *Unerase (http://www.free-av.com/antivirclassic/avira_unerase.html)*. En combinant les méthodes différentes qu'ils utilisent, vous devriez pouvoir sauver votre clip.



Participez à notre

GRAND

Gagnez plus de 7000 euros de matériel vidéo

1er PRIX
Valeur : 1200 €

Camescope Canon HR10

Aussi compact qu'élégant, le HR10 est un camescope haute définition qui enregistre sur disques DVD-R/RW et DVD-R DL (double couche) dans les formats AVCHD et standard (mpeg-2). Il est équipé d'un capteur CMOS à 2,96 mégapixels qui capture des images en 1920x1080. L'appareil bénéficie en outre du fameux processeur Digic DVII de la marque qui permet un traitement séparé de la vidéo et de la photo.



Canon

CONCOURS

En ce début d'année 2008, plusieurs partenaires se sont associés à notre magazine afin de vous proposer un concours fort de 35 dotations. Pour remporter un de ces lots et compléter votre équipement vidéo, nous vous conseillons de lire attentivement les 120 conseils et astuces de notre dossier du mois…





Vidéoprojecteur Epson EMP-DM1

Le EMP-DM1 intègre un lecteur DVD compatible DivX et deux haut-parleurs. Ce modèle triLCD multimédia peut être connecté à un appareil photo, un téléviseur, une console de jeux ou un PC.



EPSON





Graveur CD/DVD-Lecteur Blu-ray Pioneer BDC-S02
(250 euros)

Logiciel de montage Magix Video deluxe 2008 Plus
(100 euros)







4e PRIX
Valeur : 298 €

Disque dur Iomega UltraMax 500 Go USB 2.0/ FireWire 400
(199 euros)

Logiciel de montage Adobe Premiere Elements 4
(99 euros)



5e PRIX
Valeur : 268 €

Disque dur Iomega MiniMax 500 Go USB 2.0/ FireWire 400
(169 euros)

Logiciel de montage Adobe Premiere Elements 4
(99 euros)





Stabilisateur Manfrotto Modosteady
(148 euros)

Logiciel de montage Magix Video deluxe 2008 Plus
(100 euros)



7e PRIX
Valeur : 247 €

Stabilisateur Manfrotto Modosteady
(148 euros)

Logiciel de montage Adobe Premiere Elements 4
(99 euros)




8e PRIX
Valeur : 209 €

Disque dur eGo 160 Go USB 2.0
(109 euros)

Logiciel de montage Magix Video deluxe 2008 Plus
(100 euros)



DU 9e AU 35e PRIX
Valeur : 100 €

Logiciel de montage Magix Video deluxe 2008 Plus
(100 euros)





Bulletin de participation

(à remplir très lisiblement)

Répondez aux trois questions ci-dessous en cochant la case correspondant à votre réponse.

Quelle extension portent les fichiers au format AVCHD ?

- ❑ M2TS
- ❑ H264
- ❑ mpeg-4

Quelle fonction sert au réglage de l'exposition ?

- ❑ Le Spotmeter
- ❑ Le mode QuickStart
- ❑ Le Peaking

La fonction de restauration sur Mac OS X s'intitule :

- ❑ Restitution temporelle
- ❑ Time machine
- ❑ Comeback

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Téléphone : ....

E-mail : ....

Renvoyez votre bulletin complété, sous enveloppe affranchie, avant le 28 février 2008 à :

Concours 2008
Caméra Vidéo & Multimédia
Annie Perbal
33, rue du Colonel Pierre Avia
75754 Paris Cedex 15

GRAND CONCOURS 2008

COMMENT PARTICIPER

Renvoyez votre questionnaire dûment rempli sous enveloppe affranchie avant le 28 février 2008 à :

CONCOURS 2008
Caméra Vidéo & Multimédia
Annie Perbal
33 rue du Colonel Pierre Avia
75754 Paris Cedex 15

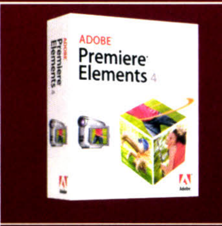
Extrait du règlement

Caméra Vidéo & Multimédia organise un jeu-concours du **25 janvier 2008 au 28 février 2008** inclus (le cachet de la poste faisant foi). Ce jeu est gratuit et sans obligation d'achat. Les 35 gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les bonnes réponses. Le règlement est déposé en l'étude Simonin & Le Marec, huissiers de justice, 54 rue Taitbout, 75009 Paris et disponible sur simple demande écrite à l'adresse ci-dessus.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessous sont indispensables pour participer à notre jeu-concours et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données par simple courrier. Sauf refus de votre part, ces Informations pourront être utilisées par des partenaires.

Mondadori Magazines France SAS au capital de 476 035 510 euros
48, rue Guynemer – 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

















Les résultats 2007

Une dix-neuvième édition de très haut niveau ! Mieux, cette année tous les genres étaient bien représentés et superbement traités : fictions d'excellente tenue, documentaires construits, animations étonnantes. Le jury a eu fort à faire pour ne primer que 10 films sur les 35 courts présélectionnés.

par Danielle Molson et Béatrice Vermorel

Un vrai casse-tête que la présélection de ce Clap d'Or 2007. De fait, sur 170 films, 35 ont été retenus, au lieu des 30 réglementaires. Impossible de faire autrement ! Là-dessus, le jury s'est fait violence pour ne récompenser que 9 participants et la désignation des lauréats a donné lieu à d'âpres débats. Pour couper court aux ultimes marchandages, un prix supplémentaire a finalement été attribué à *Minoucosmos* d'Alain Boyer. Mais difficile de créer davantage de récompenses au pied levé... Les principaux regrets concernaient surtout des documentaires, genre fort à l'honneur cette année. Parmi eux, *Lune de fiel pour la mouche à miel*, qui nous entraîne dans l'intimité d'une ruche. Hélas, les images étonnantes sont desservies par un commentaire trop didactique. *Berlingots* de Louis Pireyre a également fait l'objet de longues discussions. Mais ce sympathique reportage servi par d'excellents « clients » (interviewés) souffre d'une conclusion décalée qui fait « retomber » l'intérêt du sujet à la fin. Saluons aussi les *Oiseaux en danger* de Lionel Andia et *L'arbre qui pleure* de Jean-Claude Ceyla, d'une excellente tenue. Côté fictions deux vidéastes ont eu l'idée de reproduire le point de vue subjectif d'un insecte volant, Fabien Cramillet avec *Moutch* et Jean-Pierre Schott avec *Moustic-tac*. Là encore, il a fallu trancher. La conclusion de cette édition ? Même si vous n'avez pas été primés, persévérez, les professionnels du jury ne sont pas ceux que vous avez le moins étonnés !

La liste des présélectionnés figure dans ce numéro, page 8.

Le jury



PHOTO : THIERRY CONCORD

Cette année, Stéphane Krausz, réalisateur et chef opérateur a présidé le jury. Participaient aux débats : Nagib Dagher, responsable marketing Content Creation chez Sony Professionnal, Jean-Eric Descombes, responsable de la communication chez JVC, Alexandre Aufort directeur technique de Capa Télévision, Joëlle Matos de Canalplus.fr, Richard Sidi, scénariste et réalisateur ainsi que des collaborateurs du magazine : Olivier Guillermet, Gérard Krémer, Nadia Ladjeroud, Philippe Masson, Danielle Molson, Thierry Philippon et Béatrice Vermorel.

1er Grand Prix D. Raffault



Trip Box 1

Genre : Fiction

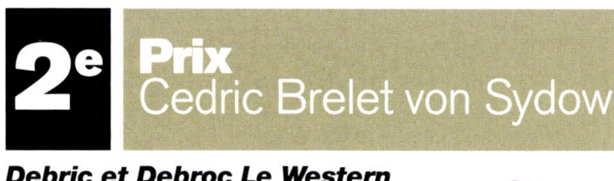
Animations 2D, images vidéo « naturelles » ou truquées... Ce grand prix se distingue par la diversité des traitements d'images. Ce qui permet de passer de l'un à l'autre ? Un scénario bien ficelé qui justifie ce mélange sans le rendre artificiel. C'est ce tour de force que le jury a salué. Tout comme l'exploitation de prises de vues spectaculaires (sauts en parapente tournés entre autres en caméra subjective) parfaitement mises en scène et arrivant naturellement dans le récit. L'histoire ? Deux ados (images 2D) qui s'ennuient jouent à s'offrir de vrais exploits sportifs (images réelles) sur leur console vidéo.

Canon XH-A1 (4 600 euros) + sac Crumpler Daily 750 (180 euros)









2e Prix Cedric Brelet von Sydow

Debric et Debroc Le Western

Genre : Animation

Deux compères écument l'Ouest à l'occasion de la ruée vers l'or. Tel est le thème de cette série de sketches d'animation échevelés, qui rappellent un peu les Monty Python et l'inénarrable Terry Gilliam. Au programme, une cascade de trouvailles scénaristiques en tous genres d'une incroyable inventivité et qui se succèdent à un rythme très soutenu. La qualité des bruitages et de la bande-son a joué, par ailleurs, un rôle capital dans l'enthousiasme du jury. On est d'autant plus « bluffé » que les moyens et accessoires mis oeuvre autour de la caméra DV sont modestes : quelques peluches, un peu de sable, une allumette...



Adobe Creative Suite (version Premium, 2 630 euros)

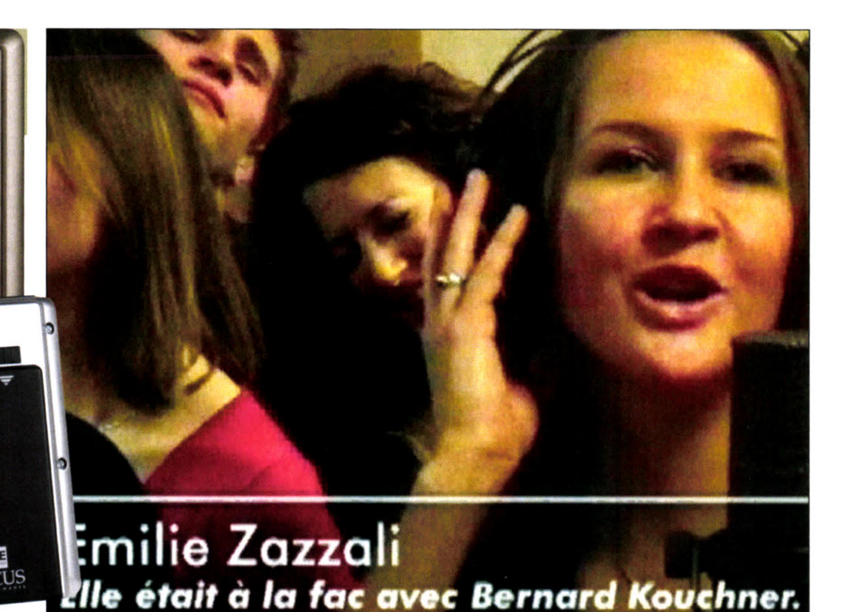


3e Prix M. Moyen

Humanity Song

Genre : Clip

Oui, *CV&M* a déjà consacré un article M. Moyen. C'était rappelez-vous pour son clip sur les Fatals Picards au printemps dernier. Mais *Humanity Song* a été réalisé trois ans aupraravant à l'époque où le réalisateur, alors tout à fait amateur, débutait. On salue l'inventivité de ce film caustique tourné en DV qui parodie avec ce qu'il faut de vraisemblance nos bons vieux Band Aid qui, sous des dehors bon enfant, utilisent la misère du monde à des fins quelque peu promotionnelles.



Focus Disque dur FireStore + chargeur + batterie + support (2 550 euros)

4e Prix Michel Blanpain

Inventaire chromatique

Genre : Document

Amoureux de la nature et doté d'une vraie sensibilité picturale, l'auteur a enchanté l'oeil et le coeur du jury. Ce film talentueux parvient à restituer une authentique émotion à travers de somptueuses images automnales. Le commentaire, un beau texte très juste, arrive toujours à point nommé et n'est jamais redondant par rapport aux scènes montrées. Ce document aborde la menace écologique avec beaucoup de tact et de délicatesse. Il se « contente » de mettre en valeur la magnifique palette chromatique qu'offre notre environnement : brumes, variations lumineuses, plumages et pelages de la faune. A noter l'excellence de la bande-son.





JVC Everio triCCD GZ-HD7 + graveur externe CU-VD40 (2 200 euros) + sac Crumpler Back Pack Pretty Boys (100 euros)

Clap d'Or 2007, les résultats

5e Prix Jérémy Marnotte

Prix de la Maison du Film Court

Au bout du nerf

Genre : Fiction

Dur de ne plus pouvoir sortir de chez soi parce que l'on perçoit le monde extérieur comme une succession d'agressions. C'est pourtant le lot du héros d'*Au bout du nerf*. Le jury a apprécié la qualité de réalisation et la chute. Pour le reste, le jeu des comédiens, comme la facture des prises de vues, est très « pro ».



Canopus Edius NX for HDV + HD Expansion Kit (1 928 euros). Adhésion d'un an à la Maison du Film Court.

6e Prix Nicolas Romieu

Speed Limit

Genre : Fiction humoristique

Une jeune chauffarde espiègle inonde de boue un auto-stoppeur qui la poursuit dès lors de sa vengeance obstinée. Il est aidé par la signalisation qui semble contraindre la demoiselle à rouler à une allure d'escargot. Des comédiens drôles et expressifs, un découpage au rasoir et un humour de situation bien maîtrisé ont séduit le jury.





Sony HDR-HC7 (1 500 euros) + sac Crumpler Daily 150 (80 euros)

7e Prix René Bomboire



Mes chemins

Genre : Docu-fiction

L'auteur nous avait déjà charmés l'an dernier avec un petit bijou inclassable autour des tribulations d'une goutte d'eau. Il récidive dans la même veine et avec autant de bonheur. *Mes chemins* raconte une double attirance pour l'effervescence des villes et la sérénité des champs. Enoncé ainsi, cela semble plat. C'est compter sans l'authenticité d'un regard à l'affut des analogies et un texte qui sonne « vrai » Une fois encore, bravo pour l'originalité et l'absence de prétention.



Manfrotto trépied + rotule HDV + PKIT (897 euros)

8e Prix Nicolas Trezéguet

Le Tractueur

Genre : Fiction

Voilà un film 100% amateur comme en témoigne son making of. Clin d'oeil aux films d'horreur, ce Tractueur très réussi nous étonne par sa maîtrise des codes du genre. Bref, de l'humour, de l'action, une dose de bonne humeur, font passer sur le goût discutable de certaines scènes.





Pinnacle Movie Box USB Plus + Studio 11 + Hollywood FX (268 euros) + housse ordinateur Crumplet The Gimp 13" (33 euros).

9e Prix Philippe Roman

Le monde de Nicolas

Genre : Fiction

Il pleut des voitures au-dessus de la ferme ! C'est l'argument de cette jolie fiction, fraîche et bien construite qui met en scène un petit garçon aux pouvoirs inattendus et son grand-père. Un coup de coeur du jury qui a tenu à conserver ce film au palmarès malgré des défauts de sonorisation et un jeu d'acteurs inégal.



Pinnacle Movie Box USB Plus + Studio 11 (129 euros) + protection écran-clavier The Slip 13" (17 euros)

Prix spécial de la rédaction Alain Boyet

Minoucosmos

Genre : Fiction

Ce n'est pas un documentaire animalier de plus reçu au Clap d'Or. Ce film nous a permis de découvrir des images d'une rare beauté. La mise en valeur des insectes avec une incroyable précision, la densité des couleurs, le travail technique remarquable, notamment la synchronisation des images et de la bande-son très travaillée en font un petit bijou. C'est pourquoi nous n'avons pu nous résoudre à l'exclure du palmarès et lui avons décerné le « prix spécial de la rédaction ».



Disque dur Iomega Ultra Max Pro, de 1, 5 To (579 euros)

La parole à Stéphane Krausz président du jury

Stéphane Krausz, réalisateur de documentaires et chef opérateur, a, entre autres, collaboré avec Claude Lelouch et Agnès Varda. Mais il est également familier du monde du court métrage. Impressionné par notre sélection, il a été ravi de présider ce Clap d'Or 2007.

propos recueillis par Danielle Molson

Qu'avez-vous pensé de ce Clap d'Or ?
J'ai été très surpris par la qualité des films, une qualité très professionnelle pour des amateurs. J'ai trouvé que les participants faisaient preuve d'une grande inventivité pour l'exercice le plus difficile qui soit, à savoir réaliser un court métrage de moins de 5 minutes. C'est presque mission impossible. Non seulement on ne peut pas se tromper, mais cela veut dire qu'il faut être capable de maîtriser toutes les règles de la réalisation cinématographique : les codes de la dramaturgie pour les fictions, et la qualité des personnages et des situations pour le documentaire. Or, faire fonctionner ces codes sur un laps de temps aussi court est une gageure. Cette sélection illustre bien la définition du mot amateur. Dans amateur il y a aimer. Et dans les films que j'ai vus il y a beaucoup d'amour. J'y suis très sensible, car j'ai commencé dans le super 8 amateur. Tous les jours je me dis que j'ai la chance d'exercer un métier qui a d'abord été pour moi une passion. A la base, je n'imaginais pas gagner ma vie avec ma passion.

Quelle distinction faites-vous entre un film pro et un film amateur ?
Je n'en fais pas. Il y a des bons films et des mauvais films. La seule différence est financière. Un pro vit de son travail. Un amateur pratique son art aussi bien ou aussi mal qu'un pro, mais ne gagne pas d'argent avec. Je peux vous citer des pros qui font de très mauvais films et des amateurs dont les films sont magnifiques. Seul l'aspect financier les distingue. J'ai vu à la télé des films beaucoup moins bons que ceux de cette sélection. D'ailleurs, les vidéos qu'on a récompensées peuvent passer à la télé. Elles possèdent les qualités artistiques et techniques requises pour être des PAD (prêt-à-diffuser).

Existe-t-il une particularité qui signale les productions amateur ?
Le « plus » des amateurs, c'est qu'ils peuvent consacrer à leur projet plus de temps qu'un pro. Ils n'ont pas de pression. Rester amateur est la meilleure façon de conserver sa liberté. Néanmoins nous avons tous constaté la difficulté qu'ont les amateurs à faire un bon son. Or, dans le mot audiovisuel, audio ne vient-il pas avant visuel ? Il est vrai que les outils son coûtent aussi cher que les outils vidéo. De plus, le son est plus compliqué à gérer quand on travaille seul. S'il y avait un effort à faire ce serait de ce côté-là.

Et pour le reste ?
Côté scénario, la difficulté tient à la durée limitée à 5 minutes. Cela induit parfois un manque de clarté. Ce qui est évident pour le réalisateur ne l'est pas nécessairement pour le spectateur. Travailler la clarté est difficile, car il faut le faire sans se répéter. Un film, sans être scolaire doit avoir une continuité. Il faut l'avoir en tête. Le secret est de bien se préparer, car plus on prépare, plus on peut improviser au tournage. Par la suite, au montage, on tend à rendre compliqué ce qui pourrait être simple. D'où des films surdécoupés avec dix plans là où deux suffiraient. Il faut aller vers la simplicité. Cela mis à part, on peut remarquer que les films primés étaient très bien rythmés.

Des commentaires sur vos films préférés de cette sélection 2007…
Trip box 1 est très original, novateur dans le mélange des genres, dans le scénario. C'est un style de films que l'on verra de plus en plus. Dans *Le Western*, la bande sonore est bien travaillée, avec des bruitages et une musique très maîtrisés. Le son nous emmène dans l'univers du réalisateur. Mais la qualité première de ce court est son originalité. Malgré son caractère « déjà vu », *Humanity song* m'a plu par sa simplicité. C'est une belle comédie. Dans *Inventaire chromatique,* on est bluffés par la beauté de l'image. Le commentaire poétique y est associé à une image superbe. C'est un rêve éveillé. Le traitement d'*Au bout du nerf* donne l'impression d'une bonne maîtrise du scénario et des comédiens. C'est manifestement un extrait de long métrage. Globalement, j'ai été surpris par le niveau et la sélection était très variée et de qualité. Il a été difficile, voire déchirant de choisir parmi les œuvres présélectionnées. Toutes ont un talent intrinsèque. Chacune a son univers. A chaque fois, on imaginait la personne derrière sa réalisation. C'est cette diversité de production qui est fabuleuse. ■

> **« Rester amateur est la meilleure façon de conserver sa liberté. »**

Un parcours éclectique

« Je suis sorti de la Femis en 1995. J'ai travaillé avec de grands documentaristes comme Agnès Varda (*Les demoiselles ont eu 25 ans*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, entre autres…) J'ai apprécié la place qu'occupe le cadreur au sein d'un documentaire. Il a une plus grande liberté que dans le long métrage de fiction. Il participe de façon plus créative et personnelle à la réalisation. J'ai ainsi commencé à réaliser mes propres documentaires, dont les *Combattants de l'ordre* sur la formation des CRS, qui a très bien marché. J'ai réalisé plus de vingt 52 minutes pour des chaînes de télévision. Parallèlement j'ai notamment été chef opérateur de fictions pour Bernard Weber et Claude Lelouch et j'ai réalisé le documentaire *Claude Lelouch, on s'aimera* qui va sortir en bonus DVD de son dernier long *Roman de gare*. De plus, j'ai eu la chance de participer au tournage de plus d'une cinquantaine de courts métrages et j'en ai produit certains avec ma société OVNI Films. Mon objectif actuel est de réaliser un premier long que j'ai coécrit avec Eliette Abecassis. » *www.documentaire.net*



D.R.

Sony V1 en Argentine, test





PHOTOS : CHEMINSDUMONDE/FREELENSTV.

Yann Figuet et Géraldine Carême, grands reporters, sont partis faire le tour du monde en octobre 2007 à la rencontre des habitants de la planète. Ils nous livrent dans ce reportage le test de la Sony HVR-V1 effectué à Buenos Aires, puis en Patagonie, premières étapes de leur périple.

par Yann Figuet

C'est dimanche à Buenos Aires. Déjà une semaine que nous sommes arrivés et nous attendons notre camion qui devrait nous rejoindre par la mer dans quelques jours. La capitale de l'Argentine est la première étape de notre tour du monde. Nous en profitons pour nous familiariser avec notre camescope, car les préparatifs du départ et le stress des derniers mois ne nous ont pas permis de tester à fond nos équipements. Nous voilà donc partis pour San Telmo, le quartier des antiquaires. Dans mon petit sac à dos, la Sony V1 a tout de suite trouvé sa place. Ses dimensions la rapprochent de son aînée, la DSR-PD150, qui quelques années auparavant avait voyagé dans ce même sac, sur les routes du Vietnam. Moins trapue que sa cousine la HVR-Z1, la HVR-V1 a aussi un aspect plus discret. Cependant, le premier marchand d'*empanadas* (petits chaussons garnis de viande ou de fromage) rencontré me demande pour quelle télévision nous travaillons…

L'écran LCD est très lisible, même en plein soleil. Les informations sont claires et bien réparties sur les pourtours de l'image. A l'usage, il manque un peu de piqué pour assurer une mise au point irréprochable. La HD ne pardonne pas, et une image un peu molle est inexploitable. Il est toutefois possible d'activer le *Peaking* qui souligne les contours avec un liseré blanc. La fonction *Expand focus* est aussi une aide à la mise au point. Un effet de zoom sur le centre de l'image (couleur ou noir et blanc) permet d'affiner le réglage de mise au point. Dommage qu'il ne soit pas activable en enregistrement pour, par exemple, vérifier la netteté sur une personne durant une interview. Dans un premier temps, je tourne en automatique afin d'observer les réactions de la «bête». En focale longue, sur une foule, l'autofocus «pédale» un peu, avant de proposer une mise au point… mais pas forcément celle que je recherche. Mieux vaut débrayer ! L'affichage, en mètres, de la zone de netteté pallie les faiblesses de l'écran. De plus, en débrayant la mise au point automatique macro, l'autofocus réagit plus rapidement, car il n'a pas à chercher sur toute la plage de mise au point.

Déjà trois heures que nous nous baladons dans le vieux quartier de San Telmo… Et je commence à trouver certains réflexes quant à la position des boutons. Bien disposés, ils tombent sous les doigts. Je regrette toutefois que les petits leviers latéraux de la Z1, surtout celui de la balance

sur le terrain



SUR LA ROUTE

C'est à bord d'un vieux Tube Citroën de 1969 que Yann Figuet et Géraldine Carême effectuent leur tour du monde et poursuivent leur travail de reporters sur la route. Outre la TV, la radio et la presse écrite, ils partagent leur aventure sur un site internet spécialement créé pour l'occasion. Vous pouvez les suivre en vidéo sur: *www.cheminsdumonde.net*





L'atelier du maître orfèvre Juan Carlos Pallarols se caractérise par des conditions d'éclairage délicates. L'image obtenue est sombre si l'on s'en tient aux réglages basiques. Toutefois, il suffit d'entrer dans les paramétrages de la V1 pour rendre l'enregistrement bien exploitable (voir ci-dessus).

des blancs, aient été abandonnés. Nous rencontrons des personnages passionnants, sujets indéniables de reportages. Juan Carlos Pallarols est l'un d'eux. Maître orfèvre, il fabrique, suivant des méthodes ancestrales, bijoux et objets en métaux précieux. Nous faisons connaissance avec lui dans son atelier, au cœur du vieux Buenos Aires. L'endroit est fabuleux. Des jeux de lumière se créent entre les volets entrebâillés, le feu des forges danse sur les murs. Je n'ai pas encore la V1 bien en main. Ce lieu me permet donc de me faire une idée plus précise de la sensibilité de la caméra. Gain réglé sur 0 dB, balance des blancs sur preset intérieur (3 200 K), je suis d'abord très étonné… L'image sur l'écran LCD est sombre, et l'exposition me semble en dessous de l'acceptable. Je crois avoir déréglé la luminosité du viseur ou oublié un filtre gris neutre. Il n'en est rien : l'image est vraiment sous-exposée…



Bonne autonomie

Le menu propose une fonction *Black stretch* qui augmente les détails dans les noirs. Pour obtenir une image exploitable en basse lumière, je la combine avec un ajout de gain de 3 dB. L'image reprend un peu de lisibilité. Pour mieux appréhender les limites des capteurs, je double l'enregistrement de certains plans en augmentant le gain jusqu'à 9 ou 12 dB. De retour à l'hôtel, le visionnage des images confirme mes premières impressions. La V1 est vraiment peu sensible avec des réglages basiques. Cependant, le résultat est tout sauf catastrophique ! En entrant dans les menus et en mettant à profit les diverses fonctions, je suis parvenu sans grande difficulté à améliorer la qualité des images tournées en basse lumière, sans trop affecter le signal. Le bruit dû à l'augmentation du gain n'est visible qu'à partir de 9 dB et reste acceptable. Sur mon moniteur SD, les couleurs ne semblent pas dénaturées par l'ajout de gain. La balance des blancs est très fidèle, et le tournage en preset intérieur donne de belles couleurs chaudes sur les ouvriers qui travaillent et de jolis rais de lumière bleue traversant les persiennes.

Une fois notre camion récupéré, nous prenons la route en longeant la côte Atlantique sur la célèbre Ruta 3 qui mène à Ushuaia, 3 200 kilomètres plus au sud. Deux semaines d'asphalte nous conduisent tout droit dans un lieu extraordinaire classé au patrimoine mondial par l'Unesco. Nous entrons sur la péninsule de Valdès avec la même excitation que des enfants. Cette presqu'île de près de 400 km de circonférence accueille chaque année plus de 600 baleines qui viennent se mettre à l'abri du Golfo Nuevo pour s'y reproduire et y élever leur progéniture.

Nous trouvons une petite plage tranquille pour installer notre bivouac et attendre la visite de ces géants des mers. Sur son trépied, la caméra, batteries chargées, est prête à immortaliser ces instants. Des heures durant, nous scrutons l'horizon. J'apprécie la faible consommation de la V1. En pleine charge, la batterie NPF970 indique plus de 500 minutes d'enregistrement. De plus, ces indications sont très proches de la réalité. Dommage que ce camescope ne soit pas livré avec un chargeur séparé. Prévoyant, je me suis équipé de chargeurs supplémentaires à 12 volts qui fonctionnent à plein régime grâce aux panneaux solaires de notre vieux camion Citroën.

Soudain, une baleine et son baleineau apparaissent au loin. Le zoom x20 montre alors toute son utilité. Autant la focale minimum est un peu juste côté grand-angle, autant le tournage en position télé est un véritable bonheur. 748 mm équivalent 24x36 en 16/9, de quoi voir les cétacés en plein écran ! Le spectacle est magique. Tantôt ils sortent la tête de l'eau, tantôt c'est leur queue en V qui produit un ballet des plus gracieux.

La commande de zoom électrique est moyennement rapide, mais la bague sans butée permet de réagir au quart de tour. Le commutateur de la Z1, pour passer de la fonction zoom électrique à manuel, a été abandonné. D'où un gain de temps non négligeable. En revanche, l'utilisation de la bague sur l'objectif demande de l'entraîne-





Grâce à sa vaste plage de focales, la V1 devrait ravir les adeptes de tournage animalier. Ballet nautique des baleines, course des guanacos, tonte des moutons… la position téléobjectif du zoom x20 nous a aidés à « capturer» facilement la faune patagonne.

ment. En effet, le changement d'angle de champ débute après que l'on a commencé à tourner la bague, et la fin d'un zoom s'arrête bien après que l'on ait cessé de la tourner. Ce temps de latence peut gêner à l'usage, même si l'on sait qu'une commande de zoom est davantage utilisée pour prédéfinir un cadrage avant l'enregistrement.

Inertie gênante

Les capacités optiques de la V1 devraient ravir les adeptes des tournages animaliers. Pour ma part, je me réjouis des images de cette faune patagonne, chaque fois plus nombreuse. Guanacos ou nandus un jour, éléphants de mer ou manchots de Magellan un autre : c'est un vrai plaisir d'immortaliser ces moments de vie sauvage. En longue focale combinée avec l'utilisation d'un pied, mieux vaut débrayer le stabilisateur. Il a tendance à faire légèrement «flotter» l'image.
Toujours sur la presqu'île de Valdès, nous rencontrons Alejandro Ferro. Ce propriétaire terrien possède plus de la moitié des pâturages de la réserve sur lesquels il élève quelque quatre-vingt mille moutons. Leur laine, de très grande qualité, est exportée dans le monde entier. Alejandro nous fait visiter son immense domaine.
Pour garantir une bonne qualité sonore, je lui installe un micro HF. Les réglages audio proposés dans les menus de la V1 sont dignes des meilleures caméras Broadcast. Les canaux peuvent être traités soit indépendamment soit liés les uns aux autres. En plus d'une commutation entre niveau micro ou ligne, il est possible d'atténuer chaque entrée jusqu'à -16 dB. Ce réglage permet d'utiliser plus précisément les boutons rotatifs situés sur la poignée de portage. Outre des potentiomètres de niveau, la partie audio, présente sur la poignée, autorise le passage du mode automatique à manuel, l'activation de l'alimentation Phantom 48 V et l'envoi du signal mono de l'entrée XLR1 sur les deux pistes. Les niveaux audio affichés sur l'écran LCD sont fort utiles. Dommage que l'échelle ne soit pas plus précise, avec une indication de 0 dB ou un code couleur permettant d'avoir un repère. Sur la V1, seul un voyant rouge s'illumine lorsque le son est saturé. Trop tard donc! Sans être d'une qualité sans failles, le canon-court ECM-NV1 livré avec la V1 remplit parfaitement son rôle de micro d'ambiance. Les caoutchoucs qui l'enserrent ainsi que la suspension évitent les transferts de bruit provenant de la coque même de la caméra. En revanche, dommage que les boutons de réglage audio ne soient pas protégés. En effet, la sangle de portage a tendance à accrocher les commutateurs, qui passent d'une position à une autre. Ainsi, je me suis retrouvé parfois sans son, la sangle ayant basculé sur *Off* l'alimentation Phantom du micro caméra.

Réglages à la carte

Aujourd'hui, nous bivouaquons à Punta Tombo, où se reproduisent et vivent des milliers de manchots de Magellan. Sur le fond bleu de la mer et des falaises, ils se déhanchent comme de tout petits bonshommes. De loin, il n'est pas toujours facile d'avoir une exposition idéale. La fonction diagramme affichée sur l'écran LCD donne une indication de l'exposition. Une belle aide au réglage quand l'opérateur craint une image sous- (ou) surexposée. Pour ceux dont les vues sont destinées à divers supports ou formats 16/9 ou 4/3, tels que TV, DVD ou Internet, il est loisible d'afficher plusieurs zones de sécurité sur le LCD : j'ai été surpris du peu de justesse de sa visée. En effet, l'image filmée est plus grande que celle qui apparaît dans la fenêtre. C'est un problème pour les créateurs de contenus Internet, dont les vidéos apparaissent à 100 %, sans aucun recadrage. Il est toujours possible d'utiliser le mode *All scan,* mais il fait passer la résolution de l'écran de 250 à 120 lignes. D'où une perte de qualité non négligeable…
En revanche, l'assignation des boutons sur la coque de la V1 est très utile et permet une personnalisation de la caméra. Pour ma part, j'ai assigné aux boutons 1, 2 et 3 les fonctions *Barres couleurs, Mise au point manuelle on / off* et *Recherche fin d'enregistrement.*

Des possibilités infinies

Après plus de deux mois d'utilisation intensive, je commence à bien connaître les réactions de la V1. Un peu frustré au départ par son manque de sensibilité, j'ai su tirer parti des capteurs CMOS pour mettre en images de belles ambiances lumineuses. Contrairement aux autres caméras Sony que je connaissais jusqu'alors, la V1 demande que l'opérateur se penche sur toutes ses fonctions pour obtenir l'image désirée. Mais, après quelques jours d'utilisation, on comprend mieux les possibilités infinies de ce camescope. Il est quand même bon de rappeler que, pour un prix tout à fait raisonnable, la V1 est une caméra HD qui, sans rivaliser avec les modèles Broadcast à plusieurs dizaines de milliers d'euros, donne une qualité d'image des plus réalistes.
Finalement conquis par les résultats obtenus, j'espère bien que cette caméra nous suivra durant toute notre aventure autour du monde. ■

GRAND-ANGLE

La V1 ayant un angle de champ en position grand-angle assez réduit (37,4 mm), l'usage d'une bonnette adaptatrice permet de remédier à cette limitation. Sony propose un adaptateur X0.8 VCL-HG0862K équipé d'un pare-soleil avec volets intégrés. Trouvant le coefficient x0,8 limité, j'ai fait des essais avec un modèle HD de Schneider Optics (ex-Century Optics) avec un coefficient de x0,65. Autant les résultats obtenus avec les capteurs 1/3 de la Z1 étaient concluants, autant l'image est déformée sur la V1. Les contours sont flous et l'effet fish-eye trop prononcé. Indigne pour un adaptateur aussi cher. Je suis donc revenu au modèle Sony, moins grand-angle, mais sans déformation.



Donnez de la profondeur à vos images

Suggérer le relief et diriger l'œil du spectateur est une des missions que le vidéaste doit mener à bien pour produire des images dynamiques et harmonieuses. Des cadrages judicieux capteront plus efficacement l'attention du spectateur et influenceront ses perceptions.

par Gérard Galès

Evitez la platitude

Sur un écran, par essence en 2D seulement, l'impression de relief est apportée par la position relative des éléments du premier plan par rapport à ceux situés en arrière-plan. Instinctivement, nous estimons cette position en fonction de l'échelle de grandeur que nous accordons à chacun d'eux. Il en résulte que lorsque le décor ne propose aucun repère d'échelle, l'œil ne peut aller au-delà du premier plan (où se trouve généralement le sujet principal), car il bute sur une sorte de « mur » visuel en fond. Cela peut être voulu (choix d'une longue focale, par exemple), mais en conséquence l'image est plate et son intérêt limité au seul sujet du premier plan. Pour, au contraire, créer ou renforcer la sensation de profondeur, il suffit souvent de jouer sur les réglages ou la position du camescope et d'agencer différemment les éléments dans le cadre.

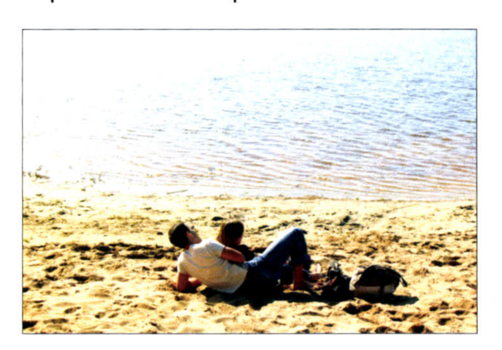


Faites plonger votre caméra

Lorsque le décor s'y prête, la plongée s'avère très efficace pour produire une sensation de relief. Imaginons, par exemple, un personnage se trouvant à l'aplomb d'un gouffre, sur le rebord d'une corniche d'immeuble, d'un parapet de pont, suspendu sous un engin volant (ULM ou parapente), etc. En choisissant une vue en plongée juste au-dessus de lui, vous élargirez la perspective sur le décor se trouvant au-dessous de ses pieds. Lorsque l'effet de profondeur est bien rendu, cela peut aller jusqu'à produire un sentiment de vertige.

Sachez exploiter le décor

Selon sa composition, le décor dans lequel évolue le sujet peut amplifier la sensation de relief ou au contraire l'annuler. Ce plan au grand-angle (ci-dessous) sur ce couple allongé sur le sable se révèle plat et dénué de relief. Son intérêt visuel est limité, car le point de vue est situé perpendiculairement à l'eau en décor de fond. Il suffit de se déplacer avec le camescope de 90° sur le côté (image de droite) pour que le regard ne s'arrête plus simplement sur le couple, mais glisse ensuite aisément vers le fond de l'image en suivant le bord de l'eau et rencontre la ligne d'arbres de l'arrière-plan. La lecture de l'image devient alors bien plus riche en offrant davantage de points d'intérêt au spectateur.





Ayez la focale sélective

Le choix de la focale est déterminant pour la sensation de relief. Sachant que le téléobjectif écrase les perspectives et « aplatit » l'image, privilégiez les focales moyennes ou larges (grand-angle) qui allongent les lignes de fuite. De plus le grand-angle permet souvent d'inclure un ou plusieurs éléments utiles pour suggérer l'échelle ou les distances, comme ici les vélos au premier plan. Avec un zoom arrière, vous pouvez alors passer, sans que l'angle de point de vue n'ait changé ni que les sujets aient bougé, d'un plan serré « plat » (ci-dessous) à un plan large (plus bas), bien plus riche en effet de profondeur.





Après zoom arrière



« Truquez » l'image pour apporter du relief

Vos sujets évoluent dans un environnement dénudé dépourvu d'avant-plan significatif et vous ne souhaitez pas changer de point de vue ? Créez alors de toutes pièces un avant-plan en exploitant un élément quelconque lié à ces sujets. Il vous suffit de le placer « innocemment » juste devant l'objectif de la caméra. Ici c'est un simple sac de randonnée et une paire de chaussures qui permettent de suggérer la profondeur de cet espace de plage. En garnissant ainsi le devant de la scène, le cadre est également plus dynamique et mieux équilibré.



Jouez sur la contre-plongée

Modifier l'angle de prise de vues dans le sens vertical permet d'ouvrir l'espace vers une dimension qui serait autrement invisible avec un cadrage en angle neutre (de face à hauteur d'homme). Une forte contre-plongée peut ainsi créer un bel effet de profondeur. Celui-ci peut être suggéré simplement par le ciel, mais sachez profiter aussi de tout élément important se trouvant derrière le sujet (arbre, immeuble, panneau, réverbère…) susceptible d'offrir un repère d'échelle. Ainsi, vous renforcerez l'impact du sujet en donnant l'illusion qu'il est plus grand et plus fort qu'en réalité.





Echelonnez les sujets en profondeur

Si votre séquence comporte deux sujets au moins (humains, animaux ou objets significatifs), vous pouvez les « mettre en scène » afin de mieux restituer la sensation de profondeur. Dans un premier temps, plutôt que de les cadrer de face alignés sur un même plan, essayez un point de vue sur le côté qui va les étager l'un derrière l'autre par rapport à l'objectif de la caméra. Mais, selon l'environnement, il peut parfois se révéler plus efficace de déplacer les sujets eux-mêmes afin de ne pas changer de point de vue.
Par exemple, pour conserver dans le cadre un intéressant décor en fond.

▶▶▶

Donnez de la profondeur à vos images

Dirigez judicieusement le regard

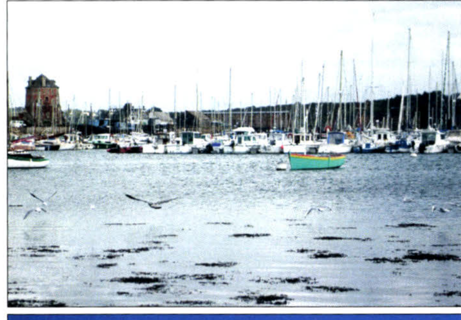
Vous avez créé de la profondeur dans vos images grâce aux techniques décrites précédemment. Maintenant, vous souhaitez attirer l'attention sur cette fameuse troisième dimension, parce que s'y trouve un personnage, un objet ou un élément crucial pour l'action ou la compréhension de la scène. Sachant que le spectateur va naturellement poser son regard sur le sujet le plus significatif dans le cadre et le suivre des yeux s'il se déplace, voici des astuces pour diriger l'œil plus efficacement sur cette zone particulière.



Par la posture statique du sujet

Même un personnage statique à l'écran peut attirer le regard du spectateur sur un point précis dans l'image. C'est la façon de cadrer qui détermine les lignes de force utiles pour cela. Ici, la jeune femme assise sur ce tas de bois semble méditer et observer un élément hors champ. Grâce au cadrage en légère contre-plongée et au décentrage, l'œil va porter son attention sur ses chaussures rouges et se décaler ensuite vers la droite sur l'arbre au loin (selon nos habitudes occidentales de lecture). Ici aussi, bien que de très petite taille dans le cadre, ce dernier élément devient à son tour un sujet fort dans la composition de l'image.





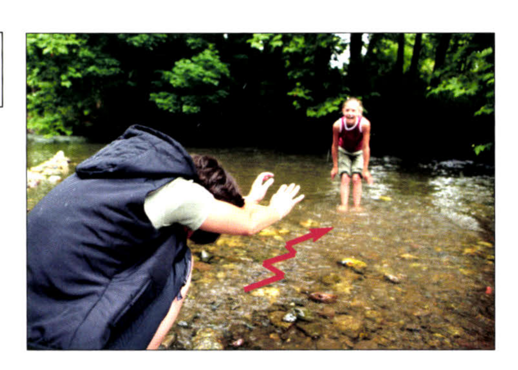


Par un « défaut » volontaire du premier plan

Dérangé par une zone peu nette, peu colorée ou sombre, l'œil se reporte instinctivement vers la portion qui est la plus « facile » à regarder pour lui. Afin de provoquer ce décentrage sur la partie à valoriser, par exemple l'arrière-plan d'un paysage, vous pouvez opter pour le flou volontaire au premier plan. Le regard ira en conséquence immédiatement se placer sur la zone d'image la plus nette, située ici à l'arrière-plan. Mais l'effet peut s'avérer tout aussi efficace avec une zone foncée unie et plate à l'avant opposée à une autre claire et contrastée derrière, une couleur délavée à l'avant-plan et une autre bien saturée en fond, etc.

Par la gestuelle dynamique du sujet

L'angle de trois quarts arrière a été choisi ici afin de placer dans cette séquence les deux enfants dans un axe en diagonale dans l'image. Les gestes de l'enfant au premier plan, dirigés vers l'avant, vont immanquablement attirer le regard vers la fillette située au fond de l'image. Bien que sa taille soit nettement plus réduite dans le cadre, elle n'en bénéficie alors pas moins d'un rôle psychologiquement aussi important que le petit garçon au premier plan.







Par une ou plusieurs lignes directrices naturelles

Tirez profit de ce que l'environnement met naturellement à votre disposition pour conduire le regard avec précision. Les lignes les plus efficaces sont celles qui sont situées dans la diagonale de l'image et convergent vers l'horizon. Pour ce plan en bord de mer, le cadrage exploite la rambarde de ce ponton en bois afin d'en faire une ligne directrice qui attire l'œil et accompagne véritablement le couple dans sa promenade. Même dans le plan rapproché qui s'ensuit, cette ligne de force est conservée.

La prise de son en conditions

La météo est très mauvaise ? Qu'importe, vous avez décidé de tourner quand même. Si, par réflexe, vous protégez le camescope, il est beaucoup plus rare que vous pensiez aux microphones externes utilisés ponctuellement. Pourtant, subissant de plein fouet les intempéries, ceux-ci souffrent beaucoup et risquent de ne plus capter correctement le son si vous n'y prenez garde. Voici des solutions pour les préserver et leur faciliter le travail.

par Gérard Galès

Vous êtes un « baroudeur » de la vidéo et souhaitez investir dans un micro indépendant qui vous suivra partout et par tous les temps ? Soyez exigeant quant à sa qualité de fabrication. Certes, cela implique généralement de se tourner vers du matériel haut de gamme, signé par des marques reconnues et, forcément, assez onéreux, mais dont l'amortissement sur le long terme sera assuré.
Par ailleurs, il est souvent judicieux d'emporter à la fois un micro dynamique et un micro statique. Le premier, parce qu'en raison de sa simplicité de construction, il s'avère globalement plus robuste et moins sensible à l'humidité qu'un micro statique qui, lui, embarque de l'électronique et nécessite une alimentation électrique. Utilisez-le de préférence chaque fois que les conditions météo sont mauvaises. Quant au second, son avantage tient au fait qu'il est bien plus efficace que le micro dynamique pour capter des sons éloignés et/ou ciblés. De plus, il est également moins lourd et encombrant (c'est particulièrement le cas des micros-cravate). Ne l'utilisez cependant que pour cet usage précis, le moins longtemps possible, et toujours avec une bonne protection complémentaire. Les conditions de rangement sont également importantes pour la survie d'un micro.

Choisir un micro bien adapté

Quel que soit son type, dynamique ou statique, privilégiez d'emblée un corps en métal, et non en plastique, qui résistera mieux aux chocs. Concernant la pénétration de l'humidité, dites-vous qu'aucun micro lambda (hors modèles spéciaux étanches, voir encadré) ne pourra éviter cette dernière étant donné que sa capsule est forcément en contact avec l'air ambiant. Sur un micro statique, il est bon de savoir que plus sa membrane est large et plus elle a tendance à se détendre avec l'humidité. Les premiers symptômes sont l'apparition d'un bruit parasite ressemblant à celui d'un ruisseau qui coule. Quand la membrane se détend trop, elle se colle et c'est le silence. Si vous êtes tenté par un micro à capsule interchangeable, assurément très pratique en reportage vidéo, pensez que l'humidité ambiante peut à la longue oxyder ses contacts dorés à l'or fin (générant des bruits de « friture »). De plus le filetage destiné au montage/démontage des diverses têtes est lui aussi susceptible, à l'usage, de s'oxyder ou de s'encrasser.



Pour plus de fiabilité, n'hésitez pas à investir dans une marque réputée, comme Sennheiser, Shure…

Le vent violent

Optez d'abord pour une directivité assez étroite (hyper cardioïde ou canon). Activez le filtre basses fréquences si le micro en dispose. La classique bonnette à poils s'avère ici obligatoire, mais ne suffit pourtant pas à éliminer complètement le bourdonnement produit par un vent violent. Privilégiez alors des emplacements qui minimiseront son impact sur le corps du micro. Repérez un endroit aussi protégé que possible (par exemple mur, rocher ou talus faisant écran) et plutôt engoncé qu'en hauteur. Evitez la proximité de tout panneau trop léger qui serait susceptible de s'abattre sur vous ou sur le micro. Pensez à diriger systématiquement la capsule du côté opposé d'où vient le vent. Attention également aux chocs prévisibles (le câble battant contre le corps de

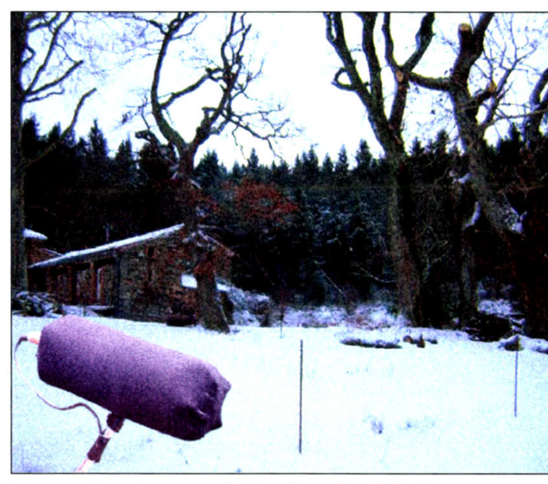


Un bon microphone statique (ici la paire Shure KSM 137 pour la stéréo) supportera très bien les intempéries si vous le protégez efficacement et l'entretenez régulièrement.

Ne vous fiez pas au look un peu désuet de ce micro dynamique omnidirectionnel ! Il s'agit du célèbre LEM D0 21 B, toujours exploité par les JRI (journaliste reporter d'image) du monde entier et qui offre une excellente résistance aux intempéries.

météo extrêmes





Lorsque la neige se met à tomber et qu'il faut quand même continuer à tourner, une bonne solution pour protéger le micro est de le confiner dans une grande bonnette grillagée recouverte de tissu en nylon. Ajoutez une bonnette à poils en sus s'il y a du vent.

la perche et qu'il faudra enrouler serré) et imprévisibles. En effet, sous une forte tempête, divers débris peuvent s'envoler et venir cogner un micro tenu en l'air au bout d'une perche. Il est souvent plus prudent de la réduire au maximum voire de l'abandonner complètement lorsqu'il n'est plus possible de la tenir fermement. Une bonne solution consiste alors à plaquer le micro, pris à une main, contre sa poitrine et de le diriger vers l'avant en jouant simplement sur la rotation du poignet. L'autre main peut aussi maintenir un pan de vêtement qui, tendu ouvert en avant, constituera un pare-vent latéral et fermé et couvrira le micro lors des déplacements hors prises.

La pluie et la neige

L'humidité est ici à son comble et impose un maximum de précautions. Commencez par recouvrir toutes les zones de contacts (connecteur, filetage de tête amovible, boutons divers) avec du ruban adhésif de type gaffer. Coiffez impérativement la capsule d'une bonnette en mousse afin de limiter le ruissellement direct d'eau ou de neige sur celle-ci. La bonnette à poils n'est indispensable que s'il y a aussi du vent. Tout cela n'assure cependant pas une protection à 100 %, car l'humidité va petit à petit s'infiltrer au travers de toutes les ouvertures. Par ailleurs, les gouttes de pluie tombant sur le micro produisent un crépitement désagréable. On pense alors souvent à le protéger sous un parapluie ou à un vêtement imperméable afin de le garder au sec. C'est efficace, mais trop « bruiteux ». Préférez une couverture genre plaid en tissu « polaire » qui amortira plus efficacement ce crépitement. L'autre solution, toute bête, consiste à se mettre à l'abri sous un endroit couvert (préau, auto…), mais là encore, bien souvent, le bruit de la pluie reste audible. Une directivité assez étroite et bien orientée vers l'extérieur de l'abri pourra le minimiser.

La condensation

C'est en milieu tropical humide, dans les régions les plus froides ou les plus chaudes du globe, que le risque est le plus grand. Mais vous pouvez aussi y être confronté chez vous, en passant rapidement avec le micro de l'intérieur à l'extérieur, ou inversement pour peu qu'il y ait un changement brusque de température entre ces deux lieux. De la condensation peut alors apparaître sur une surface métallique exposée.



Une astuce peu « orthodoxe », mais très efficace, consiste à recouvrir le micro et son connecteur avec un préservatif, préalablement rincé afin d'enlever sa pellicule lubrifiante. L'embase est ensuite simplement maintenue serrée par un élastique.

▶▶▶

La prise de son en conditions météo extrêmes

Si le danger est plus grand pour un camescope que pour un microphone, il n'est cependant pas négligeable. La présence de cette humidité sur la capsule est ressentie par des bruits de craquements caractéristiques. Ce sont les micros statiques (avec condensateur) qui sont les plus sensibles à l'humidité ainsi qu'aux températures extrêmes (fonctionnement correct entre 10 et 35 °C en moyenne). Si un tel bruit vous alerte, éteignez le micro (et le camescope) et attendez un moment avant de le rallumer afin qu'il s'habitue à la température ambiante. En milieu tropical humide, l'astuce pour éliminer régulièrement la condensation sur la capsule consiste à exposer le micro à la chaleur d'une ampoule pendant une demi-heure environ.

Le rangement du microphone

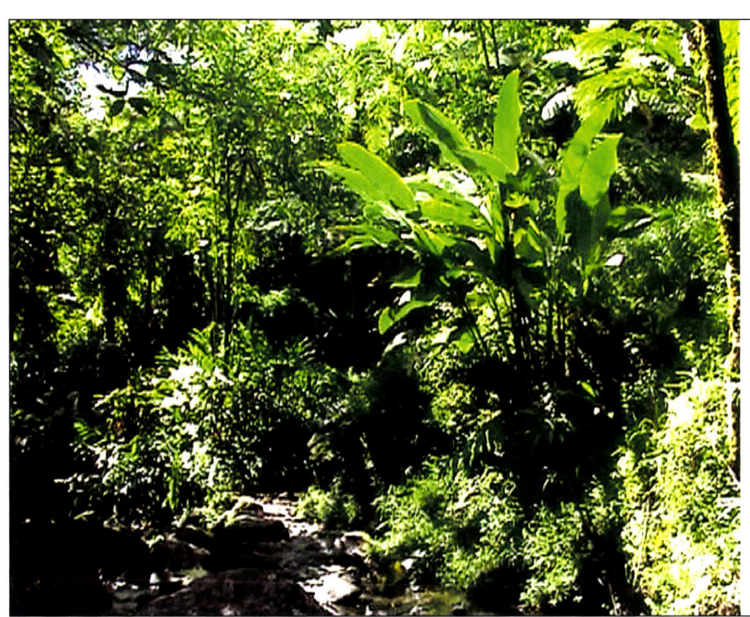
Bien évidemment, la première précaution à prendre est de ne jamais laisser un micro en dehors de son étui d'origine ni de le ranger dans un lieu humide (cave, espace ouvert). Pas question non plus de le laisser dans le coffre d'un véhicule surchauffé par le soleil. L'idéal est de disposer d'une valise rigide et étanche (Pelicase, StormCase…). Ce type de produit de grande qualité est assez onéreux, mais c'est un investissement à long terme que vous ne regretterez pas. Si vous souhaitez du plus économique, une simple valisette en aluminium peut faire l'affaire à condition de bien la garnir de mousse épaisse, découpée pour « enrober » au plus juste le micro et ses accessoires. Quelle que soit la boîte de rangement que vous affecterez à votre (vos) micros(s), pensez à en garnir le fond avec des sachets de sel de silice (silicagel) pour absorber l'humidité ambiante de l'air. Passez-les au four tiède de temps en temps pour les régénérer. Faute de mieux, emballez votre micro dans un chiffon bien sec et mettez le tout dans un sac plastique de congélation disposant d'une fermeture étanche.

L'entretien « post-apocalyptique »

Votre micro a bien combattu face aux intempéries ! Alors bichonnez-le après chaque utilisation avant de le stocker durablement. Commencez par ôter systématiquement la batterie (pile) s'il s'agit d'un modèle statique, puis essuyez le corps avec un chiffon sec ou légèrement humide afin d'ôter toute trace de gras, de sel, sable ou humidité. Vous pouvez user pour cela d'un produit aérosol d'entretien ménager non abrasif mais n'en pulvérisez jamais directement sur la capsule, vous pourriez l'endommager.

Vérifiez aussi le fonctionnement de tous les éventuels boutons et curseurs se trouvant sur le corps du micro et nettoyez les saletés pouvant s'être incrustées dans les fentes ou interstices. N'employez pas de pointe métallique pour cela, préférez, par exemple, l'extrémité d'un cure-dent en bois.

Si vous avez opté pour un micro multitête, pensez à nettoyer régulièrement, mais très délicatement, les contacts dorés à l'or fin avec un coton tige imprégné d'alcool, sans trop appuyer. Idem pour les bornes mâles et femelles du connecteur principal XLR ou jack en utilisant une tige plus fine si nécessaire. Profitez-en pour observer l'état général de chaque connecteur. La moindre trace de corrosion ou de choc signifie qu'il est à remplacer impérativement. ■



Les régions tropicales se caractérisent par leur très fort taux d'humidité. Le danger y est permanent pour le microphone, aussi bien durant la prise de son elle-même que conservé ensuite dans sa boîte. Pensez à le faire sécher régulièrement et mettez des sachets de silicagel dans sa boîte de rangement, étanche de préférence.



Seul un conteneur de qualité, c'est-à-dire résistant à l'écrasement, garni de mousse dense pour amortir les chocs et, mieux encore, étanche à l'eau sera à même de protéger efficacement votre matériel de prise de son. Une bonne fermeture par cadenas ou serrure ne sera pas inutile non plus.

LE MICROPHONE ÉTANCHE

La plupart des modèles de micros étanches actuels sont destinés à des applications marines ou à des services de secours (tenus à la main façon « CB » ou couplés à des casques pour liaison avec émetteur-récepteur radio). Ils ne sont pas adaptés à de la prise de son de reportage en vidéo. Idem pour « l'hydrophone », un micro submersible spécial que les scientifiques utilisent pour capter les sons produits par les animaux marins. Pour nous vidéastes, AKG propose cependant un micro cravate omnidirectionnel référencé CK 77 WR-L (249 euros) qui possède une double capsule totalement étanche. Sachez également que le célèbre micro dynamique omnidirectionnel DO 21 B de LEM est réputé insensible à l'humidité (membrane inaltérable en film polyester) et bien résistant aux chocs. Explorez aussi les catalogues de produits destinés à la vidéo-surveillance. Vous y trouverez de minuscules capsules microphoniques étanches vendues en kit à monter soi-même afin de les intégrer au support de son choix. Si vous êtes un adepte de la « bidouille », cela peut être une solution alternative.

Profitez du meilleur
de la hi-fi et du home cinéma

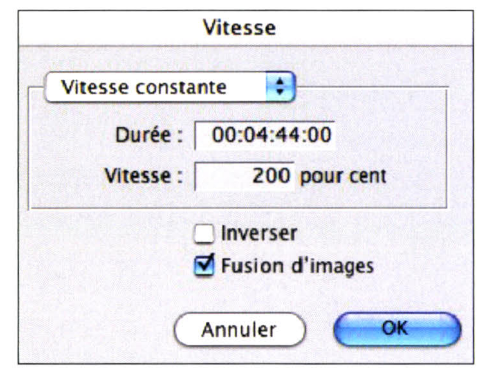


Ralenti, accéléré…
Jouez avec les vitesses !

Ralenti, accéléré, lecture inverse : nombre de logiciels de montage revendiquent ces fonctions. Ils possèdent même parfois des applications créatives. Mais employer ces effets peut s'avérer moins simple qu'il n'y paraît.

Par Thierry Philippon

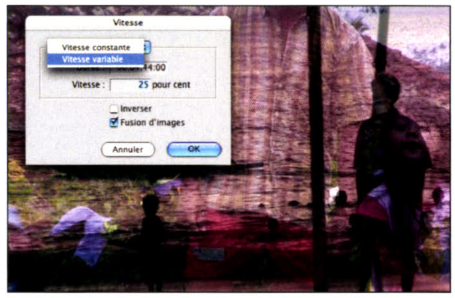
Tout amateur ayant connu les débuts de la vidéo se souvient de ses premiers ralentis. Malgré leurs imperfections, il pouvait s'émerveiller de faire… comme au cinéma ! Aujourd'hui, ces mêmes images, trop saccadées, seraient à ranger au musée des horreurs ! Il faut dire que, dans ce domaine, les progrès accomplis par les logiciels de montage ont été fulgurants. Désormais, l'immense avantage est de pouvoir ajuster précisément sa vitesse de ralenti ou d'accéléré sans s'en soucier au tournage.
Les logiciels actuels procèdent à peu près tous de la même façon : pour accéder au



ralenti ou à l'accéléré, il suffit souvent d'effectuer un clic droit (ou *Control* sous Mac) puis d'aller chercher la fonction *Vitesse*. Une fenêtre s'affiche. En augmentant une scène à 200 %, on multiplie la vitesse par 2 ; à 400 %, par 4, etc. A l'inverse, en réduisant à 25 %, on ralentit la séquence par 4, à 50 % par 2… On peut aussi enregistrer une lecture inverse via la fonction dédiée du même nom. Mais l'outil ne fait pas l'artiste. Voici donc sept conseils pour mieux jouer avec les vitesses.

1 Trouver des applications originales pour le ralenti





■ D'emblée, le ralenti évoque la décomposition d'un mouvement sportif, la dramatisation, voire l'esbroufe. Mais bien d'autres applications, qui ne viennent pas spontanément à l'esprit, se prêtent à cet effet spécial. Parmi les bonnes idées, on peut appliquer un ralenti sur un plan de paysage qui tremblote (légèrement !). En effet, c'est une manière efficace de stabiliser un tel plan. Le spectateur peut être leurré, car les points de repère du décor ne sont pas forcément visibles. En général, une réduction de la vitesse d'un quart suffit. Abaissez ce pourcentage si besoin.

■ Une autre application « non naturelle » du ralenti est de permettre de prolonger un plan trop court. Même s'il s'agit d'étirer le plan d'une petite seconde, le ralenti peut vous sauver pour un insert servant à masquer une imperfection…

■ Certains logiciels permettent d'effectuer un accéléré progressif. Le procédé, intéressant, procure un ralenti variable, partant d'un pourcentage normal (100 %) pour atteindre une valeur prédéterminée de ralenti (mettons 20 %). Il en résulte un mouvement progressif qui peut s'avérer très spectaculaire. Ainsi, pour une fiction onirique, on peut imaginer un personnage qui commence à courir normalement, puis son élan faiblit à mesure qu'il avance…

2 Trouver des applications originales pour l'accéléré



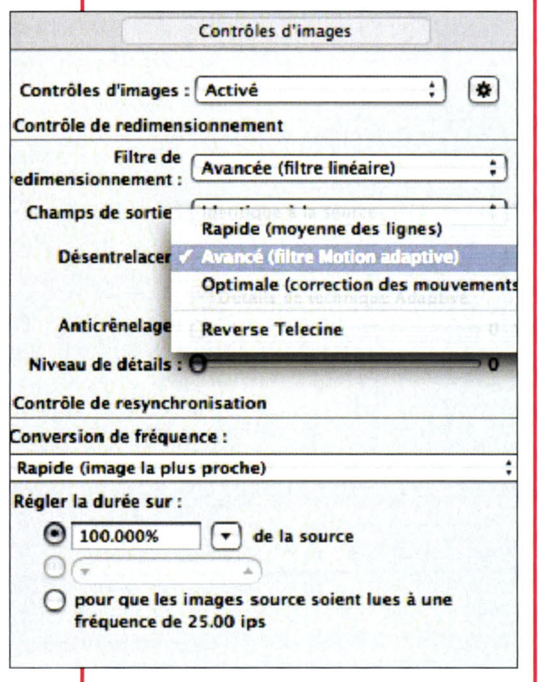


■ L'accéléré s'emploie surtout pour générer un effet burlesque. Quoi de plus amusant qu'un jardinier du dimanche qui parvient à bêcher son potager en quelques secondes seulement ! Mais on rencontre aussi ce procédé pour condenser une situation qui se prolonge indéfiniment. Ainsi, nous avons expérimenté un accéléré réalisé dans l'aéroport de Bangkok, qui nous a permis de témoigner de l'absurdité de ce lieu : en effet, le terminal oblige à traverser près de 2 kilomètres de galerie marchande ! Filmer à vitesse normale un travelling à travers la galerie aurait été lassant (au moins 12 minutes !), mais à 1000 % d'accélération, cela devient édifiant.

■ De manière plus générale, l'accéléré sert également à comprimer le temps et peut répondre à des contraintes impératives de minutage. Ainsi Philippe Masson pour ses fameux *Trucs faits à la maison* (sortis en DVD chez Studio Canal), est passé maître dans l'art d'accélérer le détail d'une action, par choix d'un style narratif mais aussi pour condenser l'explication de certaines astuces complexes (et/ou de leurs variantes) dans un petit film de 1 à 2 minutes.

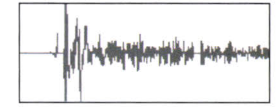
3 Choisir les bonnes images pour encoder un DVD

■ Les ralentis sont tantôt faciles, tantôt très difficiles à encoder (en vue de réaliser un DVD). Ils ne posent pas de problème lorsque le calcul est peu complexe, c'est-à-dire quand il existe une forte redondance entre deux frames consécutives. C'est le cas lorsque les plans sont assez stables à l'origine ou lorsque la caméra ne subit pas trop de mouvements.



■ A l'inverse, le flou de compression observé lors d'un bougé de caméra (panoramique, mouvement brusque, travelling marché...) sera encore plus visible à l'encodage d'un ralenti. En effet, le calcul des algorithmes devient difficile dans ce cas, particulièrement en haute définition grand-public. Toutefois, on peut atténuer les problèmes, en jouant, si le logiciel le permet, sur l'information des deux trames, ce qu'offrent les filtres de type *Motion adaptive* (désentrelacement dynamique). Dans tous les cas, le résultat sera toujours un peu meilleur si, dès le filmage, chaque trame est interprétée comme une image complète, autrement dit, si on a évité la combinaison du mode *Progressif* (25 images/seconde) et du ralenti. Enfin, subjectivement, l'accéléré pose moins de problèmes en entrelacé en raison d'une explication physiologique : le phénomène de persistance rétinienne fait qu'il est plus difficile pour l'œil de relever les détails d'une image qui change à toute vitesse. Par conséquent, les défauts éventuels sautent moins aux yeux.

4 Faut-il jeter ou, au contraire, conserver le son ?



■ L'utilisateur se retrouve devant le choix de ralentir le son avec l'image ou d'extraire le son avant d'appliquer l'effet de ralenti et de conserver l'audio intact. Mais, dans ce dernier cas, la durée du son sera plus courte que celle de l'image. C'est le raisonnement inverse pour l'accéléré puisque vous obtenez une bande-son plus longue que nécessaire. Il reste un dernier choix : substituer une musique à la bande-son, c'est d'ailleurs souvent la solution retenue.

■ Néanmoins, si vous optez pour une image et un son ralentis, le résultat peut être étonnant. L'audio adopte une forme sonore un peu « sourde » et grave qui, par chance, peut coller à vos images au ralenti. Ou pas du tout !

■ En revanche, le son accéléré est plus prévisible dans la mesure où l'on obtient toujours un rendu audio basé sur des aigus (façon Benny Hill), ce qui aboutit, en général, à un résultat comique. De fait, plus la vitesse s'élève, plus les fréquences tirent vers l'aigu. Certains monteurs conservent bien volontiers cet effet sonore réalisé à peu de frais.

5 Choisir les bonnes vitesses en *Aperçu temps réel*

■ Pour l'accéléré, il est facile de bénéficier d'un *Aperçu en temps réel* si l'on dispose du ou des processeur(s) adéquat(s) et à la condition de ne pas pousser l'accéléré au-delà d'une certaine valeur (en général x200). A partir de cette valeur, la lecture en temps réel devient difficile sans rendu. Or ce dernier peut prendre un certain temps et il n'est jamais très agréable de devoir attendre à chaque nouvel essai. Cela dit, on peut augmenter les chances d'obtenir un aperçu immédiat en fermant certaines séquences ouvertes ou en diminuant le nombre de couches lues en temps réel, voire en augmentant la vitesse du disque dur (en changeant de disque). Le ralenti est moins problématique, car le processeur est moins sollicité. Mais, au final, le rendu sera toujours nécessaire après lecture.

6 Combiner le ralenti et la vitesse d'obturation ?



■ Ce paramètre est réglable sur une majorité de camescopes. En élevant la vitesse d'obturation (par exemple au 1/2000), on augmente le « piqué » de l'image pour un ralenti ultérieur. Mais on ne sait pas toujours dès le tournage sur quel plan on compte effectuer un ralenti. De plus, si le plan réalisé avec une obturation élevée n'est finalement pas ralenti en postproduction, la netteté trop grande du plan causée par la vitesse d'obturation élevée, risque de poser un problème par rapport au reste des images.

7 Le *Smooth Slow Recording* de Sony : ralentir dès la prise de vues



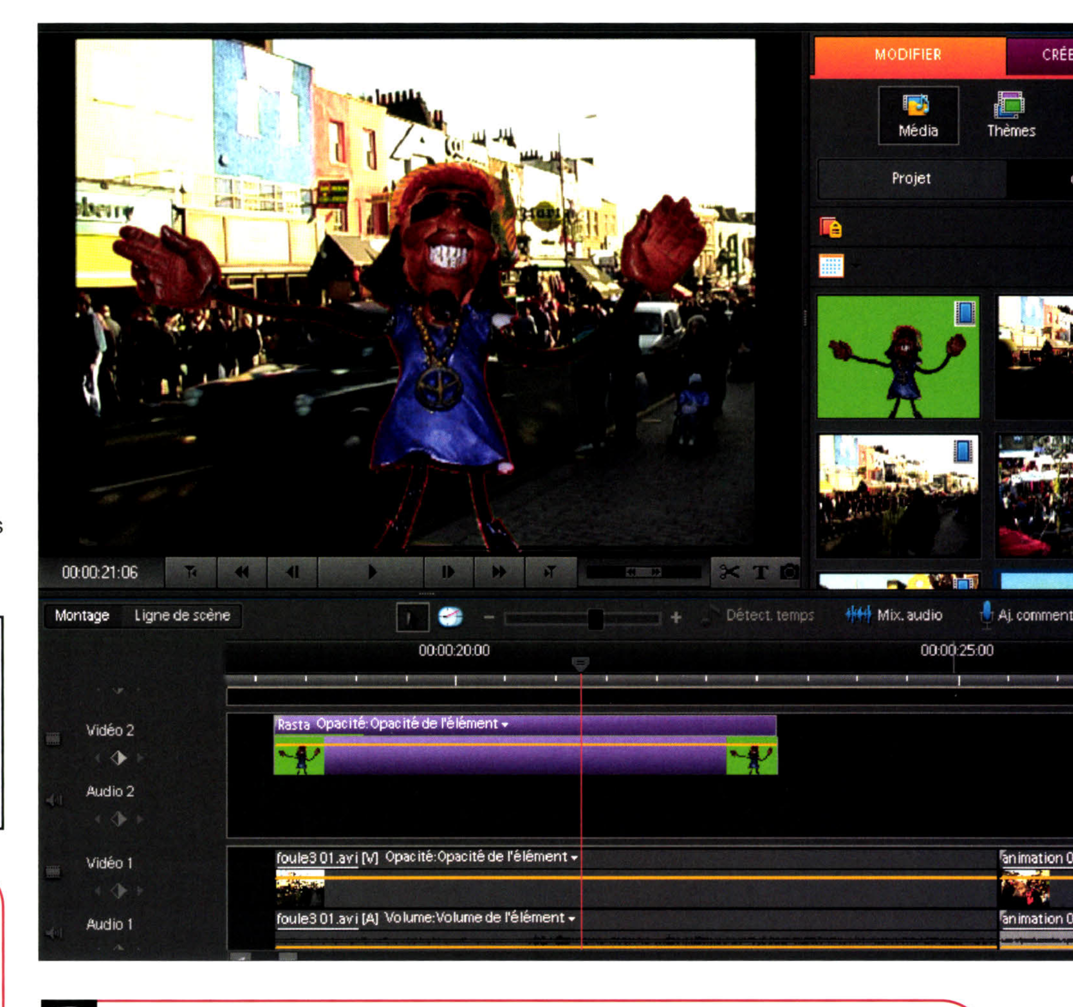
■ Le *Smooth Slow Recording* (littéralement « Enregistrement lent doux ») est un ralenti fluide dont bénéficient certains camescopes de marque Sony. L'effet s'enregistre dès la prise de vues, c'est son principal avantage. L'audio n'est pas restitué, le plan est muet. Apparu sur des modèles DVDCam, puis HDV compacts, ce type de ralenti enregistre des tranches de 3 secondes à la fois, soit 12 secondes de lecture possible au ralenti. L'enregistrement lent se réalise à partir des 3 dernières secondes enregistrées (*Avant*) ou des 3 secondes à venir (*Après*). Une mémoire tampon s'active pour un laps de temps durant lequel le camescope n'est plus disponible. Problème, même en HDV ou en AVCHD, le procédé dégrade fortement l'image, car la résolution verticale est, semble-t-il, divisée par deux. Ne vous fiez pas au LCD du camescope : l'image est valorisante, mais, une fois restituée sur grand écran, la vue est très altérée. L'effet reste toutefois exploitable à des fins pédagogiques. Notez qu'en pro, des caméras comme la Sony PDW-F330 peuvent enregistrer dans une excellente qualité des ralentis variables entre 4 et 60 images par seconde.

LOGICIEL UTILISÉ
Adobe Premiere Elements 4
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Animez image par image et par intermittence

Grâce aux deux modes d'acquisition image par image que propose Adobe Premiere Elements 4, il est possible d'obtenir des effets d'animation très différents. En voici un exemple avec cette séquence où l'animation par intermittence permet de créer une ambiance de fond qui simule une agitation urbaine frénétique, tandis que l'animation traditionnelle image par image sert à incruster les mouvements nonchalants d'une figurine « rasta ».

Par Gérard Galès



Repères

A ce prix, on ne trouve pas d'autres logiciels de montage intégrant la capture image par image et l'animation. Il faut investir dans un programme plus coûteux, de type Premiere Pro CS3, pour retrouver ce type de fonctionnalités.

1 Configurer les Préférences

• Il serait possible de simplement accélérer la séquence urbaine qui va servir ici de fond, mais le résultat serait comique. Nous allons donc plutôt exploiter la fonction d'acquisition par intermittence pour créer un effet différent, davantage dans l'idée « d'accélération du temps ». Il faut pour cela préalablement configurer Premiere Elements 4.

• Allez dans le menu ***Modifier/Préférences/Acquisition image par image*** et paramétrez, si ce n'est pas déjà le cas, le nombre d'images par seconde à ***12***. Cela permettra d'obtenir ensuite sur la Time Line des plans qui dureront 3 images chacun. Une cadence plus lente produit des plans plus longs et, inversement, une cadence de 25 images/seconde des plans d'une image seulement chacun.

• Quant au mode ***Pelure d'oignon***, conservez le réglage par défaut, à savoir 3 couches à 50 % d'opacité. Refermez ensuite le panneau en cliquant sur ***OK***.

2 Sélectionner le mode d'acquisition

• Cette fonction est, à l'origine, destinée à enregistrer un événement qui se déroule très lentement tel l'éclosion d'une fleur, qui serait trop long à capter en mode normal avec un camescope. Mais il est possible de l'exploiter autrement en profitant de sa capacité à s'appliquer sur un fichier vidéo quelconque déjà enregistré en DV, HDV ou WMD. Pour cette vidéo, nous avons tourné en plan fixe une séquence DV dans une rue passante encombrée de voitures.

• Ouvrons le module d'acquisition ***Image par image*** de Premiere Elements 4. Par défaut, celui-ci propose cette alternative: ***Créer une nouvelle acquisition image par image*** ou ***Faire glisser ici l'élément existant pour continuer***. Choisissez la première option pour débuter une capture. Vous exploiterez la seconde pour reprendre celle-ci si nécessaire après une interruption.



3 Capturer par intermittence



• Il convient à présent de procéder à « l'acquisition » elle-même, qui n'en est pas vraiment une dans notre cas puisqu'elle fait appel à une vidéo existante. Pour cela cochez au préalable ***Animation intermittente***. Dans le panneau des paramétrages, programmez une valeur de fréquence de capture. Ici, c'est un écart de 4 secondes qui s'est avéré idéal, mais il peut varier selon la teneur de vos images. Réglez ensuite la durée de capture, c'est-à-dire le temps pendant lequel l'image sera analysée en mode intermittent. Pour cet exemple, nous l'avons limitée à 2 minutes mais vous pouvez la faire durer plus longtemps.

• Cliquez sur le bouton rouge ***Démarrer l'acquisition intermittente***, la lecture de la séquence vidéo se lance et les plans « capturés » s'affichent au fur et à mesure dans le chutier et, par défaut, directement sur la piste ***Vidéo 1*** dans la Time Line.

4 Sauvegarder l'animation

• Avant même de quitter le module d'acquisition, il est possible de visualiser le rendu de cette « capture ». Cochez simplement pour cela l'option ***Prévisualiser*** afin de basculer la fenêtre d'acquisition en mode ***Visionneuse de contrôle***. Vous avez alors tout loisir, si le rendu ne vous convient pas, de modifier les réglages de durée voire de cadence dans les ***Préférences générales*** et de recommencer l'opération.

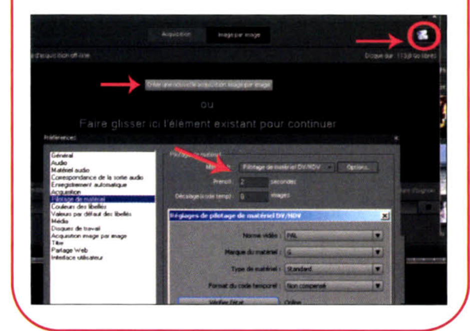
• Une fois satisfait du résultat, fermez le module d'acquisition. Le logiciel propose alors systématiquement de créer une séquence avi. Acceptez, car, d'une part, c'est une bonne sécurité et, d'autre part, cela permet de disposer d'un unique fichier d'animation global qui sera ensuite bien plus facile à traiter sur la Time Line qu'une suite de plans fractionnés. Donnez-lui un nom facilement reconnaissable (ici Foule) et importez-le sur la piste ***Vidéo 1***.

5 Acquérir image par image

• Pour la séquence « rasta » qui sera superposée à ce fond de foule, il faut changer de mode d'animation. Revenez dans le module d'acquisition (sous l'onglet ***Image par image***) et décochez ***Animation intermittente***. La capture image par image sera réalisée en fonction des paramètres choisis dans les ***Préférences*** de Premiere Elements 4.

• Pour une animation fluide, montez la cadence à 25 images/s dans le panneau ***Préférences*** du menu ***Modifier***. En mode image par image, le camescope est utilisé comme une webcam.

• Allez dans ***Réglages d'acquisition*** en cliquant sur l'icône ***Camescope,*** en haut à droite de la fenêtre d'acquisition, afin de paramétrer le type de matériel connecté. Choisissez ***Format DV, HDV*** ou bien ***WDM***. Si l'appareil peut être piloté, allez dans l'option ***Pilotage de matériel*** et validez ***DV/HDV*** pour un asservissement par FireWire et USB Video Class 1 par USB (cas de nombreuses webcams).



6 Réaliser l'animation



• Pour pouvoir l'incruster, placez la figurine « rasta » sur un support de couleur verte, puis éclairez-la d'une manière diffuse pour éviter les ombres. A chaque clic sur le bouton rouge ***Prendre une image***, un plan d'animation est rajouté dans le chutier.

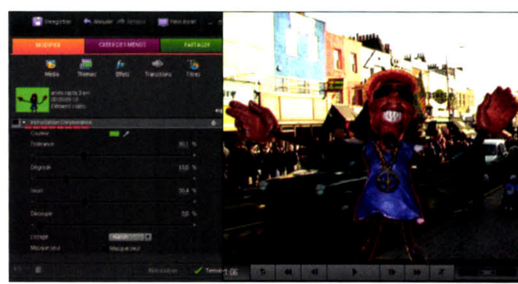
• Afin que les mouvements soient fluides, les déplacements du sujet entre chaque prise doivent être minimes. Prenez garde aux doigts qui « traînent » dans le cadre et aux ombres inopportunes. Cela dit, vous pouvez effacer un plan raté avec le bouton ***Supprimer une image*** et bien sûr prévisualiser la capture et la refaire si nécessaire. C'est ici que la fonction ***Pelure d'oignon*** (vérifiez qu'elle est activée dans le ***Panneau d'acquisition***) s'avère la plus utile, en affichant en transparence les précédentes prises. A partir de ces repères, il est aisé de (re)caler le sujet pour composer un déplacement aussi régulier que possible.

7 Insérer le personnage en incrustation

• Une fois la capture totale de l'animation terminée, sauvegardez-la sous forme de fichier avi unique et importez ce dernier sur la piste ***Vidéo 2*** au-dessus du segment « ***Fond*** » posé sur ***Vidéo 1***. Ouvrez ensuite la bibliothèque d'effets et choisissez ***Incrustation Chrominance***.

• Dans le panneau de paramétrages (accessible via le bouton ***Modifier les effets***), usez de la pipette pour sélectionner la couleur à rendre transparente (en l'occurrence ici le vert), puis ajustez les niveaux de ***Tolérance, Dégradé, Seuil*** et ***Découpe*** avec les curseurs afin d'éliminer les bavures autour du sujet. Ce mode d'incrustation permet d'ajouter en sus un lissage plus ou moins fort des contours.

• Selon la nature de votre fond, un autre type d'incrustation (***Luminance, Différence RVB, Non Rouge, Filtre vert*** ou ***bleu***, etc.) peut s'avérer plus adéquat. Faites plusieurs essais. Ici le personnage « rasta » s'incruste désormais parfaitement sur ce plan de foule dans la rue. Il ne reste plus qu'à caler plus précisément les deux segments l'un par rapport à l'autre avec les outils de montage habituels.



LOGICIEL UTILISÉ
Nero Wave Editor 6
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Montez le son

Dans les productions audiovisuelles ou cinématographiques, c'est souvent la bande-son qui donne du sens aux images. Dans l'exemple ci-dessous, nous allons montrer comment surprendre un public assoupi, grâce à la technique du « smash cut » Un simple logiciel de montage audio, ici Nero Wave Editor, quelques chansons bien choisies et un brin d'imagination suffisent.

Jean-Philippe Delalandre

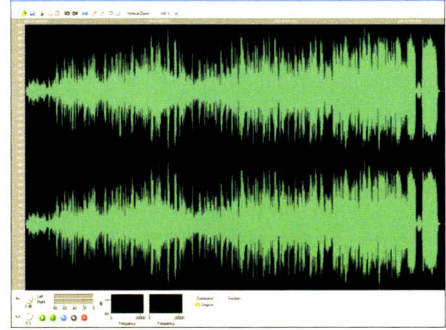


Quelques exemples frappants suffisent à illustrer l'extrême diversité du traitement du son dans l'écriture cinématographique ou audiovisuelle. C'est Jacques Tati qui, dans *Les Vacances de M. Hulot,* utilise des clameurs d'enfants jouant sur la plage de manière tellement répétitive qu'il semble qu'elles passent en boucle. C'est l'harmonie parfaite qui lie la musique lancinante de Ry Cooder aux espaces désertiques et aux dialogues laconiques de *Paris Texas* de Wim Wenders. C'est, a contrario, le choix d'une musique de corrida, pour illustrer un duel au sabre dans *Kill Bill 1* de Quentin Tarantino, qui crée un décalage ironique…
Les techniques d'écriture sont multiples. Une musique se prolongeant sur plusieurs plans sert à unifier des images qui, sans elle, paraîtraient disparates et sans lien. Mais elle peut tout aussi bien suggérer une rupture en provoquant un choc inattendu, comme un raccord en « smash cut », technique utilisée aussi bien pour l'image que pour le son, et qui crée un bel effet de surprise. Ainsi, les paroles d'une chanson peuvent utilement se substituer à un commentaire… ou tenir un discours décalé, au second degré, sur les images correspondantes. Dans ce domaine, la créativité est sans limite, mais requiert fréquemment la maîtrise d'un logiciel audio pour traiter le son avant de l'importer dans un programme de montage.

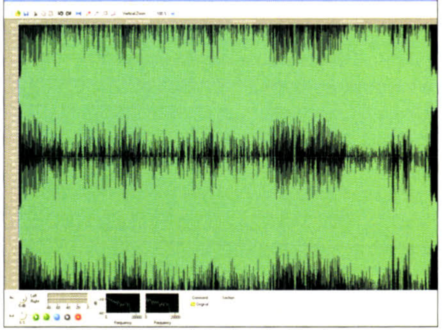
Repères

L'exemple suivant, réalisé avec le logiciel de traitement audio Nero Wave Editor 6, montre comment identifier, à partir de formes d'ondes, les moments clés d'un morceau de musique ou d'une chanson (refrain, couplets, etc.), afin d'en extraire les éléments utiles à la bande sonore et adapter leur durée à celle des plans concernés. L'originalité consiste ici dans le raccord en « smash cut » (transition surprenante, choquante, inattendue…).
Pour que la démonstration soit parlante, nous avons choisi de l'effectuer à partir d'extraits de chansons au texte connu de tous : *La Mer* de Charles Trenet, accolée à une version de *Gaby oh Gaby* d'Alain Bashung. L'effet ironique est créé par le contraste des paroles, la coupure s'effectuant ainsi : *« La mer, qu'on voit danser le long des golfes »* (Trenet) / *« pas très clairs »* (Bashung). Autre choix possible de raccord : *« Tu veux que j'te chante la mer »*, (Bashung) / *« qu'on voit danser »* (Trenet) / *« le long, le long, le long des golfes… pas très clairs »* (Bashung).
S'y ajoutent les changements de climat et de niveau sonore, de rythme et de tonalité.
Ces paramètres peuvent, le cas échéant, être modifiés au moyen d'outils agissant sur la hauteur et le tempo d'un des deux extraits afin d'ajuster leur tonalité. On peut également égaliser leurs niveaux. Au détriment, cependant, de l'effet de surprise recherché.

1 Importer les morceaux dans Wave Editor



Ici l'extrait de *La mer* de Trenet…



…et celui de *Gaby oh Gaby* de Bashung.

- Choisissez les deux morceaux à mélanger et extrayez-les des CD.
- Ouvrez Nero Wave Editor et importez-les dans le logiciel. Les deux canaux apparaissent. Le morceau entier est représenté à l'écran, ce qui rend impossible tout repérage précis des points de montage.
- Ici, la différence de niveau d'enregistrement est flagrante : elle sera maintenue afin d'accentuer l'effet de la transition.

2 Modifier l'échelle de temps et repérer l'introduction

• La fonction ***Zoom avant***, répétée plusieurs fois, permet d'étirer l'abscisse temporelle et de faciliter le repérage des points voulus, même si le curseur se déplace plus rapidement. Il faut donc procéder par approximations successives afin de déterminer l'emplacement du marqueur. Un des deux boutons d'écoute assure le monitoring de la zone précédant ou suivant la position du marqueur. Respectez le tempo.

• Une fois l'introduction sélectionnée (zone en bleu), coupez-la. En cas d'erreur, utilisez la fonction d'annulation. Le morceau débutera ainsi avec la voix de Charles Trenet. Coupez également la partie du morceau qui ne sera pas utilisée, en recherchant précisément le point de raccord. Notez que les temps correspondent généralement à des pics de modulation (surtout lorsqu'une batterie est utilisée). C'est grâce au repérage de ces pics que l'on parvient à éliminer, si cela s'avère nécessaire, un mot, un couplet ou un refrain. Avec un peu d'habitude, ces opérations s'effectuent aisément.

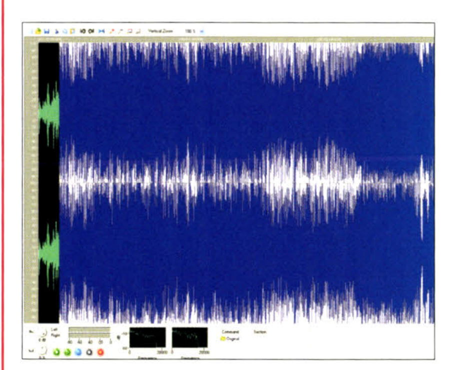
Sur la sélection de l'introduction la partie à conserver apparaît en bleu, et celle à couper, en vert.

3 Coller les deux morceaux

• Procédez de la même manière pour repérer le point de départ souhaité pour la chanson de Bashung. Coupez grossièrement en laissant une marge d'erreur. Le raccord définitif sera effectué une fois les deux morceaux accolés, par élimination de la partie superflue.

• Pour coller *Gaby* à la suite de *La Mer* (versions raccourcies), positionnez le marqueur à la fin du premier morceau et utilisez la fonction d'insertion de fichier.

• *Gaby*, qui vient d'être collé après *La Mer*, apparaît en bleu. Sauvegardez ce fichier qui servira au montage définitif.



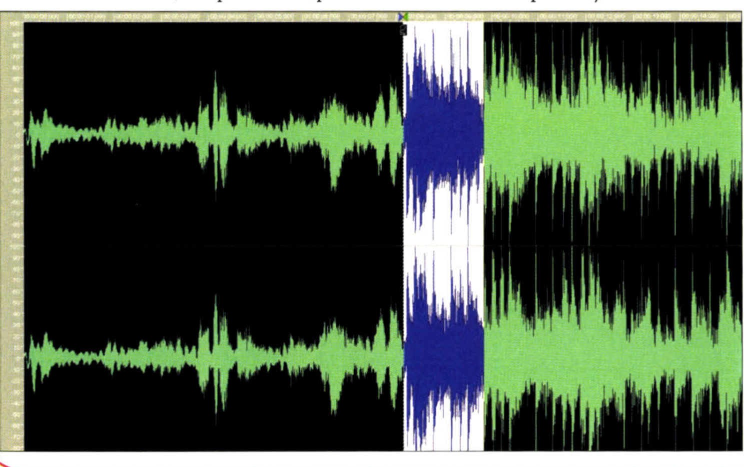
Collage: *La Mer* apparaît en vert, *Gaby* en bleu.

▶▶▶

Montez le son

4 Raccorder précisément les deux parties

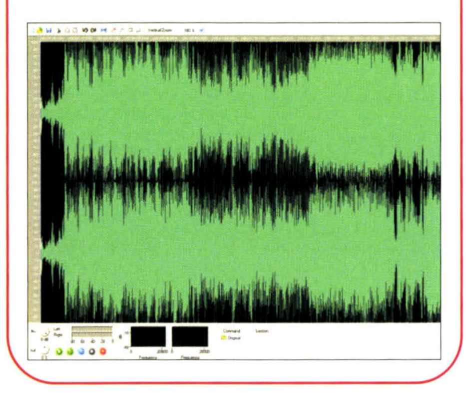
• Il s'agit maintenant de réaliser une opération plus délicate : éliminer, entre les deux morceaux, la partie superflue du second. Ici, leur différence de niveau aide au repérage (ne coupez pas dans la première partie).



La zone à couper du second morceau est ici sélectionnée au centre.

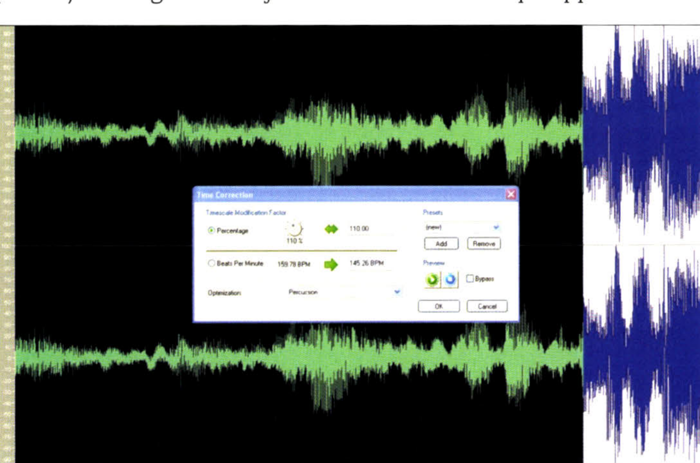
5 Monter

• Le morceau entier apparaît maintenant à l'écran. La différence entre les niveaux laisse apparaître, au début, le premier morceau, ce qui devient encore plus flagrant si on utilise le ***Zoom avant***.

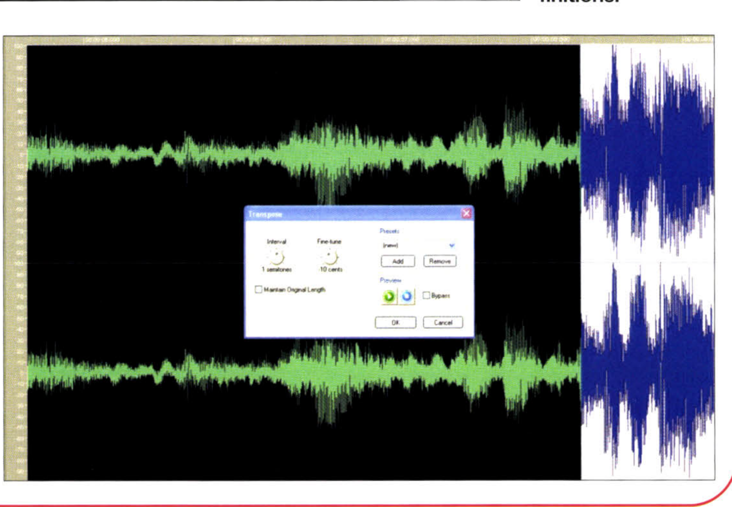


6 Corriger le tempo et la hauteur

• Dans certains cas, il convient d'assurer une cohérence rythmique (correction temporelle) ou de garantir la justesse du raccord des parties. Des fonctions sont prévues à cet effet. Le petit bouton de lecture vert qui apparaît dans la fenêtre centrale permet de tester les réglages avant d'appliquer la correction. Cette dernière agit sur la partie sélectionnée en bleu.



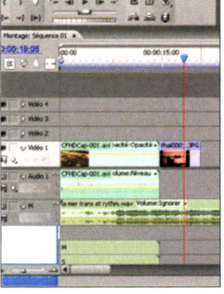
Disposer de la correction temporelle s'impose pour optimiser les finitions.

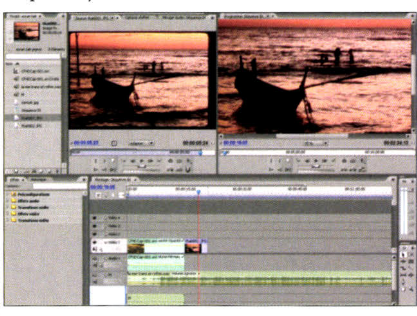


La fonction *Transposition* joue un rôle non négligeable, puisqu'elle permet d'accorder les deux parties.

7 Importer le morceau définitif dans Premiere Pro CS3

• Pour finir, il suffit d'utiliser la fonction ***Importer,*** puis de faire glisser le fichier sur la Time Line (ici, on distingue clairement la piste stéréo qui dépasse).





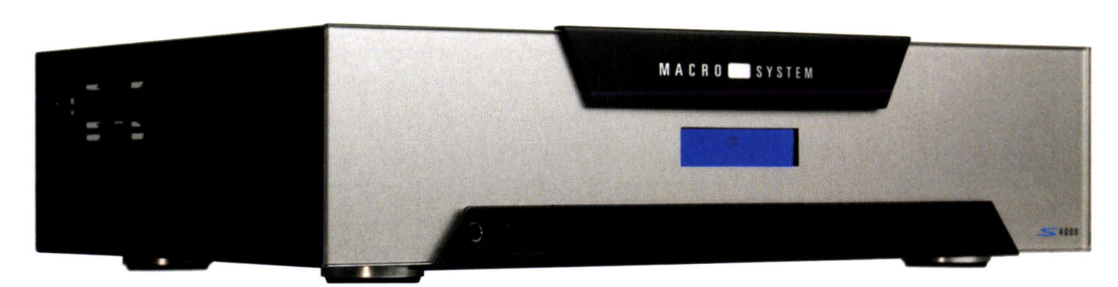
NOTA

Nous avons essayé d'effectuer ces opérations avec la version de Wave Editor incluse dans la suite logicielle Nero 8. Cependant, après quelques zooms avant, un bug se manifeste et des parties du morceau se répètent de façon aléatoire, interdisant tout repérage précis. C'est pourquoi nous sommes revenus à la version 6 de Nero pour ce pas-à-pas.

ERATION - NOUVELLE GENERATION - NOUVELLE GENERATION - NOUVE

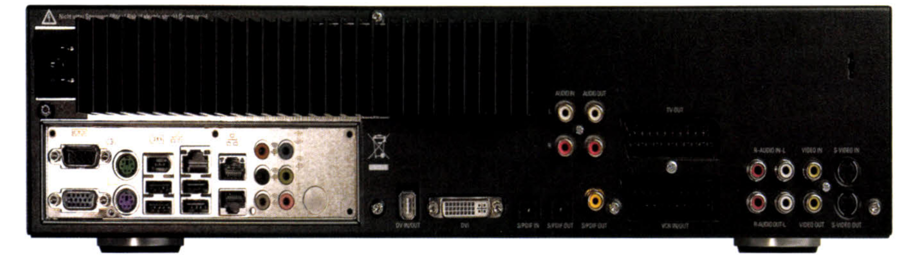
Casablanca
S4000 et S4000 Pro

Edition vidéo : Analogique - DV - HDV et AVCHD
Stockage 500 Go ou 1000 Go - Graveur Blu-Ray
Sortie DVI/HDMI...





Connectique complète sur le panneau arrière. Les entrées vidéo sont doublées en façade.



Digne remplaçant des Renommee et Solitaire, les S4000 et S4000 Pro sont particulièrement adaptés à l'édition de la haute définition. L'édition HD est traitée en plein format avec une visualisation directe sur un écran HD (sortie DVI/HDMI); leur puissance réduit considérablement les temps de calcul. Grâce à leur connectique très complète, ils pourront également éditer le nouveau format AVCHD tout en restant compatibles avec les formats classiques DV et analogiques.

Le S4000 est proposé avec un disque dur d'une capacité de 500 Go, le S4000 Pro est équipé d'un processeur encore plus rapide ainsi que d'un disque dur de 1000 Go. Ces deux modèles disposent au choix d'un graveur DVD ou d'un graveur Blu-Ray. Outre leurs nombreux avantages et leur ligne très élégante, les S4000 et S4000 Pro intègrent un système de ventilation qui les rend particulièrement silencieux.

Disponibilité prévue mars 2008.

Réservez dès maintenant votre S4000

Possibilité de reprise de votre Casablanca
Consultez-nous pour obtenir un devis personnalisé
valable chez votre revendeur agréé : 01 30 30 13 20

Offres spéciales

Valable dans la limite des stocks disponibles.

Casablanca Liberty -25%

Portable de moins de 2kg
bénéficiant d'un double environnement:
Smart Edit & Microsoft Windows

Version 120 Go + écran tactile: PROMO **2 599 €**

Occasions reconditionnées garanties

Avio - Claro - Kron Prestige Solitaire - Renommee...



Avio *à partir de* **199 €**
Claro *à partir de* **649 €**
...

Pour en savoir plus:
Documentation,
Journées de démonstration...

Consultez votre revendeur ou contactez-nous !
Tél. : 01 30 30 13 20 - www.macrosystem.fr

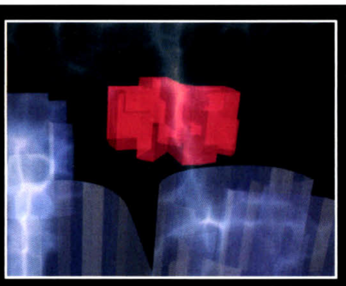
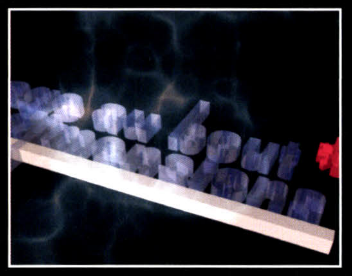


Logiciel utilisé
Google SketchUp 6
Mac/PC
Difficulté 1 2 3 4 5

Modélisez en 3D facilement

Google révolutionne tout sur son passage. La preuve en est donnée par SketchUp, un logiciel gratuit conçu à l'origine pour modéliser en 3D des bâtiments. Mais son usage peut être détourné vers nos projets vidéo. Son intérêt? Il est tout à fait adapté aux novices. Nous allons l'employer ici au sein d'un projet de titrage.

Par Sébastien François


La 3D, nous vous en parlons régulièrement dans cette rubrique. Et nous trouvons chaque mois mille astuces pour éviter d'y recourir tout en vous proposant de la simuler avec les outils 2D. Pourquoi? Parce que les logiciels capables de générer des animations en 3D sont très onéreux et surtout parce que l'assimilation des principes de base prend du temps. Elle est réservée aux utilisateurs avancés. Mais il existe une parade. Elle porte le nom de SketchUp, un logiciel racheté par Google il y a environ deux ans et qui révolutionnait déjà, à l'époque, les arcanes de la modélisation virtuelle.

Contrairement aux géants de la catégorie, 3D Studio Max, Maya ou Lightwave, SketchUp permet de dessiner en perspective directement dans l'espace. Les autres softs, eux, utilisent des systèmes à quatre vues (haut, face, gauche, perspective) pour générer des formes complexes basées sur des principes de maillage difficiles à appréhender. Mais le secret réside surtout dans le fait que SketchUp n'utilise que des formes simples (carrés, cercles, polygones…) en partant du principe que leur arrangement, fusion, intersection peut générer toutes les autres formes. Concrètement, on se prend à jouer avec des cubes et des cylindres en 3D pour créer à peu près n'importe quoi en connectant des faces ou en déplaçant des arêtes. Surtout, comme il s'agit d'un logiciel d'architecture, il dispose d'une fonction de « visite virtuelle » sous la forme d'une caméra virtuelle que l'on peut animer à loisir pour se promener dans l'espace. Son angle de vue peut s'exporter sous forme de film pour être intégrée à nos montages. Mieux, SketchUp comporte un outil de texte 3D qui offre des possibilités de titrage plus étendues que celles des softs de montage. Dans cet exercice, on découvrira donc SketchUp et la puissance de ses outils. Nous reviendrons sur des modélisations plus complexes dans un prochain numéro.

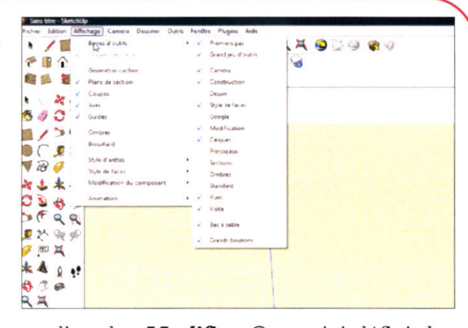
Repères

Le principe : SketchUp va nous permettre de dessiner des objets, de générer du texte en 3D et même d'intégrer des photos à la scène. Dans cet univers, il existe cependant quelques difficultés au premier rang desquelles il faut prévoir que la scène exportée sera incrustée au-dessus d'une autre séquence vidéo. On paramétrera donc SketchUp pour qu'il présente un arrière-plan (ciel, sol…) uniforme en noir ou vert pour faciliter l'incrustation. On ne verra donc plus que l'animation de notre caméra au milieu des objets que nous aurons créés tout en conservant la possibilité d'incruster la création.

Les logiciels qui permettent de réaliser cet effet : tous les logiciels de 3D peuvent produire ce genre d'effets et même bien plus (objets animables dans le temps, modélisation de visages, entre autres), mais au prix d'une très grande complexité de réalisation qui risque de rebuter le débutant. Aussi SketchUp n'a-t-il aucun concurrent direct. Cependant, signalons Blender qui est le seul logiciel de 3D gratuit : il est très puissant, mais demeure, lui aussi, très complexe à appréhender. Avec certains softs de montage essentiellement grand public on peut également créer des textes en simili-3D, mais aucun ne permet d'évoluer dans un espace réellement en 3D pas plus qu'ils ne laissent de possibilité de personnalisation d'autres éléments que le texte généré.

Ce dont vous avez besoin :
– Du logiciel SketchUp, compatible Mac et PC. Vous le trouverez à l'adresse suivante : *http://sketchup.google.com/intl/fr/download.html*
– De manière facultative, vous pouvez aussi télécharger une bibliothèque de « matières » supplémentaire qui permettra d'habiller les éléments créés : *http://sketchup.google.com/intl/fr/bonuspacks.html*

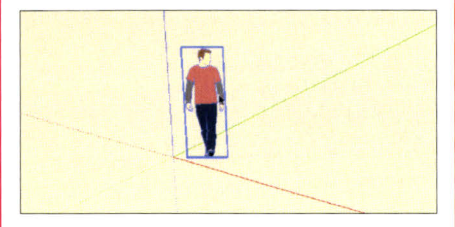
1 Paramétrer SketchUp



• Après avoir installé SketchUp sur votre ordinateur, ainsi que la bibliothèque de matières supplémentaires, lancez le programme : il va falloir paramétrer certaines options pour adapter l'interface et le rendu à la vidéo. Commencez par ouvrir le menu ***Affichage/Barre d'outils*** et cochez une à une toutes les barres d'outils disponibles (***Caméra, Construction, Style de face***…) afin d'avoir immédiatement accès aux fonctionnalités depuis l'interface.

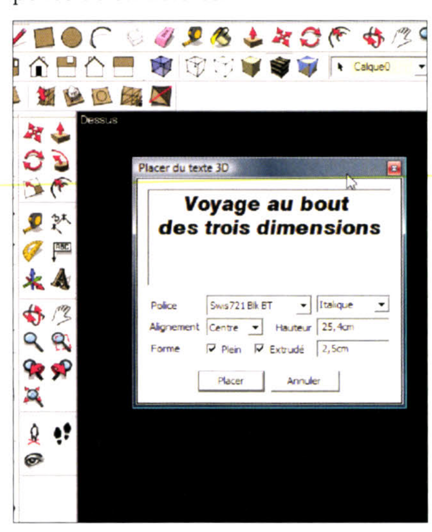
• Ensuite, rendez-vous dans le menu ***Fenêtre*** et, là encore, cochez toutes les palettes disponibles (***Matière, Composants***…). Elles vont envahir votre écran, mais un simple clic sur leur titre les réduit instantanément. Déployez la palette ***Style*** que vous avez affichée et cliquez sur le bouton symbolisé par un « + » afin de créer un nouveau style. Il apparaît dans l'onglet ***Sélectionner***. Cliquez d'abord dessus, puis sur l'onglet ***Modifier***. On va ici définir les préférences de rendu des objets que l'on va créer ainsi que celles de leur contexte. Contentez-vous d'appuyer sur le bouton ***Paramètres d'arêtes*** et de décocher ***Afficher les arêtes*** et ***Arêtes profilées***. Enfin, cliquez sur le bouton ***Paramètres d'arrière-plan*** et choisissez une couleur noire (ou verte) tout en décochant les options ***Ciel*** et ***Sol***. Le choix de l'arrière-plan permettra d'incruster la scène ultérieurement. Il ne reste plus qu'à appuyer sur ***Actualiser*** le style (les deux flèches circulaires).

2 Créer le texte



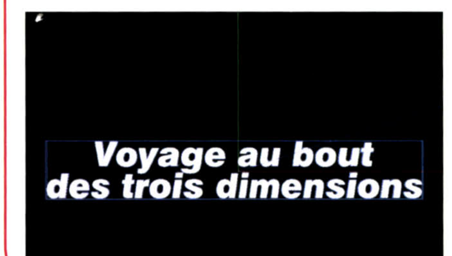
• L'interface montrant tous les outils disponibles, il suffit de survoler lentement ceux-ci avec la souris pour que leur nom s'affiche et vous permette de les identifier. Commencez par saisir l'outil de ***Sélection*** (la flèche) et cliquez sur le personnage affiché dans l'interface. Appuyez sur la touche ***Del*** de votre clavier pour le supprimer : il ne sert qu'à donner la proportion d'un humain par rapport aux objets. Il ne sera donc pas utile ici.

• Sélectionnez d'abord l'outil ***Dessus*** (pour voir la scène par le haut) avant de prendre l'outil ***Texte 3D***. Dans la nouvelle boîte de dialogue qui s'affiche, écrivez votre texte en choisissant votre police de caractères.

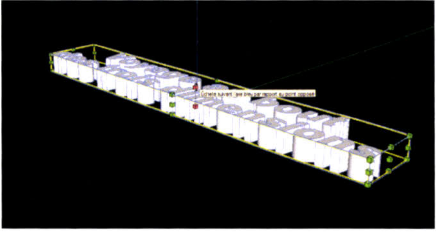


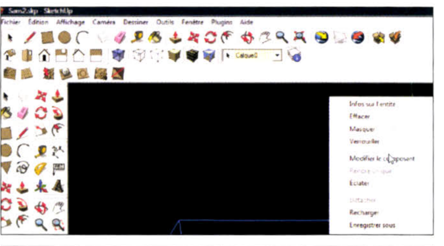
• Cochez les options ***Plein*** et ***Extrudé*** en rentrant une valeur de 2,5 cm pour cette dernière. Nous vous conseillons un titre sur deux lignes afin que la caméra puisse ultérieurement passer entre les caractères. Soyez attentif dans votre choix car ce texte n'est pas modifiable une fois que vous avez validé sa saisie.

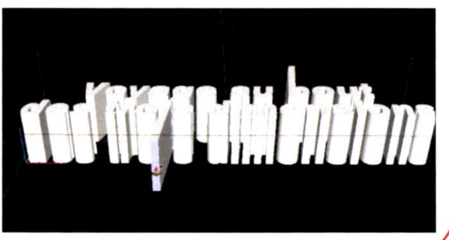
• Le logiciel vous propose ensuite de positionner votre texte. Utilisez la souris pour le placer au centre de la zone de travail.



3 Modifier le composant



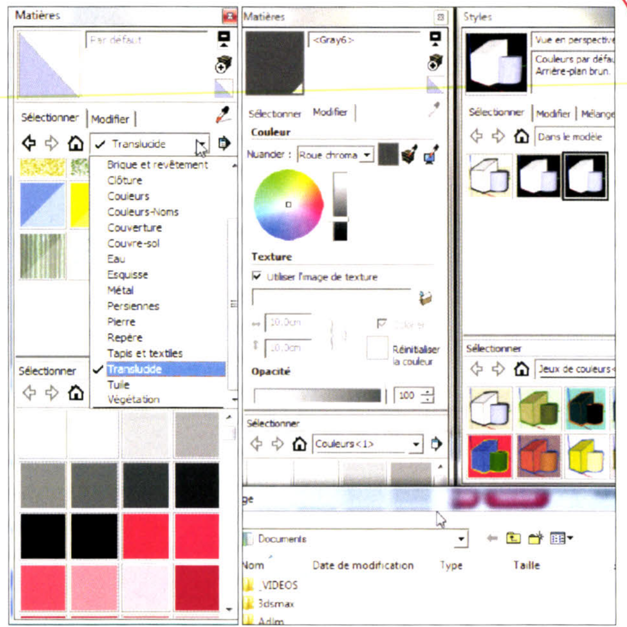




• Comme vous regardez le texte du dessus, vous ne pouvez pas voir qu'il est en relief. Repassez donc en vue ***Perspective*** en appuyant sur l'outil ad-hoc. Pour ajuster les paramètres de modélisation, on va se servir de l'outil ***Mise à l'échelle*** et cliquer sur le texte (qui est devenu un « composant » autrement dit un assemblage de plusieurs objets 3D).

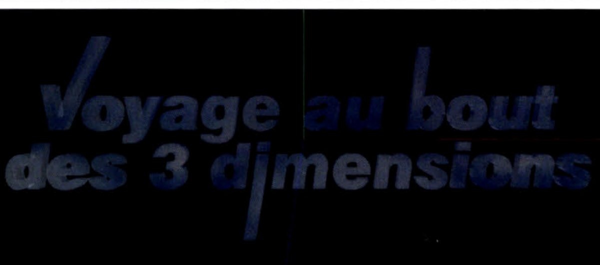
• A l'aide des poignées de contrôle, vous allez modifier la hauteur, mais aussi les dimensions spatiales de l'objet. Ajustez au besoin votre vue en alternant avec l'outil ***Orbite***. Une autre option permet de déformer les caractères individuellement. Pour ce faire, effectuez un clic droit sur l'objet ***Modifier le composant***. Ensuite, saisissez par exemple l'outil ***Pousser/Tirer*** et cliquez sur une face de l'un des caractères. Vous pouvez ainsi agrandir la barre d'un T, voire lui donner une autre direction grâce à l'outil ***Déplacer/Copier***. Achevez vos modifications en cliquant en dehors du composant à l'aide de l'outil ***Sélection***.

4 Ajouter de la matière



• Le texte étant ajusté, il ne reste plus qu'à le colorier. Pour ce faire, déployez la palette ***Matière***. Dans le menu déroulant affiché au centre, vous pouvez sélectionner la catégorie de textures que vous désirez employer pour votre objet. Il peut, par exemple, s'agir de couleurs simples (sous forme de nuancier). Dans ce cas, sélectionnez le menu ***Couleurs-Noms*** dans la liste et choisissez la teinte à employer. Il peut aussi être question de type de matières. Dans notre exemple, nous sommes allés dans la rubrique ***Translucides*** et nous avons porté notre choix sur ***Verre avec effet miroir***.

• Dans tous les cas, votre sélection peut être personnalisée via l'onglet ***Modifier*** de la palette. Vous pouvez ainsi jouer sur la transparence et même importer une photo à utiliser comme texture de matière. Il suffit ensuite de survoler votre composant : le pointeur de la souris se transforme en ***Pot de peinture*** et, d'un clic, il permet de colorier l'ensemble.

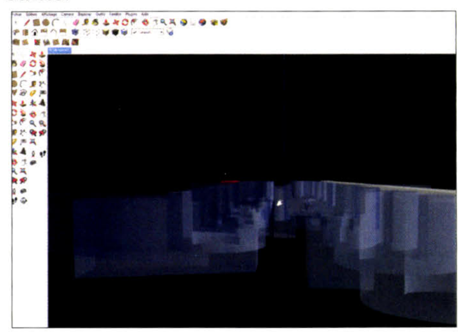


• Si vous désirez changer la teinte d'un seul caractère, procédez comme à l'étape précédente en utilisant l'option ***Modifier le composant*** et en sélectionnant individuellement les faces à teinter différemment.

Modélisez en 3D facilement

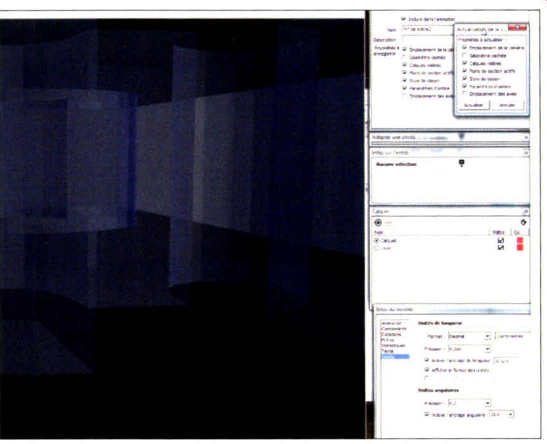
5 Démarrer la visite virtuelle…

• Pour peaufiner notre titre, notez que nous lui avons ajouté une barre en 3D blanche créée avec l'outil ***Rectangle*** et avons utilisé la commande ***Pousser/Tirer*** afin de lui donner du volume. On a aussi incrusté un motif rouge trouvé dans la rubrique ***Symboles*** de la palette ***Composants***.



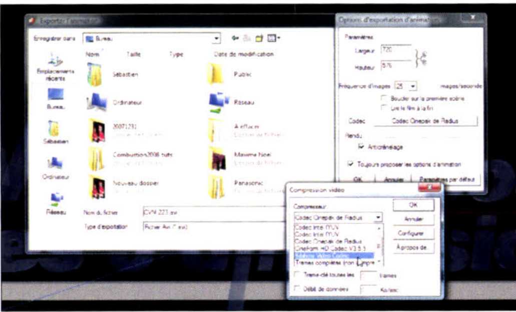
• Nous allons désormais animer notre point de vue : l'idée est de partir entre les deux lignes de texte, comme s'il s'agissait d'une rue, de passer ensuite de l'autre côté, vers la barre avant, de prendre de la hauteur et de révéler le titre au spectateur. Utilisez d'abord les outils ***Orbite, Pivoter, Panoramique*** et ***Zoom*** pour placer votre champ de vision à l'endroit désiré.

• Dans la palette ***Scènes***, appuyez sur **+** pour indiquer qu'il s'agit de votre première scène, autrement dit la première image clé en jargon vidéo. Cochez toutes les options du panneau à l'exception de ***Géométrie cachée*** et ***Emplacement des axes***. Cliquez sur le bouton ***Actualiser*** (les deux flèches). Cette action est particulièrement importante car elle enregistre les paramètres du point de vue. Autrement dit, une fois cet enregistrement effectué, vous pouvez déplacer votre point de vue sans affecter la première scène.

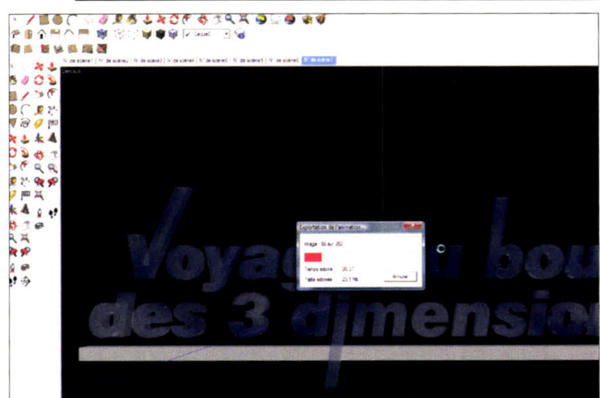


6 …Et l'animer

• Cliquez sur le bouton **+** du panneau pour ajouter la scène suivante. Déplacez votre point de vue où bon vous semble à l'aide des outils de l'étape précédente. Puis, une fois satisfait, cliquez sur ***Actualiser***. Ajoutez autant de scènes et donc de points de vue que désiré pour créer votre animation, le logiciel se chargera de générer les transitions entre chaque «étape».



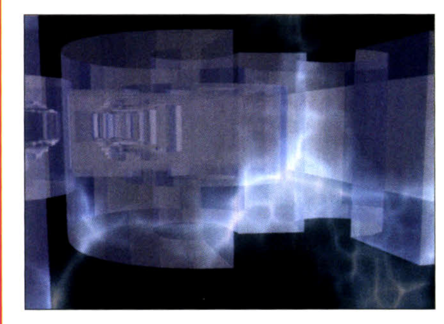
• Notez qu'à chaque fois que vous créez un nouveau point, SketchUp produit un onglet indiquant le numéro de la scène : le fait de passer d'un onglet à l'autre permet de visualiser l'animation entre deux scènes en direct. En cas de modification d'une scène existante, il suffit de cliquer à nouveau sur ***Actualiser*** pour enregistrer les changements. Il ne reste plus qu'à générer l'animation sous forme de fichier vidéo.

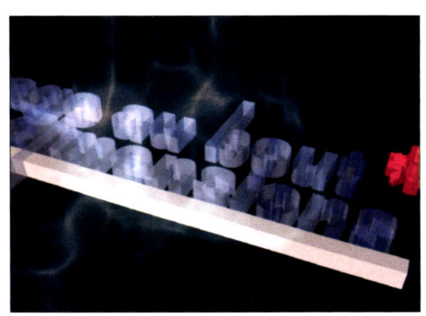


• Pour ce faire, ouvrez le menu ***Affichage/Animation/Paramètres.*** Réglez la transition à 2 secondes et le ***Délai*** entre les scènes à 0 seconde (sauf si vous désirez effectuer des pauses entre chaque point de vue). Ensuite, allez dans ***Fichier/Exporter/Animation***. Appuyez sur ***Option***, choisissez votre résolution (720x576 par exemple), votre cadence d'images et votre codec de compression vidéo avant de lancer le rendu.

7 Intégrer la scène au montage

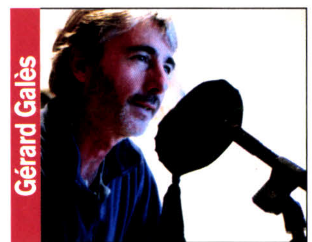
• Il ne vous reste plus qu'à importer votre fichier dans votre logiciel de montage et à choisir un filtre d'incrustation pour faire apparaître le titre animé sur une vidéo. Dans notre exemple, nous avons utilisé After Effects en choisissant un ***Mode de fusion en Addition*** afin d'éliminer le noir. Dans un logiciel de montage, ce filtre s'appelle ***Incrustation en luminance***. Vous pouvez manipuler le titre exactement comme n'importe quelle séquence vidéo et en changer la vitesse ou l'échelle.





FICHE BRICOLAGE

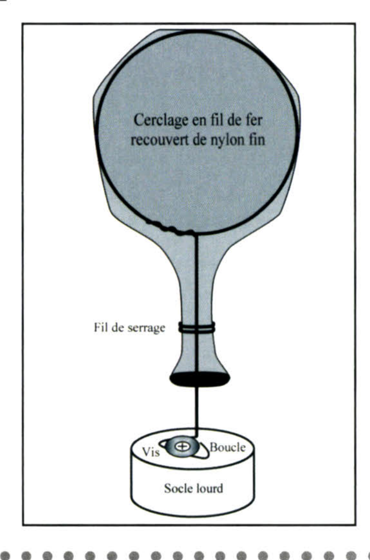
2 accessoires utiles pour améliorer vos prises de son


Gérard Galès

Lors de l'enregistrement d'un commentaire au montage, il n'est pas rare que le texte parlé contienne des consonnes « plosives », notamment les « p » et « t ». Pour réduire leur impact sur le micro, un filtre dit « anti-pop » est indispensable. Par ailleurs, lorsqu'on utilise un micro-cravate en extérieur et que le vent souffle, une minibonnette bien adaptée à la taille lilliputienne de la capsule se révèle fort utile. La réalisation « maison » de ces deux accessoires est à la portée de tous, ne vous en privez pas.

Fabriquer un filtre anti-pop...

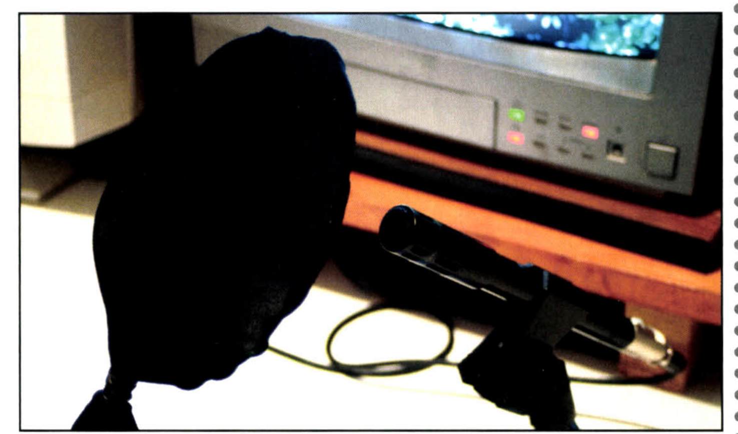
Il vous suffit d'un peu de fil de fer de gros diamètre et d'une paire de mi-bas en nylon noir. Coupez environ 70 cm de fil de fer. Avec celui-ci, créez un cercle de 15 à 17 cm de diamètre, en l'enroulant par exemple autour d'un récipient de diamètre équivalent. Fermez le cercle en torsadant le fil de fer sur lui-même. Recouvrez l'extrémité avec une petite couche de ruban adhésif de type gaffer afin de ne pas risquer de déchirer le mi-bas nylon que vous allez ensuite glisser par-dessus. Nouez la base du mi-bas afin qu'il reste bien tendu. Le restant de la tige de fil de fer va maintenant constituer le « pied » du filtre anti pop. A son extrémité, formez une boucle serrée afin d'y insérer une vis avec rondelle qui maintiendra la tige sur son socle. Ce dernier doit être assez lourd de façon à empêcher le basculement du filtre. Ici, nous avons exploité un poids de fil à plomb de maçon pour composer ce socle, dans l'orifice duquel nous avons glissé la tige de fil de fer. Une petite boucle au bout l'empêche de bouger.



DU CÔTÉ DES PROS

Un filtre anti-pop du commerce n'est pas très onéreux (de 20 à 50 euros), mais rarement en vente en supermarché. Son avantage est que le tissu est amovible et lavable. La tige est flexible et munie d'un système de fixation (pied de micro, table...). Quant à la bonnette pro de micro-cravate, en boutique spécialisée uniquement, elle offre une excellente réduction du souffle et a l'avantage de ne pas perdre ses poils à la longue. Mais chaque micro a son modèle dédié et les prix oscillent entre 40 et 100 euros.

...et régler sa filtration



Le filtre anti-pop doit être positionné perpendiculairement à la capsule du micro, quelques centimètres devant celle-ci. Si vous souhaitez une atténuation plus forte, rajoutez une ou deux couches de nylon. Attention cependant, une épaisseur excessive « mange » les aigus et risque par conséquent d'étouffer la voix du commentateur. Faites des essais afin de déterminer le nombre idéal de couches de nylon. Autre avantage du filtre anti-pop : il évite les projections de salive susceptibles d'endommager la capsule et oblige, par ailleurs, le commentateur à conserver une certaine distance avec le micro, que vous pouvez ainsi déterminer à l'avance.

Fabriquer une bonnette de micro-cravate

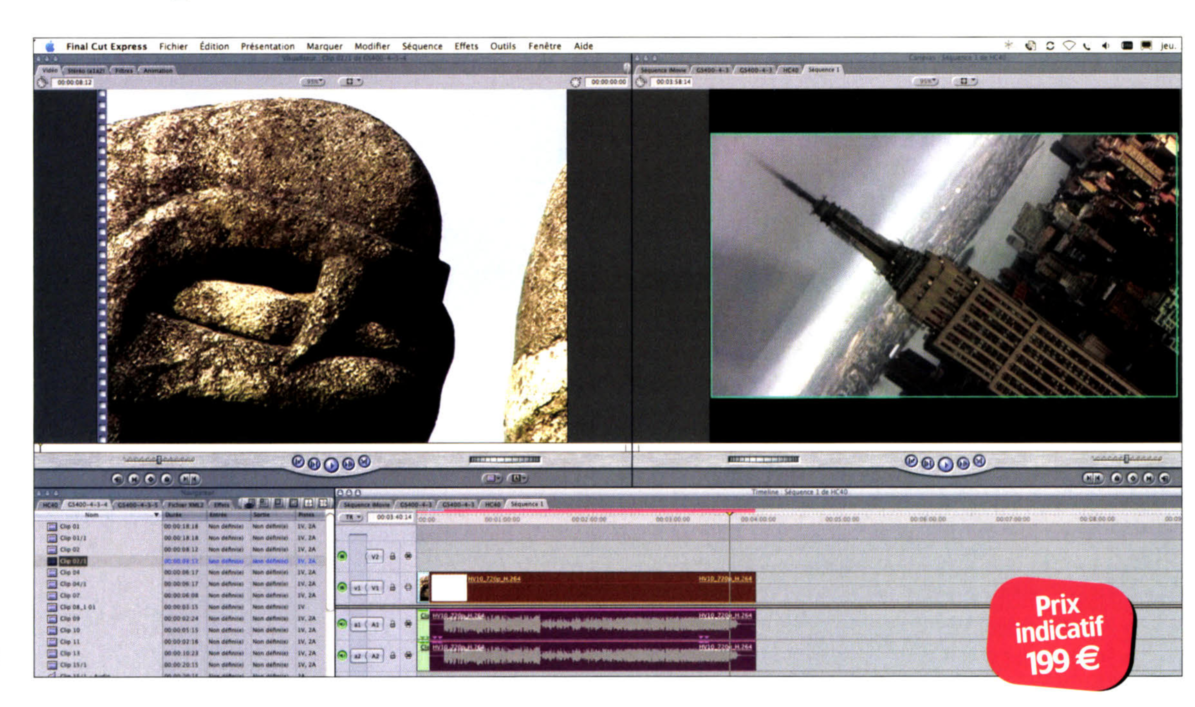
Pour réaliser cet accessoire, lorgnez du côté des petits pompons ! Par exemple ceux qui ornent fréquemment les bonnets d'hiver ainsi que les bottes de ski pour femme et enfant. Comme il y a généralement 2 pompons par botte, vous pouvez vous constituer un stock de 4 minibonnettes « maison ». Il faut que le pompon soit aussi petit que possible et surtout constitué de fourrure synthétique. La couleur importe peu mais il est évident que du gris clair fera plus « vraie » bonnette que du rose ou du vert pomme. Détachez le(s) pompon(s) du support originel (de préférence avec l'accord du propriétaire), puis décousez soigneusement le point de fixation afin de pouvoir extraire la garniture intérieure. Celle-ci est en général constituée de mousse souple. Cousez (faufilez) ensuite un tout petit élastique tout autour de l'ouverture. Il empêchera, d'une part, celle-ci de se distendre et, d'autre part, permettra de maintenir la bonnette bien serrée autour du micro-cravate. Quand vous la placerez sur le micro, n'oubliez pas de ménager un petit espace d'air entre elle et la capsule afin d'éviter les frottements.



Du pro à prix doux

Reprenant de nombreux points forts de Final Cut Pro 6, cette mouture allégée du logiciel professionnel d'Apple accepte de nouveaux formats, dont l'AVCHD, et multiplie les effets. De plus, elle importe les projets iMovie et sa Time Line est désormais ouverte. A 199 euros, soit 100 euros de moins que la précédente version, Final Cut Express 4 frappe fort.

Par Thierry Philippon



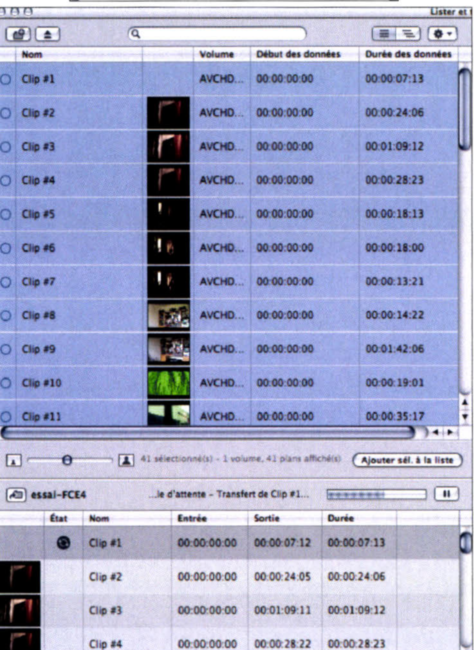
Cette version 4 déploie quelques atouts indiscutables par rapport aux deux précédentes moutures de Final Cut Express (3.0 et 3.5 en Universal Binary). Mais les avancées sont-elles déterminantes ? Vous concernent-elles ? Et ne note-t-on aucun recul sur certains points ? Réponses.



Pour en savoir plus sur la version 3.5, on pourra se reporter au n° 207 de CV&M.

PRISE EN CHARGE DE L'AVCHD

• Pour rappel, gérer l'AVCHD nécessite un Mac Intel, même si Final Cut Express fonctionne avec les processeurs PowerPC pour la plupart des autres fonctions. Comme sur de nombreux logiciels rivaux, l'édition directe des séquences AVCHD en natif n'est pas possible. Cependant, avec une simplicité comparable à celle de FCP (6.0.1) ou d'iMovie7 (de la suite iLife '08), les rushes AVCHD sont convertis à l'aide d'un codec intermédiaire AIC ou ProRes 422. En théorie celui-ci est mieux adapté aux configurations moyennement musclées (notebooks). Une fois convertis, les fichiers prennent de l'embonpoint : le poids est multiplié par 5 à 10 selon le codec utilisé ! De gros disques durs – 250 Go au minimum, 500 Go pour plus de confort – se révèlent donc nécessaires.

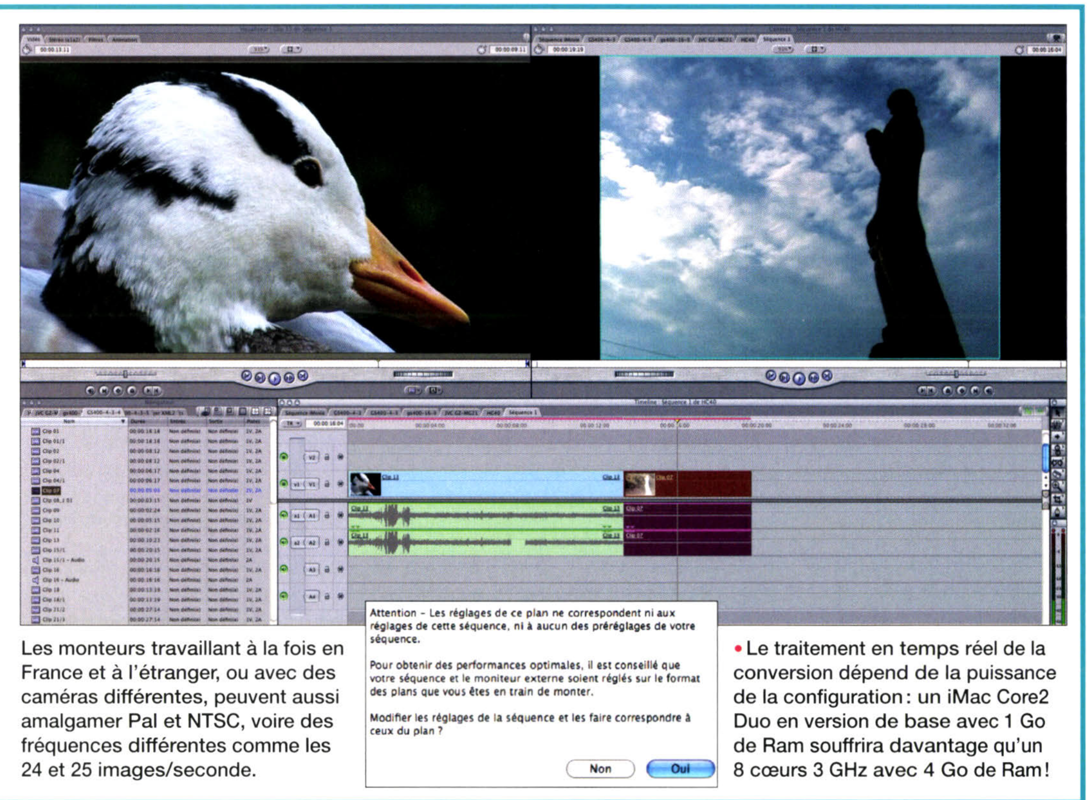


• Pour exploiter un signal AVCHD, il suffit de connecter sa caméra et de lancer la fenêtre *Lister et transférer* du menu *Fichier*. Une fois le camescope détecté, la fenêtre affiche une vignette de vos différents clips. Vous pouvez aussi importer sans difficulté des fichiers AVCHD stockés sur votre disque dur du moment que la structure des fichiers n'a pas été modifiée ou des fichiers retirés. Restriction : dès la capture, l'audio en 5.1 est mixé sur 2 voies. Autre bémol, on doit transférer la totalité d'un plan sans pouvoir fixer un point d'entrée ou de sortie ni réaliser un « montage à la volée ». Toutefois, on peut sélectionner les seules scènes qu'on désire *Ajouter à la liste*. Enfin, les camescopes DVDCam AVCHD sont exclus.

TIME LINE « OUVERTE »

• On pouvait déjà le faire avec FCE HD (la précédente version), mais aucune procédure d'assistance ne venait au secours du monteur. Ainsi, devait-on manuellement adapter les réglages d'une séquence à chaque clip dès qu'il existait une différence de résolution (HD/SD), de standard (Pal/NTSC) ou de fréquence (25/24). Ici, FCE4 s'adapte automatiquement si l'on dépose un clip sur la Time Line, même s'il ne correspond pas au format initial de la séquence. C'est le principe de la « Time Line ouverte » (Open format Time Line) en vigueur chez quelques concurrents, Avid en tête.

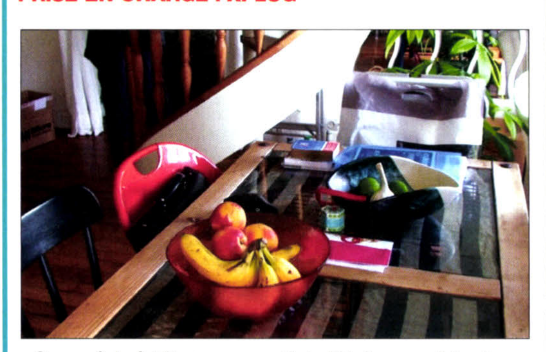
• En pratique, quand on dépose une séquence dont le format ou la fréquence diffère des précédents rushes, FCE4 effectue lui-même les réglages nécessaires en termes de mise à l'échelle, de rognage et de fréquence d'image en se basant sur la première séquence déposée dans la Time Line. On peut ainsi mélanger des formats différents : SD et HD, 1080i et 720p, ou HDV et AVCHD…

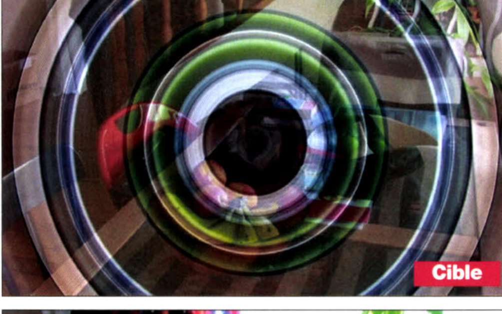


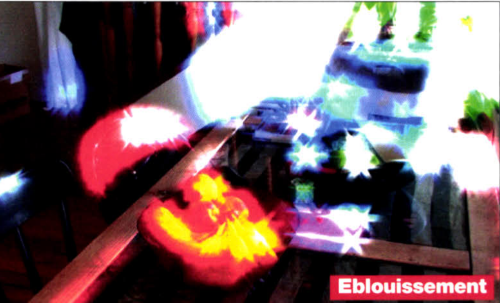
Les monteurs travaillant à la fois en France et à l'étranger, ou avec des caméras différentes, peuvent aussi amalgamer Pal et NTSC, voire des fréquences différentes comme les 24 et 25 images/seconde.

• Le traitement en temps réel de la conversion dépend de la puissance de la configuration : un iMac Core2 Duo en version de base avec 1 Go de Ram souffrira davantage qu'un 8 cœurs 3 GHz avec 4 Go de Ram !

PRISE EN CHARGE FXPLUG







• On accède à 50 nouveaux effets FX d'une architecture identique à celle de Final Cut Studio. Parmi eux, on trouve le *Flou artistique*, l'*Overdrive*, l'*Eblouissement*, la *Cible*, la *Mise au point floue*, la *Déformation en Tourbillon*, le *Tremblement de terre*, la *Vignette* ou encore les *Rayons de lumière*, ce qui, ajouté aux effets existants, correspond à environ 200 effets entièrement modulables. Comme toujours, on rencontre des trucages gadgets, mais d'autres peuvent révéler toute leur utilité selon la vidéo concernée. Par ailleurs, moyennant finances, des centaines d'autres effets FX sont disponibles auprès de la communauté des développeurs FxPlug.



Caractéristiques constructeur

Configuration logicielle minimale

• Mac OS X 10.4.10 ou ultérieur. QuickTime 7.2 ou ultérieur.

Configuration matérielle minimale

• Un Mac PowerPC G4 ou G5, Intel Core Duo, Intel Core Duo 2 ou Intel Xeon cadencé à 1,25 GHz ou plus puissant.

• 1 Go de mémoire vive.

• Une carte graphique AGP ou PCI Express compatible avec Quartz Extreme ou un processeur graphique Intel GMA intégré dans un ordinateur MacBook ou Mac mini. Tous les filtres FxPlug ne sont pas compatibles avec les processeurs graphiques Intel intégrés.

• Pour l'AVCHD : un Mac Intel.

Espace disque disponible

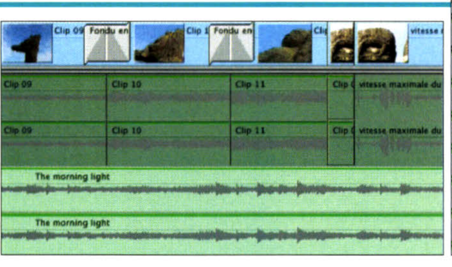
• 500 Mo d'espace disque sont requis pour l'installation des applications (Final Cut Express et LiveType).

• 500 Mo supplémentaires sont requis pour l'installation du contenu LiveType.

Prix : 199 euros. Mise à jour depuis une version précédente de Final Cut Express : 99 euros.

▶▶▶

COMPATIBILITÉ IMOVIE HD ET '08



• Avec FCE4, il est bien plus facile d'importer (ou plus exactement d'ouvrir) des projets entiers iMovie, du moins lorsqu'ils sont issus d'iMovie HD (iMovie 6). On peut ainsi retravailler ou poursuivre dans FCE un projet débuté sous iMovie. L'intérêt de passer d'iMovie à FCE? Pouvoir profiter du multicouche par exemple, pour bénéficier de plusieurs pistes vidéo.

• Mais est-ce si simple de changer de logiciel? Tout d'abord, sous Final Cut Express, choisissez le réglage de séquence approprié. Ainsi, si vous ouvrez un ancien projet iMovie enregistré en DV 4/3, ne paramétrez pas la séquence FCE sur *Apple Intermediate Codec 1080i50*! Lorsqu'on ouvre un projet iMovie sous FCE, ce dernier récupère toutes les données XML et crée automatiquement un nouvel onglet dans le Navigateur. Ne faites surtout pas *Importer*, l'import échouerait. Comme par magie, tous les plans du projet et les éléments vidéo/audio sont affichés tandis que la séquence montée est placée sur la Time Line de FCE sans intervention de votre part. Inutile même de penser à rendre l'audio du métrage si vous avez choisi le rendu automatique. Notez que les pistes A1/A2 correspondent toujours au son d'ambiance originel.

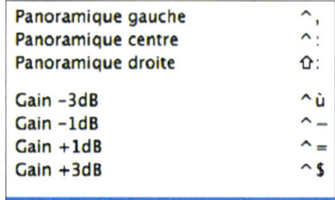
• A partir de là, rien ne vous empêche de retravailler votre montage initial, y compris en affinant les fondus (noirs, blancs, enchaînés) qui sont correctement convertis. Même l'effet *Ken Burns* est reproduit fidèlement sans toutefois pouvoir intervenir sur l'animation puisque la palette d'effets de FCE4 n'inclut pas le célèbre effet photo (mais on obtient un résultat comparable en posant des points-clé). Globalement, c'est épatant.

• Toutefois, des bizarreries peuvent se produire côté audio: ainsi, après l'importation d'un projet iMovie, les pistes A1 à… A10 (voire plus!) de FCE4 peuvent être occupées en petits blocs distincts, selon les manipulations et ajouts sonores effectués sous iMovie. Sans raison évidente, on peut également constater un décalage audio de quelques secondes (heureusement réajustable) de toute la Time Line.

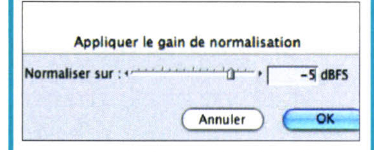
• Par ailleurs, l'aide en ligne ne précise pas qu'un clip titré sous iMovie est considéré comme un élément d'un seul tenant sous FCE4; le titrage ne peut donc être ni modifié ni supprimé! En revanche, l'impossibilité de récupérer les courbes audio de niveaux créées sous iMovie ou les effets et fondus sonores est stipulée. Tout comme la non-compatibilité avec l'ancienne version iMovie2, datant de 2002.

• Enfin, on peut importer les données XML d'un projet iMovie sous FCE s'il a été préalablement exporté au format XML. Mais seul iMovie '08 dispose de cette fonctionnalité, restreignant l'intérêt pour cette option.

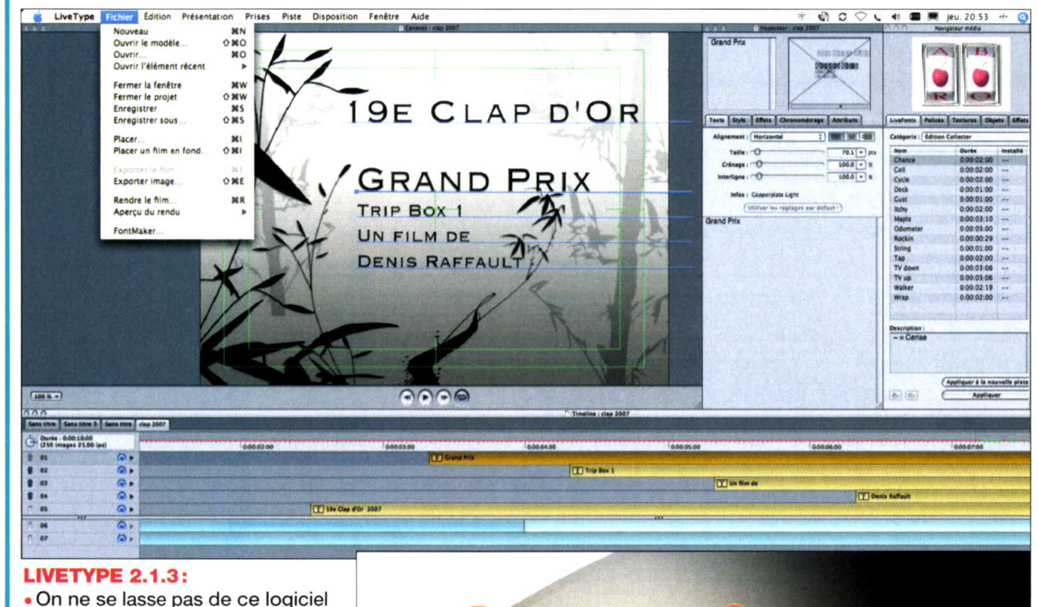
NOUVELLES COMMANDES AUDIO DE NORMALISATION ET DE GAIN



• De nouvelles commandes permettent de monter automatiquement au maximum le son d'une séquence sans distorsion. En effet, si on pousse le gain à l'aide du filtre du même nom (pour le booster au-delà de 12 dB), l'audio peut subir des distorsions. Grâce à la commande de normalisation, FCE recherche le pic audio (la valeur la plus haute) de chaque clip, qu'il ramène à un seuil déterminé en fonction de la valeur d'abaissement que vous aurez vous-même paramétrée depuis le menu *Modifier/Audio* puis *Appliquer le gain de normalisation*.



Bien entendu, cela n'affecte pas le fichier audio mais juste le plan. Ainsi, vous pouvez toujours récupérer l'audio intact. Retenez aussi qu'il vaut mieux utiliser des images-clés audio si vous souhaitez une courbe audio très précise ou si votre mixage se révèle complexe.



LIVETYPE 2.1.3:

• On ne se lasse pas de ce logiciel de titrage extraordinaire, à base de polices vectorielles LiveFonts, permettant de créer des animations personnalisées qui peuvent être redimensionnées pour s'adapter à la HD.

• Au total, LiveType se caractérise par plus de 200 effets textuels personnalisables, 500 Mo de contenus animés libres de droits, des modèles de projets sophistiqués et un utilitaire FontMaker permettant de créer des polices LiveFont personnalisées.

• Grâce à une étroite intégration, tout changement effectué se répercute automatiquement sur les projets LiveType dans Final Cut Express 4. Autrement dit, les «allers-retours» sont possibles dans les deux sens entre FCE et LiveType. On peut créer un projet de titre avec Livetype, puis l'importer directement sous FCE en plaçant le projet en attente dans le Navigateur. On peut même utiliser LiveType pour des menus d'animation complexes ou pour des graphismes animés à placer dans les zones de dépôt… d'iDVD!

• Pour rappel, par rapport à la toute première mouture de LiveType, la version 2 a notamment gagné 5 nouvelles polices vectorielles dans la catégorie Edition Collector et 9 polices qui existaient déjà mais qui ont été converties en vectoriel.

DES RESTRICTIONS RELATIVES...

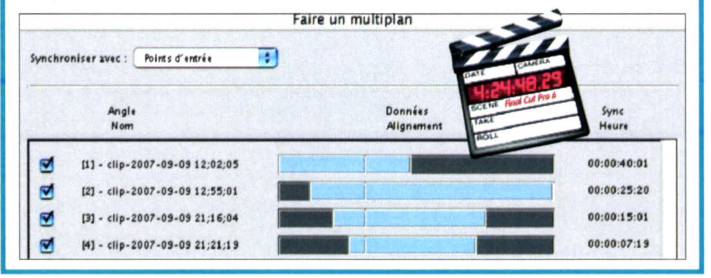


• Sans doute pour préserver quelque intérêt à Final Cut Pro 6, SoundTrack n'est plus fourni, il n'est d'ailleurs pas installable sous FCE4. Autrement dit, si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une ancienne version de FCE avec laquelle vous avez installé SoundTrack (1.5 vraisemblablement), le programme d'installation de FCE4 ne modifiera pas SoundTrack (il ne pourra pas communiquer avec FCE4). Par ailleurs, le logiciel de montage ne s'ouvre plus à l'export direct des fichiers vers Compressor et Motion. Cela dit, toutes les fonctionnalités des logiciels sont préservées : si SoundTrack, Compressor ou Motion sont déjà présents sur votre Mac, rien ne vous empêche d'exporter un fichier autonome depuis FCE4, et l'ouvrir dans le logiciel concerné. C'est juste un peu plus long, le temps de fabriquer le fichier autonome. Le seul vrai interfaçage de FCE4 est celui vers LiveType 2, fourni avec FCE4.

FCE4 PAR RAPPORT À FINAL CUT PRO 6

• Final Cut Express 4 possède un immense avantage : c'est un logiciel autonome alors que FCP6, non vendu séparément, oblige à acquérir la suite intégrale Final Cut Studio 2 (1 299 euros), soit un écart de 1 100 euros ! De plus, pour le non-professionnel, les différences ne sont pas cruciales. Certes, pas d'interfaçage avec SoundTrack, Compressor ou Motion ni d'effet *SmoothCam* (le fameux ralenti révolutionnaire). Pas non plus de possibilité de rendre off line les plans à éliminer, pas d'export OMF ou sur liste EDL, moins de réglages colorimétriques, des paramétrages de capture moins sophistiqués, pas de montage multiplan pour gérer quatre caméras et plus, etc.

• A noter – mais on s'en serait douté – que Final Cut Express ne prend pas en charge toutes les fonctions de Final Cut Pro. Par conséquent, même si l'interdiction n'est pas formelle, n'ouvrez pas de projets Final Cut Pro dans Final Cut Express. En revanche, ouvrir des projets FCE dans FCP est possible sans restriction.



Notre Verdict

Si on ne projette ni d'exploiter des fichiers AVCHD, ni de mélanger des sources aux réglages différents, ni d'appliquer des effets, pour certains séduisants, la mouture précédente de Final Cut Express paraît suffisante, d'autant qu'elle exploite SoundTrack, Compressor et LiveType directement. Dans le cas contraire, à 199 euros (99 euros la mise à jour), cette version 4 apporte une réponse professionnelle à toutes les insuffisances d'iMovie '08. En plus, la communication entre les deux logiciels est facilitée.

Les plus

• Le prix, même sans bénéficier de la mise à jour.
• La compatibilité AVCHD.
• La Time Line ouverte.
• La palette d'effets enrichie (50 FxPlug).
• La facilité d'import de projets iMovie.
• La coexistence possible de FCE HD (version précédente).

Les moins

• Absence de SoundTrack compte tenu qu'on ne peut l'acquérir seul.
• Pas de perfectionnement du module de capture (hormis la gestion de l'AVCHD).
• Pas d'export direct vers Compressor et Motion (relatif).
• L'aide en ligne peu bavarde côté compatibilités (avec iMovie notamment).

Prix indicatif 100 €

Captures d'écran et menus DVD « magiques »

La dernière mouture de Video deluxe version Plus est arrivée avec son lot de nouveautés. Au menu : la compatibilité avec Windows Vista et des rendus avec effets fluides et en temps réel sur les PC Dual Core, même en HD. Mais le logiciel offre aussi plus de formats, de pistes, musiques et bruitages. Nous zoomerons ici sur deux évolutions. D'abord la capture d'écran vidéo permettant de créer des didacticiels animés, filmer des sites Web, en streaming… Ensuite, la création de menus DVD animés et interactifs de toute beauté.

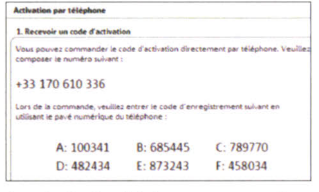
Par Philippe Masson

FILMER L'ÉCRAN

1 - ACCÈS FACILE

On peut filmer son écran depuis l'interface principale de Video deluxe via l'onglet *Enregistrer*, puis la vignette *Enregistrements* (enregistrer les fichiers vidéo sur l'ordinateur). Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre, on sélectionne le menu *Vidéo* situé au centre des 5 menus proposés. Dès ce stade, en cochant la case prévue à cet effet, on peut demander à graver automatiquement la vidéo sitôt la capture achevée. Nous déconseillons cette option, car il vaut mieux vérifier d'abord le fichier finalisé, pour éventuellement l'éditer.

2 - CODE A ACTIVER !


Activation par téléphone

1. Recevoir un code d'activation

Vous pouvez commander le code d'activation directement par téléphone. Veuillez composer le numéro suivant :

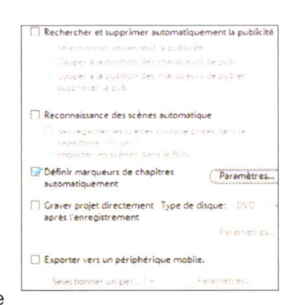
+33 170 610 336

Lors de la commande, veuillez entrer le code d'enregistrement suivant en utilisant le pavé numérique du téléphone :

A: 100341 B: 685445 C: 789770
D: 482434 E: 873243 F: 458034

L'interface dédiée propose plusieurs formats d'enregistrement. Or, si l'on opte pour un format de sortie optimisé (HD, mpeg-2), un numéro d'activation est requis, en plus du numéro de série. On peut obtenir ce code par courrier, fax, téléphone ou Internet. Si vous êtes pressé, validez l'option par Internet, simple et rapide. Le choix du téléphone est un enfer : sur un serveur vocal, il faut rentrer successivement 6 séries de 6 chiffres imposés pour obtenir un code à 25 chiffres. Trois tentatives se sont soldées par trois échecs. C'est un des rares bémols du programme.

3 - TOUTES LES SOURCES ACCEPTÉES

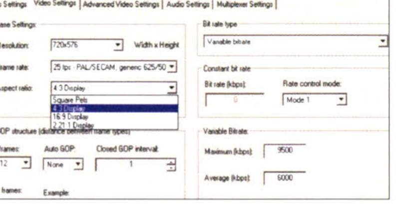


Rien n'interdit de filmer l'écran de son PC dans diverses qualités. La source de l'affichage peut provenir de n'importe quelle source vidéo externe via le port FireWire ou USB, l'entrée analogique de la carte vidéo, etc. Mais elle peut aussi être récupérée en interne (interfaces, lecture de fichiers, Internet).

Le menu *Edition après l'enregistrement* permet de programmer à l'avance des actions appliquées à la capture qu'on va lancer. Il offre ainsi la détection et suppression automatique de publicités, la reconnaissance des plans, le marquage de chapitres, l'exportation vers des périphériques mobiles de type caméra, lecteur vidéo, PDA, console, téléphone portable...

4 - BEAUCOUP DE FORMATS A L'EXPORT

Dans l'interface, on nomme à l'avance le fichier vidéo que l'on va fabriquer, on spécifie son emplacement sur le disque dur puis on définit le format d'export. Une dizaine d'options est proposée en mxv, le format propriétaire de Magix qui permet d'obtenir un écran large ou optimisé pour MySpace, YouTube, ou encore personnalisé. Les formats mpeg-1 ou 2 sont également disponibles. De plus, si votre configuration le permet, vous pouvez exporter en HDV, HD-DVD, Blu-ray et AVCHD en option, avec la possibilité de paramétrer à chaque fois la résolution, le débit, la qualité vidéo ou audio. Pas d'avi (DV, DivX) en revanche. Reste à cocher la case *Audio* si désiré.

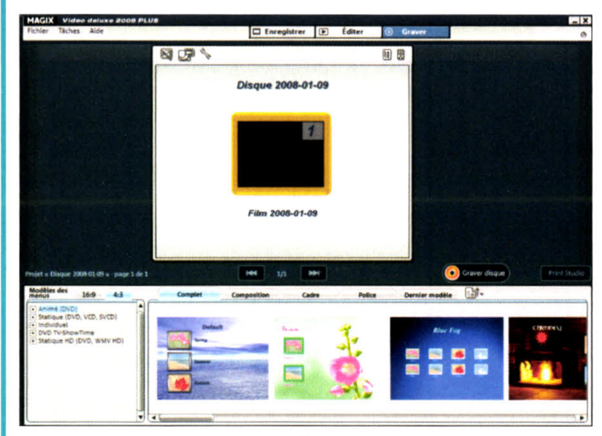


5 - ENREGISTREMENT SANS RESTRICTION DE FORMAT

Le programme s'affiche dans la barre des tâches sous la forme d'une icone et une fenêtre de sélection apparaît : surface et position sont paramétrées pour la capture. On peut garder ce cadre visible ou non, ainsi que la souris. A savoir : si on conserve la souris, elle apparaît incrustée dans un petit cadre bleu. On lance l'enregistrement par un clic. Il n'y a pas de limite technique concernant le type de sources : DVD, même protégés (mais respectez la loi), vidéos de toutes natures y compris en Flash et/ou en streaming sur Internet, etc. L'audio est toujours parfaitement synchronisé ce qui est remarquable. Un clic sur l'icone de la barre des tâches interrompt l'enregistrement. Si on souhaite capturer d'autres fichiers à la suite, on peut les séparer les uns des autres ou les faire se suivre chronologiquement au sein d'un même fichier final. La vidéo obtenue est automatiquement placée dans l'interface d'édition du logiciel et peut ainsi être traitée si besoin pour un montage, ajout de titres, filtres, transitions…

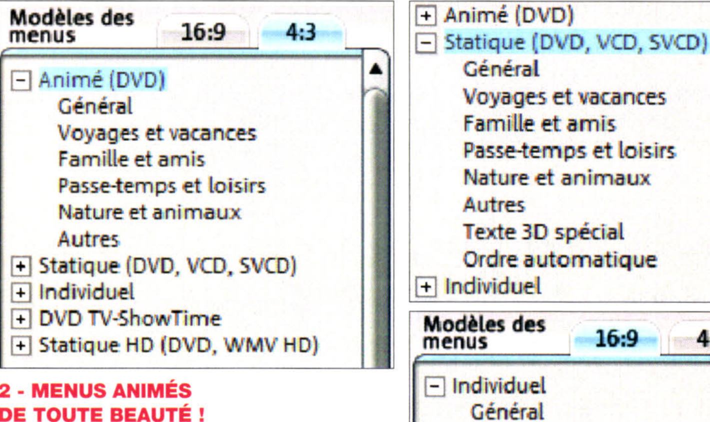


PERSONNALISER SES MENUS DVD



1 - INTERFACE AUTOMATISÉE

La partie de la suite logicielle consacrée à la création multimédia de menus DVD allie ergonomie, simplicité et créativité. Accessible depuis l'interface principale d'édition, en cliquant sur l'onglet *Graver*, le soft affiche, au départ, un modèle de menu basique qu'on va pouvoir transformer, faire évoluer, optimiser à son gré.

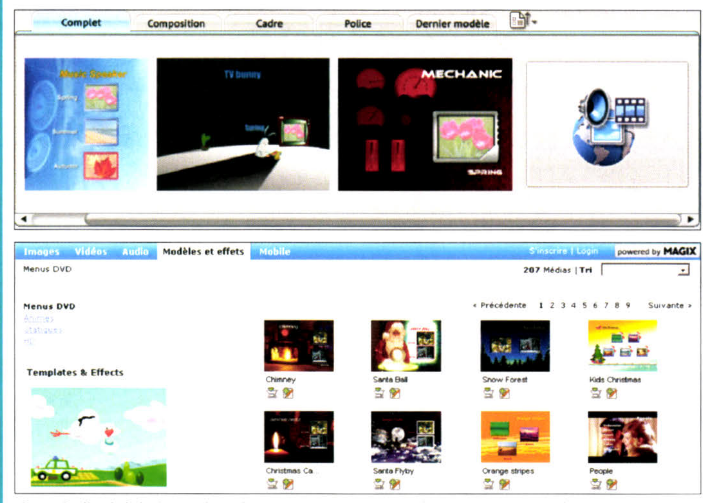


2 - MENUS ANIMÉS DE TOUTE BEAUTÉ !

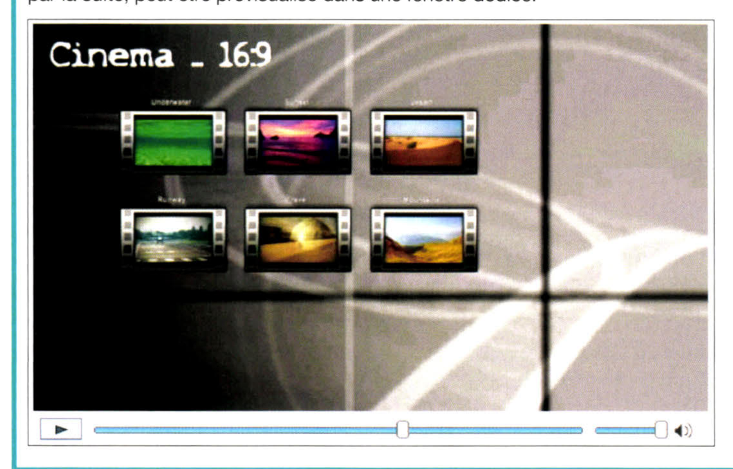
Les modèles de menus sont classés par formats, puis par thèmes. On a le choix entre 4/3 et 16/9. En 16/9, une cinquantaine de modèles de menus statiques ou animés sont proposés. En 4/3, on en trouve près de 120 autour de sujets fédérateurs : voyages/vacances, famille/amis, loisirs, nature, textes 3D, ainsi que quelques exemples spécifiques pour des DVD de diaporamas. Les menus animés et prévisualisables valent vraiment le détour. On est notamment séduit par leur esthétique pro : écrans qui tournent, feu dans la cheminée, neige qui tombe... Tout ou partie du décor s'anime.

3 - MENUS SUPPLÉMENTAIRES À TÉLÉCHARGER

Toutes les catégories de modèles proposées se terminent par la même vignette avec logo bleu permettant d'un clic d'accéder directement au catalogue de médias en ligne de l'éditeur (*www.catooh.com*). Le site s'ouvre directement sur l'espace. Il propose près de 200 nouveaux modèles dont la moitié sont des menus animés avec fonds musicaux, à télécharger et intégrer



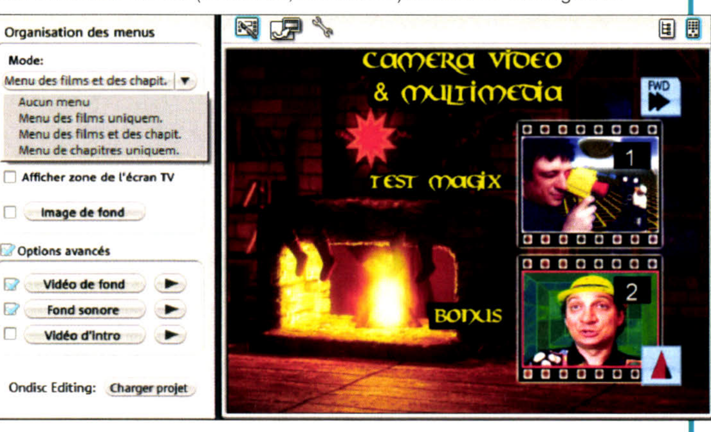
dans le logiciel. Attention, les contenus proposés sont payants (2,70 euros par modèle en moyenne). Néanmoins, s'ils correspondent à votre recherche, ils donneront vraiment un aspect « pro » à votre DVD. Chaque modèle, modifiable par la suite, peut être prévisualisé dans une fenêtre dédiée.

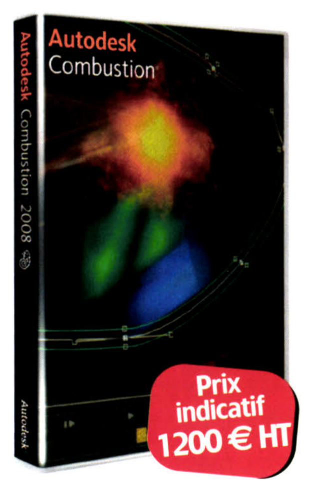


4 - OPTIONS A GOGO

Pour personnaliser le modèle choisi, on agit sur deux menus : *Options graphiques* ou *Options d'organisation*. On dispose ainsi d'une intéressante palette d'outils. *Composition* permet de déterminer le nombre de films à afficher sous forme de vignettes dans le menu (jusqu'à 16 vignettes par page) et de placer celles-ci les unes par rapport aux autres. *Cadre* donne le choix entre plusieurs modèles très différents pour encadrer les vignettes du menu. Enfin, *Police* propose diverses apparences pour les titres (police, taille, couleur), toujours modifiables par la suite. Enfin, un menu spécifique permet d'afficher les modèles personnalisés par l'utilisateur. Par ailleurs, rien n'interdit de sélectionner une vidéo d'introduction avant apparition du menu. On peut aussi remplacer le fond existant par une photo ou une vidéo en boucle, sélectionner une musique de fond personnelle ou non. Il est possible de multiplier le nombre de pages et de sous-menus, mais aussi de chapitrer les vidéos, déplacer, réduire ou agrandir à son gré n'importe quel bloc du menu (titres, vignettes, boutons) et placer dans chaque vignette le visuel de son choix (photo ou image choisie dans la vidéo incluse). Enfin, lorsque le modèle convient, on peut d'un clic le basculer dans l'interface d'édition vidéo pour le modifier encore (luminosité, contraste…) avant de le sauvegarder.







Une attente justifiée ?

Autodesk nous aura fait patienter puisque la dernière version du logiciel de compositing datait de 2005. Cette nouvelle mouture baptisée « 2008 » est donc censée combler les aficionados du grand concurrent d'After Effects. Pour cela, l'application mise sur un workflow et une méthode de travail encore optimisés. Cependant, s'il propose bien quelques nouveautés, Combustion évolue peu face à ses rivaux.

par Sébastien François

Nous avions salué la dernière mouture du logiciel d'Autodesk lors d'un match contre After Effects en 2005. A la souplesse et à l'anarchie de l'interface du soft d'Adobe, encore en version 6.5, Combustion répondait par des outils hérités des stations Flame et proposait une présentation tellement pro qu'elle rendait le travail possible en mono-écran. La force de Combustion repose en effet sur deux éléments majeurs. D'abord la qualité des outils est si bonne, notamment du côté des *Keyers* (opérateurs d'incrustation) et des outils de correction de couleur, qu'on ne retrouve d'équivalents que sur des stations haut de gamme. L'autre force repose sur l'interface de travail, incomparable.

Une philosophie de travail unique

En effet, la plus grande difficulté à surmonter pour les logiciels de compositing consiste à offrir une présentation qui permette d'accéder rapidement aux nombreux calques et à leurs paramètres. Un challenge difficile, car contrairement à un logiciel de retouche photo, on ajoute ici la notion d'évolution des paramètres dans le temps. Dans ce domaine, Combustion faisait très fort. Contrairement à After Effects qui centralise tout sur sa Time Line, ce qui implique qu'il faut systématiquement déplier l'arborescence d'un calque pour retrouver un filtre ou des images-clés, Combustion propose une vue en arborescence des éléments et du projet dans son intégralité. Des onglets servent à régler l'ensemble des options, ligne par ligne. Encore plus fort, la dernière version de Combustion apportait un système de visualisation unique : la vue schématique. De quoi s'agit-il ? D'une fonction qui permet en un clic de souris de voir les « relations » qui existent entre les différents éléments d'un composite. Autrement dit, les différents calques sont symbolisés par des vignettes reliées entre elles par des « fils ». Ces fils indiquent quel filtre ou quel mode d'incrustation est appliqué d'un calque à l'autre. Mais ce n'est pas tout. Le fait de cliquer sur une vignette ou sur un élément positionne immédiatement l'arborescence des calques au bon endroit et ouvre la fenêtre de contrôle dudit paramètre. Bref, même si cette interface pouvait déstabiliser les novices, elle était de loin la meilleure dans sa catégorie en termes de productivité.

Oui, mais voilà. Pendant ces deux grosses années d'absence, Adobe a travaillé dur pour refondre son logiciel de compositing. L'interface est désormais rangée et After Effects propose aussi une vue schématique. Et s'il conserve toujours cette logique de « calque à déplier », les paramètres sont désormais nettement plus accessibles. L'éditeur s'appuie de surcroît sur ses autres logiciels (Photoshop, Premiere Pro…). Du coup, on peut modifier une image présente dans une composition dans Photoshop et voir l'actualisation des modifications se faire dans After Effects.

LA nouveauté : le Color Warp

Alors que propose Combustion 2008 pour contrer l'offensive d'Adobe ? A vrai dire, peu de choses, puisque le logiciel donne l'impression d'être actualisé autour d'une unique grosse nouveauté et quelques lacunes qui gênaient la souplesse de la version précédente. La nouveauté s'appelle le *Color Warper*. Il s'agit d'un opérateur (dans Combustion les filtres ou les effets sont dénommés opérateurs) en tout point similaire à ce que l'on trouve sur les stations Flame ou Fire. L'idée est de reproduire, dans un logiciel, les commandes présentes sur un pupitre d'étalonnage de cinéma. Ces pupitres fonctionnent grâce à des « boules » de contrôle, chacune correspondant à un paramètre de l'image affichée. On a donc une boule pour les tons sombres, moyens, les hautes lumières, les ombres et les couleurs précises. La manipulation d'une boule spécifique permet de tirer les ombres vers le bleuté plutôt que sur le noir par exemple. Force est de constater que Combustion effectue cette transposition de commandes avec brio. En effet, la modification de la tonalité d'une image ne prend que quelques secondes quand il faut plusieurs minutes de tâtonnements avec d'autres outils (correcteur sélectif, balance de couleurs…).

Harmonisation

Mais il y a mieux. Le *Color Warper* permet aussi de raccorder deux séquences exposées différemment. Il suffit d'indiquer la tonalité à atteindre à l'aide d'une pipette dans la séquence cible, pour que le logiciel harmonise automatiquement la séquence source. Et c'est excellent. D'autant que Combustion mémorise jusqu'à cinq réglages différents sur le même effet en appuyant simplement sur un bouton. Ainsi, on met en mémoire instinctivement plusieurs épreuves et on valide la bonne en fin de travail sans avoir à rechercher des réglages.

Ailleurs, les changements sont maigres, quoiqu'appréciables. Exemple, on peut désormais afficher immédiatement dans une vue différente l'un des calques de l'arborescence sur laquelle on travaille. Dans le même esprit, il est tout aussi possible d'isoler l'effet produit par un opérateur sur un calque en le glissant/déposant

Notre verdict

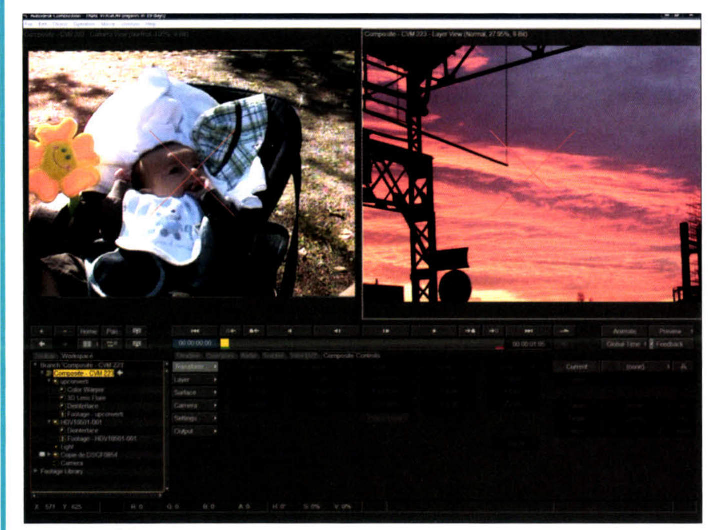
Oui, Combustion demeure un excellent logiciel de compositing. Il conserve même des fonctionnalités uniques en terme de traitement de l'image film, notamment dans l'étalonnage, le travail en 3D ou l'incrustation. Cependant, cette version est trop légère en nouveautés pour combler l'attente des utilisateurs de la dernière version.

Les plus

- **Nouvel outil Color Warp extrêmement performant.**
- **Productivité de l'interface sans égale.**
- **Qualité exceptionnelle de l'ensemble des outils fournis.**
- **Excellent support des configurations multi-écran.**
- **Fonctionnalités très professionnelles et orientées vers le film.**

Les moins

- **Manque cruel de nouveautés.**
- **Rigidité du logiciel à l'import.**
- **Formats récents assez peu supportés.**
- **Manque de souplesse de l'organisation des éléments.**



INTERFACE

Combustion est toujours le logiciel le plus « ordonné » de la catégorie. On retrouve, à gauche, le travail sur le Workspace (l'arborescence des calques et des paramètres de scène), tandis que la partie centrale est consacrée aux réglages. La Time Line ne dévore pas l'espace, ce qui autorise une grande productivité.





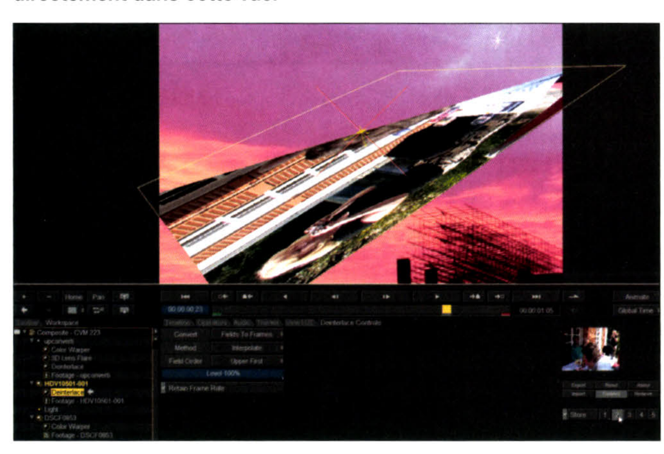
COLOR WARP

La grande nouveauté est constituée par le portage depuis les stations Flame & Fire d'un outil très puissant : le *Color Warp*, qui permet à l'aide de simples « boules », la correction instinctive de la tonalité d'une image. Il sert aussi à raccorder des scènes différemment exposées.



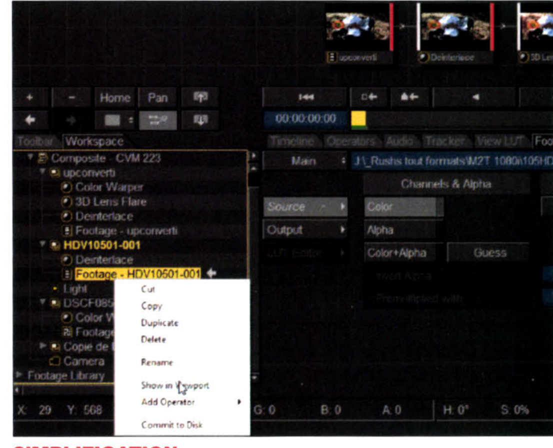
VUE SCHÉMATIQUE

La vue schématique est un outil toujours aussi puissant. Il est désormais possible de rajouter un opérateur et même un calque directement dans cette vue.



MÉMORISATION DES RÉGLAGES

On apprécie toujours autant de pouvoir mémoriser, par une simple pression sur un bouton, jusqu'à 5 réglages différents par opérateur.



SIMPLIFICATION

Autre petite nouveauté, la possibilité d'envoyer directement un clip ou un opérateur vers l'une des fenêtres de visualisation directement depuis le Workspace.

dans une vue. On peut également ajouter directement des éléments dans la vue schématique à l'aide d'un simple clic droit de souris. Il existe encore des optimisations qui concernent le contrôle des clips, mais c'est à peu près tout ce qu'Autodesk propose de neuf.

Notre conclusion est donc en demi-teinte. Certes, Combustion reste un outil concurrentiel, d'autant qu'il offre selon nous la meilleure interface du genre et que ses outils sont d'une qualité démoniaque. Mais on regrette que l'éditeur n'ait pas souhaité apporter plus de changements à son outil, surtout en termes de souplesse, de support de formats récents ou d'interactivité avec d'autres softs. After Effects, Shake sur Macintosh ou même Toxik du même éditeur, montrent nettement plus de dynamisme. Nous pensons donc que les utilisateurs de Combustion en version 4 devront attendre la prochaine mouture pour avoir droit à des nouveautés justifiant le prix d'une mise à jour. ■

Caractéristiques constructeur

Compatibilité : Windows XP SP2 (testé sous Vista Intégral), Mac X 10.4.9 (PPC et Intel).

Configuration requise : Pentium 4 ou supérieur, Power Mac G5 ou supérieur, 2 Go de Ram.

Prix : 1200 euros HT, 235 euros HT pour la mise à jour depuis la version 4.

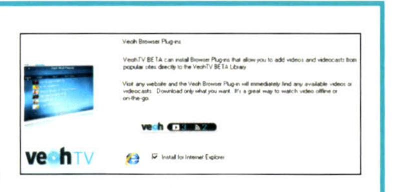
Central vidéo

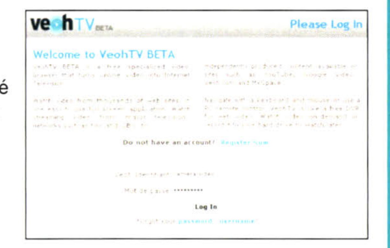
www.veoh.com Voici un programme 100 % gratuit, pour PC et Mac, à l'interface très intuitive. Il permet de rechercher, gérer, voire sauvegarder à son gré et très simplement des millions de vidéos en provenance de milliers de sites dédiés, dont des chaînes de télévision ou des portails communautaires…

par Philippe Masson

1 - PRISE EN MAIN

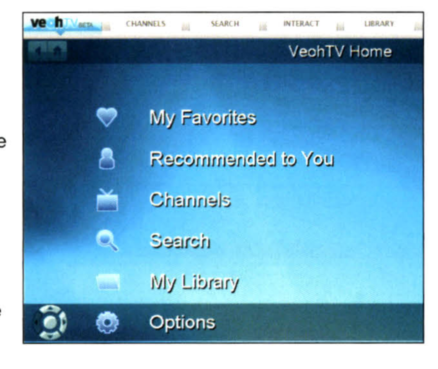
Pour accéder au logiciel, sur la page d'accueil du site, cliquez sur la vignette *veohTV-FREE DOWNLOAD*. Reste à choisir la version requise en fonction de votre système d'exploitation (PC ou Mac). Lors de la première installation du programme, on vous demande une simple inscription, sans aucun engagement. Un pseudo associé à un mot de passe vous permet d'être reconnu ensuite lors de chaque connexion, et garde ainsi en mémoire tout votre « historique » et vos playlists.





2 - OPTIONS

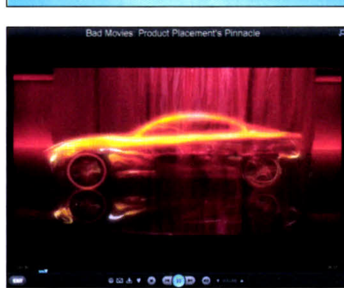
Le menu *Options* sert à paramétrer des fonctions ou automatismes ; entre autres. Il permet aussi d'activer veohTV à chaque mise en marche de l'ordinateur et surtout, concernant les sauvegardes des vidéos choisies, de définir d'éventuels créneaux horaires précis, le nombre de téléchargements simultanés possibles et leurs emplacements de destinations sur le disque dur. Il active enfin les plug-ins d'Internet Explorer et/ou Firefox, l'un ou l'autre de ces deux navigateurs étant indispensable pour le téléchargement des fichiers.



3 - CHAÎNES

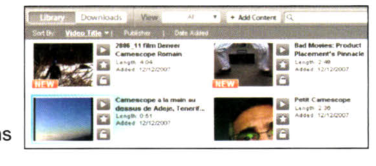
Par défaut, l'interface accueille actuellement près de 200 chaînes du monde entier (télévisions, sites communautaires, sites de presse magazines proposant des vidéos…), telles CBS, NBC, FOX, ABC News, Discovery Channel, Cartoon Network, National Geographic, MTV, Reuters et aussi YouTube, MySpace… Chaque chaîne propose ses propres sous-dossiers thématiques, par exemple les vidéos people, d'actualité et de fiction. Surtout, il y en a pour tous les goûts, toutes les passions étant représentées vu le nombre de chaînes, dites « de niche ». Chacun est ainsi assuré d'accéder à des contenus en rapport avec ses intérêts et ses passions. Faut-il le préciser, s'agissant de vidéos à visionner en streaming et/ou à télécharger, il est indispensable de disposer d'une connexion Internet à haut débit. Par ailleurs, on peut visionner les vidéos en plein écran, même sur un téléviseur, en raccordant simplement celui-ci à la sortie vidéo de la carte graphique de son ordinateur par un câble dédié.





4 - SAUVEGARDE

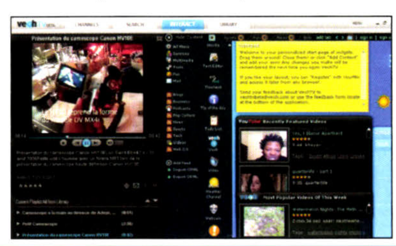
VeohTV est aussi un véritable magnétoscope numérique puisqu'il permet de sauvegarder n'importe quelle vidéo dans son format d'origine : Flash (extension flv), wmv, QuickTime… Les contenus ainsi importés dans un dossier dédié sur votre disque dur s'affichent également dans le menu *Library* de l'interface du programme. Chaque vidéo affichée sur cette page dédiée peut être visionnée à loisir, même hors connexion, protégée, notée, envoyée directement par mail, effacée de l'interface et/ou du disque dur. Plus intéressant encore, à partir de n'importe laquelle de ces vidéos enregistrées, il est possible de remonter à la source de son site Internet d'origine.



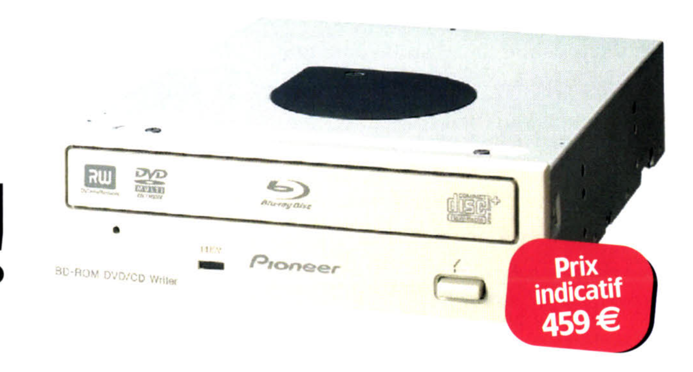
5 - AUTRES FONCTIONS

Outre les nombreuses chaînes « installées », un moteur de recherche inclus dans un menu dédié du soft permet de rechercher aussi des vidéos par mots clés via Google, Yahoo et veohTV lui-même. Particulièrement intéressant, le menu *Interact* qui affiche quelques « widgets » (heure, calendrier, calculatrice, météo…) et permet surtout d'accéder directement à des jeux, des podcasts, des blogs et d'autres nombreux contenus classés par thèmes. A noter enfin que l'intelligence artificielle de veohTV lui permet d'apprendre quels sont vos centres d'intérêts au fur et à mesure de vos utilisations et ainsi de vous suggérer des vidéos susceptibles de vous plaire.





Vive le Blu-ray !



Avec leurs 25 Go de capacité minimale, les disques Blu-ray offrent des possibilités uniques d'archivage vidéo ou d'authoring HD. En contrepartie, les temps de gravure sont extrêmement longs avec les produits de première génération. Pour y remédier, Pioneer propose un nouveau graveur interne, le BDR-202 capable de remplir un disque en une vingtaine de minutes.

par Sébastien François

Pioneer, premier fabricant à s'être investi dans la gravure BD, n'avait pas lancé de nouvelle référence depuis son BDR-101 en... avril 2006. Autant dire que la concurrence a largement eu le temps de prendre ses aises avec des modèles plus complets et légèrement moins chers. En effet, le BDR-101, tout pionnier qu'il était dans le domaine de la gravure au laser bleu, ne prenait pas en charge les CD ! Le tir est désormais rectifié avec l'arrivée de ce modèle qui remet à niveau le constructeur.

La principale nouveauté concerne l'augmentation de la vitesse d'écriture en BD-R : elle passe à 4X. Une performance qui laisse présager un temps de gravure autour de 20 minutes par galette de 25 Go. Au menu des réjouissances, le support, en lecture comme en écriture, de tous les formats de disques existants, du CD-R au DVD-Ram à l'exception du HD-DVD. Enfin, et cette donnée est conforme à la tendance actuelle, le prix de vente (autour de 450 euros) est divisé par deux par rapport à son aîné. La question essentielle est de savoir si ce graveur peut tenir tête à la référence phare du moment, le LG CGW-H20L. Et pour cause, le bébé de LG est le seul actuellement à promettre une vitesse d'écriture BD-R de 6X. Surtout, il sait aussi lire les HD-DVD tout en se négociant une bonne centaine d'euros en dessous du BDR-202. Ces arguments en font actuellement le produit le plus vendu sur le marché hexagonal. Pour autant, à moins de devoir absolument réaliser de la sauvegarde en grosse quantité ou de devoir faire de l'authoring HD professionnel, l'utilisateur lambda a encore intérêt à attendre : le prix des graveurs BD devrait être divisé par deux d'ici la fin de cette année. L'amateur de films HD pourra, quant à lui, se tourner vers l'autre best-seller du moment. Et il est proposé par Pioneer justement. Il s'agit du BDC-202, un combo lecteur Blu-ray/graveur DVD (standard) très abordable et très performant. On le trouve pour moins de 200 euros en vente en ligne.

La suite logicielle fournie est éditée par Cyberlink. Elle est parfaitement complète pour le traitement des données et la lecture HD.

Une constance rare

Quant au BDR-202, il ne se démarque pas par son design. On reste dans l'austérité des premiers modèles DVD avec une façade beige (ou noire). Non, les qualités de ce produit sont ailleurs, et il faut pousser les tests très en profondeur pour les découvrir. Nous l'avons installé sur notre station de travail qui intègre un Core2 Quad et un système en RAID 0. Surtout, elle est aussi équipée d'un graveur Blu-ray de première génération : un PX-900A de Plextor. Cette configuration permet donc d'établir des comparaisons quant au traitement des données. Contrairement à notre graveur, le BDR-202 utilise l'interface Serial ATA. Nous avons commencé par tester la vitesse en BD-R 4X avec des médias TDK. Mauvaise prise de contact, car le disque vierge n'est pas reconnu en l'état. Il nous a donc fallu flasher le firmware en dernière version (1.06) pour que le BDR-202 veuille bien l'accepter. Notre modèle Plextor quant à lui n'a pas rencontré ce problème de reconnaissance même s'il plafonne à une vitesse de 2X.

Heureusement, la suite est plus flatteuse pour la référence Pioneer. Tout d'abord parce qu'elle tient ses promesses avec un temps d'écriture de 22 minutes sur BD-R contre plus de 45 pour le Plextor. Ensuite, et c'est sans doute la plus grande qualité de ce modèle, l'homogénéité de la vitesse et la fiabilité d'écriture sont parmi les meilleures que nous ayons testées. Cette mesure est donnée par la suite Nero Info Tools qui réalise une batterie de tests en conditions réelles. Elle permet aussi d'afficher en cours de gravure la vitesse effective en fonction de la position du laser sur la surface du disque. Résultat, on a droit ici à une constance des performances tout à faire rare quand d'autres graveurs montrent des débits d'écriture en dents de scie.

Aussi, à défaut de pouvoir rivaliser avec le modèle LG en termes de fonctionnalités, le BDR-202 garantit une parfaite homogénéité de lecture/écriture et une grande fiabilité des données inscrites. De manière plus accessoire, nous avons aussi apprécié la bonne suite logicielle fournie qui permet de couvrir tous les besoins de gravure, y compris en HD. En conclusion, ce modèle est un investissement rationnel pour qui veut bénéficier d'un graveur homogène et sans fioriture. ■

Caractéristiques constructeur

Interface : S-ATA (y compris pour l'alimentation électrique).

Logiciels fournis : Suite CyberLink BD Solution (Power DVD, Instant Burn, Photonow, Power2Go, PowerDirector, PowerDVD, PowerProducer).

Divers : BurnProof, CSS, AACS, CPRM.

Formats pris en charge en écriture : BD (simple et double couches), 4X BD-R, 2X BD-RE, graveur CD/DVD, 12X DVD-/+R, 6X DVD-/+RW, 4X DL, 5X RAM, 24X CD-R/RW.

Tampon : 2 Mo.

Dimensions : 148 x 42 x 185 cm.

Poids : 1 kg.

Notre Verdict

De prime abord, ce graveur est très classique par rapport à l'offre concurrente. Le design est rustique et les performances, aux normes actuelles. Mais il se démarque heureusement par sa qualité de gravure. Seul regret, son prix trop élevé par rapport au LG qui offre des fonctionnalités supérieures.

Les plus

- **Vitesse de gravure homogène.**
- **Fiabilité de l'écriture.**
- **Performances constantes sur tous les supports.**
- **Relativement silencieux.**

Les moins

- **Prix à revoir à la baisse par rapport à LG.**
- **Temps d'accès assez long.**
- **Nécessite la mise à jour du firmware.**

Cartes graphiques, ce qu'il

La carte graphique est entourée de mystère. On croit trop souvent que seuls les adeptes de jeux vidéo doivent la choisir minutieusement alors que son rôle est capital pour les applications vidéo. Qu'il s'agisse de monter, de lire des films en haute définition, de travailler sur des applications 3D ou de mettre en place un retour moniteur, elle est de plus en plus importante.

par Sébastien François

Bien trop d'utilisateurs se contentent de la carte graphique présente sur leur machine sans penser à l'incidence que cet élément peut avoir sur les performances globales de leur station. En effet, le rôle de la carte graphique est de décharger le processeur de tout ce qui a trait aux données d'affichage. Cela explique les performances ridicules des ordinateurs (souvent portables) qui en sont dépourvus. Etant donné l'évolution des logiciels de montage, l'interface des systèmes d'exploitation et les fonctionnalités réclamées par la HD, la carte graphique se met à jouer à nouveau un rôle central, y compris quand on n'est pas un fan de jeux vidéo.

Il convient donc de dresser un état des lieux de l'offre. Il s'agit aussi d'apprendre à décoder le jargon des caractéristiques techniques et de savoir quel type de carte est le mieux adapté à votre travail… et à votre bourse. Certaines références haut de gamme dépassant allégrement la barre des 500 euros, soit le prix d'une machine neuve.

Quelques exemples suffisent pour démontrer l'importance de la carte graphique. Le premier concerne l'interface de Windows Vista, un système vers lequel vous migrerez tôt ou tard, si ce n'est déjà fait. Elle recourt à des effets de transparence très élaborés ainsi que des animations 3D (quand on fait apparaître/disparaître une fenêtre). C'est joli et très seyant, mais si vous voulez en profiter avec une carte graphique ancienne ou trop juste, c'est votre processeur qui tentera de prendre en charge le surplus de calcul qu'elle n'arrive pas à effectuer, réduisant ainsi les performances de votre machine. Autre exemple, vous désirez lire un film en haute définition produit par vos soins, vous avez même connecté un moniteur Full HD. Manque de chance, la carte utilisée ne sait pas dépasser une résolution de 1600x1200. Non seulement vous ne profiterez pas de tous vos pixels, mais en plus vous ne le saurez probablement pas, le moniteur s'adaptant invisiblement à sa résolution maximale.

1 L'interface

Les cartes graphiques utilisent trois types d'interfaces. La plus récente est le PCI-Express 16X (également compatible 4X). Viennent ensuite l'AGP et le PCI. Pourquoi ce changement régulier de normes de communication et de connecteur ? Tout simplement pour des raisons de vitesse de transfert : la carte graphique est l'élément externe qui consomme le plus de bande passante. Autrement dit, il ne sert à rien d'avoir la puce la plus puissante sur un bus PCI, car elle sera bridée par le goulet d'étranglement formé par ce port. Cependant, si les cartes PCI sont en voie d'extinction, elles trouvent une utilité en vidéo pour rajouter deux sorties moniteurs à la carte existante (soit 4 sorties au total). Dans ce cas, vérifiez toujours avant achat que les pilotes sont compatibles avec ceux de la carte déjà installée. Et ce même si elle est de marque identique. En effet, Windows gère très mal deux types de pilotes différents pour les cartes graphiques. Enfin, le choix de l'interface de la carte principale ne pose aucun problème puisqu'il est conditionné par la norme de votre ordinateur : vous ne trouverez jamais un port AGP et un port PCI Express simultanément.

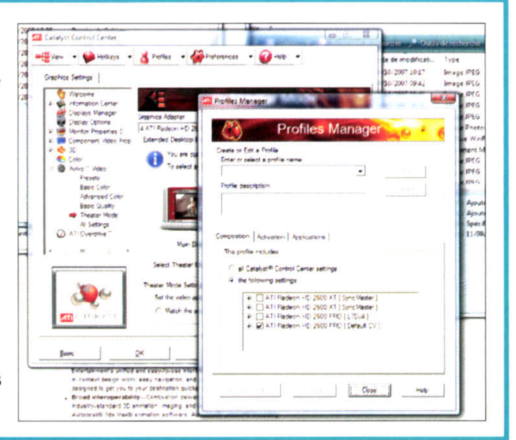
2 La mémoire

Les cartes graphiques sont caractérisées par la puce qu'elles embarquent, par leur quantité de mémoire et, plus discrètement, par la vitesse d'horloge de cette mémoire. Pour bien comprendre, il faut s'imaginer que la carte graphique est une sorte d'ordinateur dans l'ordinateur. Aussi, le processeur graphique a-t-il besoin de stocker les calculs en attente et les calculs effectués dans une zone de mémoire « tampon ». On est donc tenté de penser que plus il y en a, mieux c'est.

Oui, mais à condition qu'elle soit très rapide, car il ne sert à rien de stocker les informations si on ne peut pas les délivrer assez rapidement vers le système. Aussi, préférez toujours une fréquence élevée (à partir de 667 MHz) à une mémoire gigantesque (au-delà de 384 Mo) moins rapide. Vous obtiendrez ainsi de meilleures performances. Toutefois la mémoire est de plus en plus utile sur les systèmes d'exploitation tels que Vista ou OS X, l'interface en consommant énormément.

DES PILOTES QUI NE DÉRAPENT PLUS

La carte graphique est le seul élément de notre machine qu'il faut encore régulièrement mettre à jour manuellement. Problème, on a souvent peur que ce qui marchait avant, ne fonctionne plus après. Cependant, les constructeurs semblent optimiser la procédure de mise à jour. Désormais, il n'est plus nécessaire de désinstaller l'ancien pilote, l'utilitaire du nouveau s'en charge et lance immédiatement. Mieux, au redémarrage, vous aurez droit à un assistant de paramétrage de l'affichage qui saura aussi récupérer un « profil » de votre ancienne configuration si vous avez pensé à le créer. Ce profil permet d'enregistrer une fois pour toutes vos options d'affichage sans perte de temps.



faut savoir pour la vidéo



GARE À LA PUISSANCE
Les cartes puissantes se démarquent surtout en calcul 3D et en rapidité de la mémoire. Mais, attention, elles réclament une alimentation supplémentaire et chauffent beaucoup.

POUR QUEL USAGE ?
On trouve encore quelques cartes graphiques au format PCI. Elles serviront simplement à passer de deux à quatre affichages sur une machine disposant déjà d'une carte. Utile pour le monitoring.

FICHE TECHNIQUE
Attention aux indications affichées sur les boîtes. Elles mettent rarement en avant les fonctions qui intéressent le vidéaste. Il faut donc toujours se rendre sur le site du constructeur pour obtenir une fiche technique complète.



3 Le processeur graphique

Sitôt sorti, sitôt dépassé ! C'est en tout cas le point de vue des joueurs qui sont les principaux consommateurs de puissance graphique. Ce choix de processeur graphique (GPU) doit être bien raisonné en vidéo. Le secret ? Faire en sorte que les performances du GPU soient homogènes par rapport à celles de votre configuration. Il est ainsi inutile de brancher une carte dernier cri sur une machine de deux ans d'âge, car elle sera incapable d'en tirer pleinement parti. Autre paramètre, les fonctionnalités afférentes à telle ou telle série de GPU : certains, destinés aux joueurs, sont plus performants, mais ne savent pas gérer une sortie Composantes particulièrement utile en vidéo. Aussi, comme les deux fabricants de cartes graphiques divisent leur gamme en trois grands segments (entrée, milieu, haut de gamme), adaptez le choix à la puissance de votre machine en partant du principe qu'il vaut mieux une carte milieu de gamme complète et homogène avec votre système plutôt qu'un modèle haut de gamme qui se démarquera essentiellement en performances 3D. Alternative, si vous n'utilisez jamais les trois dimensions, acheter deux cartes d'entrée de gamme permettra de créer un système à deux écrans et un retour moniteur pour le montage.
Et pour vous retrouver dans les gammes cabalistiques des constructeurs, ne prenez comme référence que les prix : ils sont totalement en corrélation avec la puissance. L'entrée de gamme se situe en dessous de 150 euros, le milieu de gamme entre 150 et 250 euros et le haut de gamme est évidemment au-dessus.

4 Les fonctionnalités vidéo

C'est assez récent, mais avec la convergence informatique/home cinéma conjuguée à l'arrivée progressive de la haute définition, les facultés des cartes se développent et concernent directement le vidéaste avec la prise en charge du décodage mpeg-4 (H264), du protocole de sécurité HDCP ou encore la généralisation d'adaptateurs DVI/HDMI pour connecter un écran plat. Ces trois points sont tous à exiger lors d'un achat, car ils sont absolument indispensables en vidéo si vous souhaitez que votre station soit pérenne.

5 Les pièges

Les pièges sont très nombreux dans le domaine des cartes graphiques, mais il en existe trois principaux. Le premier concerne la difficulté à se repérer entre toutes les références de cartes qui se démarquent souvent par une simple lettre ou un chiffre : une Radeon 2600 XT n'est pas une 2600 Pro, pas plus qu'une 8800 GT n'offre les mêmes possibilités qu'une GTS. Aussi, sachez simplement qu'il n'existe que deux constructeurs de GPU (ATI-AMD et nVidia) qui permettent à des dizaines de marques de les adapter à leur sauce tout en étant tenues à un cahier des charges assez précis. Ainsi, un processeur 2600 XT verra la quantité ou la fréquence mémoire changée par le constructeur, mais ce dernier ne pourra pas toucher à la puce ni à ses fonctionnalités. Seule la lecture attentive des spécifications pourra vous guider dans ce choix. Le second piège concerne la longueur de la carte. Ce critère peut paraître stupide, mais il est très fréquent qu'une machine déjà encombrée de disques durs vidéo ne soit pas assez « grande » pour une carte graphique. A vérifier donc. Enfin, même si la spécification est rarement notée, il faut savoir que les cartes graphiques puissantes réclament une alimentation supplémentaire. Il faut donc d'une part disposer d'un connecteur libre et d'autre part que le bloc d'alimentation de votre machine supporte la puissance supplémentaire réclamée. Cette puissance implique une autre exigence, celle du refroidissement. Nous ne saurions trop vous recommander d'éviter les monstrueux ventilateurs au profit des dissipateurs passifs, sous peine d'être le malheureux propriétaire d'une soufflerie permanente. ■

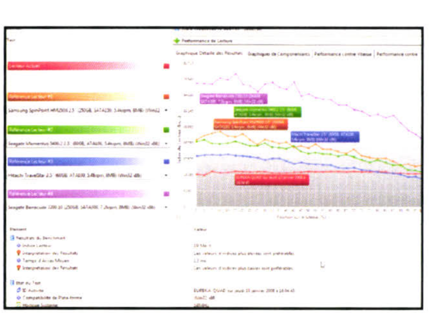


Pratique comme une clé

L'avènement de la technologie d'écriture perpendiculaire permet désormais aux disques 2,5'' d'atteindre de belles capacités. Du coup, on a droit à des produits compatibles avec les besoins vidéo, ultra transportables et qui ne nécessitent pas la moindre alimentation externe. Cet Ego d'Iomega est un bon exemple. Pas plus encombrant qu'un portefeuille, il est capable de se téléalimenter sur les ports partagés.

par Sébastien François

L'écriture perpendiculaire a permis d'augmenter les capacités de tous les types de disques durs et de franchir la barre fatidique du Téraoctet pour les modèles de bureau. Cette technologie consiste à polariser la surface d'un disque en magnétisant les bits les uns au-dessus des autres, de manière « empilée » plutôt que longitudinalement suivant le principe du vinyle. Du coup, plus le diamètre du disque est petit (1", 1,8", 2,5"...) plus le gain de capacité est important. Résultat, les disques de 2,5" externes ou encore ceux des ordinateurs portables voient leur espace porté à plus de 300 Go, alors qu'ils atteignaient péniblement les 80 Go il y a deux ans. Ainsi, et c'est le plus intéressant pour le montage nomade, on peut bénéficier de disques compatibles avec nos besoins vidéo en terme de capacité. Mais surtout, gros avantage, la plupart de ces produits ultra transportables se passent d'alimentation externe pour être alimentés par le seul port USB auquel ils sont connectés. Par conséquent, leur ergonomie est comparable à celle des clés USB, la capacité et les performances en plus. Cependant, la vidéo étant très exigeante en terme de débits, c'est le point qu'il convient de vérifier le plus étroitement lors du choix d'un produit. Autrement dit, les disques 2,5" permettent-ils de faire autre chose que de l'archivage ? Peut-on monter en « live » avec un disque raccordé à un portable ?



Tous les tests menés confirment la polyvalence des performances de ce petit disque : entre 18 et 20 Mo/s, y compris en condition d'utilisation réelle. Ces débits sont tout à fait compatibles avec le montage live.

L'Ego, digne représentant des minis

Pour nous en assurer, nous avons testé le petit Ego d'Iomega, un disque très agréable de par son poids plume et son design sympathique. Il faut reconnaître qu'il ressemble plus à la flasque de bourbon de l'inspecteur Harry, ou à un portefeuille en aluminium laqué, qu'à un disque classique. Au branchement sur notre station, nous avons eu une petite frayeur : le disque s'allume mais n'est pas reconnu. La raison en incombe au fait que nous utilisions un Hub USB. Celui-ci divise donc la puissance électrique disponible de la prise source et ne suffit pas à alimenter l'Ego. Heureusement, Iomega prévoit ce type de configuration et fournit un câble spécifique en Y qui occupe deux prises du Hub et permet le démarrage du disque. Bien vu, d'autant que ce câble assure aussi une compatibilité USB 1.1. La suite ne pose aucun problème. Cependant, par défaut, le disque est formaté en FAT32, ce qui limite la taille des fichiers à 4 Go. Une restriction incompatible avec la taille de nos fichiers vidéo. Nous l'avons donc formaté en NTFS avant de commencer les tests. Première information intéressante, c'est un disque Western Digital qui est utilisé par Iomega et c'est une bonne nouvelle : il s'agit d'une excellente référence.

Ensuite, en matière de performances pratiques, la copie d'un fichier de 13 Go (une heure de film HDV) prend 12 minutes. La vitesse d'écriture tourne donc autour de 18 Mo/s. Mieux, les vitesses de transfert sont symétriques. En lecture depuis le disque, on obtient à peu près des débits équivalents. En pratique, au montage, le disque ne pose pas le moindre problème en DV ou en HDV. Cependant, n'espérez pas monter des flux vidéo décompressés, car on arrive rapidement à ses limites.

La vraie question est donc de savoir si ce type de disque est capable de se substituer aux modèles 3,5" externes que nous connaissons. Certes, les débits sont inférieurs sur les minidisques puisque leurs concurrents offrent en général 10 Mo/s de plus avec la même interface. Egalement en faveur des 3,5", leurs capacités maximales. Est-ce décisif ? Non, car le gain supplémentaire des concurrents ne permet pas non plus le montage de fichiers décompressés et s'obtient au prix d'une transportabilité bien moins grande. Aussi, ce genre de disque constitue une solution désormais très valable en vidéo. Et ce d'autant que les camescopes grand public devraient de plus en plus disposer de la fonction *On The Go* qui leur permettra de piloter ce genre de disques pour décharger leurs contenus. ■

Caractéristiques constructeur

Prix : 109 euros (existe en 250 Go).

Interface : USB 2.0 (compatible USB 1.1).

Logiciels fournis : EMC Retrospect Backup.

Formatage par défaut : FAT32.

Accessoires fournis : Câble USB en Y (pour alimentation sur ports USB 1.1 ou Hub).

Divers : Technologie DropGuard pour la prévention des chocs.

Dimensions : 134 x 89 x 19 mm.

Poids : 200 grammes.

Notre Verdict

L'Ego est un excellent produit polyvalent dont l'homogénéité des performances permet une utilisation en vidéo. On apprécie la présence du logiciel de sauvegarde et la qualité de fabrication.
En revanche, le prix est légèrement supérieur aux modèles concurrents.

Les plus

- **Design et qualité de fabrication.**
- **Bonnes performances en lecture/écriture.**
- **Ne chauffe pas.**
- **Temps d'accès très correct.**

Les moins

- **Prix légèrement plus élevé que les concurrents.**
- **Pas d'interface FireWire.**

● AVCHD
Format utilisant la norme de compression mpeg-4 AVC (appelée communément H264). Il permet une compression de la vidéo plus efficace que le mpeg-2 utilisé par le HDV pour enregistrer de la haute définition.

● Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes colorées. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● Blu-Ray Disc (BD)
Le successeur du DVD et le concurrent du HD-DVD. Alors que le DVD utilise un laser rouge pour lire et enregistrer les données, un BD emploie un laser bleu de longueur d'ondes plus courte. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque mono couche et 50 Go sur un double couche.

● Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur toute source vidéo. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● Cartes mémoire (MS, SD, P2...)
Certains camescopes enregistrent la vidéo sur carte mémoire: Memory Stick (MS), SD Card (SDHC). En pro, Panasoniic utilise des cartes P2, tandis que Sony préfère les SxS.

● CBR
Constant Bit Rate, expression désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (VBR).

● Conformation
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution des plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

● Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement: Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement: Ushiden, prise circulaire à 4 broches. En audio et en vidéo: Cinch, prise circulaire et DV, multi-broche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles. La prise HDMI est la Péritel numérique.

● Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique.

● Downconversion/upconversion
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme s'utilise par exemple pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme : upconversion.

● DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● DVCPRO-HD
Format HD professionnel, propre à Panasonic. Il se caractérise par un débit très important (jusqu'à 100 mbps).

● Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Certains logiciels proposent aussi la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en silhouettes.

● Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit de 400 Mb/s dans sa version actuelle la plus courante. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes (longues) à angles de champ visuel rétrécis. Les grands-angles, regroupent les focales courtes qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple: pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● HDD ou HDDCam
Ces termes désignent les camescopes qui enregistrent sur disque dur intégré, comme les Everio de JVC, par exemple.

● HDV
Ce standard haute définition permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720.

● HD-SDI ou SD-SDI
Interface de communication HD ou SD sur les matériels pros qui restitue le signal natif provenant de la caméra.

● Linéaire/non linéaire
Un média non linéaire (disque dur, carte mémoire, disque optique...) permet de naviguer de scène en scène sans devoir faire défiler les images, alors qu'un média linéaire (cassette) oblige à un déroulement chronologique des plans tournés.

● Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● Master
Montage finalisé.

● Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire, disque dur intégré ou DVD selon les cas.

● MonoCCD, monoCMOS, triCCD, triCMOS
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur CCD ou CMOS. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui disposent d'un capteur par couleur (pour le rouge, le vert et le bleu).

● Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope procure un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● Off-line
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution. Ces derniers sont ensuite conformés (voir Proxy).

● On-line
Montage consistant à travailler directement sur des images haute définition.

● Proxy
Fichier en basse définition permettant de faire un prémontage avant l'import des images en pleine définition.

● Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● Points d'entrée (In) ou de sortie (Out)
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● SD
SD (pour standard definition) s'oppose désormais à HD (haute définition) et s'applique à tous les camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, etc. Attention au contexte! À ne pas confondre en effet avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

● Sensibilité
Il faut de la lumière pour obtenir une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et des couleurs fades. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à produire des vues potables avec un éclairement non optimal.

● Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de Smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

● Workflow
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion. ■

HIGH-TECH FOLIES



Vidéos sous l'eau

Vous voulez plonger votre Everio dans le grand bleu, voici un caisson étanche jusqu'à 30 mètres. Il vous laisse accéder au commutateur *Photo/Vidéo,* pour que vous puissiez passer d'un mode à l'autre à volonté, et accepte la batterie optionnelle longue durée et intelligente : la BN-VF823.
JVC
WR-MG88
Prix : 599 euros
www.jvc.fr

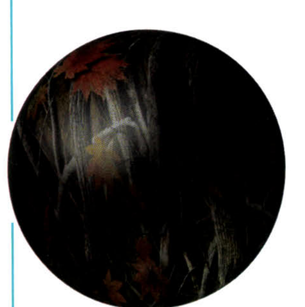
La tablette à tout faire

Voilà un ordinateur de 690 g et 23,9 mm d'épaisseur qui comprend : un clavier azerty, un joystick, un appareil photo, deux micros, une webcam et une interface pour regarder directement ses vidéos sans devoir démarrer Windows. De plus, rien n'interdit d'écrire directement sur l'écran tactile de 7 pouces (1024x600) à l'aide d'un stylet. Communiquant, l'appareil dispose du Wifi, du Bluetooth 2.0 et de l'HSDPA, technologie offrant l'accès au haut débit sans fil pour surfer sur Internet et gérer ses emails pendant ses déplacements. Capacité du disque dur : 40 ou 60 Go selon le modèle. L'autonomie de la batterie standard tutoie 4 h 30 et grimpe à 7 h en option.
Samsung
Q1 Ultra
Prix : à partir de 999 euros
www.samsung.fr

Archivez sur DVD

Ce graveur portable se connecte directement aux camescopes Panasonic qui enregistrent en mpeg-2 et en AVCHD, et possèdent une fonction *USB Host* comme le SD5, par exemple. Idéal pour sauvegarder ses vidéos sur DVD de 12 cm au format standard ou en AVCHD. Servant aussi de lecteur, il se relie au téléviseur via le camescope. Léger, 390 g, sans batterie, et compact, 139 x 18 x 138,8 mm, il grave les DVD-Ram (x3), -R (x8), -R DL (x4), -RW (x1,2, 4), CD-R (x24) et -RW (x16). Il est compatible Windows.
Panasonic
VW-BN1E-S
Prix : 190 euros
www.panasonic.fr





Du son bien coloré

Le système de haut-parleurs Spot plug-and-play (2 x 6 watts et subwoofer actif de 24 watts) est partout à son aise grâce à une large gamme de coques variées. De plus, sa qualité audio n'est pas en reste, puisqu'il intègre la





Jouez la carte SD-HC

Ce téléviseur plasma Full HD ne manque pas d'arguments. D'abord, c'est l'un des rares modèles du marché à afficher une diagonale de 50 pouces, une taille (et donc un prix) intermédiaire entre le 42 et le 65 pouces. Ensuite, il dispose de 3 prises HDMI, d'une entrée PC, d'un son SRS TruSurround XT… et, last but not least, d'un slot SD-HC pour lire directement ses vidéos tournées en mpeg-2 ou en AVCHD avec un camescope de la marque à carte mémoire SD.
Panasonic
TH-50PZ700
Prix: 3200 euros
www.panasonic.fr

La valisette écolo

Vous êtes un adepte des piles rechargeables? Le Power Pack de Sanyo regroupe toute la panoplie nécessaire. Il réunit un chargeur, 4 piles AA, 2 piles AAA, et 2 adaptateurs. La recharge de 2 piles AAA s'effectue en 3 h et celle de 2 AA en 4 h. Notez que les accus Enloop ont l'avantage de conserver leur puissance par temps froid et sont recyclables.
Sanyo
PowerPack Eneloop
Prix: 45 euros
www.sanyo.fr





Sus aux surtensions

Ce faisceau de tentacules flexibles sert à protéger de la surtension vos multiples équipements électriques munis de prises volumineuses. Outre sa capacité à absorber considérablement les surcharges, il s'avère plus pratique à utiliser qu'une classique multiprise.
Philips
PowerSquid SPR5510, SPR5520, SPR5540
Prix: de 35 à 40 euros
www.philips.com

technologie de transducteur Odyssey qui restitue avec talent mediums et graves.
JBL
Spot 2.1 plug-and-play
Prix: 129 euros, et 20 euros chaque coque.
www.harman.com





Egayez votre environnement

Disposer d'outils agréables à manipuler ne manque pas d'attrait quand on passe plusieurs heures devant son ordinateur à peaufiner un montage récalcitrant. Offrant un touché «satin» et de jolies variations chromatiques, cette souris double optique remplit bien son rôle de sympathique compagnon de route. Dotée d'une définition de 2 x 1480 dpi, elle se connecte sur port USB.
Tn'B
Sateen Snow
Prix: 14,90 euros
www.t-nb.com

Fantaisie et discrétion

Marre du noir et des valisettes pour notebooks dont l'aspect indique trop clairement ce qu'elles contiennent? Alors optez pour cette besace en polyester. Elle comporte un fond de mousse à mémoire de forme et arbore des renforts en plastique pour protéger l'ordinateur. De nombreux compartiments servent à ranger accessoires et petits appareils.
Tn'B
Besace Attitud' 15,4"
Prix: 39,90 euros
www.t-nb.com



La vidéo à l'école

Qu'il s'agisse de réaliser des images ou de les visionner, la vidéo a toute sa place dans les classes. Son utilisation est d'ailleurs préconisée dans les programmes officiels. Moyen d'illustrer et de compléter les cours, elle stimule les jeunes qui se révèlent ainsi plus attentifs, impliqués et actifs. Cela méritait bien un point, même rapide, sur la question et quelques témoignages significatifs.

par Philippe Masson



D'accord, les disparités entre les régions sont importantes (trop), mais on peut quand même dire que la révolution numérique est en marche. En témoigne depuis trois ans, à Paris, l'imposant salon professionnel des usages et applications des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) qui présente les outils numériques pédagogiques. Alors, oui, ça bouge, mais pas partout, parce que les subventions ne proviennent pas d'un guichet unique, et le matériel high-tech ne pousse pas sur les marronniers des cours de récré. Ainsi, pour les maternelles et les écoles primaires, ce sont les municipalités qui financent. Pour les collèges, ce sont les Conseils généraux et, pour les lycées, les Conseils régionaux. Bien sûr, le système D conserve la part belle, avec nombre d'enseignants qui mettent leur matériel personnel à la disposition de la classe.

Parmi les départements les mieux lotis : l'Ile-de-France, qui a distribué 213 000 clés USB contenant une vingtaine de logiciels libres à 155 000 lycéens, 40 000 professeurs et 18 000 apprentis. Autre département en pointe, les Pyrénées-Atlantiques qui ont investi en 2007 quelque 18 millions d'euros pour la diffusion et l'utilisation d'outils numériques à l'école : vidéo, tableaux numériques interactifs, lecteurs mp3, Internet avec « Argos 64 » (une plateforme numérique d'éducation multimédia). Et pour les élèves dépourvus d'ordinateur à domicile, ce sont plus de 60 cyber-bases réparties dans ce seul département qui permettent à chacun de se connecter librement en dehors des cours et à moins de 10 minutes de son domicile.



Un projet suivi

Les premiers essais d'intégration d'outils média au sein de l'école remontent aux années 1930 avec la radio scolaire et 20 ans plus tard avec les premiers programmes de télévision scolaire, puis l'informatique et le magnétoscope dans les années 80, et les outils vraiment multimédia depuis les années 1990.

Encore plus d'images

Les – bons – documents vidéo diffusés en classe sont une valeur ajoutée dans toutes les matières : de l'apprentissage des langues étrangères, en familiarisant les élèves avec leur réalité sonore, à l'histoire et géographie, avec des documentaires tournés sur toute la planète, en passant par la littérature, la philosophie, l'éducation civique… Le pas de géant en la matière a été franchi avec la diffusion, désormais autorisée, de programmes pédagogiques de qualité. Depuis 2007, un accord entre des producteurs et l'Education nationale permet de visionner en classe (en direct ou non) les films, documentaires ou émissions diffusées par les chaînes gratuites : TF1, France 2, France 3, Canal+ (en clair) France 5, Arte, M6, La Chaîne parlementaire/Public-Sénat, iTélé, France 4, Direct 8, W9, TMC, BFM TV, NT1, NRJ12, Europe 2 TV, Gulli. Auparavant, en 2003, un accord du même type avait été conclu entre l'Education nationale et BBC World. Les sources de diffusion de programmes audivisuels, destinés à compléter et enrichir les cours, sont ainsi plus nombreuses et surtout plus faciles d'accès grâce à Internet.

Sur le terrain... La vidéo pour filmer avec les élèves



Hervé André

Grâce à ses fictions créatives et toujours drôles, réalisées en solo ou au sein de son collectif BCB (Big Clakos Band, *www.bcbvideo.com*), Hervé André est assurément l'un des vidéastes amateurs «éclairés» les plus primés de France, avec à ce jour 102 récompenses dont une pour le « Clap d'Or » organisé par notre magazine. Mais cet enseignant est aussi un fervent défenseur de la vidéo à l'école.

La Violente Altercation

Synopsis. Durant la classe, un écolier dérobe le stylo d'un condisciple. Celui-ci se venge à la récréation. L'altercation est rapportée de trois manières différentes correspondant aux trois registres de langue : par des témoins à leurs camarades (familier), par des élèves à la maîtresse (courant), puis par l'enseignante au directeur (soutenu).

Impressions. C'est drôle et efficace. Des élèves de l'école du Gliesberg de Strasbourg ayant visionné le court-métrage en ont d'ailleurs publié une critique colective rédigée dans le même esprit. Cela donne.

En langage familier : *L'idée de prendre d'autres langages est assez ouf ! Le film se laisse mater, la preuve : on attend La Méga Baston 2 !*

En langage courant : *L'idée d'utiliser les différents registres de langue est tout à fait originale. Le film se laisse regarder, la preuve : on attend la suite !*

En langage soutenu : *Le concept même d'employer les différents registres de langue est inédit et vraiment brillant. Votre film se laisse contempler et nous attendons avec impatience et excitation une nouvelle performance de votre part !*



Vous pouvez télécharger *La Violente Altercation* (en DivX, rubrique Vidéo) à l'adresse suivante : *http://pagesperso-orange.fr/zepimphy*

CV&M : Quelles ont été vos premières expériences de vidéo à l'école ?

Hervé André : Je suis professeur des écoles, actuellement animateur TICE. Passionné de vidéo depuis 15 ans, parallèlement à mes propres créations, je me suis intéressé à diverses expériences réalisées avec cet outil dans le cadre de l'école, jusqu'à l'intégrer dans mon enseignement, quand c'était possible. La genèse, c'est la formation des professeurs avant celle des élèves. Un exemple concret : dans les villages de France, on trouve souvent une classe unique incorporant les CE1, CE2, CM1. Dans ce cas, un jeune enseignant qui « débarque » ne saura pas naturellement gérer une telle situation. Il existe donc des vidéos « comportementales » tournées in situ par les enseignants eux-mêmes, qui présentent ce type de cas et montrent les façons de les appréhender au mieux. Les cassettes tournent dans les IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) et montrent, vue de l'intérieur, la réalité du terrain. C'est la meilleure des formations.

Il s'agit quand même de cas vraiment pariculiers…

H.A. : Les exemples se suivent et ne se ressemblent pas. Ainsi, ma compagne, Nathalie, qui enseigne auprès d'élèves sourds profonds a pu se préparer au mieux en visionnant, en amont, une vidéo tournée dans cette situation.

Qui fournit ce genre de vidéos en situation ?

H.A. : Entre autres les Centres (national, régionaux ou départementaux) de documentation pédagogique. Le plus souvent, ces vidéos disponibles en VHS sont tournées par des enseignants dans leur classe, camescope sur pied, sans aucun montage ultérieur. C'est techniquement passable, mais riche d'enseignements !

Quid de l'utilisation du camescope en cours, avec les élèves ?

H.A. : La vidéo peut intervenir dans n'importe quelle matière dans la mesure où elle représente la démonstration par l'exemple. En éducation physique, par exemple, l'élève qui ne se voit pas lui-même exécutant telle ou telle figure (la roue, un saut, un lancer, une course…) se découvre a posteriori grâce à la vidéo tournée par son professeur. Autre exemple, en sciences de la vie et de la Terre, le cours sera d'autant plus passionnant et profitable si les écoliers ont la possibilité de filmer des sites, des roches, des insectes…
Les outils multimédia sont aujourd'hui prévus au programme : l'ordinateur en mathématiques (géométrie dynamique) ou la vidéo en classe de français, par exemple, dans un but d'analyse et de décryptage des images. Mais les maîtres, sans la formation requise, ou parce que ce n'est pas dans leur culture, se contentent souvent de diapositives.

CV&M : Racontez-nous votre expérience personnelle la plus marquante.

H.A. : L'année dernière, j'enseignais dans une classe de CE2/CM1 de l'école Jean-Jaurès, à Imphy, dans la Nièvre. Lors d'une leçon de français sur les différents registres du langage (soutenu, courant et familier), j'ai proposé aux élèves de réaliser ensemble une illustration de cette leçon, une fiction qui permettrait de décliner diverses expressions dans les trois modes de la langue. On a ainsi conçu *La Violente Altercation*, sous-titrée *La Grosse Bagarre*, sous-titrée *La Méga Baston*.

Quelle valeur ajoutée apporte la vidéo en classe ?

H.A. : La seule idée de faire un film induit une notion de plaisir ludique et favorise la motivation, l'implication des écoliers. Et ce, même en amont, au stade de l'écriture ou de la préparation, où, dans une parfaite disposition intellectuelle, ils manifestent leur envie d'enrichir leur vocabulaire, d'utiliser le dictionnaire des synonymes pour découvrir des mots. Par exemple, ils connaissaient « voler », « chourrer » mais pas « dérober ». Sur le fond, c'est exactement le même enseignement qu'une leçon classique en classe, mais qui, sous cette forme, emporte l'adhésion des jeunes impliqués. C'est un peu le principe ludique des tables de multiplication qu'on retient mieux en les chantant.

Concrètement, comment cela se passe-t-il ?

H.A. : Tout s'effectue de manière collégiale dans les horaires normaux de la classe. D'abord, à partir du thème pédagogique proposé (les registres du langage), on écrit l'histoire ensemble, la continuité dialoguée, puis on réalise une sorte de story-board qui servira de guide lors du tournage. Nous établissons ensuite la liste du matériel nécessaire, effectuons les repérages au sein de l'école, organisons le casting (qui fait quoi à la technique et qui interprètent les personnages) et passons enfin au tournage, après une rapide formation théorique de grammaire cinématographique : cadrages, valeur des plans, travelling… Ensuite, je peux faire participer des écoliers de CM2 au montage. Avant, ils sont trop jeunes pour que ça leur soit profitable. Parallèlement, je dois aussi régler quelques obligations administratives : autorisations des parents, droit à l'image par rapport à Internet et au support DVD.

▶▶▶



Fabien Piccinin

Professeur de théâtre dans la région de Chartres, Fabien Piccinin écrit et met en scène des pièces et des spectacles musicaux. Egalement passionné de vidéo depuis l'adolescence, il a créé et anime depuis six ans des ateliers de réalisation de fictions. Il s'adresse aux enfants (du CM1 à la 5e) et aux adolescents. Il s'est ainsi bâti une réputation dans sa région. Le lycée de Chartres a fait appel à lui pour créer avec des élèves une fiction pédagogique.

CV&M : Comment avez-vous envisagé ce projet de fiction avec les jeunes ?

Fabien Piccinin : En accord avec les lycéens, le postulat de départ était de choisir un sujet fort, ancré dans la réalité, de le traiter sans détour. Ce sont les élèves qui ont choisi le thème de la discrimination à l'école à partir de cas réels. Face à une telle question, nous avons décidé de ne rien écrire et d'improviser des situations autour de la violence quotidienne et ordinaire au lycée. La façon de parler des jeunes, leur phrasé particulier auraient perdu leur énergie et leur authenticité en étant figés sur le papier. On a aussi décidé de ne pas se censurer, ni dans les situations exposées ni dans les propos tenus, à condition qu'une éventuelle grossièreté de langage ne soit jamais gratuite, mais témoigne d'une réalité. Ainsi, même s'il s'agit d'une fiction, c'est pensé et tourné à la façon d'un reportage, ce qui en renforce encore l'aspect réaliste.



L'adolescente qui joue la raciste est tellement criante de vérité que j'ai même craint qu'elle ne subisse des représailles. *L'Oiseau moqueur* (titre du film) est le nom d'un oiseau capable d'imiter le chant de ses congénères En quelque sorte, il se « moque » des autres, différents de lui. La vidéo débute à la manière d'un conte africain rapporté par une adolescente, au sein duquel viennent s'intégrer des scènes du lycée qui cassent le rythme en rapportant différents types de ségrégations, avec les marques (*« Tu n'as pas de Nike : tu ne peux pas faire partie de la bande ! »*) ou le racisme ordinaire sur les différences physiques ou de couleur (on se moque d'une ado en surcharge pondérale). Le film suggère que ces « petits » conflits du quotidien forment le terreau des conflits graves. C'est pourquoi on montre des images de guerre à la fin.



Les Têtes de l'Art
www.lestetesdelart.com

Bien trouvé le nom de cette association de médiation artistique créée en 1996 et basée à Marseille. Les Têtes de l'Art regroupent différents corps de métiers, dont l'audiovisuel. Ce sont ainsi quelque 150 artistes qui interviennent en son sein auprès de porteurs de projets, dont les enseignants désirant réaliser avec leurs élèves des vidéos à vocation pédagogique. Dans ce cadre, le collectif a déjà collaboré avec 35 écoles maternelles et primaires, 7 collèges, 6 lycées, plus une trentaine d'établissements privés. Parmi les expériences réalisées, citons les classes « fiction » qui permettent aux enfants de développer leur imaginaire (pastiche d'Harry Potter) ou la classe « JT » dans laquelle les élèves créent leur propre journal télévisé avec un mélange de faux et vrais reportages. Nous avons rencontré Sam Khebizi, directeur des Têtes de l'Art.

CV&M : Qu'est-ce qui pousse un enseignant à faire appel à une association comme la vôtre plutôt que de gérer seul la réalisation de vidéos avec sa classe ?

Sam Khebizi : Simplement, dans les faits, beaucoup d'enseignants



qui manifestent le désir de monter un projet vidéo n'ont pas la compétence requise. Il faut leur fournir un minimum de soutien technique et/ou artistique.

Pourquoi l'enseignant utilise-t-il la vidéo dans sa classe ?

S.K. : Il ne s'agit pas d'une activité parascolaire. La motivation première de l'enseignant, c'est d'explorer un support complémentaire pour exploiter une ou plusieurs matières prévues au programme. L'enseignant dispose en effet d'une totale liberté pédagogique de moyens. Ensuite, pour la concrétisation, c'est une question de budget et/ou de matériel et de compétence.

Justement, la vidéo à l'école est accessible partout et pour tous ?

S.K. : Evidemment non. Même si les équipements multimédias sont en réelle et constante augmentation dans les établissements. La difficulté principale reste la formation du personnel enseignant. L'Education nationale se désengage sur les crédits alloués, et ce sont les collectivités territoriales (Conseils régionaux, généraux, communes, caisses des écoles) qui, selon leurs moyens, prennent le relais pour le matériel requis et jusqu'à la participation d'intervenants extérieurs.

Quelles sont les matières concernées par l'outil vidéo ?

S.K. : Tout est possible si l'intérêt pédagogique est évident. Il peut s'agir de langues vivantes à travers une fiction, d'histoire et géographie en réalisant un reportage sur un quartier et sa mémoire, ou encore d'éducation civique en traitant de questions de citoyenneté, d'hygiène, de santé…

D'après votre expérience, côté bilan, quel est le principal bénéfice pour les élèves par rapport à un cours « standard » ?

S.K. : Aujourd'hui, pour les adolescents et même les plus jeunes, l'image occupe une place prépondérante avec le cinéma, Internet, les jeux vidéo. Le travail avec la vidéo au sein de l'école, quelle que soit la matière concernée, les implique réellement de manière interactive, depuis les prémisses du projet jusqu'à son aboutissement et ce faisant leur permet de développer leur esprit critique.

Vidéo de démo :
www.youtube.com/watch?v=1rsNO2a1JbQ

Trente collégiens reporters

Trente collégiens ont filmé la grande journée E-mumérique d'Anglet. Tournage, interviews, sonorisation... Ils se sont prêtés à tous les exercices sous la houlette de Philippe Masson. Reportage en situation.

Novateur et ambitieux quant à la diffusion et l'utilisation des TICE, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques organisait le 28 mars dernier une grande journée consacrée au e-numérique dans l'enseignement. Celle-ci présentait, au collège Endarra d'Anglet, 70 conférences et ateliers sur le sujet, à l'attention de 1 200 visiteurs, enseignants pour la plupart, venus de nombreux pays européens. Ce qui en fait à ce jour la plus importante manifestation internationale sur ce sujet.

Les préparatifs

Quelques semaines avant l'événement, une trentaine d'élèves de 4e de plusieurs collèges de la région se préparent à réaliser un reportage sur cette journée. Sous l'égide le l'Agence départementale du numérique et avec leurs professeurs, ils s'initient à l'usage du camescope. Le 28 mars, très tôt le matin, ils prennent le car pour rejoindre Anglet. J'ai participé activement à cette expérience. Mon rôle était de superviser le tournage sur place et d'organiser ensuite le montage final, à partir des vidéos tournées par les trente collégiens avec une dizaine de camescopes.

Sachant que plusieurs ateliers sont animés en même temps dans différentes salles, les jeunes reporters se répartissent en plusieurs groupes de trois : un filme, un autre s'occupe du son et le dernier réalise une interview de l'intervenant(e).



Le défi technique

Entre la théorie sur le papier et la réalité sur le terrain existe un fossé qu'il faut combler d'urgence.

En effet, les formats des camescopes « réquisitionnés » pour cette occasion sont multiples, du VHS-C au DV en passant par le Hi-8, et aucun ne dispose de batterie longue durée. Chaque caméra est accompagnée de deux ou trois batteries avec une autonomie moyenne de 30 minutes chacune. Pour cela, et parce que le public est nombreux, il est indispensable que les adolescents filment depuis le fond des salles conférences ou ateliers. Ils ne doivent pas gêner les spectateurs assis, mais aussi pouvoir se brancher aux prises électriques situées à l'arrière. Avantage : une discrétion certaine. Inconvénient : les personnes à filmer sont éloignées et les prises de son vraiment risquées à cette distance avec les seuls micros intégrés des camescopes . A 9h 15, à quelques minutes de la séance d'ouverture, le public s'installe pour assister au discours de Jean-Jacques Lasserre, président du Conseil général, et nous n'avons que quelques minutes pour trouver, avec les vidéastes en herbe, une solution technique acceptable .



La méthode

Concernant les prises de vues, par rapport au matériel disponible, nous avons la possibilité de positionner deux camescopes par conférence ou atelier, parfois trois selon la durée des exposés. Le plus souvent, deux camescopes sont installés sur pied fixe au fond de la salle. L'un filme l'intervention en plan large ou moyen, l'autre zoome en longue focale sur l'intervenant et la démonstration en cours. Lorsqu'une troisième caméra est disponible, nous la plaçons discrètement devant le premier rang, et réglons avec précision le cadre pour filmer de près et de façon autonome (sans cadreur) la démonstration en cours au grand-angle. De mon côté, je passe d'une salle à une autre, installant au plus près de l'intervenant (près de son bureau) soit mon propre camescope, dédié uniquement à l'enregistrement de la voix, soit un petit enregistreur (minidisc). Dans tous les cas, le but est de capturer des fichiers son et de les synchroniser ultérieurement avec les séquences vidéo afin de remplacer les pistes son médiocres captées avec les autres camescopes.

Nous adoptons une stratégie efficace pour réaliser les interviews, trop complexes à effectuer sur place à cause du bruit émis par le public lent à se disperser, et aussi parce que les intervenants sont assaillis de questions lancées de part et d'autre. Nous sollicitons donc un entretien en vidéo avec l'intervenant dès son arrivée dans la salle et prenons un rendez-vous ferme avec lui à la fin de son exposé, dans une pièce libre où nous l'accompagnons le moment venu. Il ne lui reste plus qu'à répondre aux questions élaborées par les jeunes et, au fur et à mesure, nous pouvons améliorer le positionnement du matériel dans cette salle : axes et plans choisis.

Le montage

Ce sont ainsi 34 heures de rushes en divers formats vidéo qui sont



récupérées à la fin de cette journée, et presque autant de contenus audio à post-synchroniser. Le montage demande plus de trois mois. Il est décidé de numériser la totalité des rushes afin de régler le plus en amont possible le problème de l'audio. Surprise de taille : si le camescope dédié à la prise de son a bien rempli sa mission, les enregistrements numériques du minidisc sont d'un niveau très faible. Heureusement, s'agissant de son numérique (pas de souffle), il est possible de booster les fichiers concernés. Capturés au format wav, ils sont normalisés 5 à 6 fois de suite avec le freeware Audacity. Vient ensuite la phase de dérushage, avec ,dans ce cas particulier, un tri sur la forme des contenus avant même de considérer leur intérêt pour le reportage. Il a fallu jeter toute séquence en contrejour, floue (pompage de l'autofocus) ou tremblée (pied instable). Puis, après sauvetage des fichiers audio, de nombreux plans sous-exposés sont « récupérés » grâce au filtre *Luminosité/contraste*. Une maladresse de forme est aussi constatée et réparée, la voix off de votre serviteur étant ainsi remplacée par celle de l'un des collégiens, plus en harmonie avec le sujet. Bref, après trois montages différents, la version finale de 15 minutes réalisée par les collégiens est prête. ■

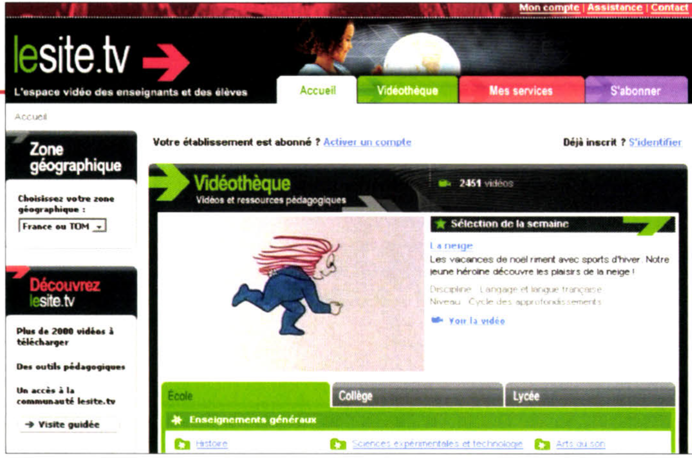
Journée e-éducation, Enderra 28 mars

- Vous pouvez télécharger la vidéo (en wmv, QuickTime ou DivX) sur le site dédié à cette journée e-éducation : *www.28mars.org*
- Egalement sur le site, de nombreux fichiers audio : commentaires de participants, d'enseignants (changements apportés par le numérique), plus divers documents en rapport avec le sujet (ateliers, démos...)

Les ressources vidéo pédagogiques

Bien sûr, il est impossible d'être exhaustif, de répertorier ici toutes les sources de vidéos pour l'école accessibles par les enseignants et/ou les élèves. En voici une sélection.





France 5

http://education.france5.fr

Les ressources pédagogiques de France 5, classées par destinataires et par niveaux : côté profs, côté parents et côté élèves, pour maternelles, primaires, collèges et lycées.

TV5

www.tv5.fr/TV5Site/enseignants/apprendre_francais.php

Les services, outils et ressources pour enseigner et diffuser la langue française avec les programmes de la chaîne.

Portail TICE

http://crdp.ac-dijon.fr/cddp58

Dans le menu *Ressources*, cliquez sur *TICE*, puis dans la page qui s'ouvre, sur le lien au milieu : *Consultez le portail TICE du CDDP de la Nièvre*. A ce stade, dans le menu *Dossiers*, sélectionnez tout en bas de la liste *Laboratoire TICE*, puis *La vidéo à l'école*.

Cet espace du portail permet aux professionnels de l'enseignement d'échanger, partager des informations sur les TICE, avec de très nombreux liens vers des expériences, des ressources pédagogiques, juridiques (droit à l'image), de nombreux freewares vidéo et audio pour monter, truquer, convertir, graver, sonoriser. Des infos aussi sur les festivals de vidéo scolaire.

LeSite TV

www.lesite.tv

Mis en place en 2003 par France 5 et le Centre national de documentation pédagogique, en partenariat avec l'Education nationale et le ministère de la Culture et de la Communication, c'est vraiment l'espace vidéo des enseignants et des élèves, le premier site internet de VOD dédié aux programmes éducatifs. Aujourd'hui ce sont quelque 2000 établissements scolaires français qui y sont connectés pour un accès à environ 2500 vidéos à télécharger, pour tous les niveaux, de la maternelle au lycée, et toutes les matières, et même au-delà (éco-gestion, médico-social, découverte des métiers…).

Des extraits vidéo sont en accès libre mais l'école utilisatrice doit souscrire un abonnement, calculé en fonction de leur nombre d'élèves (par exemple, de 100 à 199 élèves : 230 euros TTC). Les abonnés pourront ensuite accéder au service depuis n'importe quel ordinateur et archiver les vidéos sélectionnées.

Europe by satellite

http://europa.eu.int/comm/ebs

Toute l'actualité télévisée de l'Union européenne gratuite et libre de droits.

Télédoc

www.cndp.fr/tice/teledoc

Le Centre national de documentation pédagogique propose sur ce site une sélection actualisée des émissions télévisées à vocation pédagogique.

Base PrimTICE

http://primtice.education.fr

Immense base d'usages pédagogiques des TICE.

Par exemple, sur la page d'accueil, dans la fenêtre de *Recherches*, sélectionnez *Version texte*, puis tapez le mot « vidéo ».

S'afficheront alors une centaine de résultats, soit autant d'expériences pédagogiques à découvrir et à explorer.



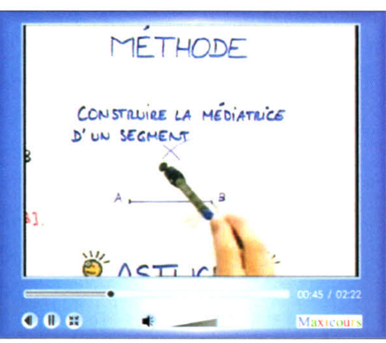


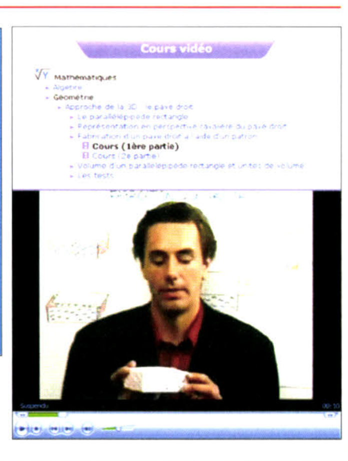
Pour les particuliers :

www.maxicours.com

Pour certains parents désirant, à titre privé, abonner leurs enfants à des cours vidéo en ligne, pour accompagner ou mettre à niveau leur scolarité. Le site, partenaire de la Fnac, propose des cours en vidéo, exercices interactifs, animations multimédias, corrigés… du CP à la terminale, mais aussi pour préparer des concours administratifs, à partir de 10 euros par mois. L'abonnement à une classe permet d'accéder aussi aux classes précédente et suivante. Pour le seul programme de maths au collège, ce sont près de 1000 vidéos qui sont proposées (le professeur explique face à la caméra chaque détail du cours avec des illustrations, schémas et textes). Accès gratuit à l'espace découverte des CM2, 6e et 5e.







Abonnez-vous !



1 AN

9 numéros	49,50 €
2 guides	14,00 €
	= ~~63,50 €~~

pour vous 52€

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 Ste-Geneviève Cedex - TÉL.: 03.44.62.43.55

CV223

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.

Nom/Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tel. : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| E-mail. : ....

Je règle par :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Signature obligatoire :

* Tarif valable pour la France métropolitaine jusqu'au 30/06/08. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous.

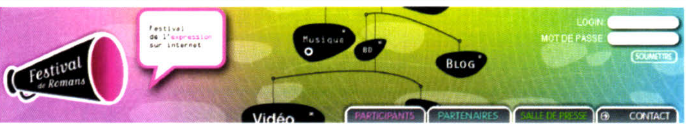
Sur le terrain

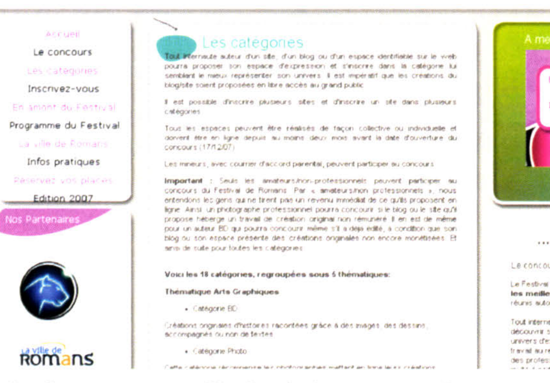
Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !





4 QUESTIONS À…


PHOTO : JACQUES LEBAR

Christophe Ginisty, président du festival de Romans de l'Expression sur Internet

CV&M : Pour la seconde édition, vous évoluez d'un festival de la « création » à un festival de l'« expression » sur Internet, Pourquoi ?

Christophe Ginisty : En faisant le bilan de l'édition 2007, nous nous sommes rendu compte que toutes les expressions qui circulent sur le Web ne sont pas forcément des actes créatifs. Ainsi, l'expression citoyenne, très présente à travers les blogs, très vivace, très vivante, ne peut pas pour autant être considérée comme un acte créatif. Autre exemple, les blogs culinaires. Leurs formes, très variées, vont de la recette filmée à des présentations très graphiques. Certains relèvent quasiment de la littérature tandis que d'autres, plus basiques, se concentrent sur les contenus. La vocation du festival est d'être « grand généraliste », de consacrer et refléter ce phénomène de communication en pleine expansion sur tous ces registres et sans exclusive. C'est pourquoi nous avons doublé les catégories compétitives en passant de 9 à 18. C'est aussi la raison pour laquelle cohabitent dans ce vaste panoramique des pratiques relevant des arts graphiques, de la musique, de la vidéo, mais aussi des blogs consacrés à la mode et la beauté ou aux autres « passions » qui sont très nombreux sur le Net.

A propos des compétitions, vous insistez sur la notion d'amateurs et de nouveaux talents… pouvez-vous préciser ?

C.G. : La notion d'amateurs est toujours sujette à polémique et celle-ci ne nous a pas épargnés lors de la première édition. Certains se demandant, par exemple, pourquoi tel graphiste reconnu s'était retrouvé lauréat pour son blog. Tout simplement parce qu'il relevait de sa démarche personnelle et ne rentrait pas dans le champ de son activité professionnelle… Les frontières sont de plus en plus floues et ténues. La règle la plus pertinente : pour être qualifié pour le concours, l'espace d'expression doit être gratuit et ne procurer aucun revenu direct à son auteur…

« Plus de rencontres, de performances, de rendez-vous », vous promettez pour l'édition 2008, une multiplication des espaces d'échanges. Une attente réelle des internautes ?

C.G. : Les festivaliers veulent plus qu'un concours et des récompenses, ils sont très demandeurs d'échanges d'expériences et de pratiques. Vous savez, si les gens créent et s'expriment sur Internet, « c'est aussi pour en sortir ». En font foi les soirées de bloggeurs qui font florès… Internet n'est qu'un moyen et fonctionne comme une fenêtre vers l'extérieur. Nous allons répondre à cet appétit de rencontres par différents modes : des concerts dans les bars et restaurants de la ville, une nuit vidéo, des performances, des ateliers… Pour tous les auteurs et créateurs de sites ou de blogs, c'est une occasion pour rencontrer des professionnels, remplir son agenda, multiplier les contacts, faire des découvertes.

Le Festival de l'expression sur Internet, carte d'identité et mode d'emploi

- La manifestation en partenariat avec la ville de Romans-sur-Isère, est une initiative de l'Agence de communication Rumeur Publique, dont Christophe Ginisty est le fondateur. Chef d'entreprise, réputé dans la blogosphère, il a fondé Pointblog.com, Internet sans Frontières et Netizen, le premier magazine sur la révolution du blog. Christophe Ginisty parle volontiers de « révolution citoyenne » à propos de l'expansion du Net.
- Pour participer, l'auteur d'un site, d'un blog ou d'un espace identifiable sur le Web peut s'inscrire dans la catégorie qui lui semble le mieux représenter son univers d'expression.
- Les sites, blogs et espaces sont ensuite listés sur le site du festival et dix finalistes sont sélectionnés par le vote des internautes. Un grand prix sera décerné par les jurys professionnels pour chacune des 18 catégories (un spécialiste de la discipline, un journaliste ainsi qu'une personnalité de l'Internet).
- Cinq grandes catégories de compétition sont ouvertes : arts graphiques, musique, vidéo, littérature et blogs thématiques.
- La vidéo comporte trois subdivisions : fiction, reportage et comédie (on vous le dit en off, Christophe Ginisty précise sur son blog personnel apprécier Louis de Funès).
- Inscriptions en ligne jusqu'au 29 février et ouverture des votes jusqu'au 31 mars.
- Festival de Romans-sur-Isère (Drôme) les 18, 19 et 20 avril. En 2007, le festival a stimulé 2 000 compétiteurs, 120 000 votes et compte accueillir au monis mille festivaliers en 2008.

romans@rumeurpublique.fr
www.festivalderomans.com
http://www.ginisty.com/festival


Les lauréats de l'édition 2007.

Pourquoi un partenariat avec la ville de Romans ?

Mon modèle, c'est Angoulême et la bande dessinée. Je souhaitais pour l'implantation du festival, une ville moyenne (Romans compte 40 000 habitants) qui ne soit pas encore identifiée à une manifestation et qui ait « besoin de nous » pour changer son image. Pour Romans, celle d'une mono industrie sinistrée, la chaussure de luxe… J'ai fait un appel sur mon blog… J'ai reçu une quinzaine de propositions et ce sont les responsables de la ville de Romans qui se montrés les plus intéressés et accueillants comme partenaires en nous proposant de bonnes infrastructures. En outre, la ville n'est située qu'à 15 kilomètres de Valence et à deux heures de TGV de Paris.

Festival de l'expression sur internet

Festival de Romans

Dans ce panorama de l'expression de l'Internet, quelle place accordez-vous à la vidéo ? Et quel sens donner au thème de la nuit « Le meilleur et le pire de la vidéo »…

C.G. : Il y a plus de 100 millions de blogs dans le monde dont 10 millions en France, près de 30 millions d'internautes, 31 milliards de vidéos ont été postées sur Internet en 2007, j'inclus bien sûr les messages personnels… La vidéo gagne du terrain partout. C'est un phénomène d'échange totalement neuf et en expansion constante. Donc, bien sûr, s'y côtoient le meilleur et le pire. C'est ce que nous chercherons à traduire dans la nuit vidéo qui composera un montage du style de la Nuit des Publivores. Mais je vous rassure, il n'y aura pas d'images trash ou délictueuses, le pire, ce sera le grotesque, le caricatural ou bien le décalé.

Combat Rock

Du 6 au 12 février 2008 au Cinéma l'Ecran de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

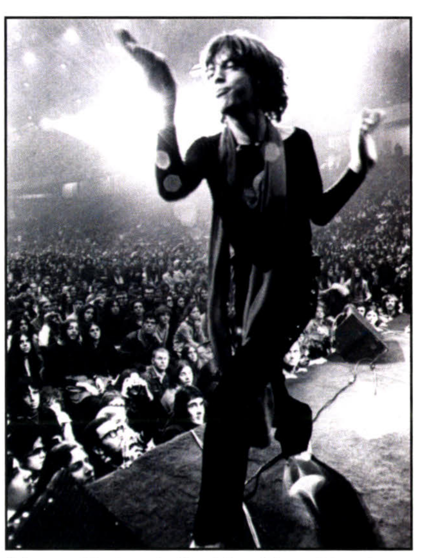
« Est-ce ainsi que les hommes vivent » est le titre générique des Journées cinématographiques dionysiennes depuis huit éditions. En reprenant le titre du poème d'Aragon chanté par Ferré et celui de l'exposition photographique de Edward J. Steichen, succès mondial dans les années 50 et 60, ce rendez-vous hivernal francilien questionne la manière dont le cinéma est témoin et acteur de son temps. Après politique et sexualité en 2006 et la crise des médias en 2007, cette édition se place sous le signe de la planète rock et de ses rébellions, depuis l'inaugural *Rock around the clock* interprété par Bill Haley, générique du film de Richard Brooks, *Graine de violence* en 1955. Et pour enfoncer le clou, elle emprunte le titre d'un album du groupe punk The Clash, *Combat Rock*. De Marlon Brando et James Dean à la génération Woodstock engagée contre la guerre du Vietnam, de la déflagration punk à la dérision new-wave, la musique rock a accompagné bien des révoltes et contestations. Elle a souvent inspiré l'imaginaire des cinéastes et suscité une nouvelle manière de filmer la musique. Cette somptueuse programmation de 80 films propose un voyage sulfureux et provoquant dans cet univers avec le meilleur de la création qu'il a inspiré.

Un vrai régal pour les fans qui découvriront en avant première des documentaires sur Joy Division comme sur Kurt Cobain mais aussi des classiques (et chefs-d'œuvre !) tels les fameux *Don't look back* de Don Alan Pennebaker, *One Plus One* (de Godard avec les Rollings Stones), *Easy Rider* de Dennis Hopper ou encore *Gimme Shelter* des frères Maysles et de Charlotte Zwerin.

Inventive et innovante, la programmation propose des originalités comme un ciné concert avec le film expérimental et surréaliste de Germaine Dulac, *La coquille et le clergyman* (1928), mis en musique 80 ans plus tard par François Hadji Lazaro, ex Pigalle, ex Garçons Bouchers, ou un solo performance de Lydia Lunch, « prêtresse » de la génération new-wave, chanteuse, poétesse, écrivain et actrice…

L'association Vidéochroniques proposera une série de clips très avant-gardistes allant du malin Pierrick Sorin aux Residents, en passant par le très caustique Eric Duyckaerts, le génial plasticien belge capable de passer à la moulinette clip un certain Emmanuel Kant, oui le philosophe… mon bon Monsieur.


D.O.A de Lech Kowalski.


Gimme Shelter de David et Albert Maysles, Charlotte Zwerin.



Cette semaine « dionysiaque » autant que dionysienne est tellement riche que l'amateur ne saura ou donner de la tête avec plusieurs événements majeurs. Un hommage à Amos Poe, chef de file de la new-wave new yorkaise, auteur notamment d'un remake d'*A bout de souffle* de Godard, avec Debbie Harry du groupe Blondie, *Unmade beds*. Avec un autre créateur de formes, Peter Whitehead, ce sont les musiques de Pink Floyd et Led Zeppelin qui seront remises en perspective. Les punks seront largement à l'honneur avec le cinéma de Lech Kowalski, une plongée ébouriffante au chœur de la scène new-yorkaise, De *D.O.A*, une tournée légendaire des Sex Pistols aux Etats-Unis en 1978 ou un portrait-interview du guitariste des Ramones, filmé 20 ans après… Mémoire de ce qui fut sans doute le vrai dernier feu rebelle de cette musique. Côté frenchie, il y a bien sûr moins de grain à moudre, mais quand même… On aura droit, notamment, à une intégrale en trois films, de F.J. Ossang, cinéaste punk, et à *Mona et Moi* de Patrick Grandperret, avec Denis Lavant.

Cinéma l'Ecran.
Tél. : 01.49.33.66.88.
www.combatrock.fr


Docteur Chance, **de F.J. Ossang.**



Formations ciblées

La fiction télé dans tous ses états

Vous avez toujours rêvé d'écrire ou réaliser pour une chaîne télé! Vos tiroirs sont remplis de « scénars » palpitants? Oui, mais vous ne connaissez personne, vous ne savez pas comment l'on s'y prend, comment proposer un projet, and so on… Cette formation Dixit vous concerne si, soit vous cassez votre tirelire (2 040 euros HT, tout de même), soit vous parvenez à la faire prendre en charge, au moins en partie, dans le cadre d'un DIF, par exemple (droit individuel à la formation, reconnu à tous les salariés en CDD ou CDI depuis 2004). Un contenu en trois objectifs et sur cinq jours (du 4 au 9 février). Prime : *« Pour connaître les besoins des chaînes en matière de fiction »*. Second : *« Pour analyser les différents types d'émission, unitaire, série, feuilleton, 90 minutes, 52 minutes »*. Tierce : *« Pour maîtriser les rapports, auteurs, réalisateurs, producteurs, diffuseurs »*.

Diantre, voilà du concentré! Mais la cerise sur le gâteau de cette formation pilotée par Marie France Mascaro, c'est qu'elle vous permet en petit comité de rencontrer comme intervenants, la fine fleur des décideurs du PAF en la matière, de Anne Holmes (France 3) à Bruno Gaccio (Canal Plus) mais aussi, on ne peut les citer tous, ceux de TFI, Arte, M6, France 2 etc. Bref de quoi remplir utilement un carnet d'adresses!

Si votre budget est plus restreint, vous pouvez toujours profiter d'une des dernières parutions Dixit, *Le marketing du Cinéma* un ouvrage de Jean-François Camilleri (parmi ses titres de gloire, l'accompagnement de *La Marche de l'Empereur* et de *Pirates des Caraïbes*, pas mal non?) qui vous raconte l'art et la méthode qui procèdent au lancement des quelque 600 films chaque année sur les écrans. Peut-être le vôtre? Une fois que vous aurez épuisé tous les bons titres de ces éditions prolixes (sur le scénario, les financements, les producteurs, les aides, etc.).

Tél. : 01.49.70.89.52. (Jean-Marc Berne, responsable des formations).
www.dixit.fr

Les Ateliers Documentaires

Fini le temps où il y avait une offre pléthorique de stages et formations sur la prise en main du camescope ou le montage. Aujourd'hui les propositions sont pointues, comme celle proposée par Documentaire sur Grand Ecran, fort intéressante au demeurant et dépassant le cadre des « faiseurs d'images ». Elle s'adresse aux responsables associatifs, aux animateurs de MJC, aux responsables de médiathèque, aux vidéothécaires, aux responsables de cinéma ou lieux culturels, souhaitant promouvoir le documentaire dans leurs activités. Au menu, plein de choses intéressantes qui dépassent le genre : présentation d'un film, organisation d'un débat, différenciation des statuts entre cinéma commercial et non commercial et, bien entendu, visionnage et analyse filmiques. La brochette d'intervenants est de grande qualité, avec le cinéaste et critique Alain Bergala, l'ingénieur du son, Jean-Pierre Duret, la responsable du Café des Images d'Hérouville-Saint-Clair, la philosophe spécialiste de l'image, Marie-José Mondzain…

Deux sessions sont programmées, du 5 au 7 février au cinéma Némo à Angoulême pour la région Poitou-Charentes et du 5 au 7 mars à l'INJEP de Marly-le-Roi dans les Yvelines pour la région Ile-de-France. Ce n'est pas dispendieux : 260 euros pour les frais pédagogiques et 60 euros pour l'hébergement et la restauration. En outre, les participants bénéficient d'un pass gratuit pour les dix jours de programme de Cinéma du Réel au Centre Georges-Pompidou, grand festival international du documentaire qui fête, à partir du 9 mars, ses trente années d'existence. Possibilité de prise en charge notamment par l'AFDAS.

Tél. : 01.40.38.08.03 (Laurence Connan) et 05.49.88.82.67.
www.doc-grandecran.fr
www.poitou-charentes.fr

Le Chiffre du Mois



4 milliards d'euros consacrés à l'achat de produits HD en 2007 (dont 80 % de téléviseurs).

Source : Institut GFK

L'agenda de février

Travelling
Rennes (Ile-et-Vilaine)
9 au 18 février

« Les Mexicains descendent des Aztèques, les Péruviens des Incas et les Argentins du bateau », cette boutade de l'écrivain José Luis Borgès sert d'emblème à cette nouvelle édition du festival de cinéma de Rennes Métropole qui a eu l'excellente idée de se consacrer chaque année au monde urbain et à l'imaginaire des villes. Après Téhéran, Marseille, Le Caire, Helsinki, Alger… cette édition fera débarquer les spectateurs à Buenos Aires, la ville tango et milonga mais aussi des « folles » de la place de Mai, du péronisme et de beaucoup d'excès…

« En sillonnant les avenues Corrientès et Callao, l'avenue 9 de Julio (la plus large du monde), la place de Mai avec des taxis jaunes et noirs et de vieux autobus chamarrés, ou en empruntant les chemins de traverse au cœur des barrios, c'est une ville magnétique qui s'offre au regard du visiteur. »

Cette saga en plusieurs épisodes couvre les trois périodes fastes du cinéma argentin : les années 30 et 40, avec leurs comédies et mélos populaires, les années 60 et 70, et leur cinéma social et politique, et la « renaissance », depuis 1996, d'un cinéma prolixe et ébouriffant dans la foulée de celui de Pablo Traperro.

www.clairobscur.info/travelling



Cinémas d'Asie
Vesoul (Haute-Saône)
29 janvier au 7 février

23 120 spectateurs pour sa 13e édition. 70 films, dont nombre d'inédits. Vesoul est bien le principal festival « découvreur » des cinémas d'Asie en France, dont on sait à quel point, ils ont le vent en poupe depuis le début du millénaire. Ce festival international envisage l'Asie dans son acception la plus large, du Proche à l'Extrême-Orient et toujours pour le meilleur de sa production de fictions ou documentaires. Sept sections au programme : compétitives, patrimoniales, découvreuses, thématiques… L'hommage de l'année sera rendu au cinéaste de Hong-Kong, Stanley Kwan et la cinématographie « défrichée » sera celle, méconnue, du Tadjikistan. Des programmations sur les villes d'Asie et des rencontres reconnues pour leur convivialité marqueront une 14e édition qui s'exporte dans sa région (Gray, Lure, Luxeuil-les-Bains, Dampierre-sur-Salon). Une partie de la programmation sera reprise au Musée national des arts asiatiques Guimet, à Paris, en mars.

Festival international du film asiatique.
Tél. : 03.84.76.55.82.
www.cinemas-asie.com

EN BREF…

Les Canotiers 2008
2 février 2008

Le club AVM (Ateliers Audiovisuels de Vaucresson et Marne-la-Coquette), affilié à la Fédération française de Cinéma et Vidéo, organise son gala annuel durant lequel seront présentés une douzaine de courts métrages des membres du club. Cette séance publique donnera lieu à une sélection pour les Rencontres régionales et les nationales de Bourges.

Tél. : 01.45.03.49.74.
ffcv.md@free.fr

Les Fondus de la Pelloche
10 février 2008

La douzième édition de cette foire brocante consacrée au matériel cinéma, photo et vidéo se déroulera au Centre Georges-Brassens de Saint-Gély-du-Fesc, une commune située à sept kilomètres au nord de Montpellier. En 2007, elle comptait soixante exposants proposant à l'achat, la vente ou en bourse d'échange, films, affiches, matériels de prise de vues d'occasion ou de collection, livres, photos etc. Inscription pour un stand jusqu'au 1er février (25 euros le mètre linéaire, minimum deux mètres). Restauration et buvette sont prévues.

Gélymages, c/o Jean-Pierre Mas, 227, rue du Puech de Brissac, 34980 Saint-Gély-du-Fesc. Tél. : 04.67.66.69.69.
www.festimages34.net
jpmas@festimages34.net

Cinemannecy
jusqu'au 13 avril 2008

L'association recherche des films d'animation cinéma ou vidéo de moins de huit minutes pour une diffusion les 2, 3 et 4 mai au centre Victor-Hugo/MJC de Meythet pour le off du Mondial de l'animation d'Annecy. Diffusion en HD des sélectionnés dont les films doivent prouver une appartenance (faites-vous préciser!) à la région Rhône-Alpes. Envoi jusqu'au 13 avril.

Cinemannecy,
5, Côte Saint-Maurice, 74000 Annecy
www.cinemannecy.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Images et Culture en Lussacais	Détours en Ciné court	Caméra des Champs
Coordonnées	c/o Mme Dezert, 17 bis, Normand, 33570 Lussac Tél.: 09.53.86.76.24 et 06.83.30.89.38. imageculture.33570@free.fr	Mairie de Saint-Geniès-Bellevue, 31180 Saint-Geniès-Bellevue Tél.: 05.61.74.02.28 et 06.76.97.23.84. www.cinecourt-bellevue.com	Festival du documentaire sur la ruralité, Foyer Rural, 54800 Ville-sur-Yron Tél.: 03.82.33.93.16. www.villesuryron.com luc.delmas@free.fr
Lieu	Lussac Saint-Emilion (Gironde)	Cinéma Le Ventura de Saint-Geniès-Bellevue (Haute-Garonne)	Ville-sur-Yron (Meurthe-et-Moselle)
Date manifestation	17 au 20 avril	28 au 31 mai	Du 15 au 18 mai 2008
Date limite d'inscription	1er mars	10 mars	29 février 2008
Durée limite	25 minutes	20 minutes	Pas de limitation de durée
Thème(s)	Libre	Libre	Tous les aspects de la ruralité
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage, animation, film-minute	Tous genres	Documentaires
Ouvert aux…	Amateurs, clubs, scolaires, étudiants, associations et professionnels	Professionnels et amateurs	Professionnels et amateurs
Frais d'inscription	18 euros	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	MiniDV et DVD	VHS et DVD	VHS et DVD
Format(s) de diffusion	Idem	DVD et miniDV	Beta SP
Prix/récompense	Plusieurs prix et dotations	Rencontres non compétitives	Trois prix d'un montant de 1 000, 600 et 400 €
Renvoi cassette(s)	Oui pour les films non récompensés	Oui contre enveloppe timbrée	Non
Notoriété et remarques	Huitième édition pour ces rencontres conviviales entre professionnels et amateurs favorisant échanges et contacts. Une nuitée et un repas offerts pour deux personnes par film sélectionné.	Organisée par les foyers ruraux, cette manifestation met en valeur le court métrage, l'éducation à l'image des jeunes et proposera en 2008 une soirée consacrée au court métrage espagnol. Sélectionnés invités (transport en train et séjour).	Dixième édition de cette manifestation organisée avec le concours du Parc Naturel Régional de Lorraine. Les sélectionnés sont pris en charge pour l'hébergement et la restauration.

Intitulés	Besancourt 2e édition	Images in Air	Festival du Film Web
Coordonnées	Association Besancourt de Besançon Tél.: 08.72.35.89.16. www.besancourt.fr	Maison de quartier Sainte-Thérèse, 14, rue Jean-Boucher 35000 Rennes Tél.: 02.99.22.24.44. www.mqst.org/imagesinair	Festival du Film Web, B.P. 10 022, 64 001 Oloron-Sainte-Marie www.filmweb.fr
Lieu	Besançon (Doubs)	Rennes (Ile-et-Vilaine)	Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques)
Date manifestation	23 et 24 mai 2008	4 et 5 avril 2008	9 et 10 mai 2008
Date limite d'inscription	15 avril	15 février 2008	1er mars 2008
Durée limite	20 minutes pour les amateurs et films d'écoles de cinéma et 26 minutes pour les professionnels	25 minutes	Pas de limite de durée
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fictions et documentaires	Fictions et animations	Tous genres mais films diffusables sur le Web (site perso, associatif, portail vidéo…)
Ouvert aux…	Amateurs, écoles de cinéma et professionnels en trois catégories	Amateurs (individuels, écoles et clubs)	Pour tous
Frais d'inscription	10 euros	7 euros	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DVD	DVD, miniDV et HDV	MiniDV, DVD, CD-Rom
Format(s) de diffusion	DVD ou 35 mm	Idem	Idem
Prix/récompense	Prix Fiction Pro (200 euros), prix Fiction Amateurs (100 euros), prix Documentaire Pro (200 euros), prix Documentaire Amateur (100 euros), prix du Public et prix des Ecoles: paniers garnis (sic!)	3 prix: Grand prix, Coup de cœur du Jury et prix du Public	Plusieurs prix du Jury et du Public de 300 à 900 euros
Renvoi cassette(s)	Oui	Oui	Non précisé
Notoriété et remarques	La deuxième édition de cette manifestation se déroule au cinéma Kursaal de Besançon.	Deuxième édition sous cette nouvelle formule.	Les 10 sélectionnés seront édités sur un DVD tiré à 1 000 exemplaires.

Intitulés	Festival international du Court métrage de Lille	Faites du cinéma	Torcymages
Coordonnées	Rencontres Audiovisuelles, B.P.1295, 59014 Lille. Tél.: 02.20.53.24.84. compet@rencontres-audiovisuelles.org www.rencontres-audiovisuelles.org	Festival de vidéo scolaire d'Auchel, Collège Lavoisier, 99, rue Jean-Jaurès, 62260 Auchel. Tél.: 03.21.61.12.01. Festivalvideo62auchel@wanadoo.fr	Hôtel de Ville, avenue de Bourgogne, 71210 Torcy http://site.voila.fr/torcymages
Lieu	Lille (Nord)	Auchel (Pas-de-Calais)	Torcy (Haute-Saône)
Date manifestation	Novembre 2008	14 mai 2008	23 et 24 février.2008
Date limite d'inscription	14 juillet 2008	3 avril 2008	5 février 2008
Durée limite	30 minutes et 4 minutes pour les «très courts»	7 minutes	10 minutes (générique compris)
Thème(s)	Libre	Libre	Libre
Genre(s)	Fiction, animation, expérimental et vidéo clip	Tous genres	Fiction, clip, pub factice
Ouvert aux…	Professionnels et amateurs	Scolaires et lycéens	Amateurs et scolaires
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	10 euros
Format(s) accepté(s)	DVD ou VHS	MiniDV, DVD	MiniDV, Digital 8 et DVD
Format(s) de diffusion	Numérique	Idem	Idem
Prix/récompense	Plusieurs prix, dotations en cours	Grand Prix: une station multimédia et pour les autres sélectionnés, camescopes, logiciels de montage	Dotations en matériel pour plusieurs prix dont celui de la ville
Renvoi cassette(s)	Oui	Non	Oui
Notoriété et remarques	Pour cette huitième édition, la manifestation migre de février à novembre et s'enrichit d'une nouvelle compétition consacrée au vidéo-clip.	Quatorzième édition de cette manifestation pilotée par les collégiens de Lavoisier.	Dix-septième édition.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@mondadori.fr

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends Caméra numérique DSR 300 PK objectif Fujinon 19 X achetée neuve, pied Sachtler S 14. transfert de diapos Sony PHV-A7E, Tél. 06 86 43 46 61

Réf. : C/02 - Sony DSR250 + pied Manfrotto 520/tête 501 + semelle + GA 5,55 + chargeur Swift-3802 + 3 batt. Swift 8080 + housse-dump 120 h/tap 70 h, vendu 4500 €, Tél. : 06 67 69 56 22

Réf. : C/03 - Cause double emploi, vends camescope Sony HDR HC1 + 1 convertisseur GR + 1 téléobjectif + 1 batterie + 1 cassette servi 5 cassettes, emballage d'origine, garantie jusqu'au 09/2008 : 1250 €, Tél. : 04 70 29 53 82

Réf. : C/04 - Vends camescope Sony DCRVX9000 tri CCD + pack NPA1000B + 2 batteries NP950 + chargeur + saccoche PortaBrace : 900 €, Tél. : 04 95 33 92 58

Réf. : C/05 - Vends camescope Canon XL1 + MA100 (2 sorties XLR) + 4 accus + casque + rallonge micro etc : 1500 €, visible région Avignon, Tél. : 04 90 83 83 89

Réf. : C/06 - Vends Sony VX 2000 tri CCD , pas de montage ,emballage, notice et accessoires origine excellent état :1300 €, grand angle Canon WD-58H : 135 €, ou ensemble 1400 €, Tél : 06 80 46 09 38

Réf. : C/07 - Particulier vend collection Caméra Vidéo du N° 67 à ce jour (221S) soit 154 revues, pris : 1,50 € la revue plus port, Tél. : 06 11 87 74 07

VENTES Magnétoscopes

Réf. : M/01 - Vends magnétoscope montage Sony EVS9000 Hi8, très bon état : 600 €, caméra transfert Sony PHV-A7E : 250 €, comme neuf, rare, Tél. : 03 27 67 41 31

AUTRES

Réf. : A/01 - Vends collection Caméra Vidéo depuis les premiers numéros jusqu'à l'année 2000, au plus offrant. M. DELMAU Louis, Val de Cuech, allée du Banastoun, 13300 Salon de Provence

Réf. : A/02 - Steadycam Pro GliDecam V16 pour caméra de 3 à 9 Kg, moniteur pro couleur 16 X 9 + pied support Bat Antonbauer tri MPAC 14. valeur neuf : 4800 €, prix : 2000 €, Casablanca SCSI 2D. DVRS + logiciels : 300 €, Tél. : 06 30 95 79 44

Réf. : A/03 - Vends PhotoVix3 : 150 €, table de montage Sony RME1000T : 300 €, Panasonic W JMX12 : 300 €, titreur Videonic TM2000 : 150 €, Tél. : 01 30 55 10 37

Réf. : A/04 - Casablanca solitaire V7 2X 300 Go + 2 HDD 300 Go avec tiroirs DVD arabesque V4 + pack plus : 1960 €, camescope Sony HDV HC7 garantie : 750 €, Tél. : 02 38 83 99 46



PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@mondadori.fr

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

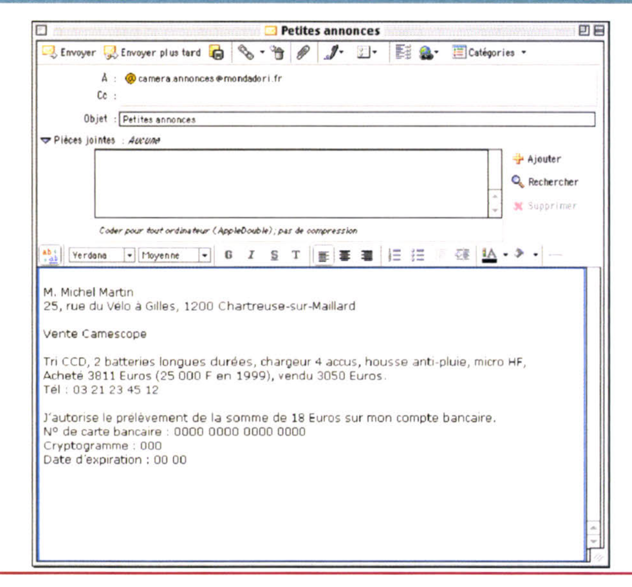
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, les 3 derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur. Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 7 févr. 2008

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 223
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ ACHATS
❑ DIVERS

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

Date

N°

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à Caméra vidéo & multimédia B 804 - 60732 STE-GENEVIÈVE CEDEX - TÉL.: 03.44.62.43.55

❒ **Oui**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia pour **1 AN - (11 N[os] dont 2 GUIDES D'ACHAT). Je joins mon règlement de 52 €* au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 €.**

Nom/Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Tel : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Email : ....

CV223

Je règle par :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

Signature obligatoire :

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.
Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Des occases, des spécialistes, des adresses

JMB Pro

41 rue des Peupliers
92000 NANTERRE
Tél. : 01-43-34-27-92 Fax : 01-43-34-84-87

TV LCD JVC LT 32DP8BG	910 €
LECTEUR BLUE RAY LG BH 100	988 €
MONITEUR PRO LCD PANASONIC BTLH 2600WE	3 570 €
TV PLASMA LG 42 PT85	950 €
CAMESCOPE SONY HDR UX1	850 €
TV LCD PHILIPS 15 PFL 4122	250 €
MEUBLE HOME CINEMA SONY SU FF51	50 €
TV PLASMA LG 60 PF95	4 000 €
LAMPE VIDEOPROJECTEUR SONY LMPC120	230 €
GRAVEUR DVD + HDD SONY RDR HX870	350 €
GRAVEUR DVD + HDD SAMSUNG DVD SH855	355 €
TV PLASMA LG 50 PC55	1 210 €

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente
Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

CAMERA DVCAM-DVCPro

Sony DSR PD 170+batterie etc	2 000 €
AJD 800 DVCPro+optique-chareur-batt-sac	3 500 €
ADJ 700 DVCPro + Optique+grand angle - batt - chargeur	3 800 €
Canon MV 200 i camescope+accesoir	170 €

CAMERA BETA SP - DIGIT - PLATEAU

Sony BVW 400 P beta SP 300h + optique - batt - chargeur-sac	3 000 €
Sony UVW 100P beta SP + optique	2 000 €
Sony DXC 3000 P2 chaines de camera plateaux + optique + CCU+CCQ+Viseur	4 000 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique	1 500 €

MAGNETOSCOPE DV-DVCAM-DVCPro-BETA

Panasonic DVCPro AJD750	3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650	3 000 €
Panasonic DVCPro AVD450	2 800 €
Sony DHR 1000 DV montage	1 250 €
Sony DSR 20 DVcam	2 000 €
Sony DSR 11 DVcam	1 200 €
Sony PVW 2800 Beta SP lect/enr	4 000 €
Sony UVW 1200 lect.	1 800 €
Sony UVW 1800 rec/lect	3 500 €
Sony BVW 70 S rec/lect	2 000 €
Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

MONITEURS

Sony PVM 1444 36cmyuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36 cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Sony XVZ 10000 régie 4entrée TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM 3000 Régie 8 entrées composante	3 500 €
Thomson TTV 9200 Régie 8 in numérique	7 000 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €

OPTIQUE

Fujinon 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
Canon 6x8 D	2 000 €
Tamron avec report de commande	NC

DIVERS

Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox RTX 100	500 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Python encodeur	NC
Station AVID newscutter complete	2 000 €
HP DLT 80 SCI 1+3 cartouche neuve	400 €
PC serveur rack 1U Bi-pro 866 mhz asus	200 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 in – 1 out	250 €

AUDIO

Control moniteur FAR amplifié 50w 2 voies	600 €
Lecteur CD audio Micromega stage 3	300 €
Ampli studio REDSON SA-30 2x30w	150 €
Ampli studio BGW 7500 T 2x600w	500 €

LIGHT

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo light 108 lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €





formations en infographie

vidéo, habillage, compositing, son **MONTAGE VIRTUEL**
3D, dessin vectoriel, animation **INFOGRAPHIE**
CD/DVD-Rom, bornes interactive, web **MULTIMEDIA**
édition, chaîne graphique, mise en page **PAO**

T 05 65 37 00 71 - F 05 65 32 76 47 - les films du Genièvre, Lacroix 46600 CREYSSE - f.d.g@wanadoo.fr - fdg-formation.com

stages agréés multi-niveaux, programmes individualisés
700€ à 1060€ par session de 50h, hébergement et repas sur place

communication crea image

www.crea-image.net tél. 01 43 46 99 81

Formations Paris

VIDEO
TECHNIQUE documentaire / JRI / clip / fiction / entreprise / cadrage HD
PHOTO effets spéciaux / son / PVD / numérique / retouche / final Cut Pro
GRAPHISME 1ère Pro / encore DVD / photoshop / dreamweaver / illustrator
MULTIMEDIA







Canon — PRIX TTC

XH-G1	6 999 €	HG-10	979 €	DC-210	299 €
XH-A1	3 399 €	HR-10	879 €	MD 160	NC
XL 2	3 999 €	HV-10	799 €	MD 150	289 €
XM 2	2 179 €	HV-20	789 €	MD 110	234 €

SONY — PRIX TTC

HVR-Z1 qté ltée	4 999 €	HDR-CX6	NC	DCR-SR 290	699 €
HVR-V1	4 899 €	HC-7	979 €	DCR-SR 190	659 €
FX-7	2 799 €	HC-5 qté ltée	719 €	DCR-SR 72	NC
FX-1 qté ltée	2 799 €	HC-47	329 €	DCR-SR 52	439 €
HVR-A1	2 499 €	HC-37	244 €	DCR-SR 32	NC
VX-2100 qté ltée	2 349 €	HC-27	229 €	DVD-506	NC
HDR-UX7	NC	HDR-SR 8	1 319 €	DVD-306	419 €
HDR-UX3	744 €	HDR-SR 7	1 149 €	DVD-106	NC

Panasonic — PRIX TTC

AG-HVX 200HD	NC	NV-GS 60	NC	SDR-H250	NC
NV-GS 500 qté ltée	999 €	HDC-SX5	869 €	SDR-S10 qté ltée	299 €
NV-GS 320	419 €	HDC-DX1 qté ltée	NC	SDR-H20	389 €
NV-GS 230	384 €	HDC-SD5 qté ltée	739 €	VDR-D310	NC
NV-GS 80	244 €	SDR-S150	609 €	VDR-D220	NC

Dossier pratique

Convertissez vos fichiers dans tous les sens

→ Pour les monter facilement, les archiver durablement, les diffuser en HD, sur Internet, sur baladeurs...

→ Le point sur les codec et les outils de conversion

S'équiper

Les premiers camescopes de la cuvée 2008



Enquête

Formations classiques, autoformation...

→ Toutes les pistes pour travailler dans la vidéo

Dans ce numéro sera inclus un supplément « pro »

Tournage, montage, accessoires...
Ce qui est pro aujourd'hui concernera chacun demain



Une publication du groupe
MONDADORI FRANCE

Président : Arnaud Roy de Puyfontaine
Directeur Général : Ernesto Mauri

REDACTION :
33, rue du Colonel-Pierre-Avia - 75754 Paris Cedex 15. Tel : 01 41 86 17 27 - Fax : 01 41 86 17 17. Pour obtenir directement votre correspondant, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.
Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe :** Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaires de rédaction :** Virgile Durand, Ivan Gaucher. **1er Maquettiste :** Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes :** Thierry Concord, Olivier Mourgeon. **Photographe :** Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction :** Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique :** Chantal Vilaire. **Ont collaboré à ce numéro :** Jean-Philippe Delalandre, Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Thierry Philippon, Chloé Sussan, Béatrice Vermorel.

DIRECTION - EDITION : Direction Pôle : Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué :** Denis Noël. **Directeur d'édition :** Jean-Pierre Adéjès

DIFFUSION : www.vendezplus.com
Directeur : Jean-Charles Guérault. **Responsable diffusion marché :** Dominique Ventura.

MARKETING :
Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. (01 41 33 22 78). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes. **Chargée de promotion :** Annie Perbal (1755).

PUBLICITÉ :
Fax publicité : 01 41 86 16 92.
Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint :** Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle :** Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité :** Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité :** Isabelle Beauchard (1626). **Maquettiste :** Samir Oueslati. **Chef de studio :** Dominique Chagnaud.

FABRICATION :
Chef de fabrication : Isabelle Simon (01 41 33 10 62).

FINANCES :
Finance Manager : Véronique Kergonou.

EDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer - 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Président et Directeur de la publication :** Jean-Luc Breysse. **Actionnaire :** Editions Mondadori France SAS.

Flashage-photogravure : Dupont-Photogravure. **Imprimeur :** Imprimerie Saint Paul, 2, rue Christophe Plantin, L 2988 Luxembourg.

N° ISSN : 0986-2889 - **Commission Paritaire :** 0209 K 84776 - Dépôt légal : Janvier 2008

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03 44 62 43 55. e-mail : sceabtcf@presse-info.fr - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.



vente et location de matériel audio et vidéo professionnel

PROFITEZ DE NOS PRIX
Spécial anniversaire *video plus*

CONNECTEZ-VOUS SUR *www.videoplusfrance.com* POUR DECOUVRIR NOS OFFRES EXCLUSIVES







NOUVEAU
SONY **HVR-HD1000E**
Camescope d'épaule HDV

NOUVEAU
SONY **HVR-S270E**
Camescope d'épaule HDV

NOUVEAU
SONY **HVR-Z7E**
Camescope de poing HDV



SONY **PMW-EX1**
2 cartes 8Go offertes

GARANTIE 2 ANS
SONY **HVR-Z1E**



GARANTIE 2 ANS
SONY **HVR-V1E**



GARANTIE 2 ANS
SONY PACK **HVR-A1E**



Canon **XH A1**
grand angle WD-H72 offert



GARANTIE 5 ANS
Panasonic PACK **AG-HPX500**



GARANTIE 2 ANS
Panasonic **AG-HVX200**



Panasonic **AG-DVX100BE**



JVC PACK **GY-HD111E**



JVC PACK **GY-HD251E**



JVC PACK **GY-HD201E**

SONY **AWS-G500** **AWS-G500HD**



JVC **BR-HD50E**

SONY **HVR-1500**

NOUVEAU



SONY **HVR-M35E**





SONY **HVR-M15E** **HVR-M25E**



SONY **HVR-DR60**





SONY **LMD-2030W**



SONY **LMD-2050W**

STOCK LIMITE
SONY **LMD-9020** **LMD-9030** **LMD-9050**

NOUVEAU
trépieds SECCED
video plus importateur exclusif





KIT ARES 1
Kit trépied 1 à 2kg



KIT ARES 2
Kit trépied 2 à 6kg



KIT ARES 3
Kit trépied 5 à 10kg



KIT ARES 4
Kit trépied 6 à 15kg



KIT ARES 5
Kit trépied 9 à 20kg



OFFRE DE LANCEMENT
-15% SUR TOUTE LA GAMME





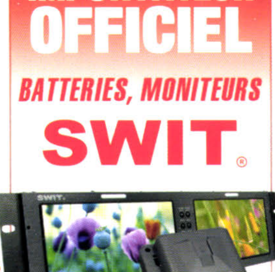


169-7262M Bague pour 72-62mm	**169-7282M** Bague pour 82-72mm	**169-HDCSF4X-72** Bonnette ultra Fisheye 0.4X 72MM	**169-HDV75X-82** Grand angle 0.75X82
169-HDV7X1 Convertisseur grand angle 0.7X	**169-HDVSF5X-82** Bonnette Fisheye 5X 82-72mm	**169-HDVT15X-72** Téléobjectif 1.5X 72-62mm	**169-HU104** Pare soleil pour 104mm





video plus **IMPORTATEUR OFFICIEL**
BATTERIES, MONITEURS
SWIT









video plus **boutique PARKING GRATUIT**
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 841
www.videoplusfrance.com

